CHARENTE
LE DÉPARTEMENT



# ÉTUDE D'AMÉNAGEMENT FONCIER AGRICOLE, FORESTIER ET ENVIRONNEMENTAL

## Communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville et Segonzac


GÉOMÈTRE-EXPERT
CONSEILLER VALORISER GARANTIR

Cabinet DEVOUGE - Géomètre-Expert
61, Avenue Daniel Hedde – BP 90024
17202 ROYAN Cedex

ECOGÉE
*Bureau d'études en environnement*
5 rue du Général de Gaulle
45130 MEUNG-SUR-LOIRE


*Novembre 2020*

# SOMMAIRE

**RÉSUMÉ ..... 4**

1. PRÉAMBULE ..... 5
2. ÉTAT INITIAL DU TERRITOIRE ..... 5
   - *2.1. Présentation du territoire étudié ..... 5*
   - *2.2. Organisation du réseau routier ..... 5*
   - *2.3. Aspects fonciers ..... 6*
   - *2.4. Aspects physiques ..... 6*
   - *2.5. Aspects biodiversité ..... 8*
   - *2.6. Aménagement du territoire ..... 8*
   - *2.7. Risques et pollution des sols ..... 8*
   - *2.8. Qualité de l'air ..... 8*
   - *2.9. Bruit ..... 8*
   - *2.10. Tourisme et patrimoine ..... 8*
   - *2.11. Paysage ..... 8*
3. SCHÉMA DIRECTEUR ..... 9
   - *3.1. Principes retenus dans l'élaboration du schéma directeur ..... 9*
   - *3.2. Mode d'aménagement et périmètre ..... 9*
   - *3.3. Propositions environnementales ..... 10*
   - *3.4. Liste des communes situées hors du périmètre à aménager et concernées par l'aménagement foncier ..... 10*
   - *3.5. Travaux interdits ou soumis à autorisation ..... 10*

**PARTIE I : ÉTAT INITIAL DU TERRITOIRE ..... 11**

1. PRÉAMBULE ..... 12
   - *1.1. Contexte ..... 12*
   - *1.2. Objectifs ..... 12*
   - *1.3. Rapport ..... 12*
2. PRÉSENTATION DU TERRITOIRE ÉTUDIÉ ..... 13
   - *2.1. Situation générale ..... 13*
   - *2.2. Zone d'étude ..... 15*
   - *2.3. Situation administrative ..... 17*
   - *2.4. Présentation générale du territoire ..... 17*
     - **2.4.1.** Topographie – Hydrographie - Histoire ..... 18
     - **2.4.2.** Urbanisme ..... 20
     - **2.4.3.** Utilisation des sols ..... 22
     - **2.4.4.** Approche d'une défense incendie ..... 24
3. ÉTAT INITIAL DU TERRITOIRE ..... 25
   - *3.1. Organisation du réseau routier ..... 25*
     - **3.1.1.** Voies revêtues ..... 25
     - **3.1.2.** Voies non revêtues – Réseau de chemins du périmètre ..... 26
     - **3.1.3.** Chemins de randonnées ..... 29
     - **3.1.4.** Etat d'enclave ..... 32
   - *3.2. Aspects fonciers ..... 34*
     - **3.2.1.** Périmètre global de l'étude 241 ha ..... 34
     - **3.2.2.** Secteurs particuliers du périmètre ..... 36
     - **3.2.3.** Propriétés des collectivités ..... 37
     - **3.2.4.** Consultation des propriétaires ..... 38
     - **3.2.5.** Retours ..... 39
     - **3.2.6.** Connaissance des boisements ..... 40
     - **3.2.7.** Essences ..... 41
     - **3.2.8.** Utilisation - Destination ..... 42
     - **3.2.9.** Contraintes foncières ..... 43
     - **3.2.10.** Parcelles proposées à la vente ..... 44
     - **3.2.11.** Position des propriétaires pour un éventuel aménagement foncier ..... 46
   - *3.3. Aspects physiques ..... 48*
     - **3.3.1.** Climatologie ..... 48
     - **3.3.2.** Topographie ..... 49
     - **3.3.3.** Formations géologiques ..... 49
     - **3.3.4.** Carrières ..... 49
     - **3.3.5.** Pédologie ..... 51
     - **3.3.6.** Eaux superficielles ..... 51
     - **3.3.7.** Eaux souterraines ..... 55
     - **3.3.8.** Documents cadres ..... 59
   - *3.4. Aspects biodiversité ..... 62*
     - **3.4.1.** Espaces protégés et inventoriés ..... 62
     - **3.4.2.** Habitats et végétations ..... 65
     - **3.4.3.** Faune et flore ..... 70
     - **3.4.4.** Trame écologique ..... 82
   - *3.5. Aménagement du territoire ..... 86*
     - **3.5.1.** Documents d'urbanisme supra-communaux et communaux ..... 86
     - **3.5.2.** Démographie ..... 86
     - **3.5.3.** Réseaux et servitudes ..... 87
   - *3.6. Risques ..... 88*
     - **3.6.1.** Risques naturels ..... 88
     - **3.6.2.** Risques technologiques ..... 91
   - *3.7. Pollution des sols ..... 92*
   - *3.8. Qualité de l'air ..... 93*
   - *3.9. Bruit ..... 94*
   - *3.10. Tourisme et patrimoine ..... 94*
     - **3.10.1.** Activités de loisirs et de tourisme ..... 94
     - **3.10.2.** Patrimoine historique et architectural ..... 95
     - **3.10.3.** Sites archéologiques ..... 95
     - **3.10.4.** Patrimoine naturel et géologique ..... 96
     - **3.10.5.** Éléments de toponymie ..... 96
   - *3.11. Paysage ..... 97*
     - **3.11.1.** Grand paysage ..... 97
     - **3.11.2.** Le paysage local ..... 98
     - **3.11.3.** Évolution du paysage ..... 99
4. SYNTHÈSE DES ENJEUX DU TERRITOIRE ..... 100
   - *4.1. Enjeu biodiversité ..... 100*
   - *4.2. Enjeu eau ..... 100*
   - *4.3. Enjeu aménagement du territoire ..... 100*
   - *4.4. Enjeu risques et pollution des sols ..... 100*
   - *4.5. Autres enjeux ..... 100*

**PARTIE II : SCHÉMA DIRECTEUR ..... 102**

1. PRINCIPES RETENUS DANS L'ÉLABORATION DU SCHÉMA DIRECTEUR ..... 103
   - *1.1. Exclusion ..... 103*
   - *1.2. Conservation ..... 103*
   - *1.3. Amélioration ..... 103*
   - *1.4. Protection des éléments naturels ..... 104*
2. MODE D'AMÉNAGEMENT ET PÉRIMÈTRE ..... 105
   - *2.1. Proposition d'objectifs ..... 105*
   - *2.2. Modes d'aménagement ..... 105*
   - *2.3. Proposition de périmètre ..... 105*
   - *2.4. Travaux connexes ..... 107*
3. PROPOSITIONS ENVIRONNEMENTALES ..... 108
4. LISTE DES COMMUNES SITUÉES HORS DU PÉRIMÈTRE À AMÉNAGER CONCERNÉES PAR L'AMÉNAGEMENT FONCIER ..... 110
   - *4.1. Article L 211-1 (eau et milieux aquatiques) du Code de l'Environnement ..... 110*
   - *4.2. Article L 341-1 et suivants (sites naturels protégés) du Code de l'Environnement ..... 110*
   - *4.3. Article L 414-1 (sites NATURA 2000) du Code de l'Environnement ..... 110*
5. TRAVAUX INTERDITS OU SOUMIS À AUTORISATION ..... 111

6. DOCUMENTS CONSULTÉS ..... 112
*6.1. Bibliographie ..... 112*
*6.2. Webographie ..... 112*
7. LEXIQUES ET SIGLES ..... 114
*7.1. Lexique ..... 114*
*7.2. Sigles ..... 115*

Annexe I : Données floristiques

Annexe II : Listes des espèces animales recensées et leurs statuts de protection et de patrimonialité – Données bibliographiques

Annexe III : Listes des espèces animales recensées et leurs statuts de protection et de patrimonialité – Observations Ecogée 2020

**CARTES HORS-TEXTE (1/ 5 000ème) :**

**Volet environnement**

**Habitats, flore patrimoniale et exotique envahissante**

**Faune patrimoniale et exotique envahissante**

**Paysage**

**Schéma directeur**

**Volet foncier**

**Carte générale du réseau de chemins et voies revêtues**

**Plan des propriétés**

**Proposition de périmètre**

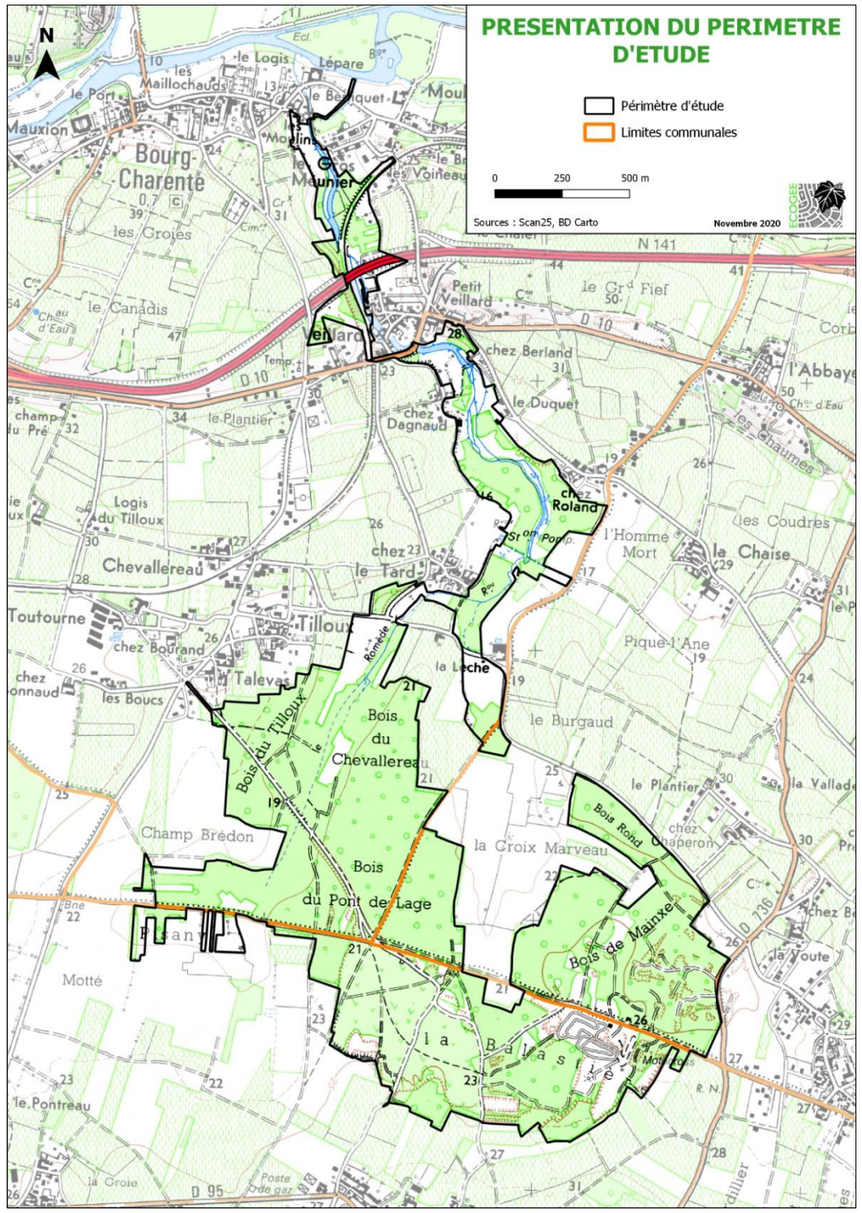
# RÉSUMÉ

# 1. PRÉAMBULE

Le Conseil départemental de la Charente a institué le 14 septembre 2018 puis constitué par arrêté du 26 juin 2019 la Commission intercommunale d'aménagement foncier (CIAF) de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville et Segonzac.

Le périmètre d'étude inclut le site des Ballastières, qui a fourni du sable et du calcaire jusqu'au milieu du vingtième siècle. L'abandon de cette carrière laisse un terrain accidenté et sujet à des dépôts sauvages de déchets divers, dont certains interrogent quant à leur nocivité. Les élus locaux ont dès lors cherché à protéger ces espaces remblayés.

Le but de l'étude est d'identifier si une opportunité d'aménagement foncier concernant ce massif forestier est susceptible d'apporter des solutions pérennes sur les trois communes.




# 2. ÉTAT INITIAL DU TERRITOIRE

## 2.1. Présentation du territoire étudié

Le territoire étudié pour les aspects physiques, biodiversité, aménagement du territoire, risques, tourisme et patrimoine, ainsi que paysage) est celui transmis par le Conseil Départemental. Il couvre une surface de 232 ha.

Le périmètre d'étude du volet foncier intègre quelques parcelles limitrophes de massifs boisés à vocation agricole et totalise une surface de 241 ha.

Le territoire est situé dans la région naturelle du Cognaçais caractérisée par les nombreux vignobles faisant partie de la zone de production du cognac. Il est situé en rive gauche de la Charente et est constitué d'un boisement entouré de vignes et de cultures. Le vallon dans lequel il s'insère en partie s'ouvre sur la vallée de la Charente. Il est coupé en deux au nord par le passage de la RN141.

## 2.2. Organisation du réseau routier

Quatre routes départementales ou nationales encadrent la quasi-totalité du périmètre : la RD736 à l'est, la RD10 et la RN141 au nord et la RD95 au sud. Trois voies communales permettent l'accès au massif forestier.

Un nombre important de chemins traversent le secteur d'étude, mais principalement sur sa moitié Sud en amont de la liaison La Lèche / Tilloux. Certains ont complètement disparus dans la végétation.

Dans la partie Sud, le massif forestier est traversé d'Ouest en Est, de manière très rectiligne par le chemin Boisné, ancienne voie romaine.

L'état d'enclave juridique, mais très relatif sur le terrain, met en évidence 68 Ha, soit 28,2% de la surface boisée, sans véritable accès pérenne. Cette superficie regroupe 766 parcelles (49,7%) et 209 propriétaires (65,1%) (moy : 8 a 87 ca), dont la moitié est mono parcellaire. La plupart de ces parcelles sans accès se retrouve au cœur des différentes parties du massif principal au Sud du périmètre. Sur la partie Nord du périmètre d'étude, principalement la vallée du Romède, le principal secteur enclavé est constitué de très petites parcelles logées dans le méandre de la rivière après la ferme de la Lèche.

## 2.3. Aspects fonciers

Le périmètre global de l'étude totalise 241 ha. Il regroupe : 321 comptes de propriétés, 1541 parcelles (moy : 15 a 64 ca) organisées en 1333 ilots.

La structure foncière est très morcelée avec 52 % des propriétaires qui sont mono-ilot mais qui ne représentent que 11,4 % de la surface. Les autres propriétaires peuvent potentiellement espérer une amélioration de leur patrimoine foncier par une opération d'aménagement.

Sur ce périmètre global, on peut identifier trois secteurs distincts avec des particularités foncières très spécifiques (voir carte ci-contre) :

- Au Sud : la plus grande partie du massif relève de la propriété de la commune de Segonzac, le restant étant partagé entre 320 propriétaires.
- Au centre : sur la rive gauche du Romède, le parcellaire est particulièrement éclaté et morcelé, au sein duquel plusieurs secteurs sont sans accès et avec des superficies faibles à très faibles.
- Au Nord : au-delà de la liaison entre la Lèche et le village de Tilloux, il y a une alternance de petits boisements épais, peupleraies et quelques parcelles agricoles plus marquées. Au-delà de la RN141, vers le Nord, le morcellement est beaucoup plus atténué et le plus souvent dû à des parcelles spécifiques (les îles).

Une consultation des propriétaires des parcelles boisées a été réalisée sur la base d'un questionnaire et lors de deux journées de permanence. Le taux de retour obtenu (35 % des propriétaires interrogés, 56% de la surface du périmètre) est satisfaisant.

Les propriétaires ont annoncé souvent ne pas être en mesure de localiser précisément leurs parcelles, notamment au regard de leurs tailles très réduites. Toutes les personnes rencontrées se sont montrées très sensibles au maintien des boisements comme image très valorisante de l'environnement local.

La typologie des boisements est relativement homogène sur tous les secteurs après une très large dominante de chênes. Sur certaines parcelles, des chênes majestueux sont présents et valorisent à eux seuls l'ensemble de la parcelle. Dans la basse vallée du Romède, on peut trouver quelques plantations de peupliers sur les rives ou à proximité.

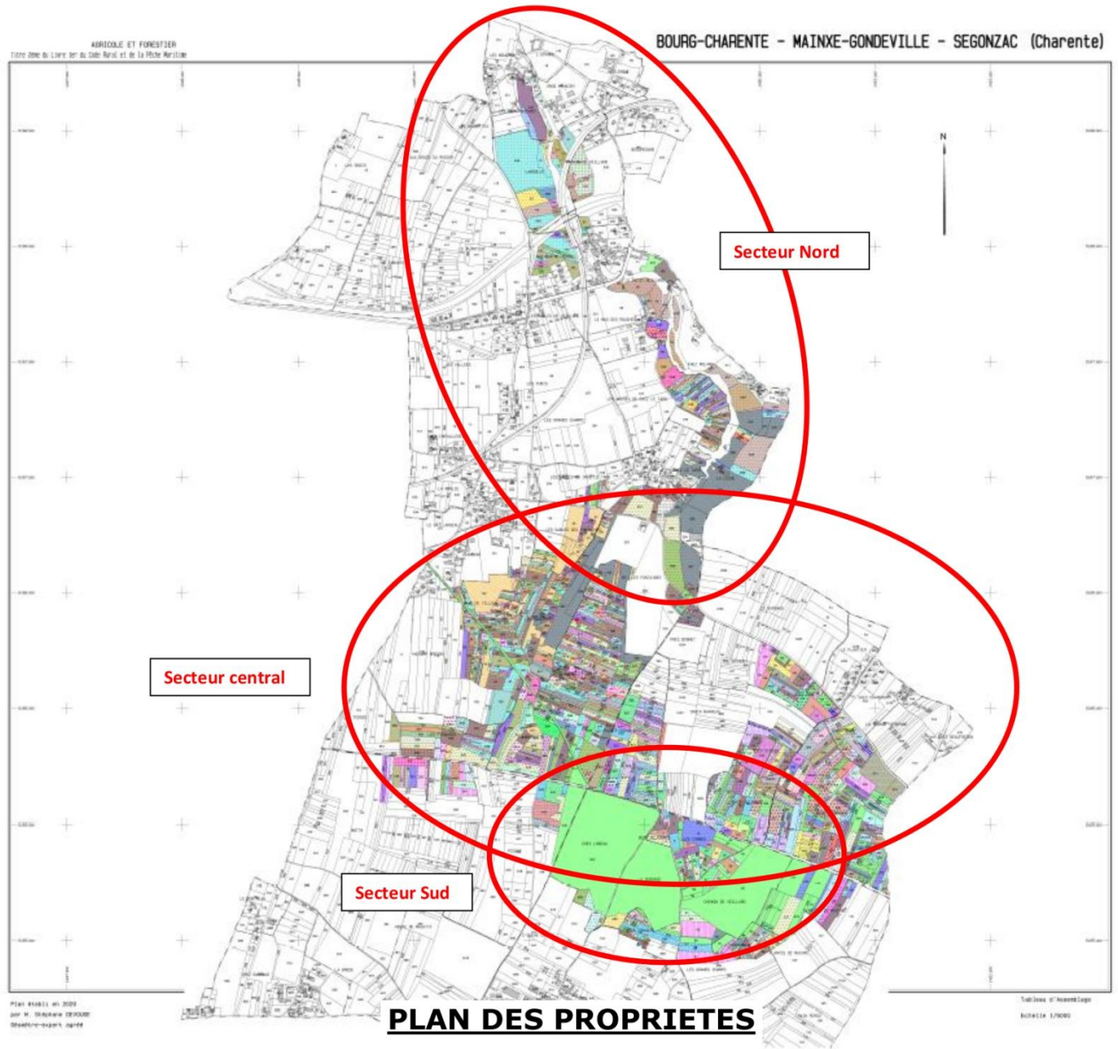
L'utilisation des massifs forestiers par les propriétaires reste avant tout personnelle pour plus des trois quarts : bois de chauffage, loisirs (dont la chasse) et cueillette de champignons. Le massif forestier reste assez protégé et ne subit pas de déboisement majeur.

Le morcellement a été très largement souligné comme un obstacle majeur pour l'exploitation du massif, comme la faible superficie des parcelles et la difficulté de leur identification. Certains relèvent la faiblesse des dessertes existantes ou des problèmes d'entretien, mais il faut rappeler les nombreux chemins privés. La défense incendie reste également une préoccupation dans cette perspective

Un certain nombre de propriétaires ont émis le souhait de vendre leurs parcelles de bois. Ces cessions potentielles constituent un atout très important dans la conduite de l'opération d'aménagement pour procurer une souplesse évidente dans le réaménagement foncier, dégager des emprises foncières nécessaires à la régularisation des voies d'accès ou des pistes forestières nécessaires et permettre la mise en place des parcelles de terrains suffisamment importantes dans un but pédagogique de gestion raisonnée et pérenne de la forêt auprès des propriétaires intéressés.

Le potentiel annoncé par les propriétaires s'élèverait à 25,6 ha environ, répartis en 244 parcelles, soit une moyenne de 10,5 a, dont la majorité seraient éligible à la réglementation relative aux cessions de petites parcelles. Elle permet le constat de la cession dans le cadre du procès-verbal d'aménagement foncier, évitant ainsi les frais d'actes notariés, souvent freins très dissuasifs des mutations de petites valeurs. Ce potentiel de vente pourrait être complété des parcelles considérées « vacantes et sans maîtres », estimées à une superficie de 7,8 ha.

76 propriétaires (128 ha), soit 67% des réponses enregistrées, se sont déclarés favorables à une opération d'aménagement foncier. 15 propriétaires étaient défavorables à cet aménagement (4,92 ha), 22 ne se sont pas prononcés.




## 2.4. Aspects physiques

Le territoire s'inscrit dans le bassin de la Charente et dans le sous bassin versant de la Charente, du confluent de la Tenaie au confluent de la Soloire. Le territoire est traversé par un cours d'eau soumis au R214-1 du code de l'environnement, le Romède, dont 3 bras secondaires sont « à expertiser ». Il est alimenté par l'importante source karstique de Puy Rolland, au centre du périmètre d'étude.

La masse d'eau superficielle FRFR332 la Charente du confluent de la Touvre au confluent du Bramerit est de qualité écologique moyenne en 2019 et de bonne qualité chimique, l'objectif d'atteinte de la bonne qualité écologique est reporté en 2021.

Le réseau hydrographique du territoire est complété par des fossés et par un cours d'eau temporaire qui prolonge le Romède en amont jusqu'à Segonzac. Des zones d'inondations hivernales existent, notamment dans le secteur de la Balastière.

Le périmètre d'étude est placé en ZRE « eaux superficielles », en zone sensible à l'eutrophisation et en zone vulnérable au titre de la directive nitrates. Le Romède est soumis à bandes enherbées de 5 m.

N

Sources : INPN, SINP (INPN, OBV-NA, FauNA), BD Carthage, BSS, DRAC Nouvelle-Aquitaine, ECOGEE

## SYNTHESE DES ENJEUX

**Aspects biodiversité**

**Espace réglementé/ inventorié**
- Site Natura 2000 (ZSC)
- ZNIEFF de type I

**Habitats**
- Cariçaie, mégaphorbiaie
- Complexe de pelouses sèches et ourlets
- Boisement humide

**Espèces protégées et/ou patrimoniales**
- Flore
- Amphibien
- Insecte
- Oiseau
- Reptile

**Espèces invasives**
- Espèce végétale
- Espèce animale

**Aspects physiques**
- Mare
- Cours d'eau élargi
- Cours d'eau
- Fossé
- Ecoulement indéterminé
- Ecoulement non expertisé
- Cours d'eau temporaire
- Captage AEP
- Source
- Prise d'eau
- Puits
- Piézometre
- Bassin
- Zone inondée en hiver

**Aspects humains**
- Périmètre de protection immédiate de captage AEP
- Périmètre de protection rapprochée de captage AEP
- Périmètre de protection de Monument historique
- Limite d'exploitation des carrières
- Terrain de moto-cross et parking temporaire
- Dépôt de déchets, remblai par matériaux

- Périmètre d'étude
- Parcellaire

0 150 300 m

Novembre 2020

Sept masses d'eau souterraines intéressent le territoire, dont les calcaires, grès et sables du Turonien-Coniacien (FRFG093), en mauvais état quantitatif et qualitatif. La source de Puy Rolland, alimentée par cette masse d'eau, est captée pour l'AEP et dotée de périmètres de protection opposables.

D'autres ouvrages (puits, piézomètres…) sont également recensés.

## 2.5. Aspects biodiversité

Le territoire étudié est concerné par un site Natura 2000, la ZSC Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents (Soloire, Boëme, Echelle), deux ZNIEFF de type I (Bois de Mainxe, Source de chez Roland) et une ZNIEFF de type II (Vallée de la Charente entre Cognac et Angoulême et ses principaux affluents).

Les habitats et végétations sont très diversifiés et souvent de forte valeur écologique : chênaies, frênaies, érablaies, peupleraies, plantations de résineux ou de feuillus, friches et fourrés, prairies, complexe de pelouses sèches et ourlets associés, mares temporaires, milieux humides, cariçaies et végétations aquatiques… Les habitats les plus remarquables sont les frênaies, que le DOCOB du site Natura 2000 (Biotope, 2009) rapproche des Frênaies-ormaies atlantiques à Aegopode des rivières à cours lent (91E0*-9), d'intérêt communautaire, et les ourlets à Ciste à feuilles de sauge décrits dans la ZNIEFF « Bois de Mainxe », qui ont été retrouvés aussi dans la partie sud-ouest du périmètre d'étude.

Le territoire présente une importante richesse floristique, surtout concentrée dans la partie sud (la Balastière), avec notamment le Ciste à feuilles de sauge, espèce en limite de son aire de répartition et l'Odontite à fleurs jaunes, protégé nationalement. Les pelouses sèches de ce secteur présentent une forte diversité, avec la moitié des espèces patrimoniales inventoriées et de nombreuses espèces plus communes.

Les espèces exotiques envahissantes sont susceptibles de menacer cette flore patrimoniale, les apports de déchets formant aussi des foyers de disséminations de ces espèces.

Le périmètre étudié présente une importante richesse faunistique, notamment au niveau des pelouses sèches et du Romède, avec de nombreuses espèces patrimoniales : douze Mammifères, dix-neuf Oiseaux, sept Amphibiens, six Reptiles et sept Insectes, dont certains sont protégés au titre de l'article L411-1 du Code de l'environnement. Beaucoup de ces espèces dépendent directement du bon état de conservation des pelouses sèches qui ont tendance à se refermer (en l'absence de gestion) et qui sont menacées par le développement des dépôts de déchets.

Le territoire est identifié dans le SRCE comme étant des réservoirs de biodiversité des sous-trames pelouses sèches calcicoles et milieux humides de vallées qui ont été précisés localement. Il présente également des réservoirs de biodiversité de la sous-trame aquatique (le Romède, classé en liste 2).

Peu d'obstacles aux continuités ont été identifiés sur le territoire en dehors des six obstacles à l'écoulement recensés sur le cours du Romède et potentiellement de la traversée de la vallée par la voie ferrée.

## 2.6. Aménagement du territoire

Les communes de Segonzac, Mainxe-Gondeville et Bourg-Charente appartiennent à la communauté d'agglomération de Grand Cognac couverte par un SCoT arrêté en novembre 2019, non encore approuvé. Le PLUi de Grand Cognac est en cours d'élaboration.

Ces trois communes possèdent un PLU. Des EBC et des haies et ripisylves protégées au titre de l'article L151-23 du CU sont présents dans le territoire d'étude, ainsi qu'un élément protégé au titre de l'article L151-19 du CU.

Des servitudes d'utilité publique intéressent le périmètre étudié, qui sont relatives au PPRI de la Charente, à une conduite de gaz, à la RN 141 (voie express), aux chemins de fer, à la protection des monuments historiques (église Saint-Jean-Baptiste, classée) et à la protection des captages AEP.

## 2.7. Risques et pollution des sols

Le territoire est sujet à plusieurs risques naturels : risque de remontée de nappe, risque de retrait-gonflement des argiles, risque sismique (exposition modérée) et de façon localisée, risque d'inondation. Les communes du territoire ont fait l'objet de neuf arrêtés de catastrophes naturelles, les derniers datant de 2008.

Le territoire n'est concerné par aucun risque technologique hormis le transport de matières dangereuses sur la RN141, la voie ferrée Angoulême-Saintes et la canalisation de gaz Chassors-Segonzac. Deux sites SEVESO seuil bas sont situés à proximité.

De nombreux dépôts de déchets sont situés dans le secteur de la Balastière, au sud.

## 2.8. Qualité de l'air

En Charente, les stations permanentes de surveillance de la qualité de l'air sont toutes situées dans l'agglomération d'Angoulême. Le bilan 2019 de la qualité de l'air met en évidence qu'aucune procédure préfectorale d'alerte à la pollution n'a été déclenchée au cours de l'année dans le département. L'étude spécifique relative aux pesticides réalisée en 2019 met en évidence, dans le Cognaçais, des concentrations de fongicides, d'herbicides et d'insecticides dans l'air et notamment le folpel, la pendiméthaline et le S-métolachlore.

## 2.9. Bruit

Le bruit des transports est la source la plus importante de nuisances acoustiques, suivie de près par les bruits de voisinage. Une seule infrastructure de transport est ici concernée, la RN 141, qui traverse le périmètre d'étude immédiatement au nord du lieu-dit Veillard. Elle est classée en catégorie 2, le secteur affecté par le bruit a une largeur de 250 m par rapport au bord extérieur de la chaussée, de part et d'autres de l'axe.

Une autre source de nuisances sonores est constituée par le moto-cross de la Balastière. Il n'y a aucune habitation située à proximité immédiate mais ces nuisances peuvent perturber les autres usagers du site (promeneurs, randonneurs…).

## 2.10. Tourisme et patrimoine

Le territoire d'étude est concerné par un périmètre de protection de Monument historique et trois sites archéologiques, mais aucun élément du petit patrimoine n'intéresse le territoire.

Le secteur de la Balastière est utilisé pour les loisirs : terrain de moto-cross, pratique du véhicule tout-terrain, promenade et randonnée, chasse… De nombreux chemins inscrits au PDIPR traversent le territoire.

## 2.11. Paysage

Le périmètre d'étude se situe à l'interface entre deux ensembles paysagers : la vallée de la basse Charente et la Champagne Charentaise. Dans le détail, il bénéficie de micropaysages très variés : vallée de la Charente, bois, rivière et marais du Romède, pelouses sèches et fourrés associés, prairies, ainsi que de nombreuses vues sur les vignes situées hors périmètre. Les dépôts de déchets abondants dans le secteur de la Balastière constituent des points noirs paysagers.

# 3. SCHÉMA DIRECTEUR

## 3.1. Principes retenus dans l'élaboration du schéma directeur

Deux types de mesures conservatoires sont proposés :

- Les éléments dont le maintien est jugé **nécessaire** (ou impératif) : bois, plantations, friches arbustives, fourrés vergers, haies, ripisylves, alignements d'arbres et arbres isolés, mares, zones humides… Ils assurent une ou plusieurs fonctions essentielles (hydraulique, écologique, paysagère…), l'enjeu est fort à très fort.
- Les éléments dont le maintien est jugé **souhaitable** (même type d'éléments). Ils assurent souvent une seule fonction ou plusieurs mais de façon moindre que précédemment, l'enjeu est faible à moyen.

Parmi les mesures d'amélioration possibles, on peut citer :

- A titre hydraulique et hydrogéologique : création ou restauration de fossés, création de zones humides (zones tampon), dès lors que des désordres hydrauliques sont avérés, plantation de bandes enherbées autour des mares, des sources, des fossés, avec possibilité de création de parcelles.
- A titre écologique : mise en place d'un plan de gestion, plantation de haies, d'arbres, de bandes boisées, de bosquets, de bandes enherbées, pour conforter des corridors biologiques…
- A titre paysager : plantation de haies et d'arbres…

## 3.2. Mode d'aménagement et périmètre

Les différents modes d'aménagements pouvant être développés pour le secteur d'étude sont prévus par les articles L121-1 et suivants du code rural et de la pêche maritime.

On distingue :

- L'aménagement foncier agricole, forestier et environnemental en valeur de productivité (L123.1 et suivants).
- Échanges et cessions amiables d'immeubles forestiers.
- L'aménagement foncier agricole, forestier et environnemental en valeur vénale.

Ce dernier mode d'aménagement nous semble devoir être retenu pour le secteur d'étude examiné.

Le périmètre d'aménagement proposé totalise :

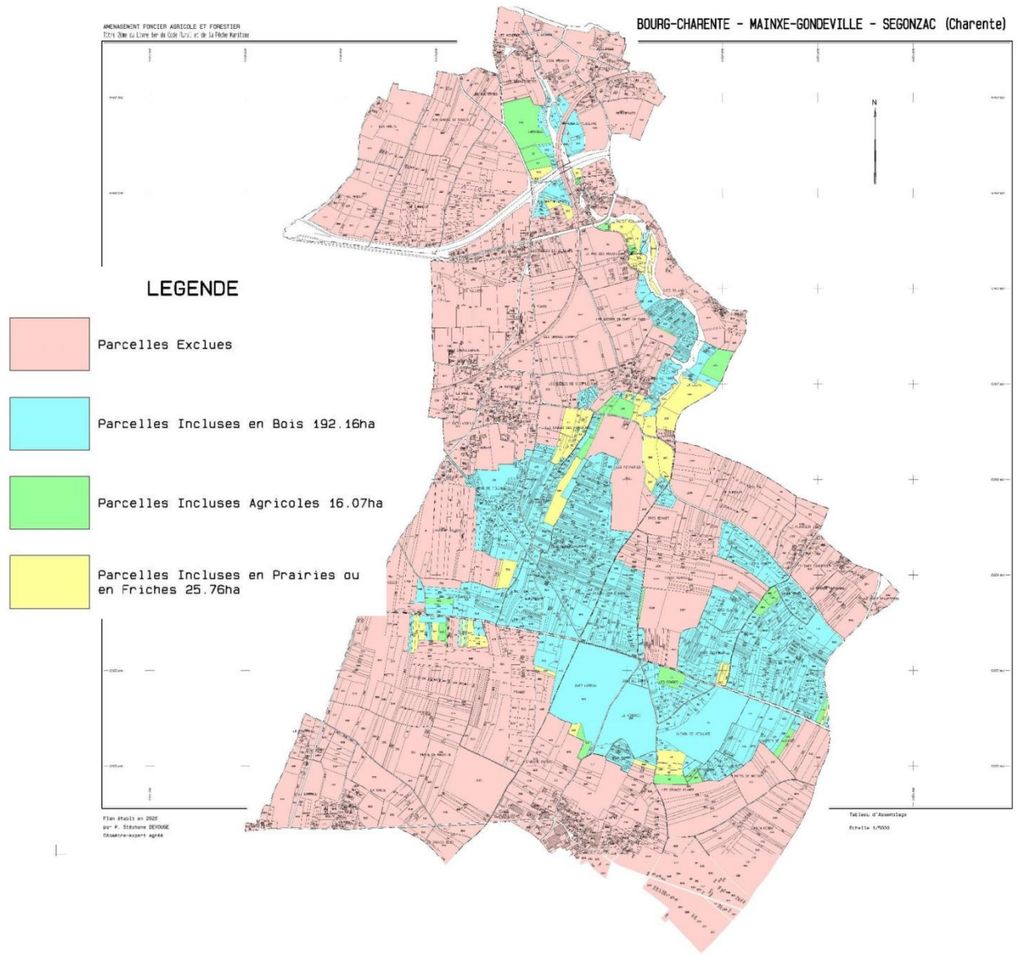
- Parcelles boisées : 192,16 Ha
- Parcelles agricoles limitrophes : 16,07 Ha
- Parcelles de prairies ou friches : 25,76 Ha.

Soit un total de : 233,99 Ha

Ce périmètre regroupe :

- 1519 parcelles
- 315 comptes de propriétés dont 232 comptes de propriétaire unique.

Peu de travaux connexes sont à prévoir sur ce projet d'opération en considérant le réseau de chemins existants : réhabilitation des chemins principaux, pistes pour défense incendie, aménagements de points d'eau, éventuelles zones de stockage de bois, parcelles de plantations de référence…




**PROPOSITION DE PERIMETRE**

## 3.3. Propositions environnementales

Les propositions environnementales répondent aux objectifs qui ont été mis en évidence lors de l'étude de l'état initial de l'environnement puis de la synthèse des enjeux environnementaux :

- Protection de la biodiversité remarquable du territoire, aussi bien dans le site Natura 2000 et les ZNIEFF que dans les espaces où une forte diversité floristique et faunistique a été mise en évidence en 2020 (partie ouest du site de la Balastière) ;
- Protection de la ressource en eau souterraine, captée pour l'alimentation en eau potable au niveau de l'importante source karstique de Puy Rolland sur le Romède ;
- Protection des eaux superficielles du Romède et de la Charente, notamment en lien avec la protection de la biodiversité associée ;
- Prise en compte des documents d'urbanismes des 3 communes (zonage, espaces boisés classés, éléments protégés…) ainsi que des servitudes d'utilité publique ;
- Prise en compte des risques naturels (dont le risque incendie) et technologiques, ainsi que des nombreux dépôts de déchets situés dans le secteur de la Balastière ;
- Valorisation du territoire au titre du tourisme et des loisirs, en particulier au niveau du secteur de la Balastière, très utilisé pour les loisirs : terrain de moto-cross, pratique du véhicule tout-terrain, promenade et randonnée, chasse…

Ces propositions sont présentées sur la carte hors-texte Schéma directeur. Le schéma directeur identifie 1 élément naturel ponctuel, 1 601 m d'éléments naturels linéaires et 118 ha d'éléments naturels surfaciques à maintenir, 104 m d'éléments naturels linéaires et 14,9 ha d'éléments naturels surfaciques à préserver.

Des recommandations sont également indiquées pour la phase projet et la phase travaux, ainsi que la mise en place d'un plan de gestion adapté aux forts enjeux écologiques mis en évidence dans le secteur du Bois de Mainxe et de la Balastière (environ 45 ha).

## 3.4. Liste des communes situées hors du périmètre à aménager et concernées par l'aménagement foncier

Aucune commune n'est à consulter au titre des articles L 211-1 (eaux et milieux aquatiques), L 414-1 (sites Natura 2000) et L 341-1 et suivants (sites naturels protégés) du Code de l'Environnement.

## 3.5. Travaux interdits ou soumis à autorisation

Le président du Conseil Départemental de la Charente fixe la liste des travaux dont la préparation et l'exécution sont interdits ou soumis à autorisation après avis de la commission intercommunale d'aménagement foncier jusqu'à la clôture des opérations.

**Sont interdits (éléments à protéger) :** destruction des espaces boisés, plantations, vergers, haies, alignements d'arbres, arbres isolés, pelouses sèches, fourrés, friches (sauf dans les parcelles d'exploitation agricole) ; comblement de fossés ; comblement ou assèchement de mares.

**Sont soumis à autorisation après avis de la CIAF :** destruction des espaces boisés *(dont coupe de bois de chauffage),* plantations, vergers, haies, alignements d'arbres, pelouses sèches, fourrés, friches (sauf dans les parcelles d'exploitation agricole) ; plantations (sauf dans les jardins privés) ; dépôts de remblais et/ou de déchets de toutes natures (sauf site dûment déclaré à cet effet) ; tous travaux de nature à modifier l'état des lieux ou l'évaluation des fonds.

# PARTIE I : ÉTAT INITIAL DU TERRITOIRE

# 1. PRÉAMBULE

## 1.1. Contexte

Le Conseil départemental de la Charente a institué le 14 septembre 2018 puis constitué par arrêté du 26 juin 2019 la Commission intercommunale d'aménagement foncier (CIAF) de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville et Segonzac.

Lors de sa première réunion en date du 3 juillet 2019, la CIAF a demandé au Département la réalisation d'une étude préalable d'aménagement foncier, agricole, forestier et environnemental (AFAFE) à un projet d'aménagement foncier suivant l'article L121-1 du Code rural et de la pêche maritime (CRPM).

Le périmètre d'étude inclut le site des Ballastières, qui a fourni du sable et du calcaire jusqu'au milieu du vingtième siècle. L'abandon de cette carrière laisse un terrain accidenté et sujet à des dépôts sauvages de déchets divers, dont certains interrogent quant à leur nocivité. Les élus locaux ont dès lors cherché à protéger ces espaces remblayés.

Le massif forestier des Ballastières qui s'étend sur les trois communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville et Segonzac est riche d'une histoire et d'évolutions successives qui ont vu les activités liées à ce secteur changer au fil du temps.

Au départ, présence romaine, ressources du sol et du sous-sol, aménagements liés aux extractions, puis vocation de loisirs : randonnées, VTT, Motocross ont transformé le site et lui donnent aujourd'hui une image très différente.

Les traces de ces différentes activités sont autant de richesses patrimoniales qui nécessitent la prise en compte d'une organisation actuelle du massif :

- Pour les préserver.
- Pour les mettre en valeur.
- Pour éviter leur dégradation intempestive.

Cette prise en compte des intérêts patrimoniaux doit être un atout et non une contrainte pour l'organisation actuelle du massif.

Dans cette perspective, l'étude d'aménagement mettra en évidence les atouts et les contraintes du site et identifiera les propositions d'aménagement les plus adaptées à permettre une meilleure pérennité dans l'organisation et la gestion du massif forestier :

- Accès.
- Disponibilité foncière.
- Diversité des usages.
- Préservation des activités.
- Préservation et mise en valeur du patrimoine.
- Mobilisation du foncier disponible.

## 1.2. Objectifs

Le but de l'étude est d'identifier si une opportunité d'aménagement foncier concernant ce massif forestier est susceptible d'apporter des solutions pérennes sur les communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville et Segonzac. Le rapport final doit permettre d'éclairer la CIAF et le Département sur les possibilités d'aménagement pouvant être mises en œuvre sur ce territoire afin de remédier aux problèmes fonciers et forestiers.

L'étude permettra de dégager les enjeux de ce territoire pour pouvoir proposer un mode d'aménagement, les périmètres adaptés correspondant le cas échéant et les prescriptions et recommandations environnementales associées.

L'étude d'aménagement est une aide à la décision de la commission d'aménagement pour lui permettre de décider en connaissance de cause de la suite à donner à l'aménagement foncier.

En tenant compte de l'ensemble des caractéristiques du périmètre :

- Foncières.
- Forestières et agricoles.
- Environnementales.
- Sociales.
- Physiques.
- Relatives à l'occupation des sols.
- Relatives aux projets communaux…

**Elle s'attachera à proposer la définition du périmètre et du mode d'aménagement le plus pertinent au regard des enjeux du site : biodiversité, protection de la ressource en eau, maîtrise des usages…**

Un bilan comparatif exhaustif des modes d'aménagement mettant en évidence les avantages et les inconvénients de chaque procédure sera présenté dans les perspectives :

- D'éviter tout impact ou incorporation dans le périmètre inutile : choix d'un périmètre adapté.
- De valoriser le site tout en intégrant les enjeux écologiques et liés à l'eau.
- De compenser les atteintes inévitables aux territoires.

## 1.3. Rapport

Le présent rapport traite de l'étude d'aménagement foncier des communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville et Segonzac.

L'état initial n'est pas exhaustif, ne sont traitées que les thématiques pertinentes au regard d'un aménagement foncier.

Pour une meilleure compréhension des enjeux du territoire, il a été nécessaire, selon les thématiques abordées, de le replacer dans un contexte élargi, à différentes échelles : les régions naturelles, le territoire du SCoT, le territoire communal.

Toutes les photos insérées dans la première partie ont été prises par le Cabinet Devouge et ECOGEE, sauf indication contraire.

Les noms de lieux-dits cités dans le texte font référence à ceux de la carte topographique IGN Scan 25.

Les tableaux en annexes synthétisent les observations des espèces floristiques et faunistiques observées ou connues dans le territoire.

Ce rapport est accompagné de plusieurs cartes hors texte grand format à l'échelle du 1/ 5000 ème, dont le schéma directeur, synthétisant les enjeux du territoire et les propositions environnementales.

# 2. PRÉSENTATION DU TERRITOIRE ÉTUDIÉ

## 2.1. Situation générale

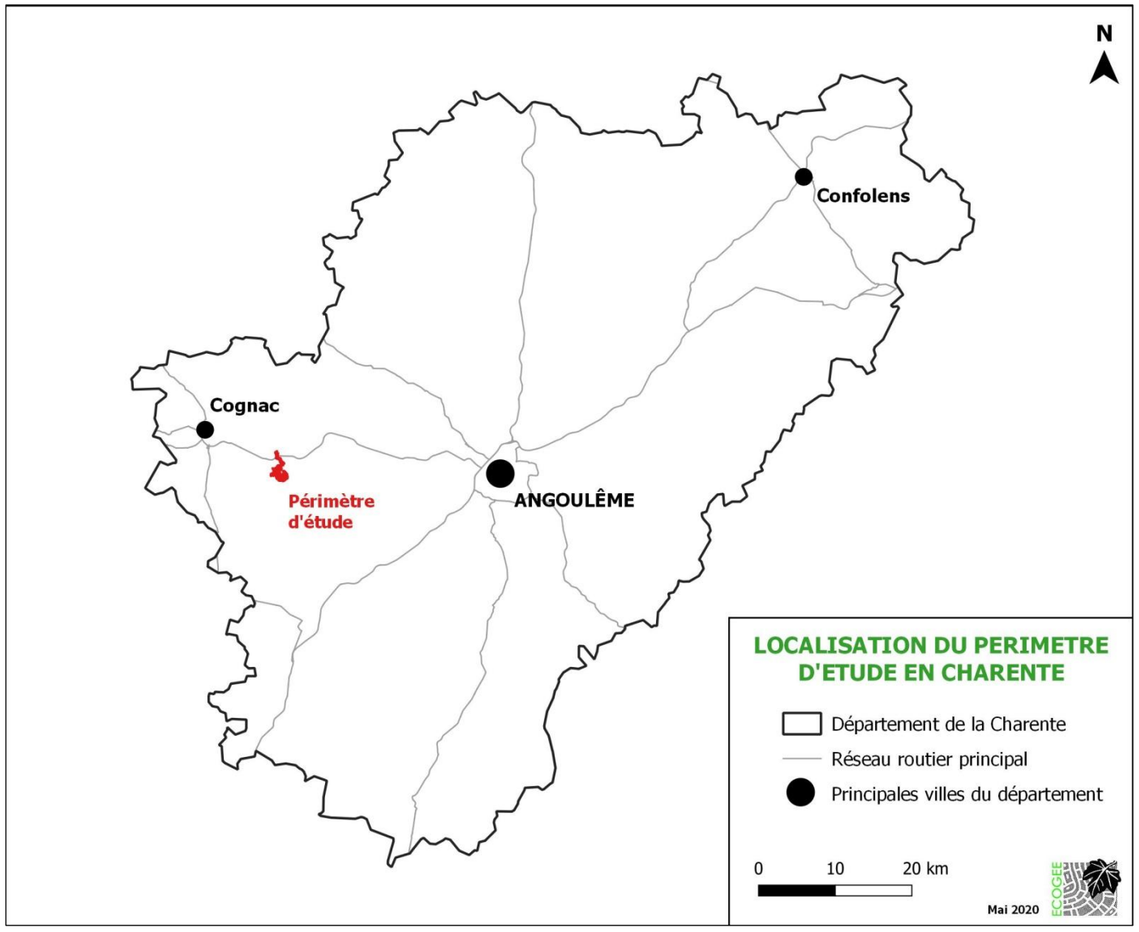
Les communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville (ancienne commune de Mainxe) et Segonzac se trouvent dans le département de la Charente (16). Le territoire étudié est situé respectivement dans la partie sud, la partie sud-ouest et la partie nord de ces trois communes.

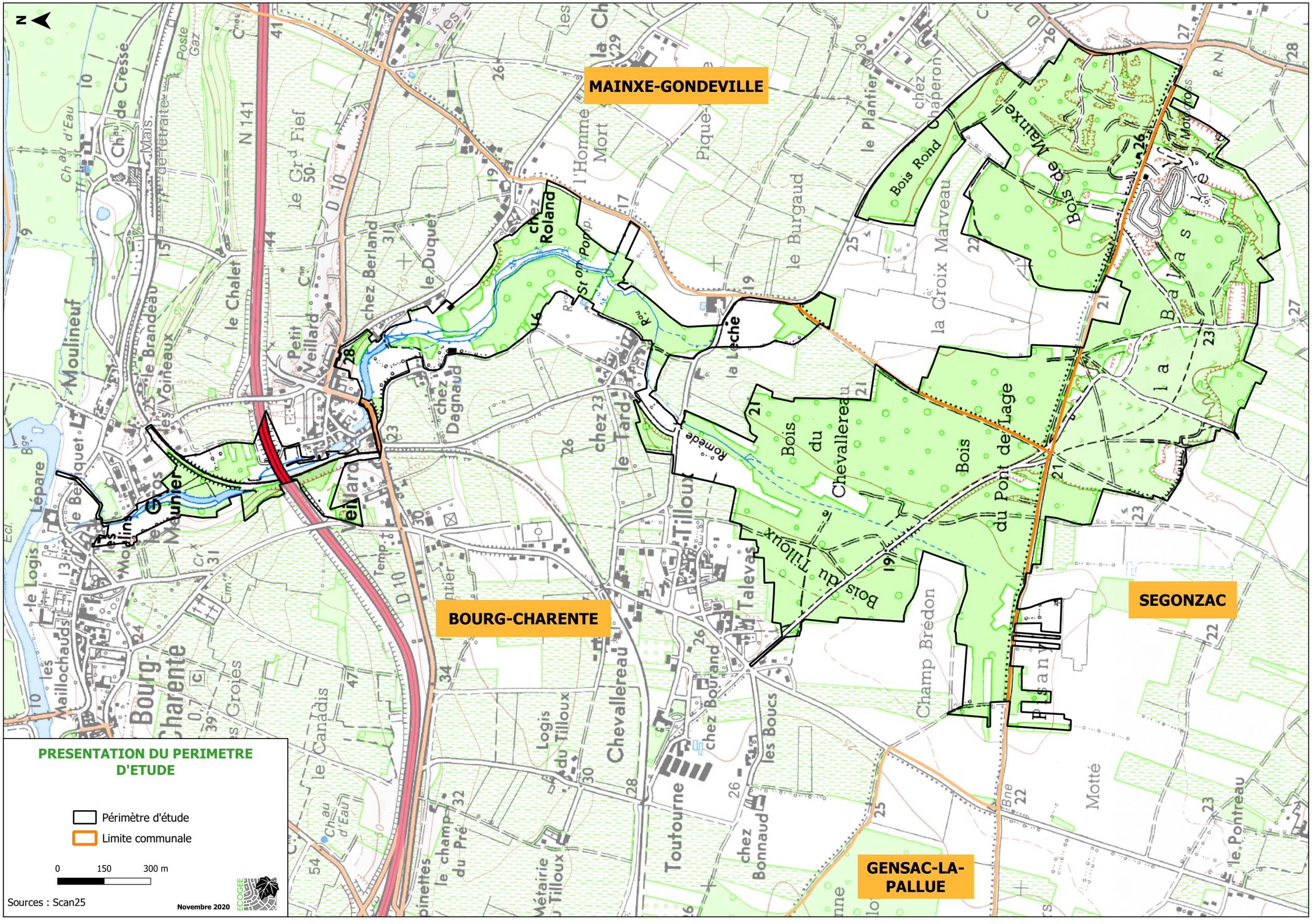
Ces trois communes sont riveraines ou situées à proximité immédiate de la commune de Jarnac, entre Cognac et Angoulême, le long de la route nationale 141 (RN 141), axe majeur, route centre Europe Atlantique.

Cet ensemble de trois communes est situé :

- A 10 km de Cognac à l'Ouest
- A 30 km d'Angoulême à l'Est
- A 5 et 18 km de Jarnac et Rouillac au Nord
- A 20 km de Barbezieux au Sud

Le territoire étudié pour les aspects physiques, biodiversité, aménagement du territoire, risques, tourisme et patrimoine, ainsi que paysage, est celui transmis par le Conseil Départemental. Il couvre une surface de 232 ha (surface SIG QGis). Il est présenté sur la carte page suivante.




N
MAINXE-GONDEVILLE
BOURG-CHARENTE
SEGONZAC
GENSAC-LA-PALLUE
PRESENTATION DU PERIMETRE D'ETUDE
Périmètre d'étude
Limite communale
0
150
300 m
Sources : Scan25
Novembre 2020
ECOGEE

## 2.2. Zone d'étude

Dans le massif forestier des Ballastières, la zone d'étude est plus particulièrement située à la rencontre des trois communes concernées :

- Au Sud de Bourg-Charente et Mainxe-Gondeville
- Au Nord de Segonzac
- A l'Ouest de la route départementale (RD 736) reliant Jarnac à Segonzac.

La zone d'étude intègre également les abords boisés de la vallée du Romède, petit affluent de la Charente descendant du plateau, peu important en longueur mais présentant un débit significatif et continu, au moins dans sa partie terminale où le lit mineur est assez large. Il est alimenté par plusieurs sources dont certaines à l'intérieur de la zone d'étude.

Elle se poursuit dans cette vallée jusqu'à la rive Sud de la Charente, à l'Est de Bourg-Charente.

L'étude portera notamment sur les particularités foncières de l'organisation des boisements, afin de permettre à la commission intercommunale de statuer sur la pertinence d'un éventuel aménagement foncier.

Le périmètre d'étude du volet foncier intègre quelques parcelles limitrophes de massifs boisés à vocation agricole.

Dès à présent, nous pouvons souligner que ce périmètre regroupe :

- 1541 parcelles.
- Constituant 1333 ilots de propriété.
- Pour 321 comptes de propriété.
- Et totalisant 241 ha.

Il peut être utile de rappeler les définitions suivantes :

- Compte de propriété :

  Regroupe les parcelles d'un propriétaire au sens juridique. Une personne physique peut être propriétaire au sein de plusieurs comptes : bien propre, bien de communauté, bien en indivision.

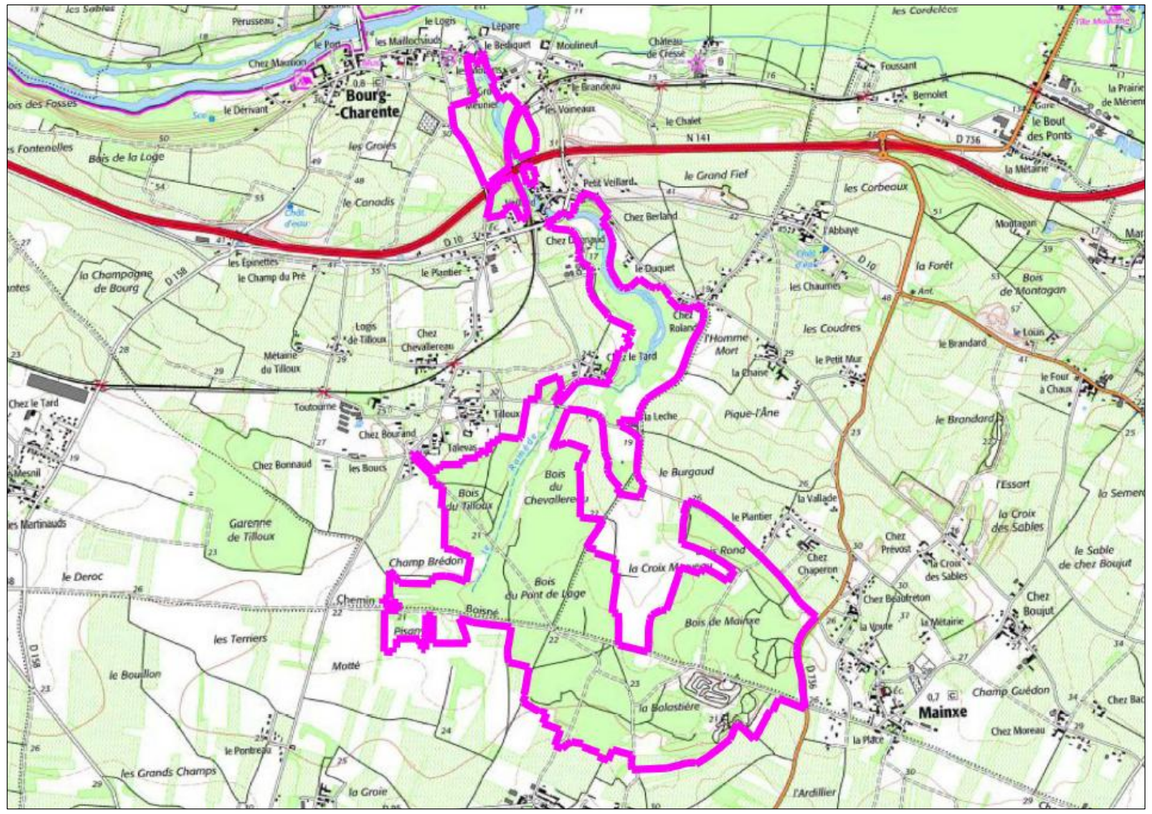
- Ilot de propriété :

  Ensemble de parcelles cadastrales contiguës appartenant à un compte de propriété.

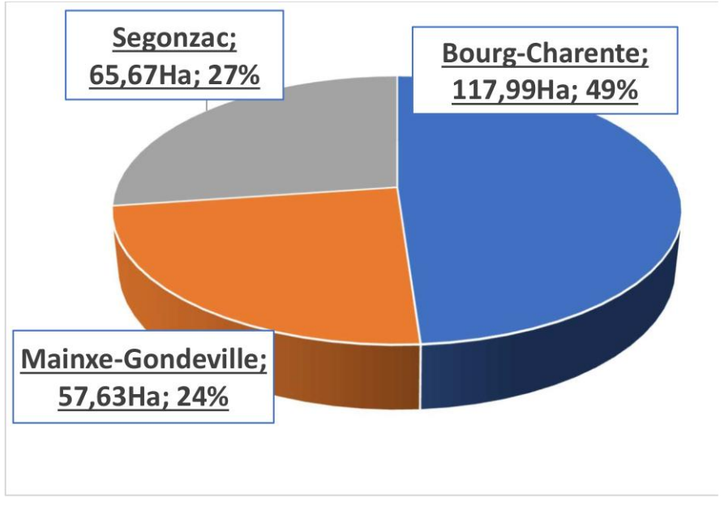
La répartition sur chacune des trois communes concernées est la suivante :

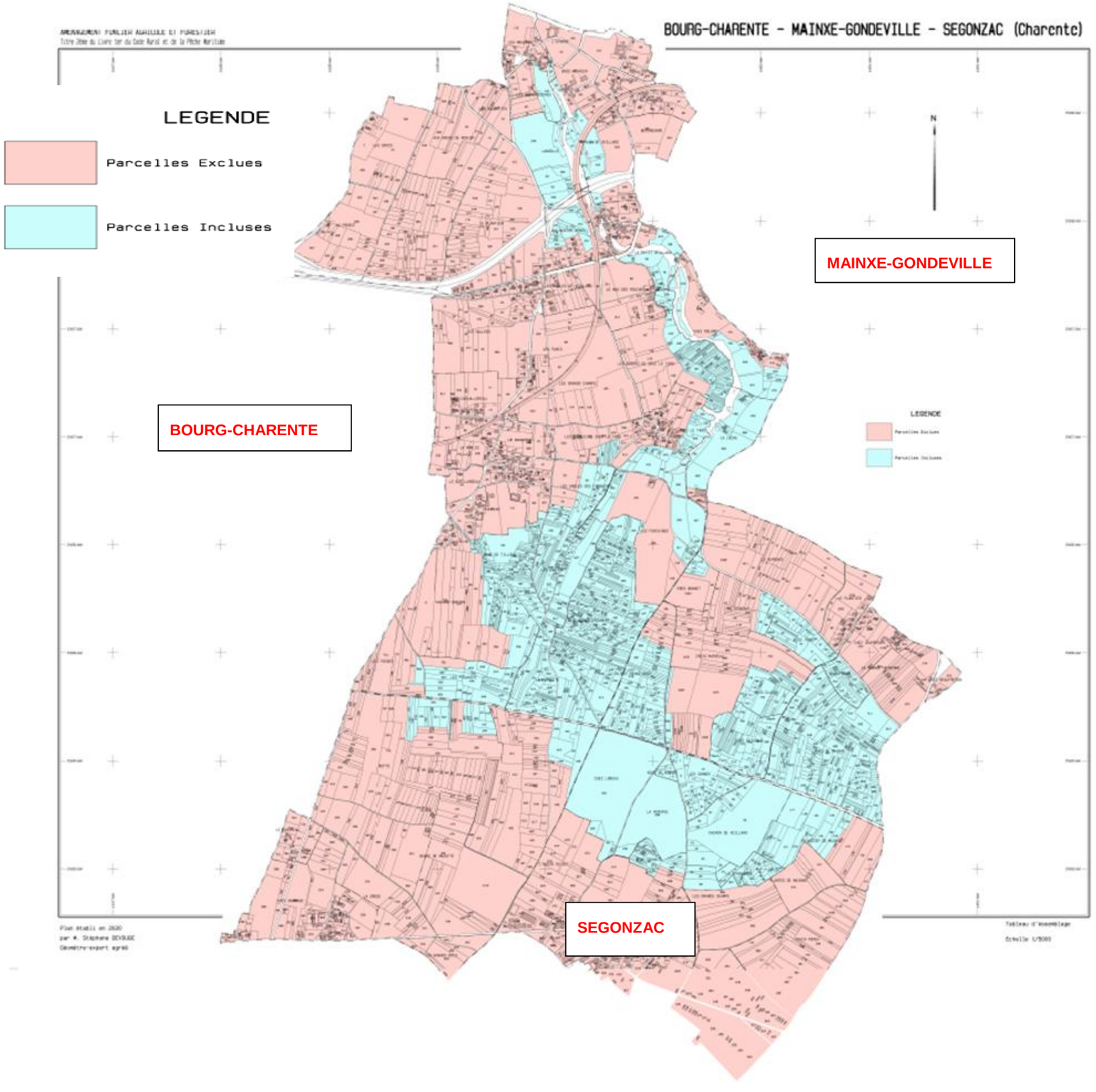
Avec la vallée du Romède, le périmètre d'étude s'étend pour moitié sur la commune de Bourg-Charente, et pour un quart chacun sur les communes de Mainxe-Gondeville et Segonzac.

Notons que la limite de commune de Segonzac au Nord, traversant le périmètre d'étude, est matérialisée par le Chemin Boisné, ancienne voie romaine identifiée reliant Saintes (17) à Périgueux (24).



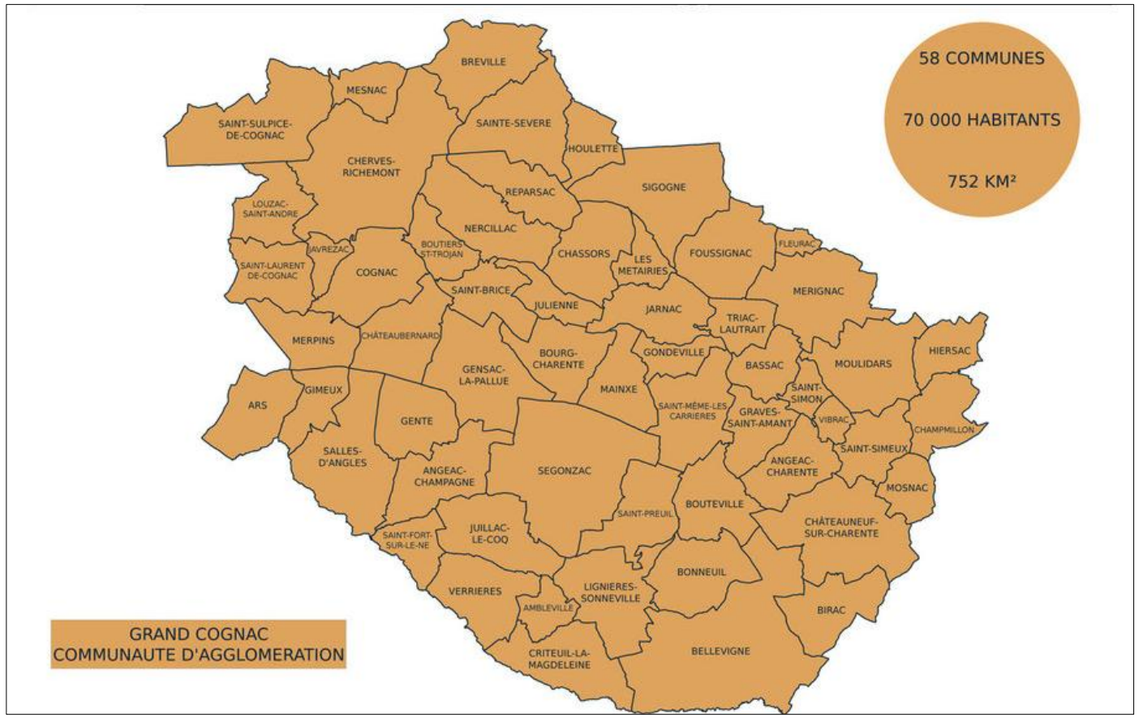

**SITUATION DE LA ZONE D'ETUDE DES VOLETS FONCIER ET AGRICOLE**




BOURG-CHARENTE - MAINXE-GONDEVILLE - SEGONZAC (Charente)
LEGENDE
Parcelles Exclues
Parcelles Incluses
N
MAINXE-GONDEVILLE
BOURG-CHARENTE
SEGONZAC

## 2.3. Situation administrative

Les trois communes appartiennent à l'arrondissement de Cognac. Elles font partie de la Communauté d'agglomération du Grand Cognac qui regroupe 57 communes et près de 70 000 habitants.




***Source : www.cognac-tourisme-pro.com***

Les trois communes concernées couvrent une superficie de 6 280 ha pour une population de 4 181 habitants.

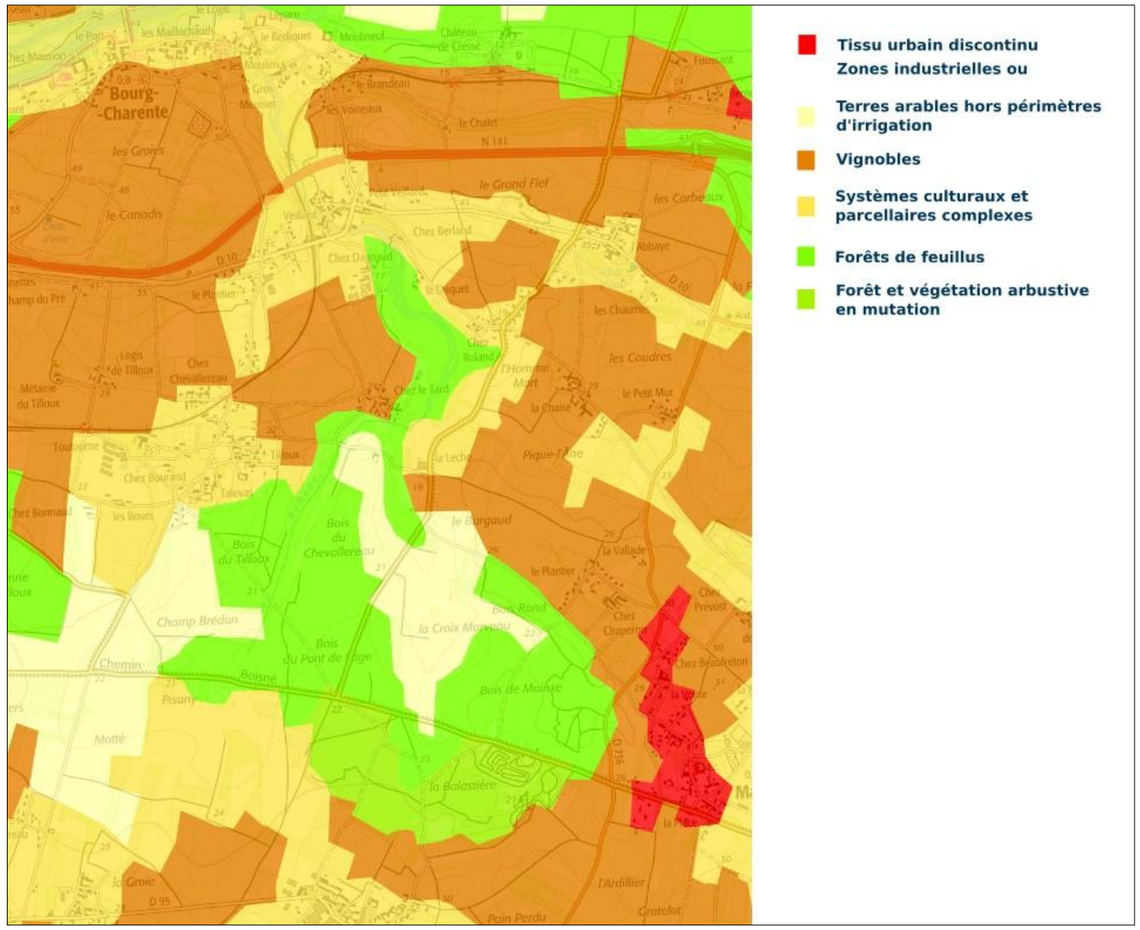
| COMMUNES | SURFACE | HABITANTS |
|---|---|---|
| SEGONZAC | 3520 Ha | 2105 |
| MAINXE-GONDEVILLE | 1560 Ha | 1200 |
| BOURG-CHARENTE | 1200 Ha | 876 |

## 2.4. Présentation générale du territoire

Le territoire est situé dans la région naturelle du Cognaçais caractérisée par les nombreux vignobles faisant partie de la zone de production du cognac. Il est situé en rive gauche de la Charente.

Le territoire est constitué d'un boisement entouré de vignes et de cultures. Le vallon dans lequel il s'insère en partie s'ouvre sur la vallée de la Charente. Il est coupé en deux au nord par le passage de la Route nationale 141 (RN141).

La carte suivante montre l'occupation des sols selon la nomenclature CORINE Land Cover (2018).




**Corine Land Cover, 2018 (source : http://www.geoportail.gouv.fr)**

### 2.4.1. Topographie – Hydrographie - Histoire

La topographie de la zone d'étude est relativement peu marquée. Il s'agit majoritairement d'un relief de plateau qui surplombe la vallée de la Charente en dehors, très largement, du lit majeur du fleuve. A l'exception de la vallée du Romède, les altitudes varient assez peu entre un maximum de 28 m sur le plateau, pour descendre à 10 m en rive de la Charente. L'altitude moyenne de la majorité du massif forestier en dehors de cette vallée s'établit entre 21 et 23 m.

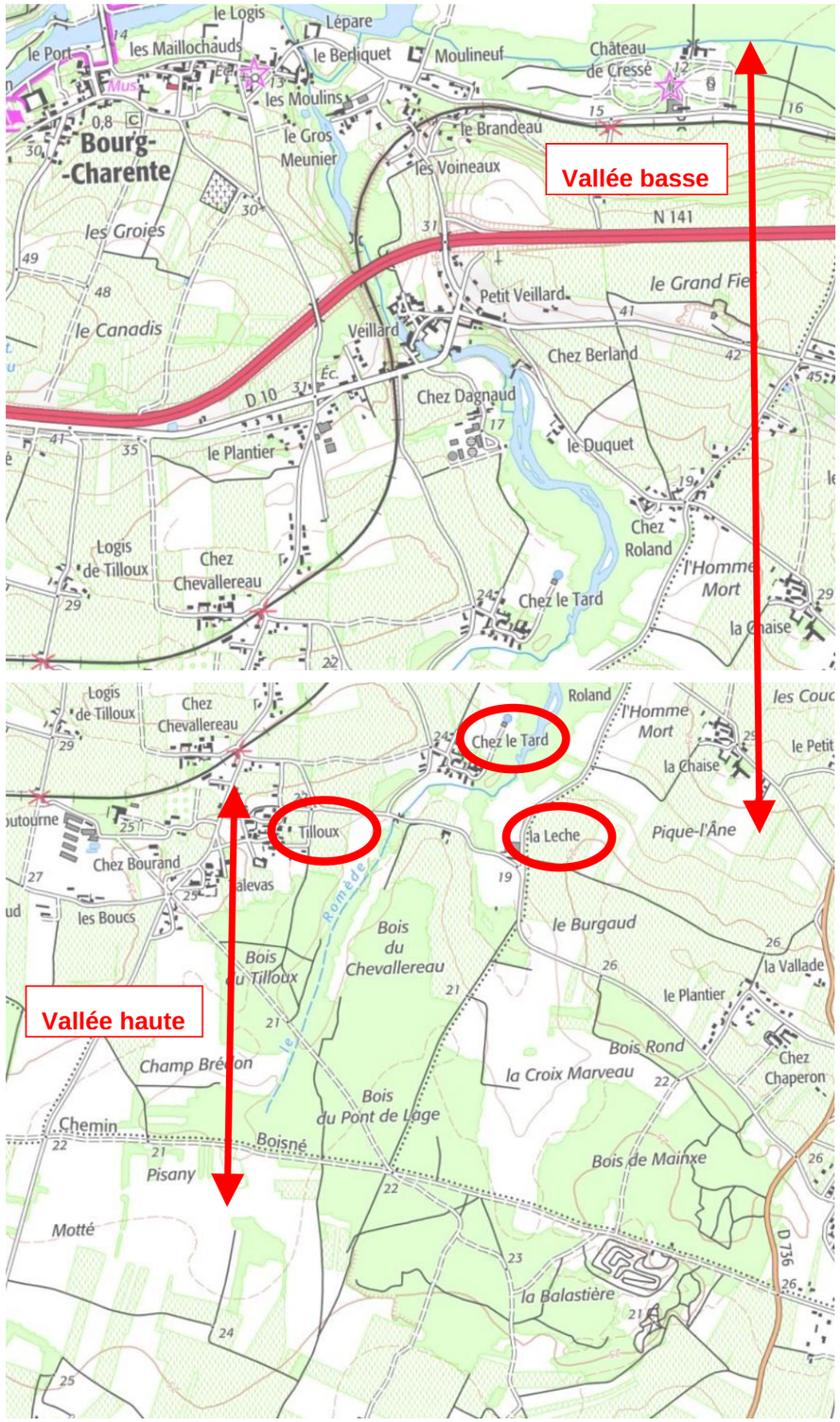
La vallée du Romède reste peu marquée, sauf dans sa partie terminale avant de se jeter dans la Charente. Cette partie de la vallée est beaucoup plus marquée avec quelques pentes significatives pour la plupart plantées en vignes ou avec de petits boisements.

Le fond de la vallée reste relativement large et ouvert entre la Charente et la remontée du ruisseau jusqu'au village de « Chez le Tard » où se trouve une station de pompage d'eau potable. Plus en amont, le ruisseau reste très étroit dans toute la traversée du massif forestier. Cette différenciation est très nette sur la carte IGN ci-après.

Le réseau hydrographique est très limité en dehors de la vallée du Romède. Cependant, le nombre de sources est assez significatif et en conséquence le massif forestier est souvent traversé par des fossés marquant les limites naturelles même si elles ne correspondent pas souvent avec les limites parcellaires.

Ce massif forestier est dénommé « Les Ballastières ».

Cette dénomination provient d'une importante activité de carrières au Sud du village de Tilloux, pour l'extraction de sables et cailloux utilisés pour le ballast des lignes de chemins de fer. A l'époque des constructions de lignes, la carrière était reliée à la voie principale Angoulême-Saintes par un embranchement spécial dont on retrouve aisément la trace encore aujourd'hui. L'exploitation de cette carrière a permis de découvrir un certain nombre de vestiges archéologiques dont une défense d'éléphant en 1895.





**La naissance du Romède : une prairie humide sur la commune de Segonzac**



**Début de la vallée basse du Romède au niveau de la ferme de la Lèche**



**Le Romède en amont de la RD 10**



**La vallée haute du Romède : déjà à sec au 5/05/2020**



**Les zones humides remarquables au niveau de la prise d'eau potable (Chez le Tard)**



**Le Romède sous la RN 141**

### 2.4.2. Urbanisme

La commune de **Bourg-Charente** a initié l'élaboration d'un PLU en 2008. Le massif boisé des Ballastières y est classé en zone naturelle avec quelques parties en zone agricole. Le zonage intègre clairement une distinction entre la haute et la basse vallée du Romède.




**PLU de BOURG-CHARENTE (extraits)**

La commune de **Mainxe-Gondeville** a également initié l'élaboration d'un PLU en 2007. Ce projet de PLU arrive à son terme puisque le projet a été arrêté, l'enquête publique a eu lieu en 2020 et le dossier devrait être mis en application début 2021.

Dans le cadre de ce projet, le secteur des Ballastières a été classé en zone N et Np.

Notons le passage d'une canalisation Gaz dans le fuseau hachuré.

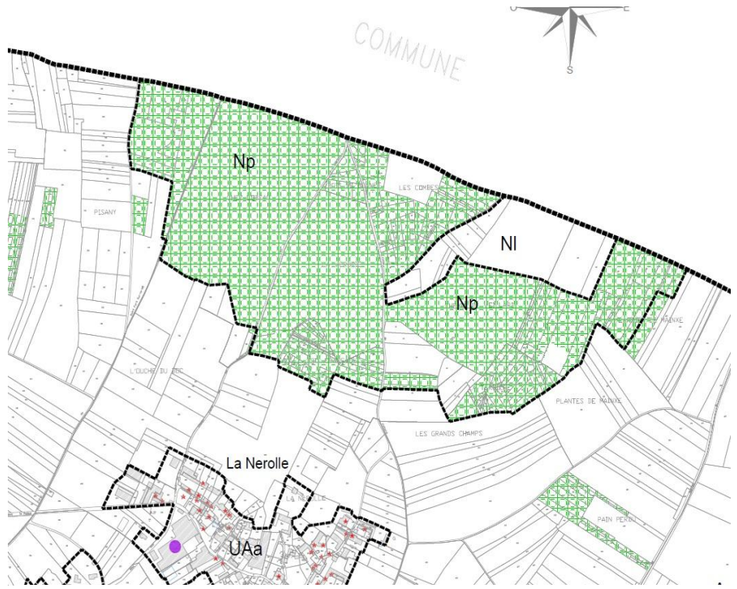



**PLU de MAINXE-GONDEVILLE (extrait)**

La commune de **Segonzac** est dotée d'un PLU.

Le site des Ballastières est classée en zone Np, zone naturelle protégée et en zone Nl zone naturelle de loisirs au regard du site du circuit de Moto-Cross.

La très grande majorité de la zone Np relève également d'un classement en espaces boisés, interdisant le changement de destination de ces derniers.




**PLU de SEGONZAC (extrait)**

### 2.4.3. Utilisation des sols

- **Parcelles forestières**

Plus de la moitié du massif forestier est occupée par des chênes. Les châtaigniers ne sont pas nombreux et très mélangés.

En complément et suivant les secteurs, ce peuplement principal est complété d'érables, de frênes, de peupliers en fond de vallée du Romède, ou de quelques pins assez rares.

La pauvreté des sols, notamment dans le secteur Sud des anciennes carrières, fait que les arbres sont généralement peu développés sur ces zones. En dehors de celles-ci, on peut trouver néanmoins de très beaux sujets facilement identifiables.

Sur quelques parcelles très éparses à proximité peuvent se rencontrer également quelques arbres fruitiers de faible valeur marchande.

**Dépôts sauvages :**Au sein du massif forestier, surtout dans la partie Sud, de part et d'autre du Chemin Boisné, dans les anciennes zones de carrières, on constate de nombreuses zones de dépôt de remblais ou de débris de tout type qui dénaturent fortement l'environnement en comblant d'anciennes carrières. Certains dépôts sont privatisés avec chaines et cadenas ou barrières donc vraisemblablement utilisés par leurs propriétaires.





**Des dépôts sauvages ou organisés qui nuisent fortement à la qualité du site.**

- **Parcelles agricoles**

Les quelques parcelles agricoles comprises dans le périmètre d'étude sont rattachées aux exploitations agricoles voisines dans des ensembles assez importants. Aucune vigne n'est intégrée au périmètre. Il s'agit pour la plupart de parcelles destinées à la culture de céréales avec quelques parcelles de prairie même si l'élevage est peu développé sur le secteur.

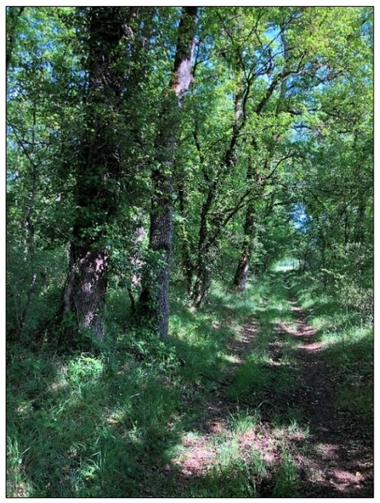
Dans la basse vallée du Romède, on peut trouver également quelques parcelles de jardinage.

Néanmoins, dès que l'on s'écarte du massif forestier, au Sud vers Segonzac, ou au Nord vers le village de Bourg-Charente, l'activité viticole est très présente dans cette région d'appellation COGNAC, « Grande Champagne ».









**Quelques belles lisières et arbres remarquables suivant les secteurs**

- **Circuit de Moto-Cross des Ballastières**

L'acquisition du foncier des anciennes carrières a permis l'installation d'un circuit de Moto-cross au sud du périmètre sur des parcelles appartenant à la commune de Segonzac. Ce circuit est réputé au niveau départemental et régional. Il accueille plusieurs manifestations au cours de l'année pour divers championnats avec une affluence régionale. Le site est entièrement clôturé et l'accès y est réglementé.

La pratique du moto-cross est assez développée dans cette partie du département où de nombreuses communes disposent de leur propre circuit (Brigueuil, Guimps, La Couronne, Pranzac, Tuzie, Vouharte, Le Tâtre, et autrefois Cognac). Ces circuits permettent une pratique encadrée, sécurisée, et évitent d'éventuelles pratiques sur des espaces naturels plus sensibles.

Cette activité devra être préservée dans le cadre d'un éventuel aménagement du massif.

- **Chasse**

Quelques installations peu nombreuses témoignent d'une activité de chasse organisée ou de battues sur le périmètre.

A notre connaissance, le massif n'est pas classé en réserve, nonobstant la présence de panneaux de chasse sur le terrain.



**Poste de chasse à la lisière**





**Entrée du circuit des Ballastières et vestiges des bâtiments d'exploitations des carrières**





**Très peu de parcelles défrichées ou entretenues et clôturées**





**Quelques prairies au sein du massif forestier et l'environnement viticole alentour.**

### 2.4.4. Approche d'une défense incendie

Les massifs boisés du secteur ont déjà subi des atteintes liées aux tempêtes les plus récentes (Martin, 1999). Il en résulte un chablis significatif encore présent sur de nombreuses parcelles.

La problématique pour une protection incendie optimum des massifs reste liée :

- A l'existence de pistes suffisantes, tant en qualité qu'en quantité
- A la possibilité d'utilisation d'une ressource en eau

Les services d'incendie et de secours (CDIS) **rappellent** que :

« *L'aménagement des pistes de défense contre l'incendie (DFCI) représente un réel intérêt dans le cadre de la lutte contre les feux de forêt.*

*Aussi, afin d'aboutir au meilleur résultat, je porte à votre connaissance les caractéristiques qui permettent leur utilisation par les moyens des services d'incendie et de secours :*

*Normes requises : piste en sol naturel.*

*Emprise de 8 à 12m pour une piste munie de deux fossés, tolérance de 6 à 7m pour les autres.*

*Les pistes ont une bande de roulement de 4m de large à 2% afin d'évacuer les eaux.*

*Les fossés sont facultatifs et leur mode de création et leur profondeur doivent être raisonnés en fonction de l'hydromorphie.*

*Normes requises : empierrement des pistes.*

*Les pistes empierrées doivent avoir une bande de roulement de 4m de large, l'épaisseur totale du granulat est de 25cm compacté, des surlargeurs sont possibles pour favoriser le croisement des véhicules ou diminuer les contraintes dues aux angles de virement trop aigus.*

*Déclivité maximale : cas général 6%, en zone vallonnée 12%.*

*La répartition ou l'amélioration de la répartition des pistes DFCI (par création en complément de nouvelles pistes) ne peut être évaluée que dans le cadre de réunions spécifiques et d'une analyse plus approfondie du dossier.*

*Points d'aspiration :*

*Certaines de ces pistes permettent d'accéder à des points d'eau naturels. Pour que ceux-ci puissent être répertoriés et utilisables pas le SDIS, il convient de veiller à ce que les aménagements suivants soient réalisés :*

- La piste DFCI qui distribue un point d'eau doit permettre aux véhicules d'incendie et de secours d'approcher et de se mettre en aspiration.
- La hauteur entre le point d'aspiration et le niveau d'eau le plus bas ne doit pas excéder 6m.
- La profondeur minimale doit être d'au moins 1m.
- Les points d'eau doivent être accessibles en permanence, signalés et dotés d'une aire ou d'une plate-forme de 32m² (8m x 4m) permettant aisément la mise en œuvre des engins de secours.

La répartition ou l'amélioration de la répartition de la défense incendie (par création en complément de points d'eau artificiels) ne peut être évaluée que dans le cadre de réunions spécifiques et d'une analyse plus approfondie du dossier.

Manœuvrabilité :

La piste DFCI doit permettre aux véhicules de manœuvrer notamment en cas de procédure de fuite ou de mise en sécurité.

En conséquence, il convient de proscrire les culs de sacs et de les aménager.

Les aires de retournement permettent une circulation plus facile des véhicules au quotidien. Pour les sapeurs-pompiers, elles facilitent la mise en œuvre et le repli éventuel des moyens. »

# 3.ÉTAT INITIAL DU TERRITOIRE

## 3.1. Organisation du réseau routier

### 3.1.1. Voies revêtues

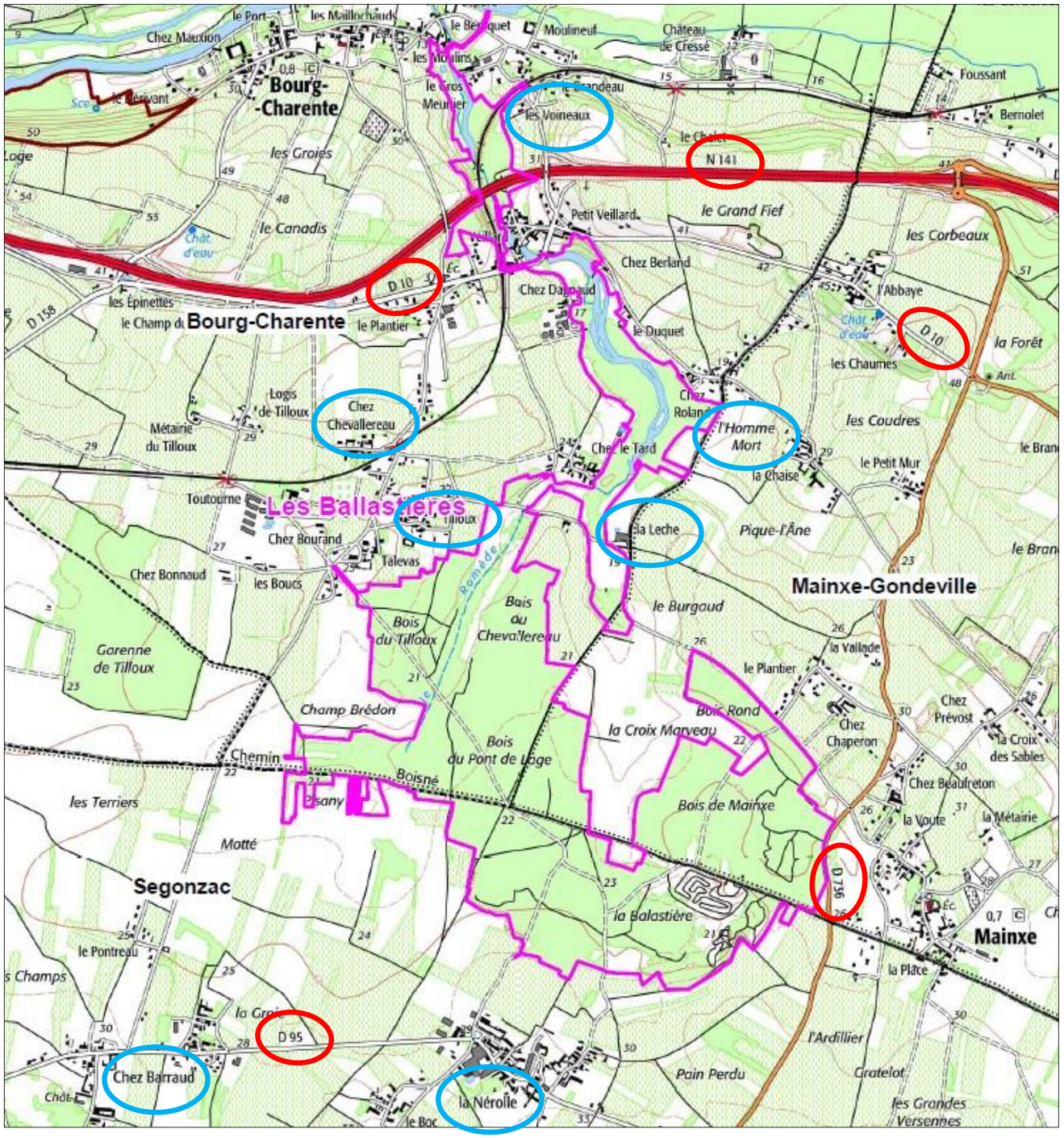
Trois routes départementales encadrent la quasi-totalité du périmètre :

- A l'Est, la principale, la RD 736 Nord/Sud relie localement Jarnac à Segonzac par Mainxe.
- Au Nord, la RD 10 longe la RN 141, orientée Ouest/Est, divise le secteur d'étude en deux parties pour isoler au Nord la dernière partie de la vallée du Romède.

  Légèrement plus au Nord, la RN 141 surplombe cette vallée qui constitue également la descente de la voie ferrée entre le plateau et la rive Sud de la Charente à cet endroit.
- Au Sud, la RD 95 relie le village de **Chez Barraud** et de **La Nerolle** vers la RD 736.

Plus adaptées et moins passantes, trois voies communales permettent l'accès au massif forestier :

- Côté Ouest : une voie communale quitte le centre de Bourg-Charente pour remonter vers le plateau. Elle dessert les villages du Plantier, **Chez Chevallereau**, **Tilloux**, Chez Bouraud, pour poursuivre vers le village de Chez Barraud sur la commune de Segonzac.
- Coté Est : depuis le village **des Voineaux**, une voie communale remonte sur le plateau en longeant la vallée du Romède jusqu'au carrefour de **L'Homme Mort**, limite de commune avec Mainxe-Gondeville. Elle oblique à droite pour longer tout le périmètre jusqu'à la RD 736.
- Au centre du périmètre, une dernière voie permet la liaison entre la ferme de **La Leche** et le village de **Tilloux**. Cette voie est significative car elle marque clairement à la fois la limite du massif forestier et l'amorce de la basse vallée du Romède où le cours d'eau s'élargit très rapidement.



### 3.1.2. Voies non revêtues – Réseau de chemins du périmètre

Un nombre important de chemins traversent le secteur d'étude, mais principalement sur sa moitié Sud en amont de la liaison La Lèche / Tilloux.

Sur cette moitié Sud les chemins ruraux sont nombreux (près de 10 km) mais ne sont pas tous praticables, du moins lors de nos reconnaissances hivernales.

Certains ont complètement disparu dans la végétation.

Plusieurs chemins encore praticables au niveau des bois se trouvent parfois interrompus par les cultures donc sans continuité.

Notons l'existence d'une parcelle à vocation de chemin, très rectiligne, suffisamment large et très praticable. Elle relie le village de Chez Bourraud au carrefour central du massif forestier sur le chemin Boisné, au Bois du Pont de Lage. Elle est mentionnée sur les itinéraires de randonnées.

Il s'agit de l'emprise de l'ancienne voie ferrée qui permettait l'expédition des matériaux des carrières et qui se raccordait au Nord sur la ligne principale Saintes / Angoulême.

Sur une grande partie de son linéaire, elle est bordée par un fossé large et profond qui conduit les eaux de plusieurs sources vers le Romède. Notons que cette parcelle à vocation de chemin appartient à la commune de Segonzac, bien que située sur la commune de Bourg-Charente.

Cette particularité provient de la vente de l'ensemble du patrimoine foncier des carrières au bénéfice de la commune de Segonzac qui s'est opérée en 1977.

Dans la partie Sud, le massif forestier est traversé d'Ouest en Est, de manière également très rectiligne par le chemin Boisné, ancienne voie romaine.

D'autres chemins, vestiges de l'époque d'exploitation des carrières, mais encore très marqués et utilisés, traversent les parcelles boisées sans identification particulière, notamment dans la partie Sud.



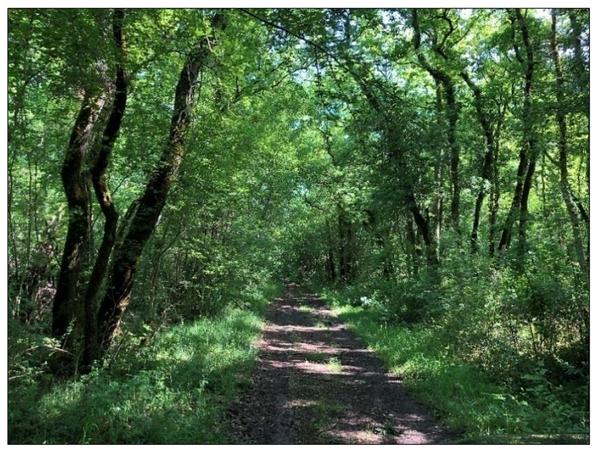


Les chemins principaux généralement en très bon état (Chemin Boisné : ancienne voie romaine)





D'autres plus difficiles ou interrompus parfois par les cultures





Un réseau secondaire également très développé mais plus chaotique

Une réorganisation du réseau de chemins, simplement par une meilleure identification des itinéraires existants pourrait être déclinée dans les objectifs de l'éventuel aménagement foncier.

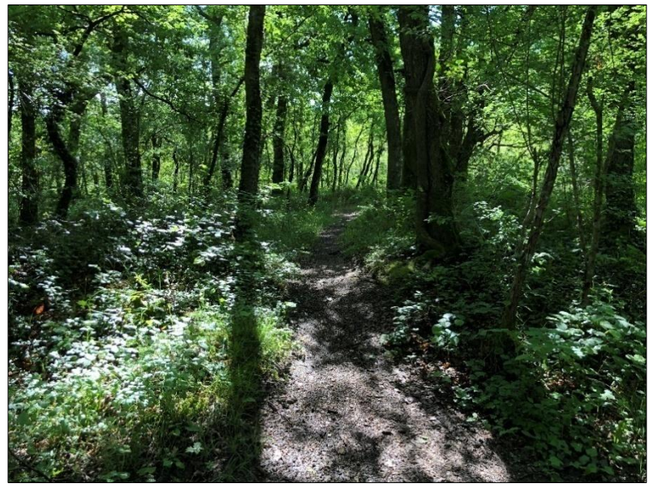
Dans la partie Nord du périmètre, plus restreinte et limitée au lit majeur du Romède, le réseau de chemins est nettement moins développé de par la présence de voies communales à proximité et de l'étroitesse de la vallée.

Notons aussi que dans cette partie Nord, la présence du cours d'eau, plus large permet difficilement le franchissement d'une rive sur l'autre mais qui, au regard des usages, n'apparait pas vraiment nécessaire.



**Des zones de rencontres intéressantes aménagées en bordure de l'ancienne voie ferrée au niveau de l'ouvrage de franchissement du Romède.**



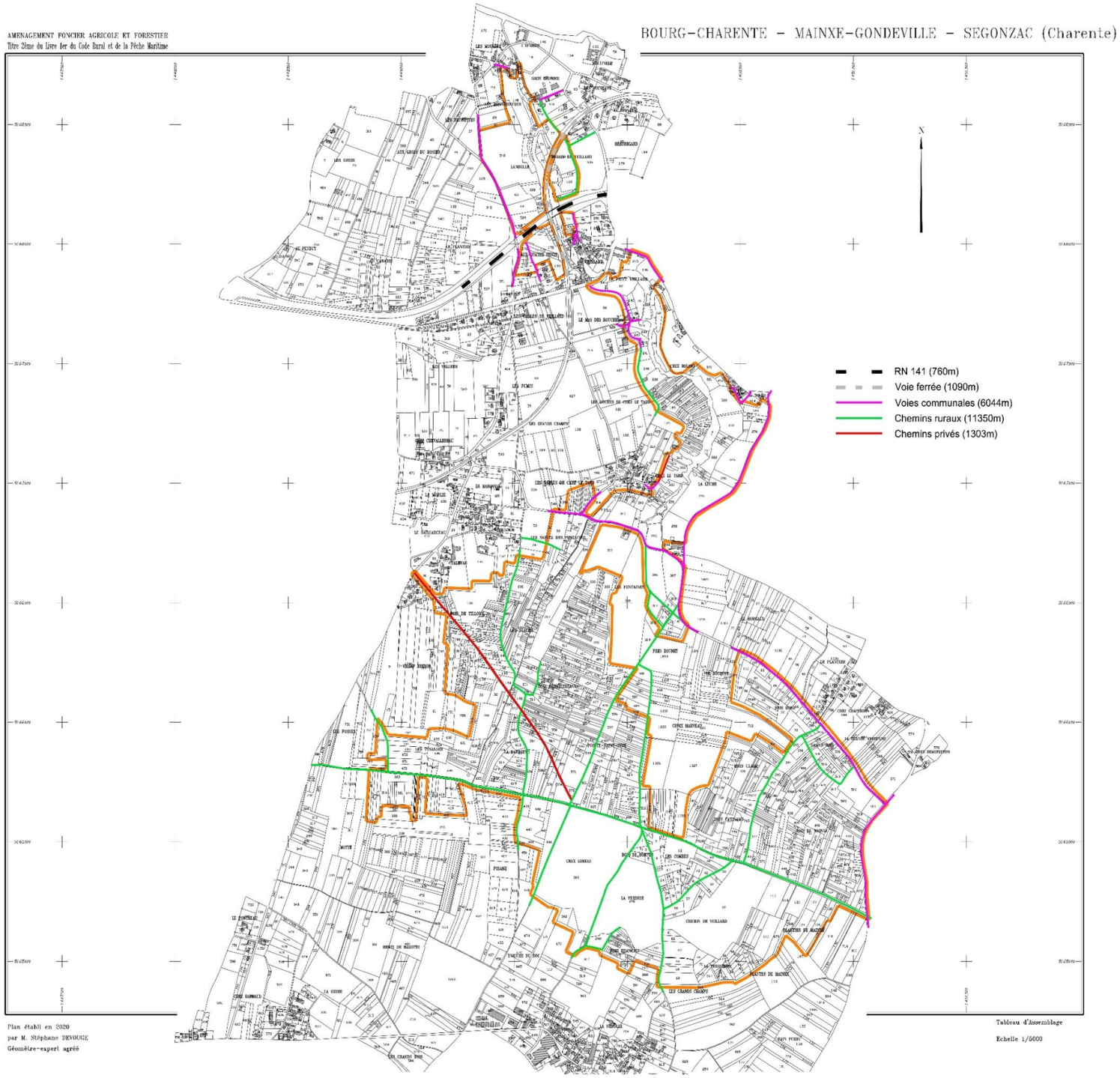


**Des itinéraires balisés très intéressants et de nombreux passages sont utilisés à travers le massif par les VTT et les cavaliers sur des chemins très anciens ou à travers les parcelles.**



**Ouvrage de franchissement du Romède très ancien au beau milieu du massif (CR de Tilloux)**

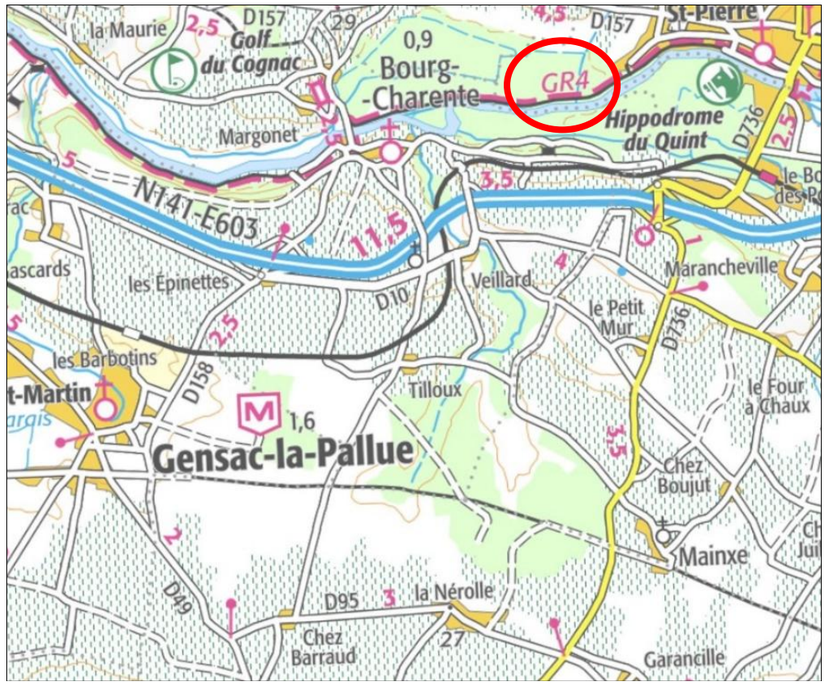
# CARTE GENERALE DU RESEAU DE CHEMINS ET VOIES REVETUES



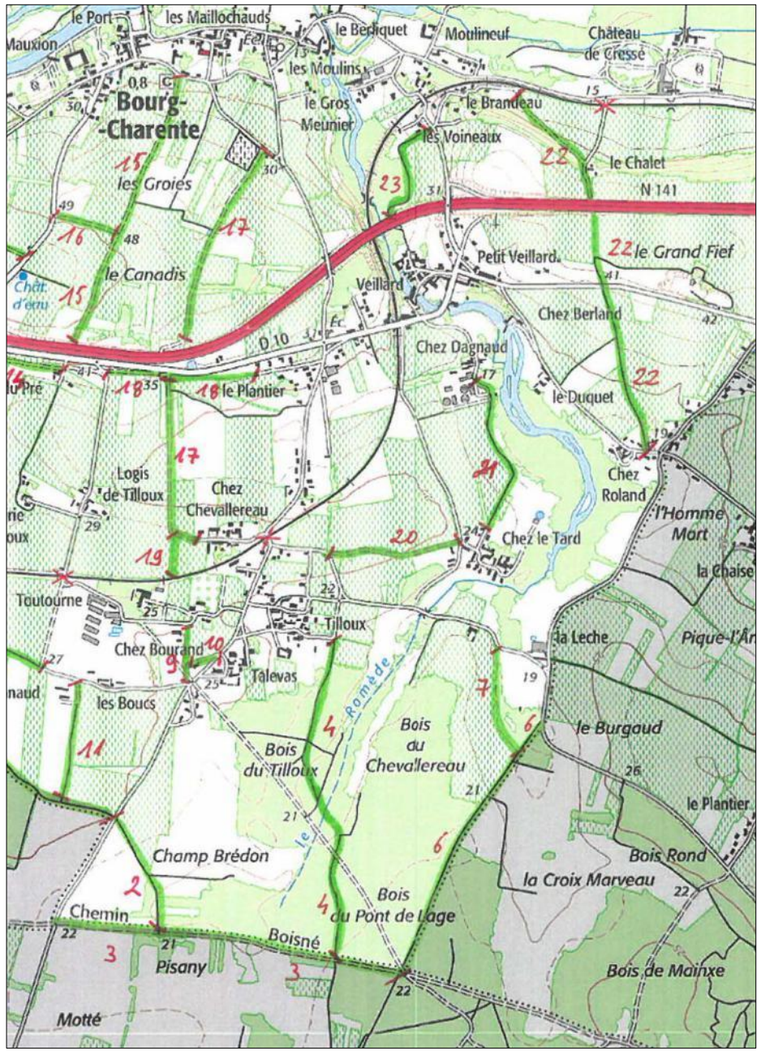
### 3.1.3. Chemins de randonnées

Un chemin de Grande Randonnée (GR 4) passe sur la commune de Bourg-Charente mais totalement en dehors du périmètre.

Il suit la rive gauche (Sud) de la Charente pour la traverser au niveau du bourg et poursuivre ensuite sur la rive droite (au Nord), jusqu'à Jarnac et au-delà.

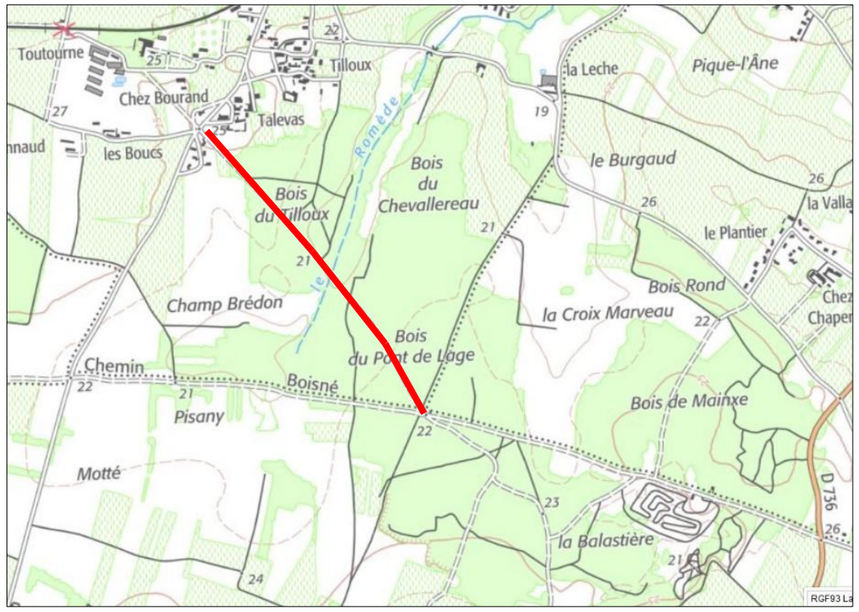



**Un aperçu de l'itinéraire du GR4**



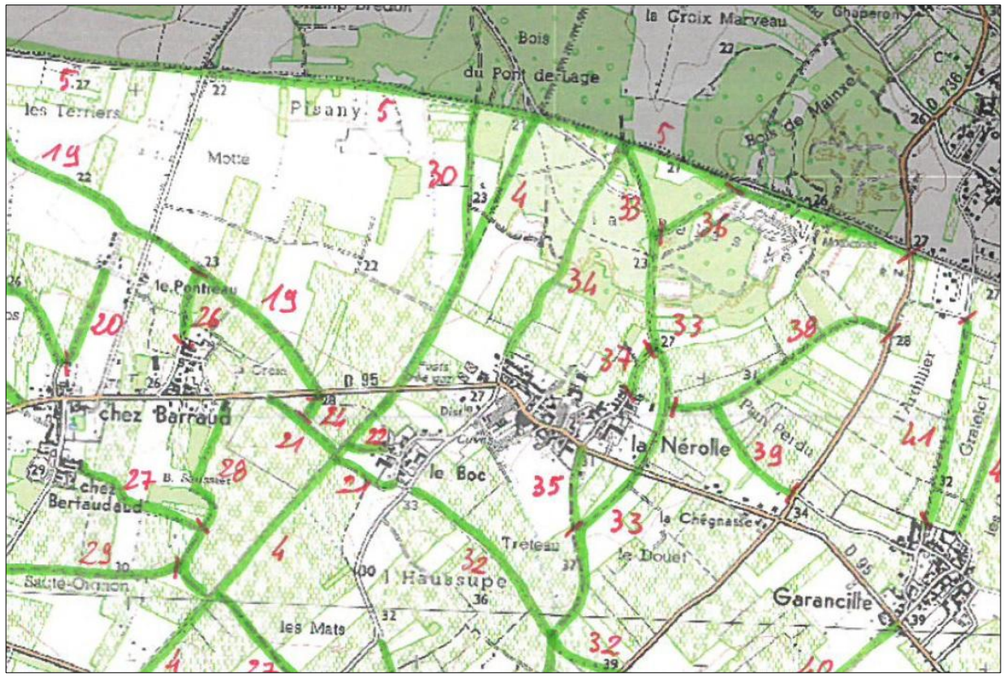

**Extrait PDIPR sur Bourg-Charente**

Plusieurs tronçons traversent ou bordent le périmètre (3,4,6,7,20,21,23). La plupart représentent des valeurs patrimoniales importantes pour la découverte et la mise en valeur du site.



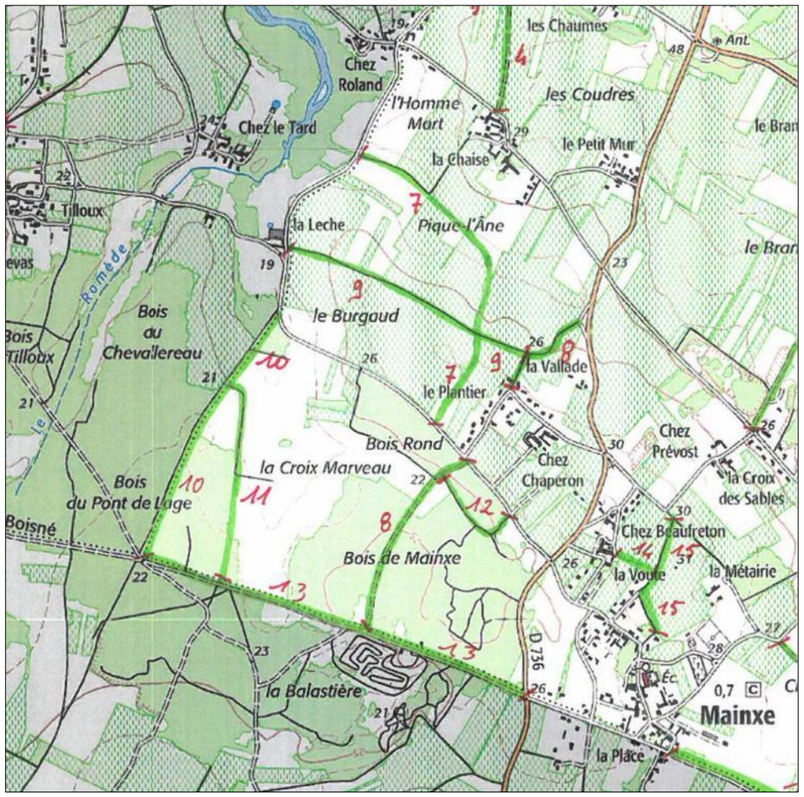

**Ancienne voie ferrée aujourd'hui axe principal du massif forestier**

Sur la commune de **Bourg-Charente**, l'ancienne voie ferrée, pourtant non référencée sur le réseau PDIPR, participe largement à la découverte du massif depuis le village de Tilloux vers la commune de Segonzac.




**Les Boucles identifiées du PDIPR sur la commune de SEGONZAC**

Sur la commune de **Segonzac**, la plupart des chemins sont identifiés comme boucle potentielle du PDIPR. Bien sûr le chemin de Boisné (5), ancienne voie romaine, participe également pleinement à la desserte du massif comme axe transversal principal du secteur.

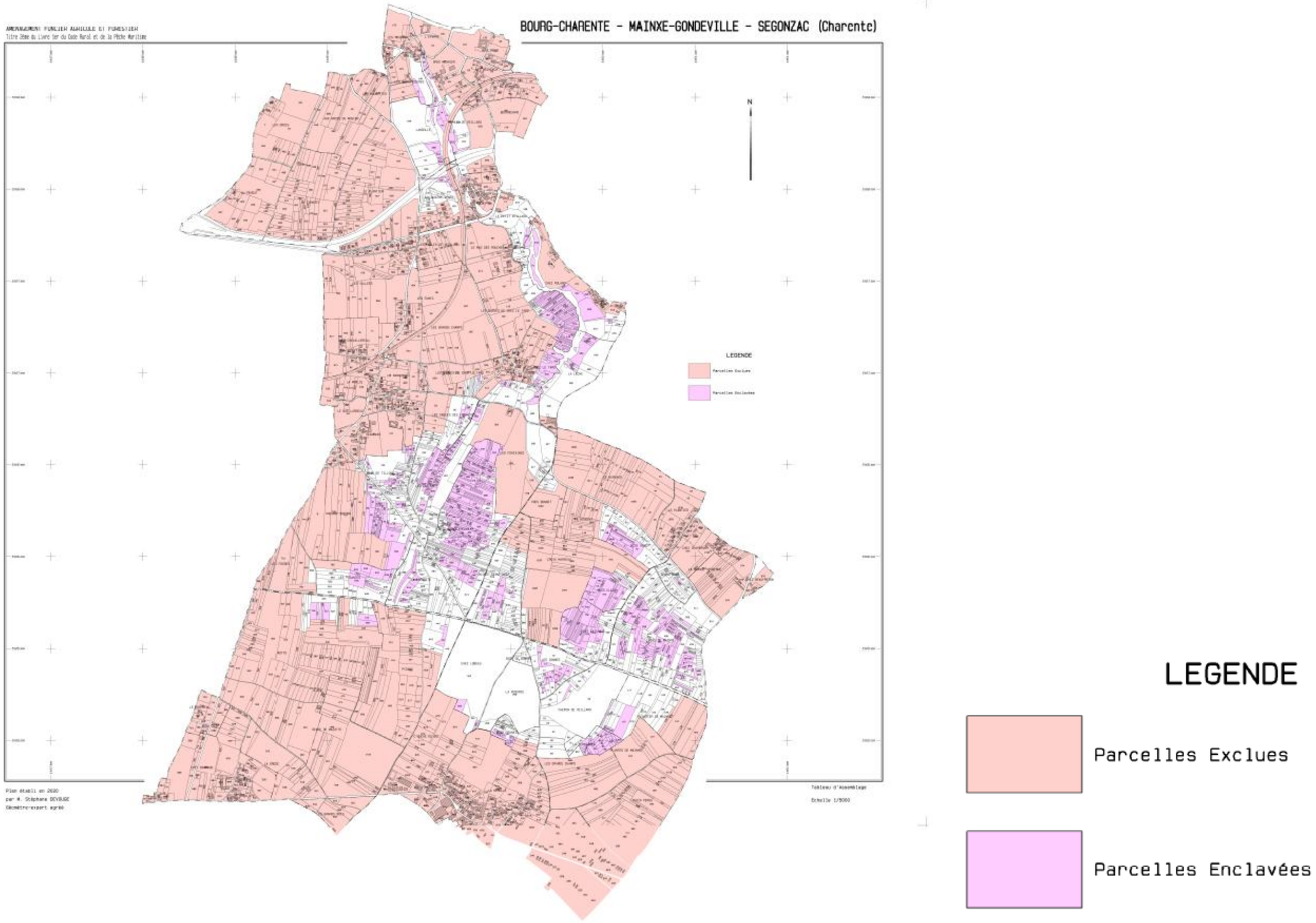



**Les Boucles identifiées du PDIPR sur la commune de MAINXE**

L'approche est identique sur le territoire de la commune de Mainxe concernée par le périmètre. La plupart des chemins sont identifiés au PDIPR dans une logique de continuité avec les deux autres communes riveraines.

Certains de ces chemins sont parfois sensiblement atteints par des empiétements des cultures agricoles limitrophes. L'opération d'aménagement foncier pourra permettre de régulariser les emprises nécessaires.

### 3.1.4. Etat d'enclave




## ETAT D'ENCLAVE

Si l'état d'enclave résulte d'une absence de desserte par une voie publique pour la propriété considérée, il est également nécessaire de souligner l'existence des nombreux chemins existants, sans justification légale, sur le périmètre d'étude, même si certains affichent clairement leur statut privé.

Ainsi cet état d'enclave, si réel soit-il, ne constitue pas une préoccupation significative des différents propriétaires concernés.

En effet, nombreux sont ceux qui mettent en évidence pour le massif forestier, l'existence sur le terrain de chemins pour accéder à leurs parcelles.

D'autres mettent en évidence l'ensemble de leurs propriétés : bois et terres pour assurer leur accès à leurs parcelles boisées.

Cet état d'enclave, juridique, mais finalement très relatif sur le terrain, met néanmoins en évidence **68 Ha**, soit **28,2%** de la surface boisée, sans véritable accès pérenne.

Cette superficie regroupe **766 parcelles (49,7%) et 209 propriétaires (65,1%)** (moy : 8 a 87 ca), dont la **moitié est mono parcellaire**.

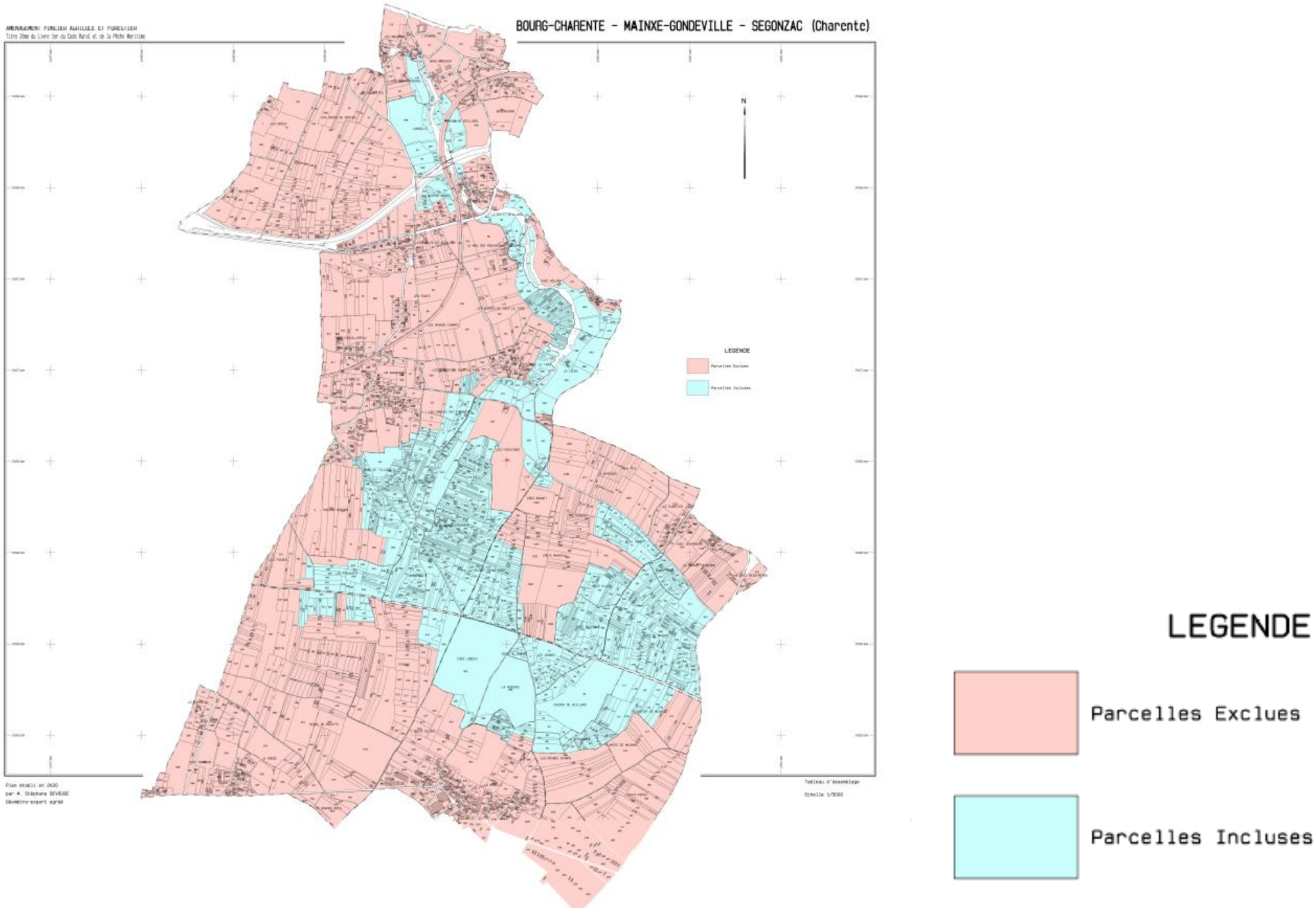
Comme l'indique le plan ci-dessus, la plupart de ces parcelles sans accès se retrouve bien sûr au cœur des différentes parties du massif principal au Sud du périmètre.

Sur la partie Nord du périmètre d'étude, principalement la vallée du Romède, le principal secteur enclavé est constitué de très petites parcelles logées dans le méandre de la rivière après la ferme de la Lèche.

En dehors de ce secteur, quelques parcelles sont sans accès mais sont très spécifiques : elles constituent des îles au milieu de la rivière pour la plupart.

## 3.2. Aspects fonciers

### 3.2.1. Périmètre global de l'étude 241 ha



On rappelle que le périmètre global de l'étude totalise **241 Ha**.

Il regroupe :

- 321 comptes de propriétés,
- 1541 parcelles (moy : 15 a 64 ca),
- organisées en 1333 ilots.

L'analyse de la répartition des ilots du périmètre montre bien une structure foncière très morcelée.

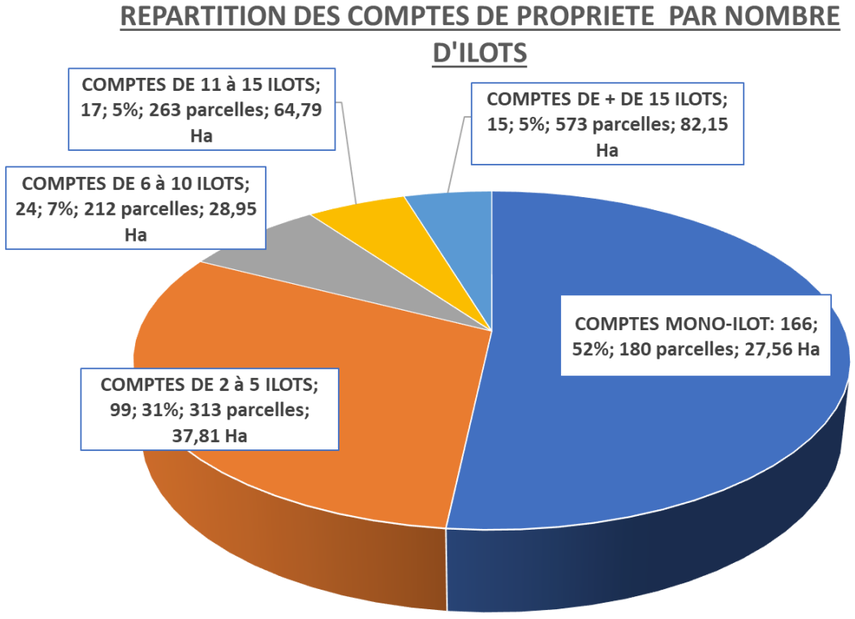
Si les **propriétaires mono-ilot** représentent une proportion significative **(52%)**, ils ne concernent toutefois que **11,4% de la superficie** donc une proportion finalement assez faible pour ces propriétaires. La taille moyenne de leur ilot se situe à **15 a 31 ca**, ce qui reste très difficilement valorisable.

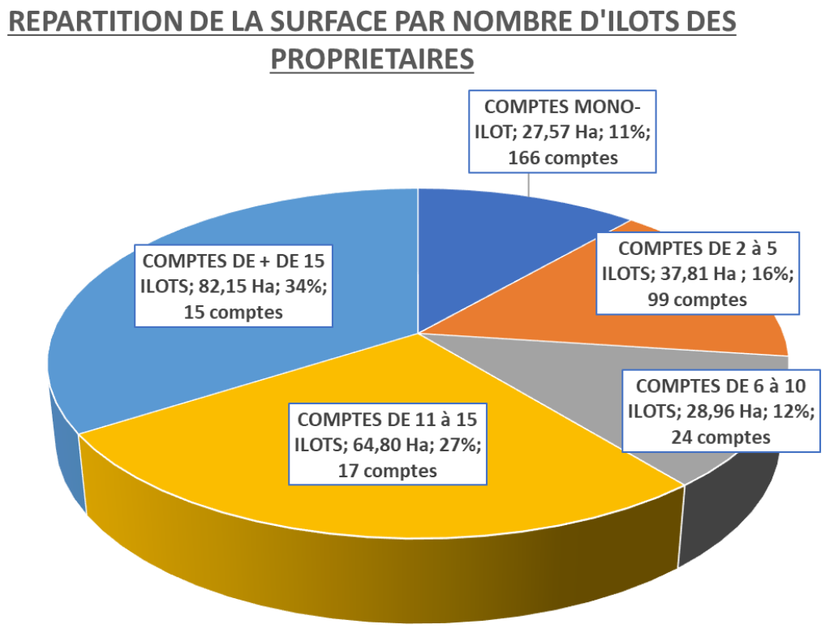
Au-delà de ces propriétaires mono-ilot pour lesquels l'aménagement foncier peut difficilement apporter une amélioration notable, on peut constater que les autres propriétaires (**48% des propriétaires représentant 88,6% des surfaces)** peuvent potentiellement espérer une **amélioration** de leur patrimoine foncier **par une opération d'aménagement**.

Notons que **17%** d'entre eux dispose de **plus de 6 ilots** pour l'organisation de leur propriété, qui représentent **73% de la superficie du périmètre**.

Notons également que l'augmentation du nombre d'ilots est presque sans effet sur la taille moyenne de parcelles. En effet, pour les propriétés les plus morcelées, la taille moyenne de la parcelle s'établit à 14 a 33 ca.

**REPARTITION DE LA SURFACE PAR NOMBRE D'ILOTS DES PROPRIETAIRES – PERIMETRE BOISE : 241 Ha**



### 3.2.2. Secteurs particuliers du périmètre

Sur ce périmètre global, on peut identifier trois secteurs distincts avec des particularités foncières très spécifiques :

- Au Sud : A l'exception du triangle central des combes et de quelques parcelles à la lisière du massif, la plus grande partie du massif relève de la propriété de la commune de Segonzac (teinte verte sur le plan). Cette propriété foncière importante fausse quelque peu l'analyse globale du massif puisqu'en dehors de cette propriété, les 320 propriétaires restants totalisent : 200,2 Ha et 1497 parcelles, soit une parcelle moyenne de 13,4 Ha.
- Au centre : Sur la rive gauche du Romède, nous trouvons un parcellaire particulièrement éclaté et morcelé, au sein duquel nous avons relevé plusieurs secteurs sans accès et avec des superficies faibles à très faibles.
- Au Nord : Au-delà de la liaison entre la Lèche et le village de Tilloux, plutôt sur la rive droite du Romède, nous trouvons une alternance de petits boisements épais, peupleraies et quelques parcelles agricoles plus marquées.

  Au-delà de la RN141, vers le Nord, le morcellement est beaucoup plus atténué et le plus souvent dû à des parcelles spécifiques (les îles).




**PLAN DES PROPRIETES**

### 3.2.3. Propriétés des collectivités

Les propriétés des communes de Bourg-Charente et de Mainxe-Gondeville restent très anecdotiques sur le secteur d'étude.

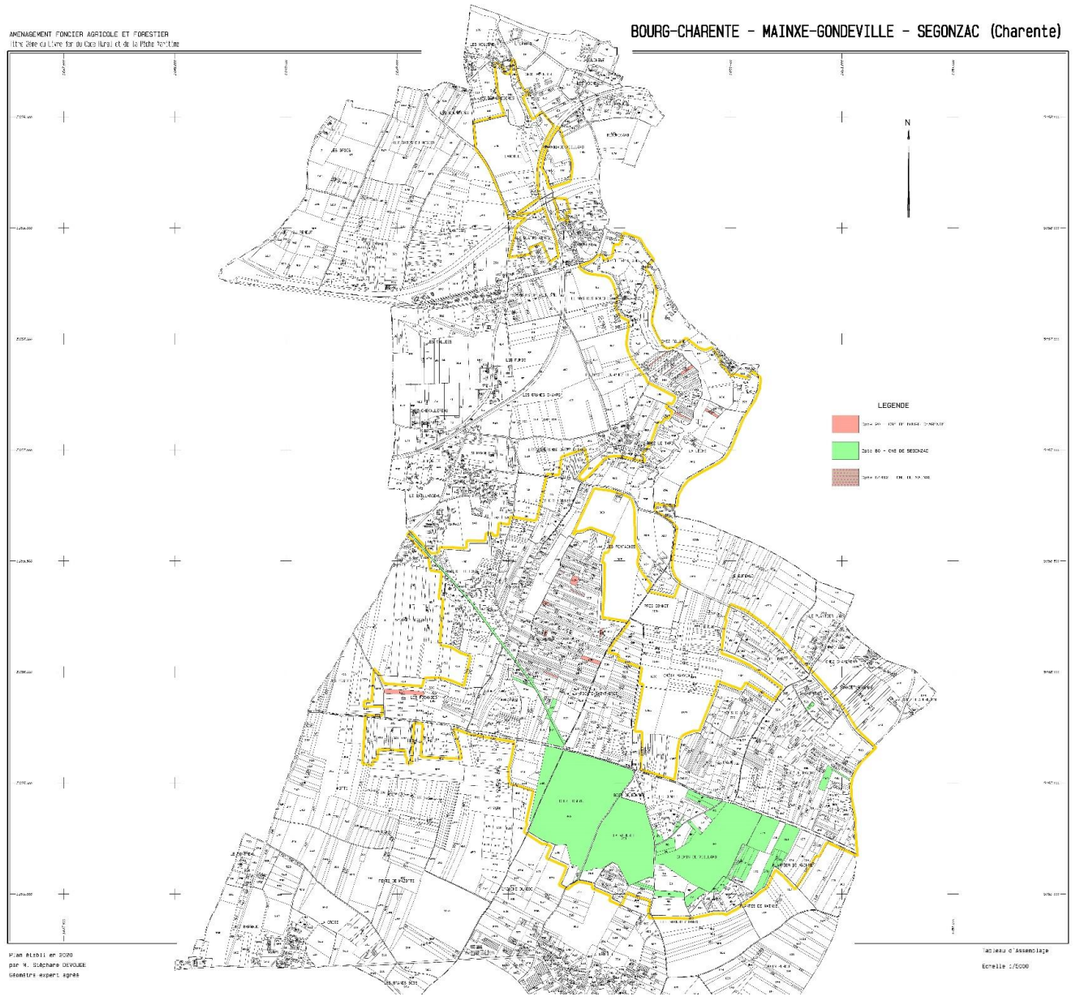
**Bourg-Charente : 1ha 09a 44ca en 14 îlots** soit une moyenne de : 7a 82ca

**Mainxe-Gondeville : une seule parcelle de 4a 40ca**

**Segonzac : 40ha92a47ca déjà très bien regroupé** sur le site du Moto-cross et tout autour.

Notons que l'ancienne voie ferrée, reliant le site des ballastières au village de Tilloux, fait partie de cette propriété privée de la commune de Segonzac bien que située sur la commune de Bourg-Charente comme ayant été cédée en même temps que l'ensemble du site d'extraction.

Des aménagements à la marge et des regroupements, y compris avec des acquisitions complémentaires en cours d'opération seront possibles pour poursuivre la constitution de ce patrimoine forestier de loisirs.




**PLAN DES PROPRIÉTÉS DES COMMUNES DANS LE PÉRIMÈTRE**

### 3.2.4. Consultation des propriétaires

Une consultation par courrier a été organisée auprès de tous les propriétaires des parcelles boisées au moyen du questionnaire ci-dessous.

**Etude d'aménagement foncier liée aux secteurs boisés**
**sur les communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville et Segonzac**

**1- NATURE DE LA PROPRIETE FORESTIERE SUR LES COMMUNES DE BOURG-CHARENTE, MAINXE-GONDEVILLE ET SEGONZAC**

**Merci de bien vouloir completer le présent questionnaire ou rayer les mentions inutiles, le cas échéant :**

1. Vos Nom et prénoms

2. Votre adresse

3. Votre Numéro de téléphone

4. Votre adresse mail

5. Votre âge

6. Connaissez-vous l'emplacement de votre(vos) parcelle(s) de bois?

OUI NON

7. Pouvez-vous en préciser les références cadastrales ?

OUI NON

Si oui, merci d'indiquer

| Section | Numéros |
|---|---|
| | |
| | |
| | |
| | |
| | |
| | |
| | |
| | |
| | |

8. Connaissez-vous la nature et la répartition des essences présentes sur votre(vos) parcelle(s) ?

OUI NON

Si oui, merci de préciser :

| nature : | % | Age |
|---|---|---|
| Chênes : | % | |
| Chataigniers : | % | |
| Pins : | % | |
| Autres(préciser) : | % | |

9. Quel est la destination actuelle de votre(vos) parcelle(s)?

| | | |
|---|---|---|
| Bois de chauffage | OUI | NON |
| Bois d'œuvre | OUI | NON |
| Terrain de loisirs | OUI | NON |
| Terrain pour la chasse | OUI | NON |

Autre : (préciser)

10. Pouvez-vous indiquer l'année de la dernière coupe intermédiaire ?

Année :

11. Pouvez-vous indiquer l'année de la prochaine coupe intermédiaire envisagée ?

Année :

12. Pouvez-vous indiquer l'année de la dernière coupe complète?

Année :

13. Pouvez-vous indiquer l'année de la prochaine coupe complète envisagée ?

Année :

Tournez SVP

**3- CONTRAINTES FONCIERES**

14. Avez-vous des problèmes de morcellement?

OUI NON

15. Avez-vous des problèmes d'éloignement?

OUI NON

16. Avez-vous des problèmes de dessertes insuffisantes?

OUI NON

17. Avez-vous des problèmes liés à l'entretien de ces dessertes ?

OUI NON

18. Dans le cadre de la protection incendie, y-a-t-il, selon vous, nécessité de points d'eau supplémentaires?

OUI NON

19. Pensez-vous que des zones de stockage collectif avant enlèvement seraient nécessaires pour faciliter l'exploitation des bois?

OUI NON

20. Rencontrez-vous d'autres problèmes d'exploitation?

OUI NON

Si oui, lesquels?

21. Quels seraient, selon vous, les moyens pour y remédier?

**4- AMENAGEMENT FONCIER**

L'aménagement foncier a pour objet d'améliorer la structure foncière des propriétés pour en faciliter l'exploitation et la transmission, notamment :

- en diminuant le nombre d'ilôts et de parcelles
- en organisant une desserte satisfaisante
- en assurant pour chaque propriétaire le maintien de la valeur initiale de sa propriété
- en assurant la préservation des espaces naturels, de l'environnement, et de la qualité de l'eau
- en développant un projet d'aménagement global du territoire(chemins de randonnées, mise en valeur des sites, …)
- en prévoyant des équipements collectifs éventuellement nécessaires(zones de stockage, défense incendie…)

22. Suivant ces principes, Seriez-vous favorable à un aménagement foncier?

OUI NON

23. Souhaiteriez-vous plutôt vendre votre(vos) parcelle(s) ?

OUI NON

### 3.2.5. Retours

Le taux de retour des questionnaires apparait satisfaisant et suffisamment représentatif de l'implication des propriétaires dans la préoccupation d'un avenir pour leur périmètre boisé.

Cette implication a également été démontrée lors de permanences organisées en mairie pour recevoir les propriétaires et répondre à leurs éventuelles interrogations.

Une **quarantaine de propriétaires ont été rencontrés durant les deux jours de permanences**.

Tous ont été très **curieux de la démarche** et conscients d'une nécessaire amélioration de la structure foncière notamment après les destructions liées aux dernières tempêtes survenues sur le secteur.

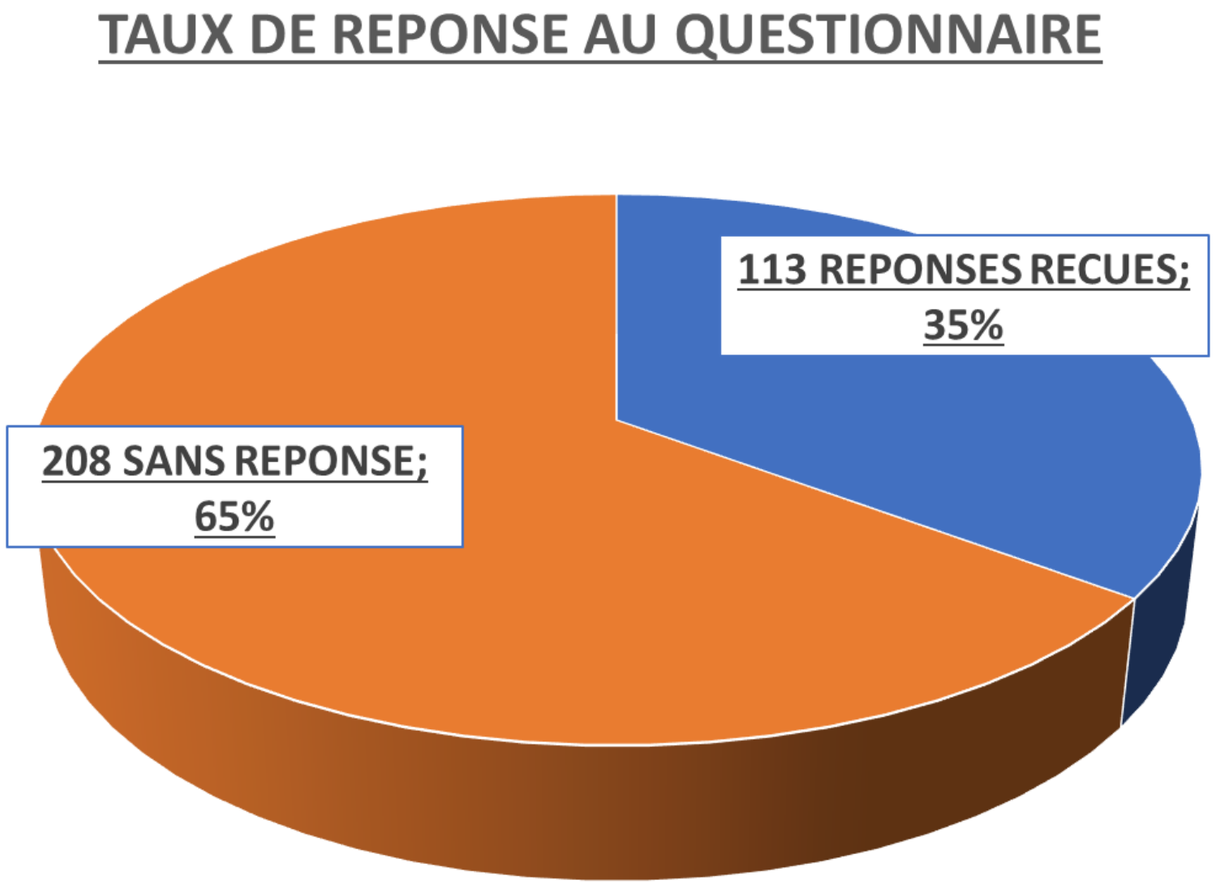
Plusieurs ont souligné :

- L'existence de parcelles laissées à l'abandon après la tempête de 1999.
- Le nécessaire renouvellement des essences à planter mais également la pauvreté des sols.

Ce taux de réponse est significatif puisqu'il représente :

- **35% des propriétaires interrogés**
- **56% de la superficie du périmètre.**

Ce taux de réponse est un **gage de fiabilité** pour les orientations qui seraient retenues dans le cadre d'une éventuelle opération d'aménagement.



### 3.2.6. Connaissance des boisements

Les propriétaires ont annoncé souvent ne pas être en mesure de localiser précisément leurs parcelles, notamment au regard de leurs tailles très réduites. Certains pensent pouvoir les localiser mais avec une approximation trop importante pour en permettre une éventuelle exploitation même pour du bois de chauffage avec le risque de prélèvement sur les parcelles voisines. Ils soulignent un coût individuel trop important pour confirmer cette localisation.

Toutefois, ils soulignent en connaître les identifications cadastrales donc témoignent ainsi d'un attachement certain à leur patrimoine.

Comparativement à d'autres consultations pour des aménagements fonciers de même nature forestière, peu de personnes ont fait part de leur ignorance quant à leur qualité de propriétaires de bois.

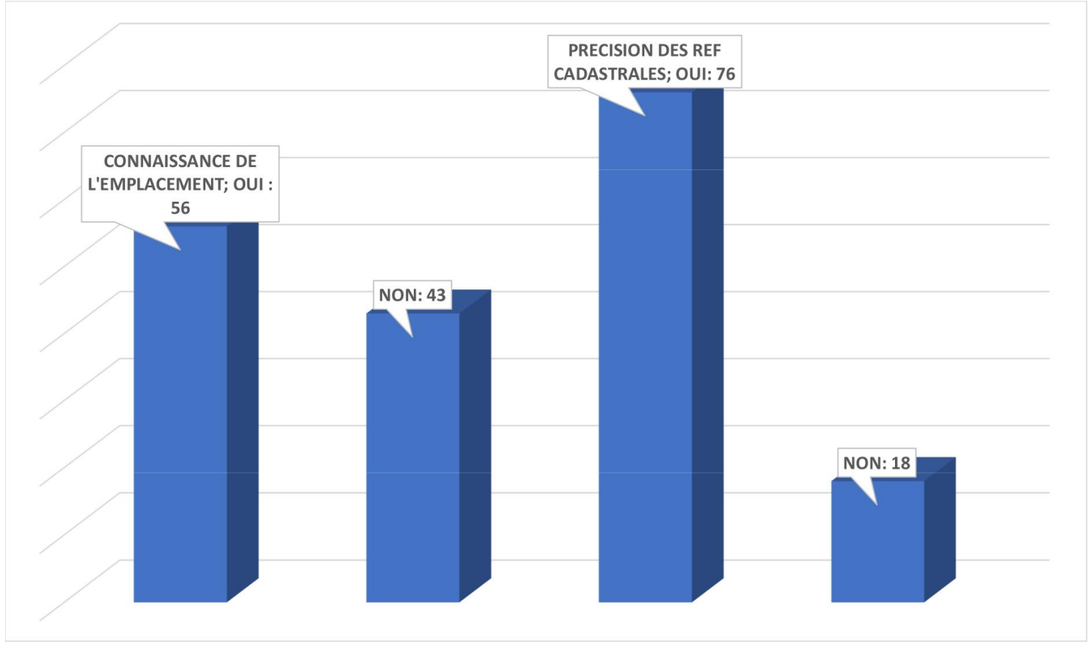
Cette faible proportion démontre un intérêt certain pour ce type de patrimoine souvent lié à l'identité culturelle locale.

Toutes les personnes rencontrées se sont montrées très sensibles au maintien des boisements comme image très valorisante de l'environnement local.

Elles ont également montré un attachement psychologique assez marqué envers ce patrimoine, tout en affichant une nette volonté à préserver l'avenir, notamment pour en faciliter la transmission à destination des nouvelles générations.

En effet, **l'âge moyen** déclaré s'établit à **68 ans**.

CONNAISSANCE DE L'EMPLACEMENT DES PARCELLES



### 3.2.7. Essences

La typologie des boisements est finalement peu connue des propriétaires toujours au regard de la faible superficie des parcelles, mais les réponses obtenues confirment les visites opérées sur le terrain.

La typologie des boisements est relativement homogène sur tous les secteurs après une très large dominante de chênes.

Sur certaines parcelles, des chênes majestueux sont présents et valorisent à eux seuls l'ensemble de la parcelle.

Dans la basse vallée du Romède, on peut trouver quelques plantations de peupliers sur les rives ou à proximité.

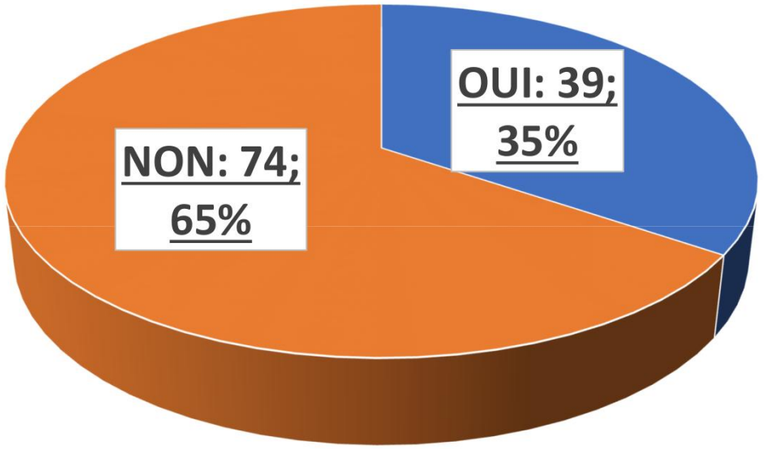


On peut noter l'absence de plantations organisées de conifères. Cette essence ne correspond pas vraiment à l'environnement local, même si elle pourrait intéresser à l'avenir quelques propriétaires s'ils maîtrisaient des parcelles plus importantes. Il faut souligner que le rendement de ce type de plantation reste assez hypothétique.

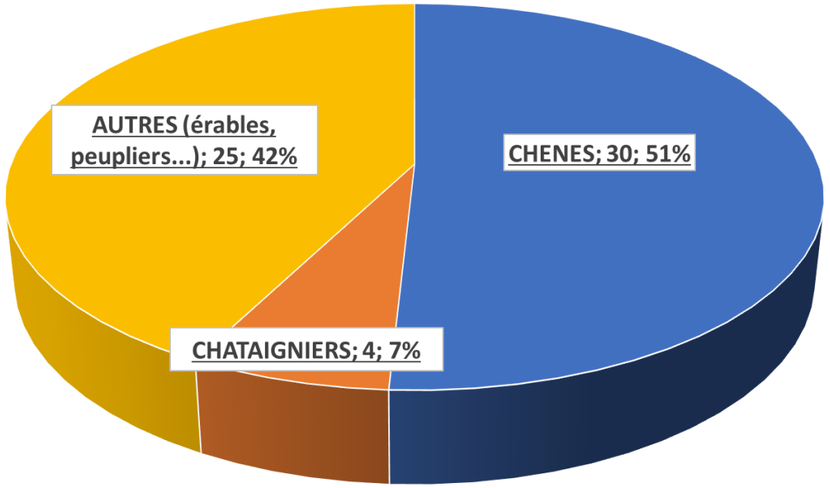
En effet la qualité agronomique des sols, assez pauvre, fait que les rendements espérés sont rarement au rendez-vous.

A cet effet, le développement de parcelles, témoins d'une gestion adaptée à l'environnement local, pourrait être mis en place pour inciter les propriétaires à s'investir dans une gestion forestière plus pérenne avec une structure foncière adaptée.

CONNAISSANCE DE LA NATURE DES ESSENCES




REPARTITION DES ESSENCES



### 3.2.8. Utilisation - Destination

L'utilisation des massifs forestiers par les propriétaires reste avant tout personnelle pour plus des trois quarts.

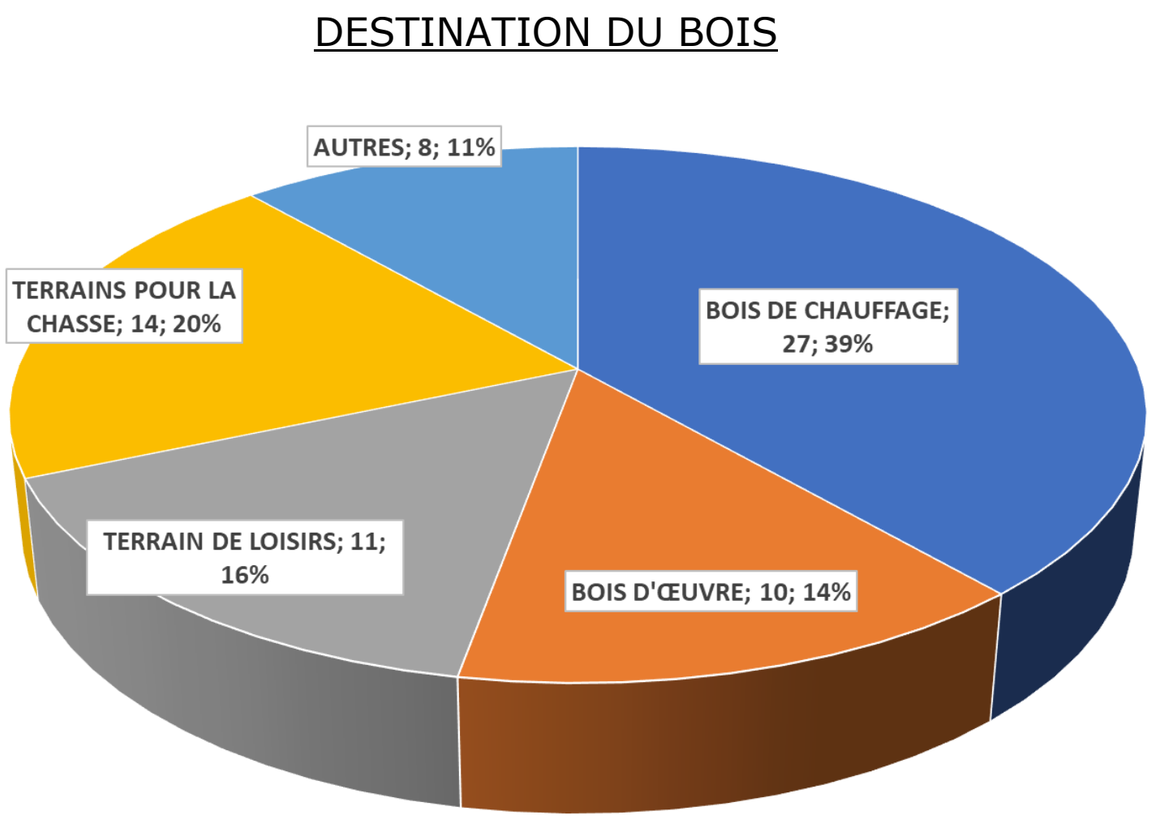
Si le bois de chauffage reste la destination principale pour un petit usage personnel, les propriétaires conservent également leur patrimoine à des fins de loisirs (VTT, cavaliers), et notamment pour la chasse.

La cueillette des champignons reste également très présente dans l'utilisation de leurs parcelles par les propriétaires.

Quelques propriétaires déclarent une destination de bois d'œuvre de leur boisement mais les difficultés d'accès, le coût de l'exploitation, la difficulté d'identifier sans ambiguïté les limites de parcelles et les visites du site nous amènent à prendre ces déclarations avec beaucoup de prudence. En effet, ces caractéristiques sont autant de freins au développement de cette destination qui reste très limitée ou inexistante aujourd'hui mais qui pourrait se développer à l'issue des résultats d'un aménagement foncier facilitateur.

Le massif forestier reste assez protégé et ne subit pas de déboisement majeur.

Aucune personne ayant répondu au questionnaire n'a fait état des zones de dépôts sauvages ou organisés dont il a été fait état ci-dessus.



### 3.2.9. Contraintes foncières

Le morcellement a été très largement souligné comme un obstacle majeur pour l'exploitation du massif.

Mais le constat prend également en considération les propriétaires mono-ilot, pour lesquels il n'existe pas de morcellement, mais dont la faible superficie des parcelles et la difficulté d'identification empêchent toute utilisation.

Même si certains relèvent la faiblesse des dessertes existantes ou des problèmes d'entretien, il faut rappeler les nombreux chemins privés (certes pour certains peu praticables surtout en hiver).

Pour quelques-uns d'entre eux, la problématique relève d'un dégagement ou d'un nettoyage qui pourrait rapidement leur permettre de retrouver leur vocation de desserte d'origine.

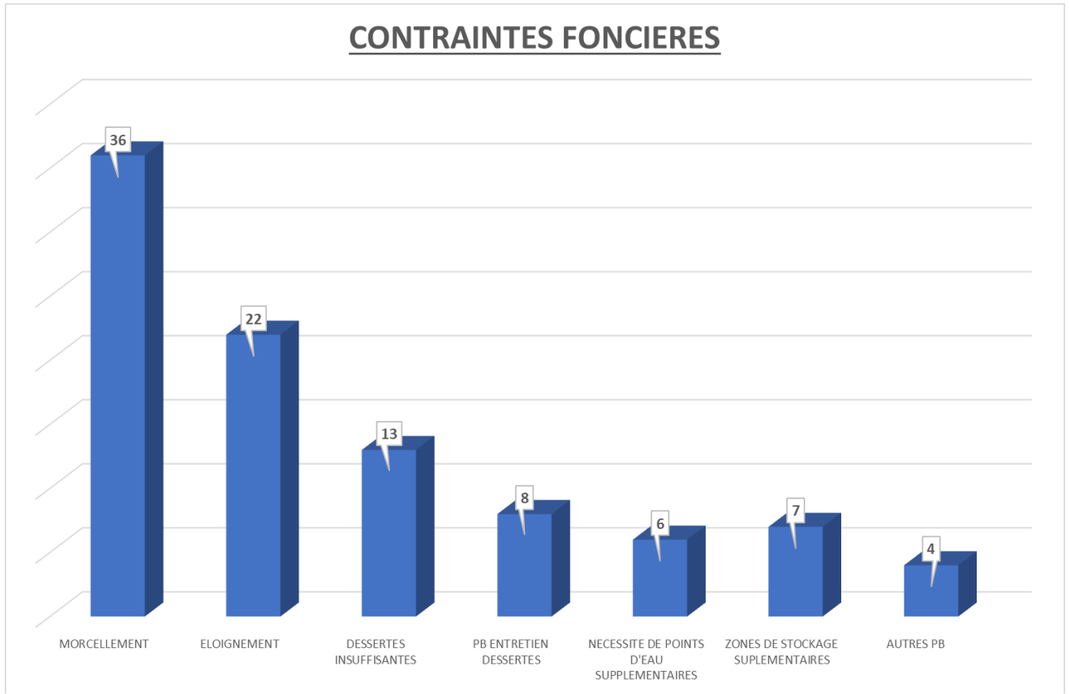
Il est important de mentionner qu'un projet de développement de l'exploitation forestière nécessiterait la mise en œuvre de zones de stockages soulignées par plusieurs réponses.

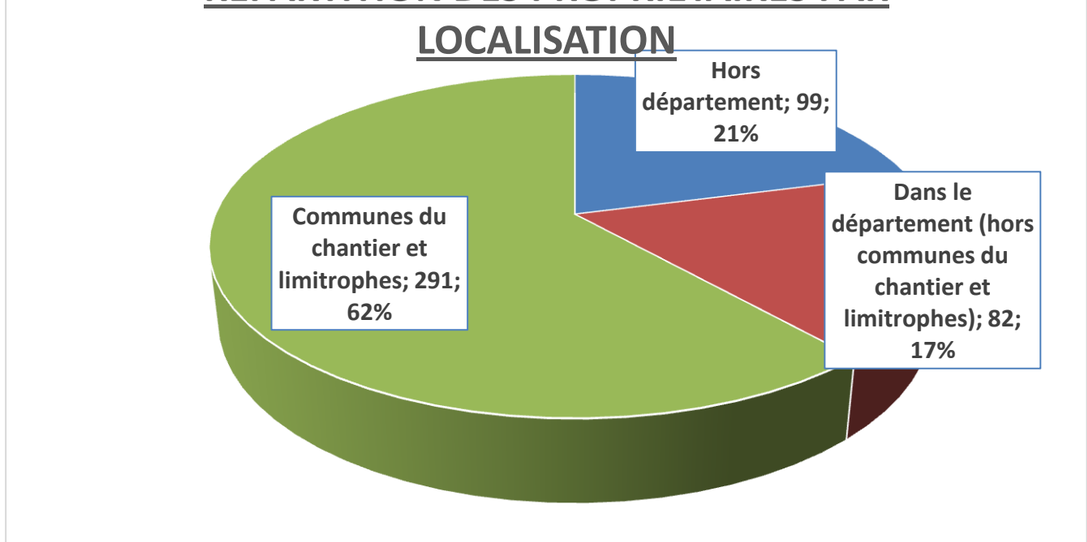
Toutefois, soulignons que les faibles dénivelés du site sont un atout pour cette mise en exploitation raisonnée qui, si les accès sont dégagés peuvent facilement être mis en œuvre.

La défense incendie reste également une préoccupation dans cette perspective.

**En matière d'éloignement, 60% des propriétaires résident sur Bourg-Charente ou dans les communes limitrophes** (291 propriétaires).

**20% des propriétaires résident à l'extérieur du département, dont 3 à l'étranger**.



### 3.2.10. Parcelles proposées à la vente

Un certain nombre de propriétaires ont émis le souhait de vendre leurs parcelles de bois. Ces cessions potentielles constituent un atout très important dans la conduite de l'opération d'aménagement pour :

- Procurer une souplesse évidente dans le réaménagement foncier,
- Dégager des emprises foncières nécessaires à la régularisation des voies d'accès ou des pistes forestières nécessaires,
- Permettre la mise en place des parcelles de terrains suffisamment importantes dans un but pédagogique de gestion raisonnée et pérenne de la forêt auprès des propriétaires intéressés.

Le **potentiel annoncé** par les propriétaires s'élèverait à **25,6 Ha environ**, répartis en 244 parcelles, soit une **moyenne** de **10,5 a**.

Au regard de l'échelle de valeurs vénales de parcelles boisées habituellement admises sur le secteur, et qui peut varier entre 500 € et 1 300 € / Ha, la maitrise de ce potentiel foncier pourrait être estimée entre 13 000€ et 33 300 € net pour les vendeurs.

A cet effet, il faut souligner que la très grande majorité des parcelles qui seraient proposées à la vente pourrait être éligible à la réglementation relative aux cessions de petites parcelles.

**Cette réglementation permet le constat de la cession dans le cadre du procès-verbal d'aménagement foncier, évitant ainsi les frais d'actes notariés, souvent freins très dissuasifs des mutations de petites valeurs.**

Ce potentiel foncier constitue une réelle opportunité. Il pourrait être utilement maitrisé par une collectivité en fonction des besoins réels et de la destination envisagée pour ce ou ces capitaux fonciers.

Il peut également être mis à disposition des propriétaires intéressés par une meilleure exploitation de leur patrimoine forestier.

Il pourrait être envisagé que des parcelles destinées à une gestion forestière vertueuse et pédagogique puisent être portées par la communauté de communes tandis que celles liées aux itinéraires de randonnées, pistes DFCI, amélioration et régularisation des chemins, soient portées par les communes concernées.

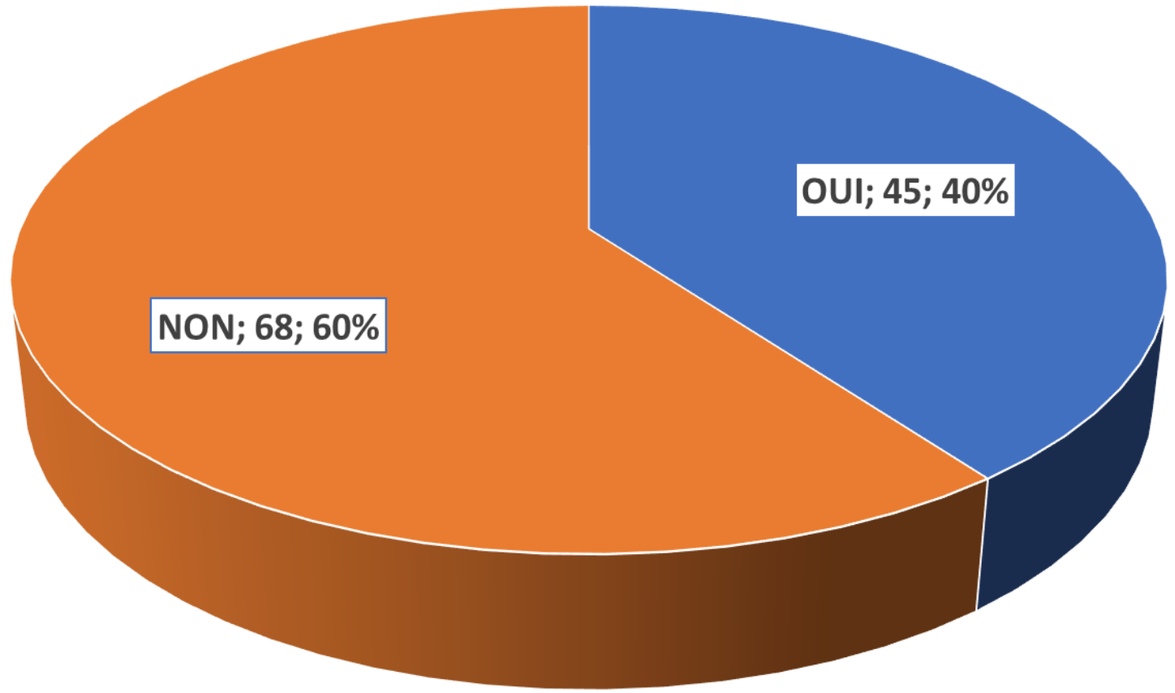
Pour bénéficier de cette règlementation, les parcelles proposées doivent bien évidement être intégrées au périmètre et donc argumenter à sa définition.

Ce potentiel de vente pourrait être complété des **parcelles considérées « vacantes et sans maîtres »**, estimées à :

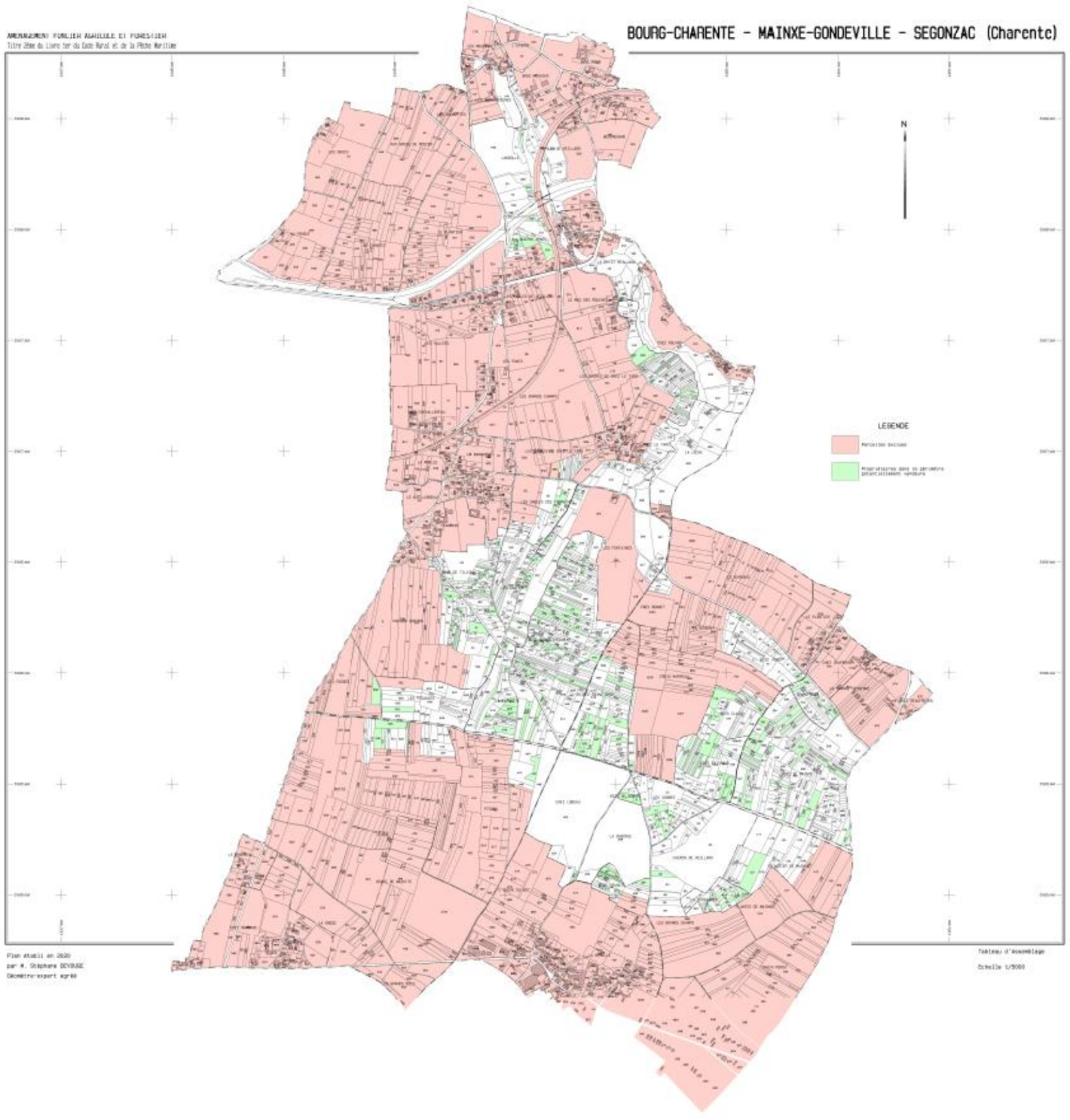
- Une superficie de **7,8 ha**
- Regroupant **54 comptes de propriétés**
- Réparties en **101 parcelles et 95 ilots**

qui seraient susceptibles d'être versées dans le patrimoine communal à l'issue de la procédure prévue à cet effet qui pourrait se dérouler parallèlement à la procédure d'aménagement foncier.

PROPRIETAIRES VENDEURS



# PARCELLES PROPOSEES A LA VENTE




## LEGENDE

Parcelles Exclues

Propriétaires dans le périmètre potentiellement vendeurs

### 3.2.11. Position des propriétaires pour un éventuel aménagement foncier

Il a été rappelé aux propriétaires consultés les principes généraux qui pourraient être retenus pour un aménagement foncier dans le domaine forestier du secteur d'étude :

« L'aménagement foncier a pour objet d'améliorer la structure foncière des propriétés pour en faciliter l'exploitation et la transmission, notamment :

- En diminuant le nombre d'ilots et de parcelles ;
- En organisant une desserte satisfaisante ;
- En assurant pour chaque propriétaire le maintien de la valeur initiale de propriété ;
- En assurant la préservation des espaces naturels, de l'environnement, et de la qualité de l'eau ;
- En développant un projet d'aménagement global du territoire (chemins de randonnées, mise en valeur des sites…) ;
- En prévoyant des équipements collectifs éventuellement nécessaires (zones de stockage, défense incendie, …) ;

Suivant ces principes, seriez-vous favorable à un aménagement foncier ? »

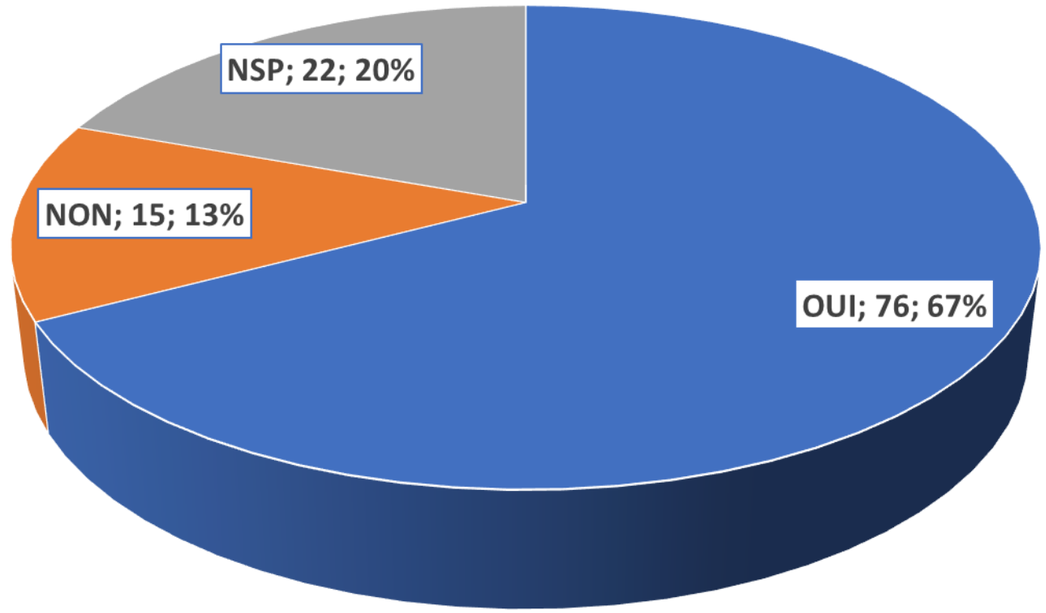
Suivant ces principes, **76 propriétaires, soit 67% des réponses** enregistrées, se sont déclarés favorables à une opération d'aménagement foncier.

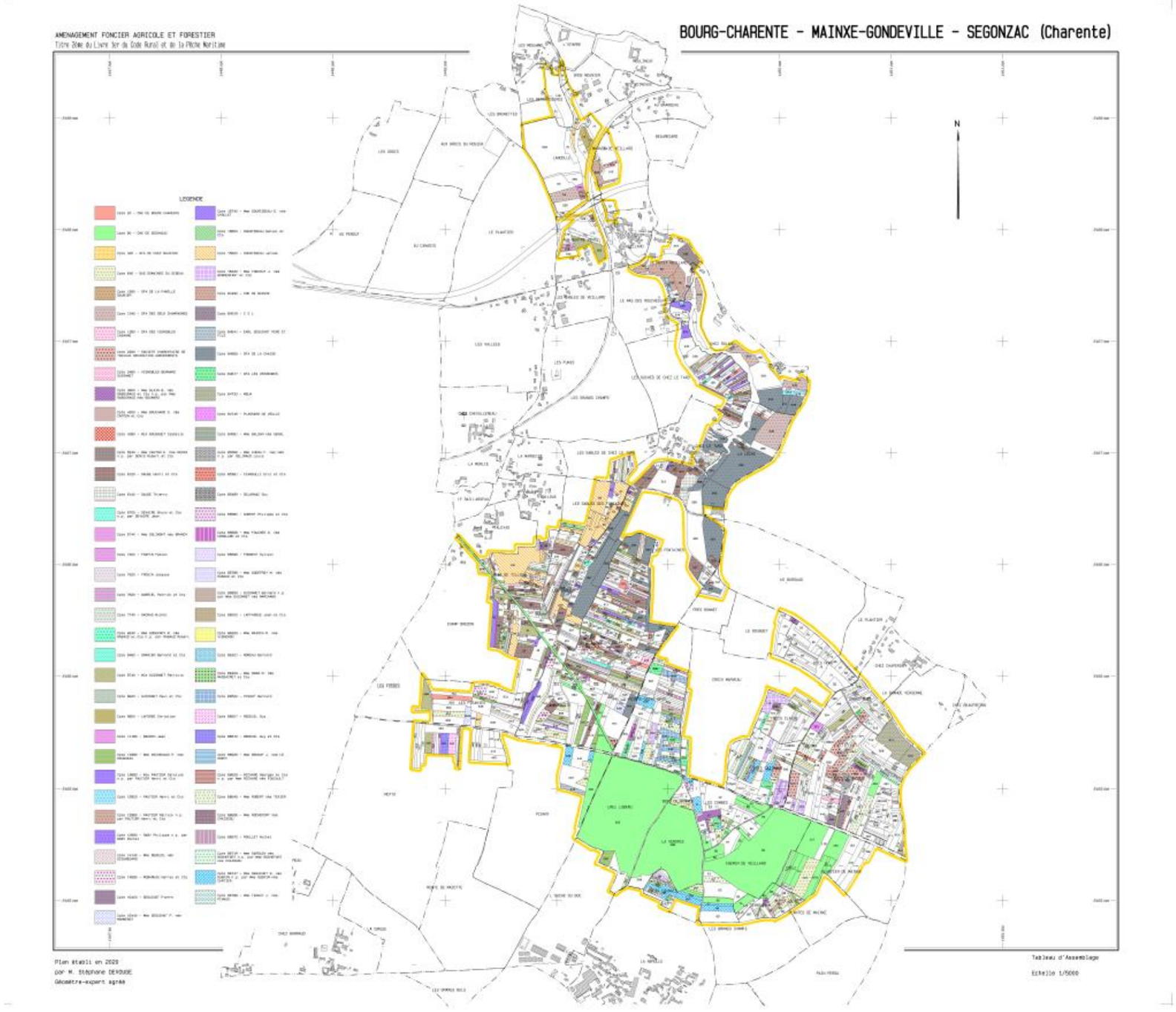
15 propriétaires étaient défavorables à cet aménagement, 22 ne se sont pas prononcés.

Au-delà de ces réponses, le plan ci-après montre la couverture géographique des réponses :

- Les réponses **favorables** représentent **128 Ha (53%)**
- Les réponses **défavorables** ne représentent que **4,92 Ha (2%).**

FAVORABLE A UN AMENAGEMENT FONCIER






# CARTE DES PROPRIETAIRES FAVORABLES A L'AMENAGEMENT FONCIER

## 3.3. Aspects physiques

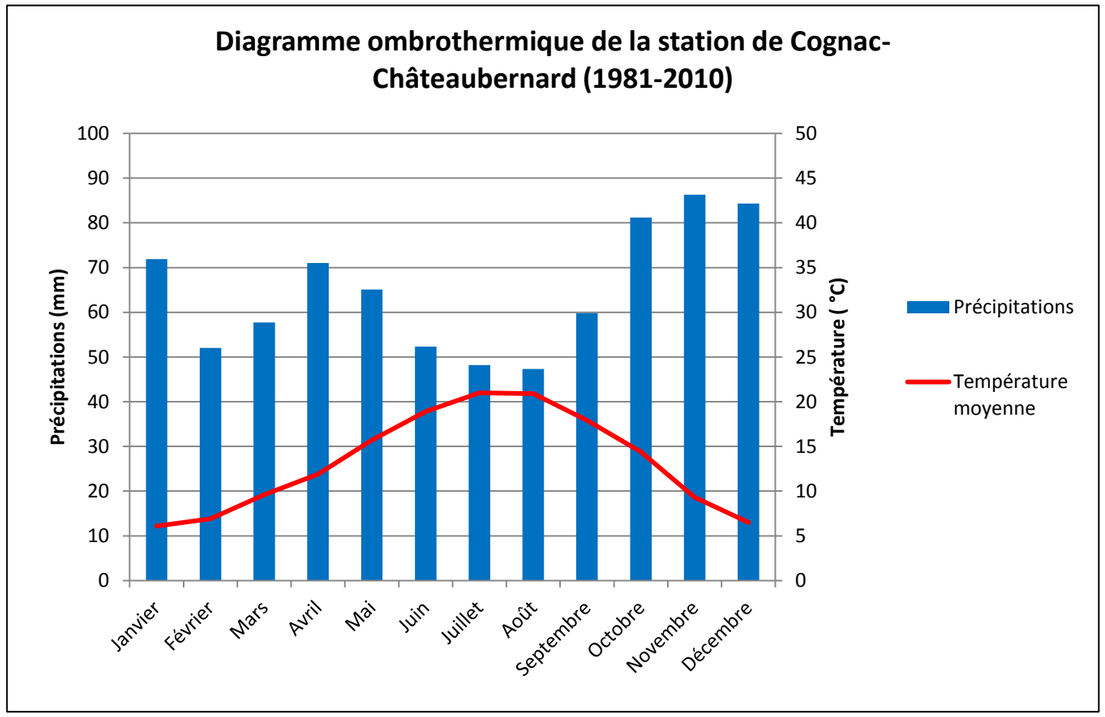
### 3.3.1. Climatologie

Le climat du département de la Charente est, de par sa proximité avec l'océan Atlantique, océanique de type aquitain, notamment dans ses deux tiers ouest. Les hivers sont doux avec des gelées parfois fortes. Les étés sont chaux et orageux. Les précipitations sont régulières toute l'année et les vents sont modérés.

#### 3.3.1.1. Précipitations et températures

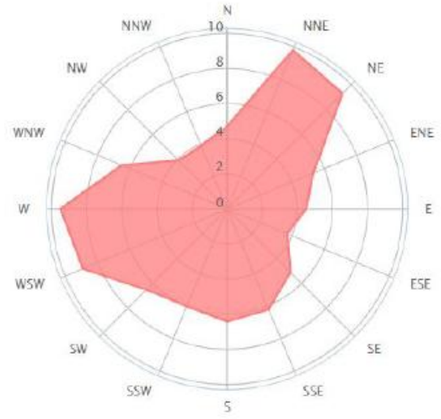
Le diagramme des moyennes des précipitations mensuelles (données de la station climatique de Cognac-Châteaubernard, 1981-2010) montre un maximum en novembre (86,3 mm). Dans l'ensemble, les précipitations sont les plus importantes d'octobre à décembre (> 80mm). Le minimum se situe en juillet-août avec moins de 50 mm par mois.

Il pleut à Cognac en moyenne 777 mm/an. Le nombre moyen de jours de gel sur une année pour la station météorologique est de 41.




#### 3.3.1.2. Vents

Les vents dominants sont des vents d'ouest ou de nord/nord-est. La région de Cognac est régulièrement concernée par des tempêtes avec des vents forts (> 100 km/h).

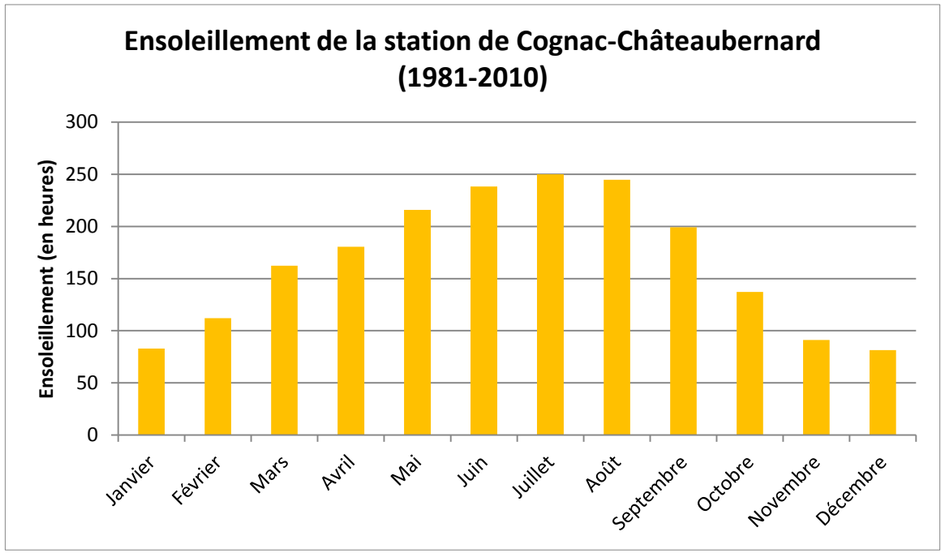



**Rose des vents de la station météorologique de Cognac-Châteaubernard (2002-2018)**

***(Source : https://www.windfinder.com)***

#### 3.3.1.3. Ensoleillement

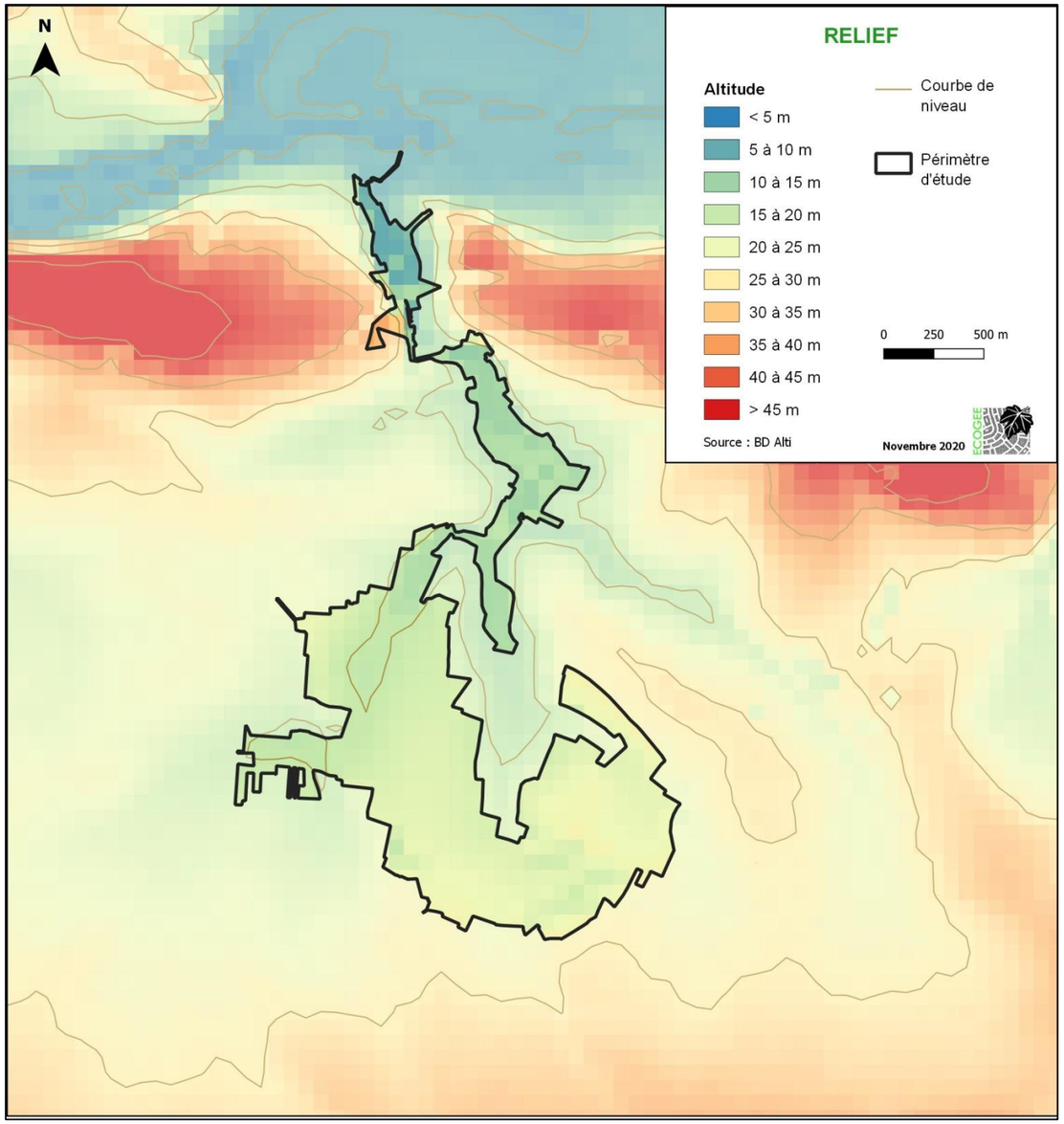
Le mois le plus ensoleillé est juillet avec 250 heures d'ensoleillement, le mois le moins ensoleillé est décembre avec 81 heures d'ensoleillement. La durée annuelle moyenne d'ensoleillement est de 1996 heures.



### 3.3.2. Topographie

Le site d'étude possède un relief plutôt plat. L'altitude évolue globalement de 10 à 28 m selon un axe nord/sud. Sa situation en fond de vallon en est la principale raison. Le point culminant (38 m) est situé au lieu-dit « Veillard », le point le plus bas (10 m) est localisé à proximité du lieu-dit « le Gros Meunier », au Sud, près de la Charente. L'extrême nord du territoire est cloisonné entre deux buttes culminant à 54 et 57 m (hors périmètre).

La partie sud du territoire a fait l'objet d'exploitation de matériaux de carrière (sables et graviers), la topographie en est donc très perturbée. De nombreux fronts de taille sont encore visibles dans ce secteur.




### 3.3.3. Formations géologiques

*Source : Carte géologique de la France à 1/ 50 000, Feuille Cognac, n° 708, Ed. BRGM, 1967, notice 12 p.*

Géologiquement, on se situe ici dans le bassin aquitain, à la limite entre les auréoles jurassique (au nord de la Charente) et crétacée (au sud de la Charente).

Le substratum géologique d'âge crétacé apparait très peu sur le périmètre d'étude, sauf aux alentours du lieu-dit Veillard.

De bas en haut du point de vue stratigraphique, et du nord au sud sur la carte, il est constitué successivement de :

C2a – Cénomanien inférieur, formé de grès et sables glauconieux et calcaires détritiques.

C2b – Cénomanien moyen, entièrement calcaire et épais de 15 à 20 mètres.

C2c - Cénomanien supérieur, formé successivement de 1 à 3 m de calcaires graveleux assez durs ; 3 à 4 m de sables et grès ; 3 à 4 m de marnes à Ostracés.

C3a – Turonien inférieur, de 10 à 15 m d'épaisseur, formé de calcaires et de marnes.

C3b – Turonien supérieur, de 60 m environ, composé d'un ensemble de calcaires à Rudistes.

C4 – Coniacien, de 25 à 30 m d'épaisseur. Le nom de cet étage provient de la ville de Cognac, qui abrite son stratotype. La coupe géologique de référence est encore visible aujourd'hui, elle se situe dans le parc François 1er et un panneau de présentation expliquant ce qu'est le Coniacien se situe rue de la Font d'Enfer. Le Coniacien correspond à un ensemble de formations calcaires souvent très fossilifères.

C5-6 – Santonien, de 60 m d'épaisseur environ, formé de calcaires marneux.

Au dessus du substratum crétacé, les formations superficielles sont essentiellement alluviales :

Fx – Alluvions de moyenne terrasse. Cette terrasse qui occupe la majeure partie du périmètre d'étude et s'étend largement en dehors correspond à la formation alluviale de Mainxe et de Tilloux, vestige d'un ancien méandre de la Charente. Ces alluvions ont été largement exploitées dans la partie sud du périmètre d'étude (voir chapitre suivant) et sont composées de sables quartzeux, galets, silex, nodules…, sur une épaisseur de 6 à 8 m.

Fz – Alluvions modernes, dans la vallée du Romède. Ces alluvions sont constituées de 1 à 2 m de limons généralement tourbeux reposant sur un cailloutis hétérogène.

OE – Limons lœssiques, présents au sud dans le secteur de la Balastière. Ce sont des limons blancs à particules quartzeuses et parfois calcaires de 1 à 2 m d'épaisseur.

### 3.3.4. Carrières

*Sources : Les ballastières de Segonzac (Charente), par Paul Hosteing, maire de Segonzac (annales des mines, mars-avril 1981) ; base de données Infoterre, BRGM*

L'exploitation des sables sur le site de la Balastière a commencé vers 1860, pour les besoins de la construction des lignes de chemin de fer, jusqu'en 1911, date à laquelle les cailloux remplacent le sable pour le ballast.

Après une période sans extraction, l'exploitation reprend en 1927 pour approvisionner en matériaux la construction de bâtiments et de routes et se poursuit jusqu'en 1950-1953 environ.

Certains propriétaires de terrain ont ensuite continué à exploiter le sable pour leurs besoins personnels et de nouvelles exploitations se sont mises en place plus à l'est.

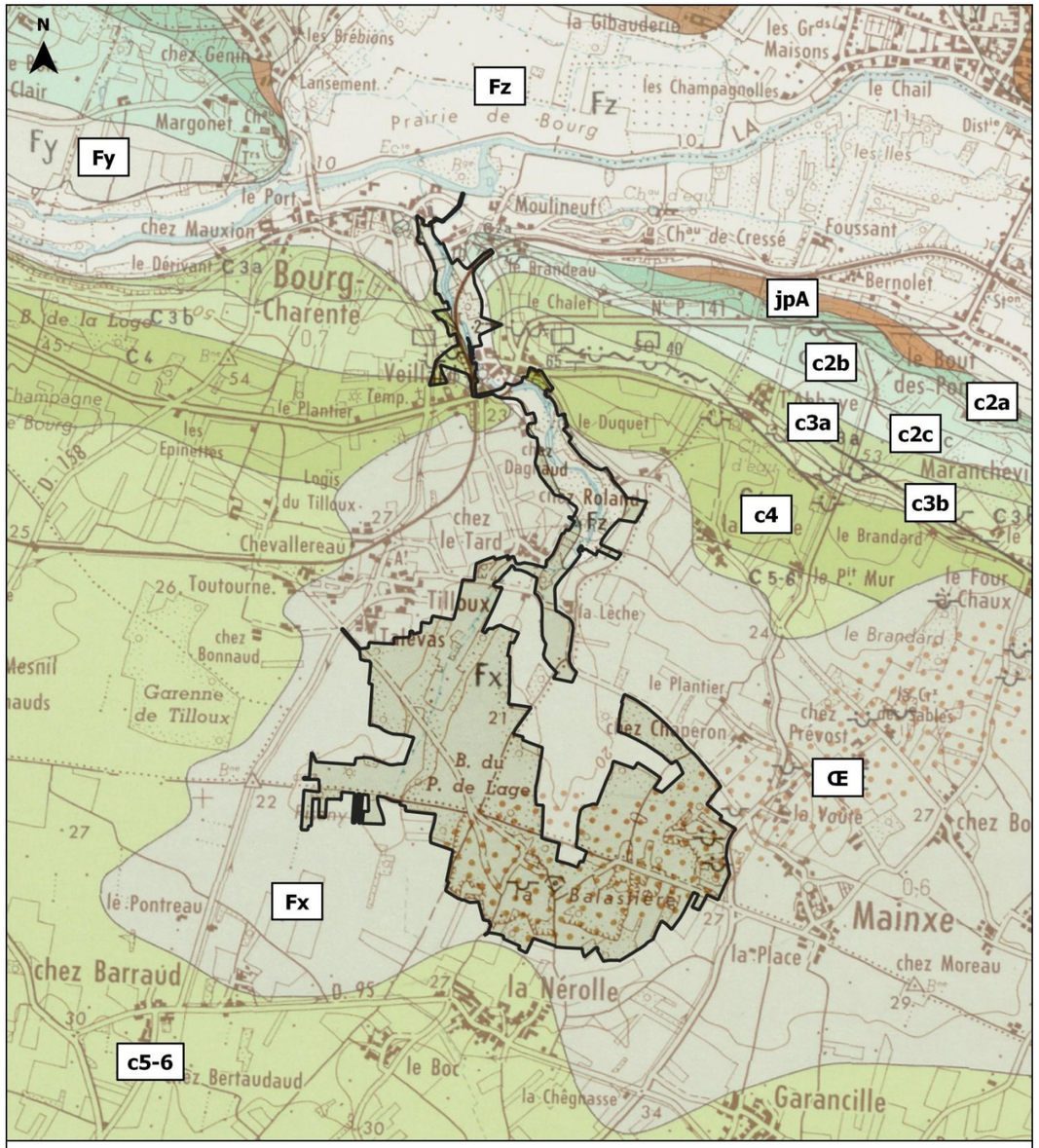
Dans les années 1970, un projet de réaménagement de ce site à l'abandon est élaboré par la municipalité de Segonzac. Les travaux débutant en 1980 ont notamment comporté le remodelage des terrains et la mise en place du fossé qui permet l'évacuation des eaux pluviales vers le Romède, ainsi que l'aménagement du terrain de moto-cross.

Les documents numérisés disponibles dans la base de données Infoterre concernant certaines de ces anciennes exploitations donnent des indications sur les matériaux exploités. Une de ces coupes indique par exemple, de haut en bas :

- 30 cm de terre sableuse marron
- 40 cm d'argile marron foncé
- 70 cm d'argile blanche
- 1,40 m de sable fin jaune
- 2 m de sable grossier et graviers plats.

Certaines autres coupes atteignent à la base le calcaire blanc du Santonien, qui est très visible notamment dans toute la partie est du site de la Balastière (secteur du moto-cross).

Une carrière exploitant les mêmes matériaux est encore en activité sur la commune de Mainxe, au lieu-dit la Croix des Sables.



### 3.3.5. Pédologie

*Source : Carte des pédopaysages de Poitou-Charentes à 1/ 250 000, © Chambre d'agriculture de Poitou-Charentes, Programme IGCS (Inventaire, Gestion, Conservation des Sols) - 2007*

La carte des pédopaysages de Poitou-Charentes mentionne deux grandes unités pédologiques pour la zone d'étude :

- Dans la plus grande partie du périmètre d'étude, les vallées et terrasses alluviales (unité UC 61, 188 – Terrasses calcaires de la Charente), avec des sols limono-argileux, profonds, saturés, à nombreux galets calcaires et peu hydromorphes.
- En périphérie de cette unité, les collines calcaires (unité UC 85 – Terres de petite champagne), qui correspondent à des sols argileux moyennement profonds, calcaires, sur craie tendre. Ce sont des sols très favorables à la viticulture.

**Le climat est caractérisé par des températures moyennes et des pluies relativement abondantes et bien réparties, les vents dominants viennent de l'ouest et du nord/nord-est.**

**La topographie du territoire est relativement plane, avec un dénivelé d'une trentaine de mètres entre le point le plus haut et le point le plus bas du territoire. La partie sud possède une topographie très perturbée par d'anciennes exploitations de carrières.**

**Du point de vue géologique, le périmètre d'étude est constitué de formations crétacées (calcaires, calcaires marneux) surmontées par des alluvions anciennes de la moyenne terrasse de la Charente, qui ont fait l'objet d'extraction de matériaux.**

### 3.3.6. Eaux superficielles

#### 3.3.6.1. Bassins versants

Le site d'étude s'inscrit dans le bassin versant de la Charente, du confluent des Eaux Claires (incluses) au confluent de la Soloire. Le bassin versant couvre une surface de 771 km² et se divise en neuf sous-bassins versants. Le territoire s'inscrit dans un de ses sous-bassins versants, le sous-bassin versant de la Charente, du confluent de la Tenaie (inclus) au confluent de la Soloire. Ce sous-bassin versant s'étend sur 98 km ².

#### 3.3.6.2. Cours d'eau/masses d'eau superficielles

*Sources :http://carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr/115/DDT16_cours_eau_police_eau.map ; https://sbvne.fr ; http://www.sandre.eaufrance.fr, relevés de terrain 2019-2020*

L'ensemble du périmètre d'étude se trouve sur le territoire de la masse d'eau FRFR332 (la Charente du confluent de la Touvre au confluent du Bramerit).

Le département de la Charente fait l'objet d'une cartographie des cours d'eau. Celle-ci est en cours d'élaboration et est amenée à évoluer au cours des expertises. Elle identifie différents types d'écoulements :

- Cours d'eau soumis (ou susceptible d'être soumis) au R214-1 du Code de l'Environnement :
  - Cours d'eau (BCAE).
  - Cours d'eau (expertisé).
  - Indéterminé.
  - Autre écoulement.
  - Inexistant.
  - Non expertisé.
- Cours d'eau avec bande enherbée (BCAE) :
  - Cours d'eau avec bande enherbée de 10 m
  - Cours d'eau avec bande enherbée de 5 m.

A ce jour (consultation du 5 mai 2020), le territoire est concerné par un cours d'eau avec bande enherbée de 5 m, le Romède, et par trois écoulements non expertisés. Ces trois écoulements sont des bras secondaires du Romède qui se jette dans la Charente juste en aval du périmètre d'étude.

Une expertise doit être menée pour tout écoulement indéterminé ou non expertisé afin de déterminer s'il s'agit d'un cours d'eau ou non dans le cas où des travaux sont prévus sur celui-ci. Ce cas peut se présenter dans le cadre d'un aménagement foncier.



**Le Romède au lieu-dit Chez Dagnaud**



**Bras du Romède en aval immédiat de la source de la Lèche**

Le Romède est un petit affluent de la Charente d'une longueur de 4 km, entièrement situé sur le territoire de la commune de Bourg-Charente. Il est essentiellement alimenté par l'importante source de Puy-Rolland, qui est captée pour l'alimentation en eau potable. Cette source, issue d'un conduit karstique, est alimentée par des eaux du Turonien-Coniacien et par des apports beaucoup plus modestes issus du Santonien. Une autre source située près de la ferme de la Lèche alimente un bras secondaire qui rejoint la rivière. Ce bras ne figure pas sur la cartographie des cours d'eau en ligne, bien qu'il semble présenter toutes les caractéristiques requises.

Cinq moulins sont implantés sur le Romède sur un linéaire de longueur limitée, entre Chez Berland et la confluence avec la Charente, soit environ 1,5 km. Le profil en long de la rivière est donc fortement modifié.

Le périmètre d'étude est placé sous la compétence du Syndicat du bassin versant du Né, qui assure les compétences Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (GEMAPI), gestion des rivières et animation du bassin versant. Le territoire du syndicat englobe, sur sa bordure nord, une partie du bassin de la Charente en rive gauche et notamment les communes de Segonzac et Mainxe-Gondeville et la partie de la commune de Bourg-Charente située en rive gauche de la Charente.

Les problématiques qui pèsent sur le cours d'eau sont le fort enrichissement des eaux qui provoque, avec le faciès lentique des plans d'eau, des développements d'algues importants, et entrainent des manœuvres de vannes récurrentes ; la présence d'espèces invasives comme la Jussie et l'Écrevisse américaine ; le nombre important de moulins par rapport à la longueur du cours d'eau (source : Syndicat du bassin versant du Né).

Le bassin versant du Romède a une superficie d'environ 27 km$^2$, ce qui est très vaste par rapport au petit linéaire de cours d'eau permanent. Une bonne partie du bassin versant est drainée par un cours d'eau temporaire (à sec en été) qui prend naissance à Segonzac par une source alimentant un bassin situé près du site universitaire et rejoint le Romède au niveau du chemin Boisné.

Quelques centaines de mètres avant l'ouvrage hydraulique sous le chemin Boisné, une sorte de bassin tampon a été aménagé au sud du chemin et relié à ce cours d'eau temporaire (voir la carte en fin de chapitre). Il semble régulièrement inondé en hiver et abrite une flore hygrophile caractéristique, il a probablement un rôle de stockage des excédents d'eaux pluviales.

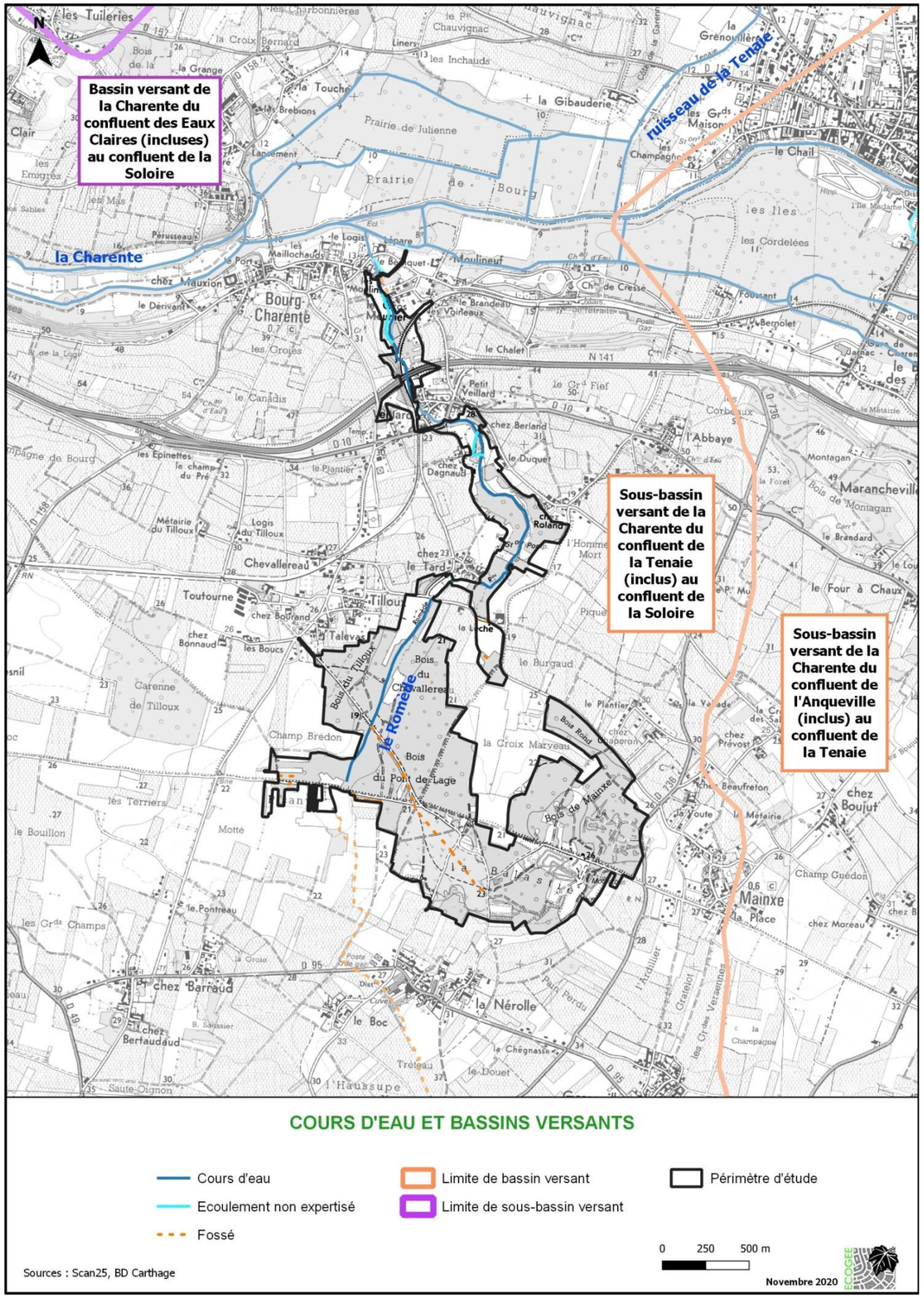
Un fossé situé le long du chemin qui traverse le bois du Pont de Lage permet d'évacuer les eaux pluviales du secteur de la Balastière vers le Romède. D'autres fossés d'extension plus limitée sont cartographiés sur la carte en fin de chapitre.



**Le cours d'eau temporaire le long du chemin Boisné (décembre 2019)**



**Fossé le long du chemin « de la Balastière »**



### 3.3.6.3. Objectifs de qualité des masses d'eau superficielles et état qualitatif

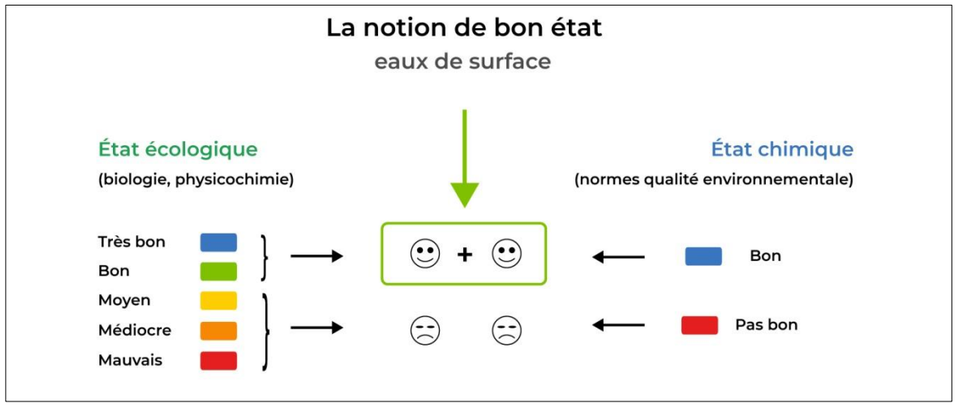
*Source : système d'information sur l'eau du bassin Adour-Garonne, fiche État des lieux – Masse d'eau rivière FRFR332, mars 2020*

La directive cadre sur l'eau (DCE) fixe des objectifs et des méthodes pour atteindre le bon état des eaux. L'évaluation de l'état des masses d'eau prend en compte des paramètres différents (biologiques, chimiques ou quantitatifs) suivant qu'il s'agisse d'eaux de surface (douces, saumâtres ou salées) ou d'eaux souterraines.

La DCE définit le bon état d'une masse d'eau de surface lorsque l'état écologique et l'état chimique de celle-ci sont au moins bons :

- L'état écologique d'une masse d'eau de surface résulte de l'appréciation de la structure et du fonctionnement des écosystèmes aquatiques associés à cette masse d'eau. Il est déterminé à l'aide d'éléments de qualité : biologique (espèces végétales et animales), hydromorphologiques et physico-chimiques, appréciés par des indicateurs (par exemple les indices invertébrés ou poissons en cours d'eau). Pour chaque type de masse d'eau (par exemple : petit cours d'eau de montagne, lac peu profond de plaine, côte vaseuse...), il se caractérise par un écart aux « conditions de référence » de ce type, qui est désigné par l'une des cinq classes suivantes : très bon, bon, moyen, médiocre et mauvais. Les conditions de référence d'un type de masse d'eau sont les conditions représentatives d'une eau de surface de ce type, pas ou très peu influencée par l'activité humaine.
- L'état chimique d'une masse d'eau de surface est déterminé au regard du respect des normes de qualité environnementales (NQE) par le biais de valeurs seuils. Deux classes sont définies : bon (respect) et pas bon (non-respect). 41 substances sont contrôlées : 8 substances dites dangereuses (annexe IX de la DCE) et 33 substances prioritaires (annexe X de la DCE).

Cela se traduit par la grille suivante :




*© AFB, d'après Agence de l'eau Loire-Bretagne*

Le tableau ci-dessous détaille l'état de la masse d'eau FRFR332 (la Charente du confluent de la Touvre au confluent du Bramerit) en 2019 (sur la base des données 2015 à 2017) et les objectifs de bon état.

| Masse d'eau superficielle | État écologique | État chimique | État global | Objectif du bon état écologique | Objectif du bon état chimique | Objectif de bon état global |
|---|---|---|---|---|---|---|
| FRFR332 | Moyen | Bon | Non atteinte ou bon état | 2021 | 2015 | 2021 |

L'État des lieux 2019 recense pour cette masse d'eau des pressions significatives :

- Pressions diffuses (Azote diffus d'origine agricole, Pesticides)
- Prélèvements d'eau (Prélèvements irrigation)

Et des pressions élevées (Altération de la continuité et altération de la morphologie).

### 3.3.6.4. Dysfonctionnement hydraulique

*Sources : relevés de terrain de décembre 2019, photographie aérienne du 29 février 2016*

Un certain nombre de secteurs sont régulièrement inondés en hiver, essentiellement dans le secteur des anciennes carrières, où la topographique comporte des dépressions sans exutoire, ou des évacuations insuffisantes (ouvrages hydrauliques bouchés, ou mal dimensionnés). Le substratum formé par les calcaires marneux du Santonien est peu perméable, les eaux s'infiltrent assez lentement.

Des secteurs inondés situés en dehors du périmètre mais à proximité immédiate, ont également été cartographiés. Ils sont situés au lieu-dit les Fosses (photo ci-dessous à gauche) et à l'est de la route de la Lèche, dans un vallon affluent du Romède.

Ces zones inondées ont été cartographiées (carte « Eaux superficielles et souterraines » en fin de chapitre) d'après les relevés de terrain de décembre 2019 et d'après la photographie aérienne de février 2016. Elle est indicative, certains indices observés lors des sorties de terrain mettent en évidence des hauteurs d'eau beaucoup plus importantes à certains endroits, donc probablement des zones inondées de plus large extension.



**Parcelle agricole inondée (décembre 2019) au lieu-dit les Fosses**



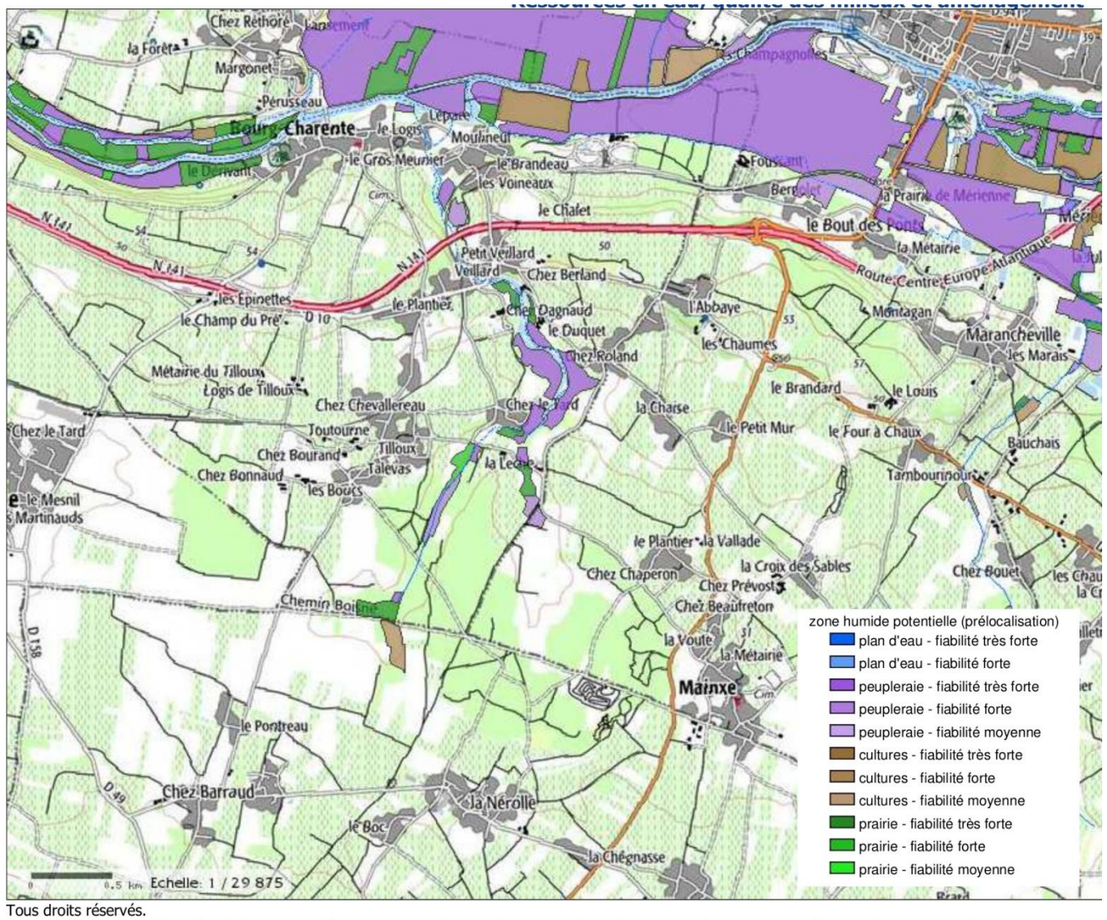
**Chemin inondé dans le secteur des anciennes carrières, lieu-dit « Chez Lobeau » (décembre 2019)**

### 3.3.6.5. Zones humides

*Source : DDT de la Charente, application Géo-IDE*

La carte dynamique des zones humides fournit une prélocalisation des zones humides potentielles sur le territoire étudié (carte ci-après).

Les zones humides potentielles sont localisées de part et d'autre du Romède et de son bras de rive droite au lieu-dit la Lèche.




Tous droits réservés.
Document imprimé le 25 Juillet 2020, serveur Géo-IDE carto V0.2, http://carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr, Service: DDT 16.

### 3.3.6.6. ZRE

Le Code de l'environnement à travers ses articles R211-71 à 74 a institué des Zones de Répartition des Eaux (ZRE) dans les secteurs présentant une insuffisance autre qu'exceptionnelle des ressources en eau par rapport aux besoins et a ainsi classé des bassins ou sous-bassins hydrographiques superficiels ainsi que les eaux souterraines situées sous ces bassins ou sous-bassins.

Le bassin de la Charente est placé en ZRE « eaux superficielles ».

### 3.3.6.7. Zone sensible à l'eutrophisation

Une zone est désignée sensible compte-tenu de la sensibilité à l'eutrophisation de ses eaux superficielles. Ce phénomène correspond à un enrichissement de l'eau en éléments nutritifs (azote et/ ou phosphore) qui provoque un développement accéléré des algues et des végétaux aquatiques. Il est ainsi à l'origine d'un déséquilibre des organismes présents dans l'écosystème aquatique ainsi que d'une dégradation des eaux.

La totalité de la zone d'étude est classée en zone sensible à l'eutrophisation.

### 3.3.6.8. Directive nitrates

La directive dite « nitrates » adoptée en 1991 vise à réduire la pollution des eaux provoquée ou induite par les nitrates à partir de sources agricoles et à prévenir toute nouvelle pollution de ce type.

Les communes du secteur d'étude sont situées en zone vulnérable vis-à-vis de la directive nitrates.

Pour lutter contre les pollutions par les nitrates d'origine agricole, des programmes d'actions ont institué un ensemble de mesures visant à retrouver une meilleure qualité des eaux superficielles et souterraines sur les secteurs où cette qualité s'était dégradée. Ces actions sont déclinées dans deux programmes, national et régional.

L'arrêté établissant le programme d'actions régional (PAR) en vue de la protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole pour la région Nouvelle-Aquitaine a été signé le 12 juillet 2018, modifié le 25 février 2019.

Les communes de la zone d'étude ne se trouvent pas en Zone d'actions renforcées (ZAR), ni dans aucun des autres cas particuliers figurant à l'arrêté (zones de protection de l'Outarde canepetière, couverture végétale permanente étendue à 10 m…).

L'aménagement foncier est plus particulièrement concerné par une mesure : la mise en place de bandes enherbées le long des cours d'eau qui s'impose aux exploitants, voire aux propriétaires riverains. Si les opérations d'aménagement foncier sont neutres au regard de cette obligation, la restructuration parcellaire peut entrainer des changements d'exploitants en bordure de cours d'eau : un exploitant n'ayant pas d'obligation au titre de la directive nitrates actuellement peut ne pas accepter d'en avoir dans le projet et refuser l'attribution.

Dans la zone d'étude, le Romède est soumis à bandes enherbées de 5 m (source : carte en ligne de l'inventaire des cours d'eau, DDT de la Charente, consultation du 05/05/2020).

## 3.3.7. Eaux souterraines

### 3.3.7.1. Masses d'eau souterraines

*Source : http://sigespoc.brgm.fr*

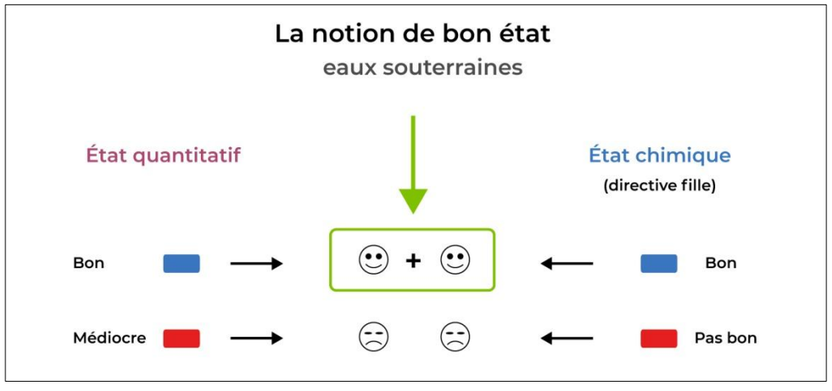
Sept masses d'eau souterraines concernent le territoire :

- FRFG017 Alluvions de la Charente. Cette masse d'eau ne concerne que l'extrême nord du territoire.
- FRFG073 Calcaires et sables du Turonien captif nord-aquitain. Les deux tiers sud du périmètre d'étude sont intéressés par cette masse d'eau.
- FRFG075 Calcaires, grès et sables de l'infra-Cénomanien / Cénomanien captif nord-aquitain. Les ¾ sud du territoire étudié sont concernés par cette masse d'eau.
- FRFG076 Calcaires, grès et sables de l'infra-Cénomanien / Cénomanien libre. Cette masse d'eau intéresse le quart nord du périmètre d'étude.
- FRFG078 Sables, grès, calcaires et dolomies de l'infra-Toarcien. L'ensemble du territoire est inclus dans cette masse d'eau.
- FRFG093 Calcaires, grès et sables du Turonien-Coniacien libre BV Charente-Gironde. Seule une partie nord du territoire étudié est concerné.
- FRFG094 Calcaires et calcaire marneux du Santonien-Campanien BV Charente-Gironde. Cette masse d'eau concerne les deux tiers sud du territoire.

### 3.3.7.2. Qualité et objectif de qualité

*Sources : http://adour-garonne.eaufrance.fr*

L'état des masses d'eau souterraines est apprécié selon la grille suivante :




*© AFB, d'après Agence de l'eau Loire-Bretagne*

Le tableau suivant détaille la qualité des états quantitatif et chimique (sur la base des données 2007-2010) ainsi que l'objectif de bon état de chacune des masses d'eau du territoire.

| Masse d'eau souterraine | État quantitatif | État chimique | Objectif du bon état quantitatif | Objectif du bon état chimique |
|---|---|---|---|---|
| FRFG017 | Bon | Mauvais | 2015 | 2027 |
| FRFG073 | Bon | Bon | 2015 | 2015 |
| FRFG075 | Bon | Bon | 2015 | 2015 |
| FRFG076 | Bon | Mauvais | 2015 | 2027 |
| FRFG078 | Bon | Mauvais | 2015 | 2027 |
| FRFG093 | Mauvais | Mauvais | 2027 | 2027 |
| FRFG094 | Mauvais | Mauvais | 2027 | 2027 |

### 3.3.7.3. Ressource en eau souterraine

- **Alimentation en eau potable**

*Sources : RPQS AEP 2018 Grand Cognac ; Arrêté préfectoral du 25 février 2009 relatif à la protection du captage de Puy-Rolland à Bourg-Charente ; Protection du captage de Puy-Rolland, Bourg-Charente - Expertise officielle par Pierre Moreau, géologue agréé, 1975, 9 p. ; SRAE Poitou-Charentes, Alimentation de la source de Puy-Rolland, 1975, 19 p. ; Arrêté préfectoral du 31 décembre 1976 relatif à la protection de la prise d'eau de Coulonge-sur-Charente (17) ; Infoterre ; Ades*

La compétence eau potable est assurée par la Communauté d'Agglomération de Grand Cognac et découpée en 9 services, dont celui de Segonzac, qui concerne les communes de Bourg-Charente, Gensac la Pallue, Mainxe-Gondeville, Julienne, Saint Même les Carrières, Saint Preuil et Segonzac et dessert environ 7 866 habitants (chiffre 2018).

Le service de Segonzac est alimenté en eau potable par le captage de la source de Puy-Roland, situé sur la commune de Bourg-Charente dans le marais du Romède. Des exportations d'eau potable produite à partir de cette source alimentent en partie d'autres services (Criteuil, Salles d'Angles, Châteauneuf), pour un volume total de 29 800 $m^3$ en 2018.



**Le captage de la source de Puy-Rolland**

Au niveau de la source, l'eau remonte de la profondeur par un conduit qui a été exploré et levé jusqu'à 17 m de profondeur environ par reconnaissances spéléologiques en 1974. La source débouche dans une vasque par un griffon ouvert à 4,50 m de profondeur, la vasque elle-même étant située dans la partie ouest du marais.

La résurgence de l'ouvrage est coiffée d'un cylindre étanche permettant d'isoler les eaux du griffon des eaux du marais. Le débit et le volume maximum de prélèvement autorisés se répartissent comme suit et ne doivent pas être dépassés :

| Débit max. ($m^3$/h) | Volume max. ($m^3$/jour) | Volume max. annuel ($m^3$/an) |
|---|---|---|
| 150 | 3 000 | 700 000 |

A titre indicatif, le prélèvement en 2018 a été de 643 844 $m^3$.

La source de Puy-Rolland correspondrait à une dérivation d'un conduit principal alimentant le Gouffre de Gensac, situé à environ 3,5 km à l'ouest. Son alimentation met en jeu principalement la nappe du Turonien-Coniacien, avec des apports beaucoup plus modestes issus du Santonien. La mesure du débit de basses eaux (septembre 1974) le plus fiable a donné 280 $m^3$/h à la sortie du griffon. En octobre 1974, à la reprise des eaux, le débit était de 780 $m^3$/h.

D'après le rapport du SRAE (1975), la source de Puy-Rolland correspondrait à un des exutoires, en charge, d'une rivière souterraine principalement développée dans les calcaires turoniens, drainant la nappe du Santonien.

Le captage de Puy-Rolland est doté de périmètres de protection déclarés d'utilité publique par arrêté préfectoral du 25 février 2009 (voir la carte ci-après) :

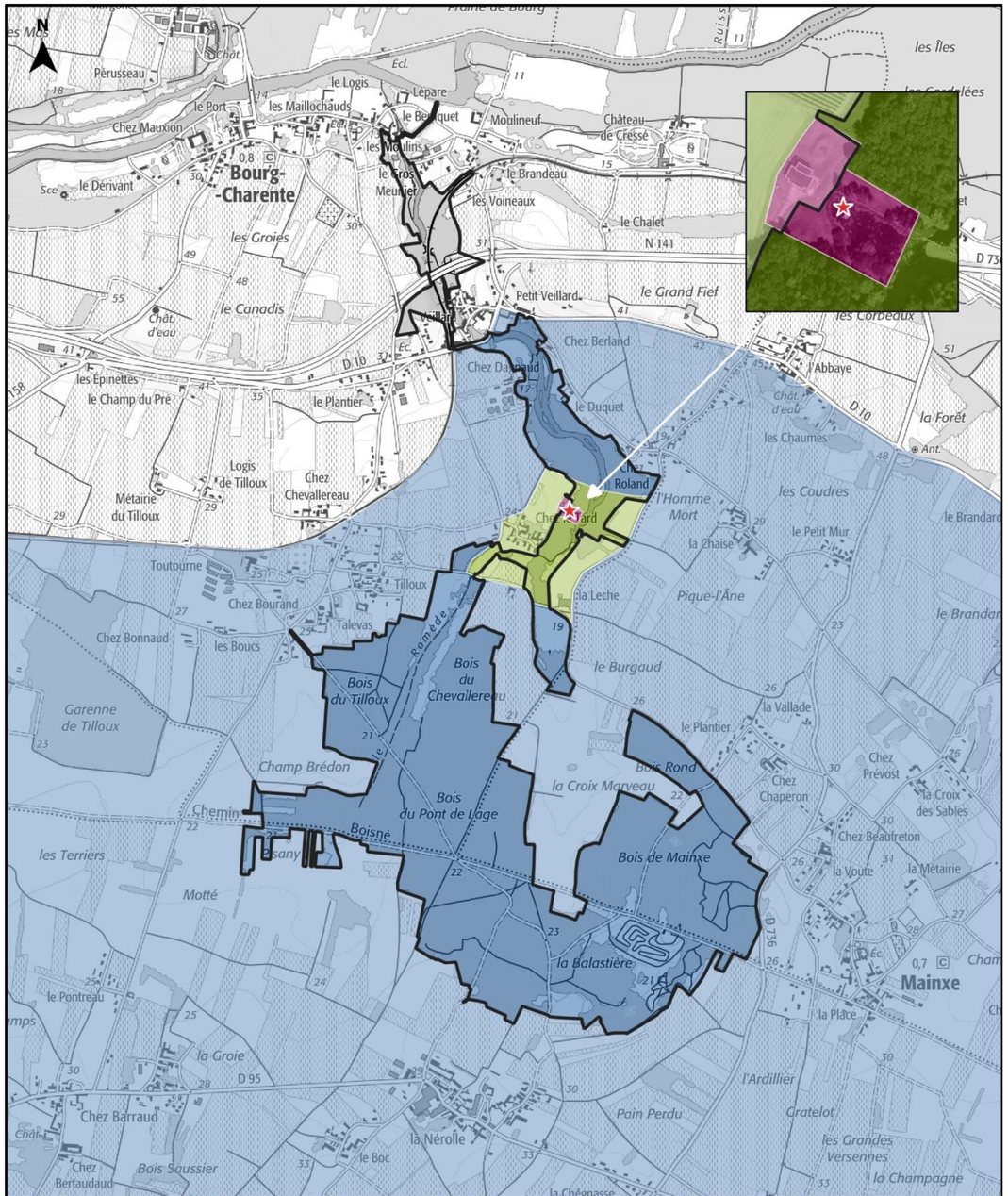
- Périmètre de protection immédiate (parcelle cadastrale n° 346 section AP),
- Périmètre de protection rapprochée, sur une partie de la vallée du Romède en amont et en aval du captage,
- Périmètre de protection éloignée, sur une superficie de l'ordre de 4 350 ha, qui couvre le bassin d'alimentation hydrogéologique du captage.

L'arrêté préfectoral détaille les opérations interdites ou règlementées à l'intérieur de chacun des périmètres. Il prévoit également l'élaboration d'un plan de gestion du marais, sous la responsabilité du Syndicat mixte de la région de Segonzac, destiné notamment à servir de base à la constitution d'un réseau d'alerte.

Le bilan 2018 « qualité de l'eau distribuée » de l'unité de distribution Puy-Rolland indique un pourcentage de conformité bactériologique de 100 %, une eau dure, conforme en ce qui concerne les nitrates (teneur moyenne de 38,3 mg/l), non conforme pour les pesticides (non conformité en atrazine déséthyl déisopropyl mais la teneur maximale (0,23 µg/l) est inférieure à la valeur sanitaire maximale fixée à 60 µg/l par l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses). Pas de risque sanitaire avéré suivant l'avis de l'Anses et conforme pour la turbidité.

Le périmètre d'étude est concerné par des servitudes d'utilité publique relatives à un autre captage, la prise d'eau de Coulonge-sur-Charente, en Charente-Maritime. Ce captage alimente en eau potable la région de la Rochelle. Le périmètre de protection rapprochée de ce captage englobe le bassin hydrologique dans son ensemble, limité aux seuls départements de la Charente-Maritime et de la Charente, et divisé en deux aires correspondant à deux degrés de servitudes. Le périmètre d'étude se situe dans le secteur le moins contraignant, plus éloigné de la prise d'eau.

Ce captage est un captage Grenelle et fait l'objet d'une démarche de reconquête de la qualité de la ressource en eau engagée par l'Établissement public territorial de bassin Charente, s'intégrant dans la démarche régionale Re-Sources. Les communes de Bourg-Charente et Mainxe-Gondeville sont incluses dans le bassin d'alimentation du captage (BAC).



- **Ouvrages**

*Sources : Infoterre, Ades, relevés de terrain 2020*

Un certain nombre d'ouvrages « eau » sont répertoriés à la banque du sous-sol dans le périmètre d'étude ou à proximité immédiate. Il s'agit de (voir carte « eaux superficielles et souterraines », page suivante) :

- La source de Puy-Rolland
- Deux autres sources au lieu-dit Veillard
- Un puits, au lieu-dit Chez le Tard
- Une prise d'eau au lieu-dit Chez Dagnaud
- Quatre piézomètres, implantés dans le secteur de la Balastière (masse d'eau FG094).

Un puits non répertorié a été noté lors des reconnaissances de terrain dans le secteur de la Balastière, à proximité d'un chemin fréquenté par les véhicules tout terrain. Il n'est pas protégé et s'ouvre au niveau du sol : il représente un risque pour les eaux souterraines, qui pourraient être atteintes par un éventuel rejet polluant, d'autant plus qu'il est très proche d'une zone inondée en hiver.

**Le territoire s'inscrit dans le bassin de la Charente et dans le sous bassin versant de la Charente, du confluent de la Tenaie au confluent de la Soloire. Le territoire est traversé par un cours d'eau soumis au R214-1 du code de l'environnement, le Romède, dont 3 bras secondaires sont « à expertiser ». Il est alimenté par l'importante source karstique de Puy Rolland, au centre du périmètre d'étude.**

**La masse d'eau superficielle FRFR332 la Charente du confluent de la Touvre au confluent du Bramerit est de qualité écologique moyenne en 2019 et de bonne qualité chimique, l'objectif d'atteinte de la bonne qualité écologique est reporté en 2021.**

**Le réseau hydrographique du territoire est complété par des fossés et par un cours d'eau temporaire qui prolonge le Romède en amont jusqu'à Segonzac. Des zones d'inondations hivernales existent, notamment dans le secteur de la Balastière.**

**Le périmètre d'étude est placé en ZRE « eaux superficielles », en zone sensible à l'eutrophisation et en zone vulnérable au titre de la directive nitrates. Le Romède est soumis à bandes enherbées de 5 m.**

**Sept masses d'eau souterraines intéressent le territoire, dont les calcaires, grès et sables du Turonien-Coniacien (FRFG093), en mauvais état quantitatif et qualitatif. La source de Puy Rolland, alimentée par cette masse d'eau, est captée pour l'AEP et dotée de périmètres de protection opposables.**

**D'autres ouvrages (puits, piézomètres…) sont également recensés.**




## EAUX SUPERFICIELLES ET SOUTERRAINES

**Réseau hydrographique**
- Cours d'eau "loi sur l'eau"
- Ecoulement non expertisé
- Cours d'eau temporaire
- Fossé
- Statut indéterminé

- Secteurs régulièrement inondés en hiver
- Bassin tampon

**Ouvrages "Eau"**
- Prise d'eau
- Puits
- Source
- Source et captage AEP
- Piézomètre
- Puits non répertorié

- Périmètre d'étude

0 150 300 m

Sources : BD Ortho, BD Carthage, BRGM, ECOGEE

Novembre 2020

ECOGEE

## 3.3.8. Documents cadres

### 3.3.8.1. SDAGE Adour-Garonne

La mise en place des Schémas Directeurs d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) a été prévue par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992, afin de fixer pour chaque bassin les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau.

Le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) est un document de planification organisé en trois axes :

- Il définit les orientations permettant de satisfaire les grands principes d'une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau.
- Il fixe ensuite les objectifs de qualité et de quantité à atteindre pour chaque masse d'eau du bassin : cours d'eau, plan d'eau ; nappe souterraine ; estuaires ; eaux côtières.
- Il détermine enfin les aménagements et les dispositions nécessaires pour prévenir la détérioration et assurer la protection et l'amélioration de l'état des eaux et des milieux aquatiques, afin de réaliser les objectifs fixés.

Le SDAGE est complété par un programme de mesures (PDM appelé aussi plan d'actions), application opérationnelle du SDAGE, qui identifie les principales actions à conduire pour atteindre les objectifs fixés.

Un SDAGE a été élaboré sur le bassin Adour-Garonne et adopté par le comité de bassin. Il est entré en application pour la première fois le premier juin 1996 par un arrêté du préfet coordinateur de bassin. Le bassin Adour-Garonne couvre l'ensemble des bassins versants de l'Adour, de la Garonne, de la Dordogne, du Tarn, du Lot, de la Charente et des cours d'eau côtiers charentais et aquitains, soit un territoire d'une superficie totale de 117 650 km² concernant trois régions. Cet outil de planification définit pour 5 ans des orientations en vue d'une gestion équilibrée de l'eau sur le bassin Adour-Garonne.

La DCE (Directive Cadre de l'Eau) du 22 décembre 2000 vise à établir un cadre pour la gestion et la production des eaux par bassin hydrographique. Elle fixe des objectifs ambitieux pour la préservation et la restauration de l'état des eaux superficielles et souterraines. Avec la transposition dans le droit français de la Directive Cadre de l'Eau par la loi n° 2004-338 du 21 avril 2004, le SDAGE devient le principal outil de mise en œuvre de la politique européenne de l'eau. La DCE prévoit la révision des SDAGE tous les six ans.

Le comité de bassin a adopté le 1er décembre 2015 le SDAGE Adour-Garonne pour les années 2016 à 2021. L'arrêté du préfet coordonnateur de bassin du 1er décembre 2015 a approuvé le SDAGE et arrêté le programme de mesures.

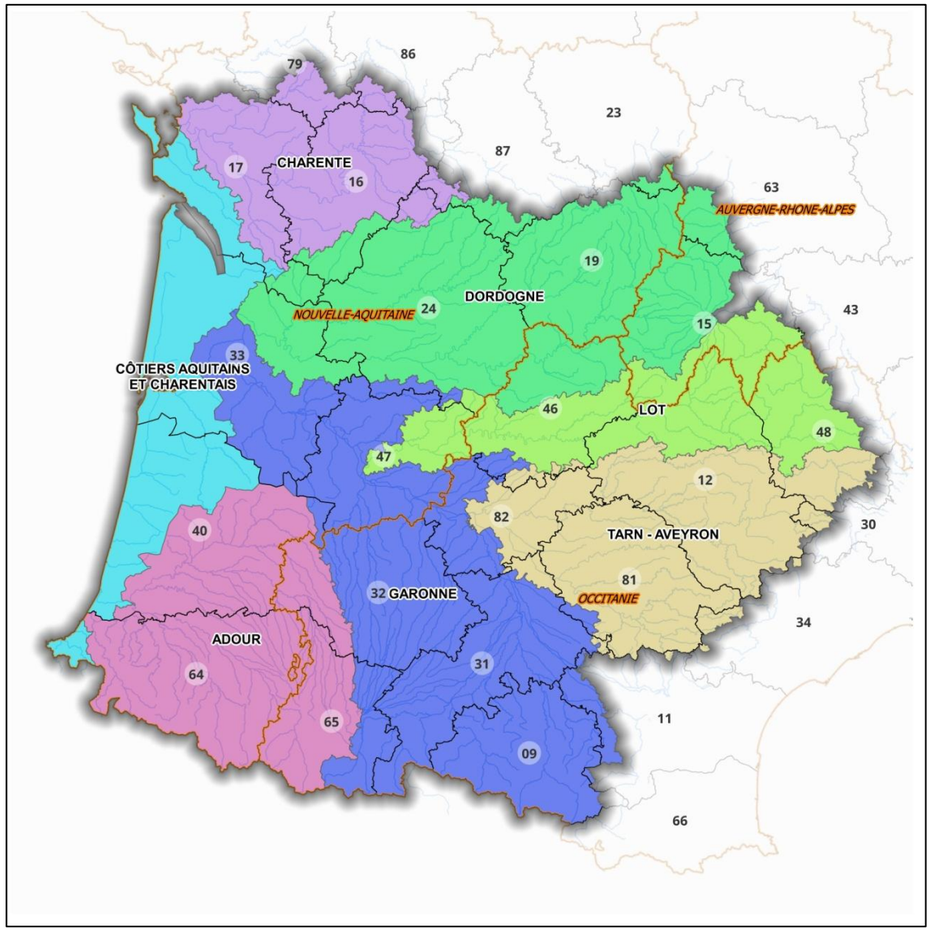
Le SDAGE du bassin Adour-Garonne constitue la référence réglementaire dans les décisions d'aménagement et d'urbanisme des territoires. Le SDAGE préconise des actions au niveau local dans les sous-bassins versants, dont la mise en place des Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE).

Le SDAGE vise l'atteinte du bon état des eaux de surface au travers de 4 orientations, chaque orientation comprend des dispositions (actions à mener).

Parmi les 4 orientations et 152 dispositions, celles qui intéressent l'aménagement foncier sont :

- Réduire les pollutions (orientation B) : réduire les pollutions dues au ruissellement d'eau pluviale (B2), améliorer la protection rapprochée des milieux aquatiques (B22).
- Préserver et restaurer les fonctionnalités des milieux aquatiques (orientation D) : gérer et réguler les espèces envahissantes (D18), mettre en œuvre les mesures nécessaires à la restauration de la continuité écologique (D20), renforcer la préservation et la restauration des têtes de bassins et des « chevelus hydrographiques » (D22), préserver les milieux aquatiques et humides à forts enjeux environnementaux (D27), préserver les zones majeures de reproduction de certaines espèces (D29), éviter, réduire, ou, à défaut, compenser l'atteinte aux fonctionnement des zones humides (D40), préserver les espèces des milieux aquatiques et humides remarquables menacées et quasi-menacées de disparition du bassin (D44).

Les dispositions législatives confèrent au SDAGE sa portée juridique dans la mesure où les décisions administratives dans le domaine de l'eau et les documents d'urbanisme doivent être compatibles ou rendu compatibles dans un délai de trois ans avec ses orientations et dispositions.




**Territoire du SDAGE Adour-Garonne (source : DREAL Occitanie)**

### 3.3.8.2. PGRI Adour-Garonne, TRI

Le Plan de Gestion des Risques d'Inondation du bassin Adour-Garonne 2016-2021 est applicable depuis le 1er décembre 2015.

Le PGRI est un document opposable à l'administration et à ses décisions (il n'est pas directement opposable aux tiers). Il a une portée juridique directe sur les documents d'urbanisme qui doivent être compatibles ou rendus compatibles dans un délai de trois ans.

La mise en œuvre de la Directive Inondation coordonnée par les services de l'État se déroule en 4 étapes progressives et réactualisées tous les 6 ans :

- Évaluation Préliminaire des Risques d'Inondations
- Identification des Territoires à Risque Important d'inondation (TRI)
- Cartographie plus précise des risques sur ces TRI
- Élaboration de plans/stratégies de gestion des risques d'inondation.

Sur les **Territoires à Risques Importants d'Inondation (TRI)** identifiés par l'État, les efforts de la prévention des inondations doivent en particulier se concentrer pour « réduire les conséquences négatives des inondations pour la santé humaine, l'environnement, le patrimoine culturel et l'activité économique ».

Le périmètre est concerné, en bordure nord, par le TRI situé sur l'axe de la Charente entre Angoulême et Saintes (crue fluviale), qui a été arrêté par le Préfet coordonnateur de bassin Adour-Garonne le 11 janvier 2013.

La Stratégie Locale de Gestion du Risque d'Inondation (SLGRI) du territoire Saintes-Cognac-Angoulême a été approuvée par arrêté interpréfectoral le 22 décembre 2016.

### 3.3.8.3. SAGE Charente

Le schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (SAGE) est un outil de planification, institué par la loi sur l'eau de 1992, visant la gestion équilibrée et durable de la ressource en eau. Déclinaison du SDAGE à une échelle plus locale, il vise à concilier la satisfaction et le développement des différents usages (eau potable, industrie, agriculture...) et la protection des milieux aquatiques, en tenant compte des spécificités d'un territoire. Délimité selon des critères naturels, il concerne un bassin versant hydrographique ou une nappe. Il repose sur une démarche volontaire de concertation avec les acteurs locaux.

A ce titre, 68 SAGE sont identifiés par les SDAGE 2010-2015 et 62 par les SDAGE 2016-2021 comme nécessaires pour respecter les orientations fondamentales et les objectifs fixés par la DCE (*source : gesteau.fr*).

Les SAGE fixent des objectifs pour l'utilisation, la mise en valeur et la protection de la ressource. Ils sont élaborés par une commission locale de l'eau (CLE) représentant les acteurs du territoire : élus (pour moitié), usagers (un quart) et services de l'État (un quart).

Le périmètre d'un schéma d'aménagement et de gestion des eaux est déterminé par la CLE et soumis au préfet pour approbation. Le SAGE est doté d'une portée juridique car les décisions dans le domaine de l'eau doivent être compatibles avec ses dispositions - qui doivent l'être, à leur tour, avec le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux.

Le SAGE comprend :

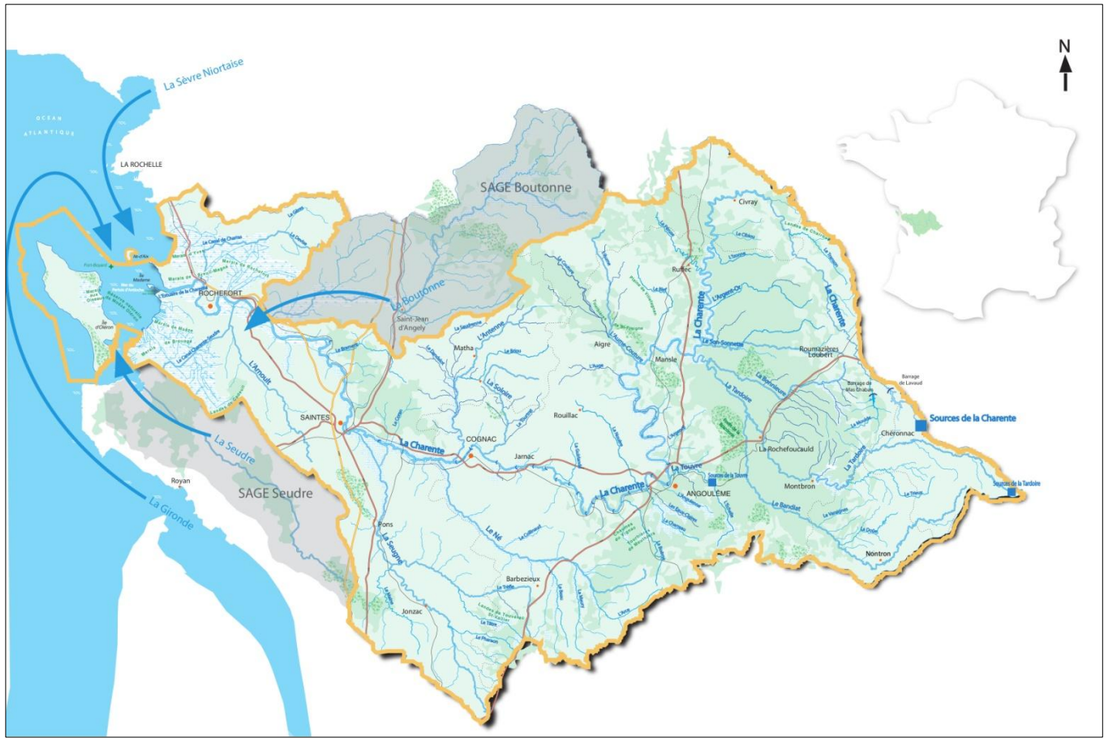
- Un plan d'aménagement et de gestion durable (PAGD) qui fixe les objectifs, orientations et dispositions du SAGE et ses conditions de réalisation.
- Un règlement, accompagné de documents cartographiques, qui édicte les règles à appliquer pour atteindre les objectifs fixés dans le PAGD.

Le PAGD est opposable aux pouvoirs publics : tout programme, projet ou décision prise par l'administration, directement ou indirectement, dans le domaine de l'eau et des milieux aquatiques, doit être compatible avec le PAGD.

Le règlement est opposable aux tiers : tout mode de gestion, projet ou installation de personnes publiques ou privées doit être conforme avec le règlement.

Pour l'enquête publique, est joint à ces documents un rapport environnemental, qui décrit et évalue les effets notables que peut avoir le SAGE sur l'environnement.

Le territoire est couvert par le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) Charente approuvé le 19 novembre 2019. Le périmètre du SAGE a été fixé par arrêté interpréfectoral le 18 avril 2011, puis modifié par arrêté du 29 janvier 2016. Il couvre 9 300 km$^2$ répartis sur six départements de la région Nouvelle Aquitaine et 709 communes.




**Périmètre du SAGE Charente (source : www.fleuve-charente.net)**

Le diagnostic a été validé par la CLE le 15 mars 2013. Il fait ressortir les enjeux suivants :

- Les activités et les usages.
- La sécurité des personnes et des biens.
- La disponibilité des ressources en eau.
- L'état des milieux.
- L'état des eaux.
- La gouvernance de bassins.

Pour répondre à ces enjeux, la CLE a validé cinq objectifs prioritaires du SAGE Charente :

- Préservation et restauration des fonctionnalités des zones tampon et des milieux aquatiques.
- Réduction durable des risques d'inondations et submersions.
- Adéquation entre besoins et ressources disponibles en eau.
- Bon état des eaux et des milieux aquatiques (quantitatif, chimique, écologique et sanitaire).
- Projet cohérent et solidaire de gestion de l'eau à l'échelle du bassin de la Charente.

**Le territoire est couvert par le SDAGE Adour-Garonne ; ce document de planification vise l'atteinte du bon état des eaux de surface au travers de 4 orientations, chaque orientation comprend des dispositions (actions à mener). Parmi les 4 orientations et 152 dispositions celles qui intéressent l'aménagement foncier sont :**

- **Réduire les pollutions (orientation B) : réduire les pollutions dues au ruissellement d'eau pluviale (B2), améliorer la protection rapprochée des milieux aquatiques (B22).**
- **Préserver et restaurer les fonctionnalités des milieux aquatiques (orientation D) : gérer et réguler les espèces envahissantes (D18), mettre en œuvre les mesures nécessaires à la restauration de la continuité écologique (D20), renforcer la préservation et la restauration des têtes de bassins et des « chevelus hydrographiques » (D22), préserver les milieux aquatiques et humides à forts enjeux environnementaux (D27), préserver les zones majeures de reproduction de certaines espèces (D29), éviter, réduire, ou, à défaut, compenser l'atteinte au fonctionnement des zones humides (D40), préserver les espèces des milieux aquatiques et humides remarquables menacées et quasi-menacées de disparition du bassin (D44).**

**Le PGRI Adour-Garonne est applicable depuis le 1er décembre 2015. Un Territoire à Risques Importants d'Inondation (TRI) est localisé en bordure nord, situé sur l'axe de la Charente entre Angoulême et Saintes.**

**Le territoire appartient également au SAGE Charente. Parmi les objectifs de ce SAGE figurent la préservation et restauration des fonctionnalités des zones tampons et des milieux aquatiques et le bon état des eaux et des milieux aquatiques (quantitatif, chimique, écologique et sanitaire).**

## 3.4. Aspects biodiversité

### 3.4.1. Espaces protégés et inventoriés

#### 3.4.1.1. Réseau Natura 2000

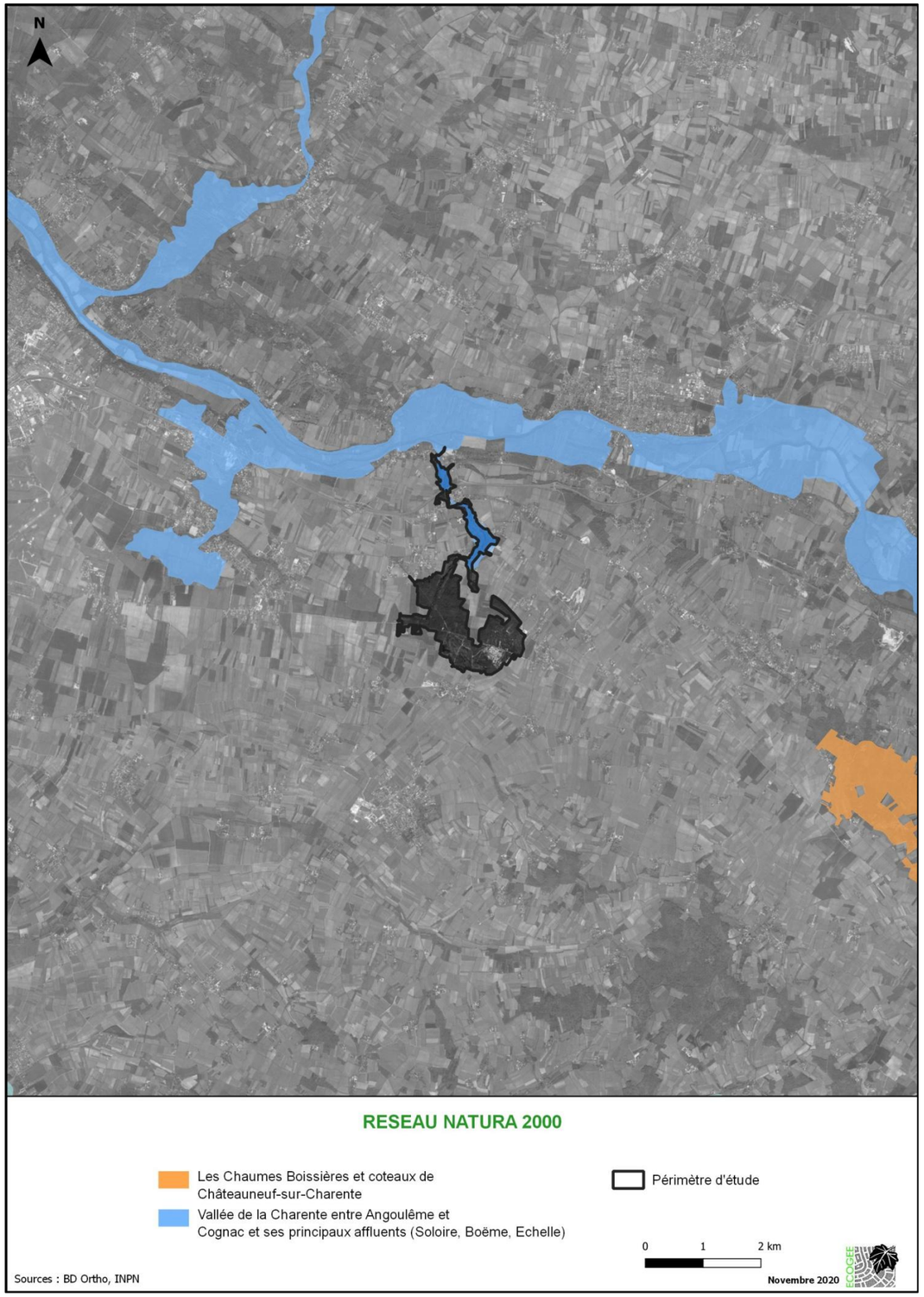
La Directive Européenne Habitat n° 92-43 CEE du 21 mai 1992 met en place une politique européenne de conservation des habitats naturels de la faune et de la flore sauvages, afin d'assurer la biodiversité sur le territoire européen. Les états membres transmettent une liste de Zones Spéciales de Conservation (ZSC) à la Commission européenne qui les inscrit sur une liste de Sites d'Importance Communautaire (SIC), avant désignation. Ces sites constituent un réseau écologique européen : le réseau Natura 2000. Ce réseau intègre également les Zones de Protection Spéciales (ZPS) pour la conservation des oiseaux sauvages établies au titre de la Directive Européenne Oiseaux n° 79-409 du 2 avril 1979 qui sont directement désignées et notifiées à la Commission européenne par le Ministre. Pour chaque site, des contrats de gestion sont établis à partir d'un document d'objectifs (DOCOB), établi sous la responsabilité du Préfet. Tout type de plan, projet ou activité inscrit sur la liste nationale d'activités encadrées fixée par l'article R414-19 du code de l'environnement ou sur la liste départementale établie par le préfet intéressant directement ou indirectement un site Natura 2000 doit faire l'objet d'une évaluation de ses incidences éventuelles portant sur la pérennité des habitats et des espèces.

Un site Natura 2000 concerne directement le périmètre d'étude. Il s'agit de la ZSC **Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents (Soloire, Boëme, Echelle)** (FR5402009) qui est constituée des cours d'eau et des milieux palustres des vallées inondables (prairies naturelles humides, bas-marais, mégaphorbiaie, cariçaies, forêts alluviales…).

L'intérêt du site porte sur la présence du Vison d'Europe, sur les prairies humides inondables à Gratiole officinale, les mégaphorbiaies à Grand Pigamon, les marais tourbeux à Marisque, la végétation aquatique et rivulaire des nombreux cours d'eau et la forêt alluviale à Aulne et Frêne. Les pelouses xéro-thermophiles à l'ouest de Soubérac et la tiliaie-acéraie sur éboulis fixés du Bois des Fosses accueillent également des cortèges floristiques particuliers. La Loutre et la Cistude d'Europe sont également présentes sur le fleuve et sur ses affluents.

La ZSC **Les Chaumes Boissières et coteaux de Châteauneuf-sur-Charente** (FR5400410) est également présente à proximité (5,5 km au sud-est). C'est un complexe de pelouses calcicoles xérophiles, de falaises, d'ourlets et de fourrés thermophiles à Nerprun des rochers et de chênaie pubescente.

La carte suivante localise ces deux sites Natura 2000.



Les habitats et les espèces ayant présidé à la désignation de ces sites sont listés dans le tableau suivant.

| | Habitats et espèces d'intérêt communautaire (* voire prioritaire) |
|---|---|
| **ZSC Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents (Soloire, Boëme, Echelle)** | **Habitats :**<br>3140 - Eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à *Chara* spp.<br>3150 - Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou de l'Hydrocharition<br>3260 - Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du Ranunculion fluitantis et du Callitricho-Batrachion<br>3270 - Rivières avec berges vaseuses avec végétation du Chenopodion rubi p.p. et du Bidention p.p.<br>5130 - Formations à *Juniperus communis* sur landes ou pelouses calcaires<br>6110* - Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles de l'Alysso-Sedion albi<br>6220* - Parcours substeppiques de graminées et annuelles des Thero-Brachypodietea<br>6410 - Prairies à *Molinia* sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (Molinion caeruleae)<br>6430 - Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitaires et des étages montagnard à alpin<br>7210* - Marais calcaires à *Cladium mariscus* et espèces du Caricion davallianae<br>7230 - Tourbières basses alcalines<br>8310 - Grottes non exploitées par le tourisme<br>9180* - Forêts de pentes, éboulis ou ravins du Tilio-Acerion<br>91E0* - Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)<br>9340 - Forêts à *Quercus ilex* et *Quercus rotundifolia*<br>**Mammifères :**<br>1303 *Rhinolophus hipposideros* Petit rhinolophe<br>1304 *Rhinolophus ferrumequinum* Grand rhinolophe<br>1308 *Barbastella barbastella* Barbastelle d'Europe<br>1310 *Miniopterus schreibersii* Minioptère de Schreibers<br>1321*Myotis emarginatus* Murin à oreilles échancrées<br>1324 *Myotis myotis* Grand Murin<br>1355 *Lutra lutra* Loutre d'Europe<br>1356 *Mustela lutreola* Vison d'Europe<br>**Poissons :**<br>1096 *Lampetra planeri* Lamproie de Planer<br>1102 *Alosa alosa* Grande Alose<br>1103 *Alosa fallax* Alose feinte<br>1106 *Salmo salar* Saumon atlantique<br>**Reptiles :**<br>1220 *Emys orbicularis* Cistude d'Europe<br>**Invertébrés :**<br>1041 *Oxygastra curtisii* Cordulie à corps fin<br>1044 *Coenagrion mercuriale* Agrion de Mercure<br>1046 *Gomphus graslinii* Gomphe de Graslin<br>1060 *Lycaena dispar* Cuivré des marais<br>1065 *Euphydryas aurinia* Damier de la Succise<br>1087* *Rosalia alpina* Rosalie des Alpes<br>1088 *Cerambyx cerdo* Grand Capricorne |
| **ZSC Les Chaumes Boissières et coteaux de Châteauneuf-sur-Charente** | **Habitats :**<br>3260 - Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du Ranunculion fluitantis et du Callitricho-Batrachion<br>5130 - Formations à *Juniperus communis* sur landes ou pelouses calcaires<br>6110* - Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles de l'Alysso-Sedion albi<br>6210 - Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaire (Festuco-Brometalia) (*sites d'orchidées remarquables)<br>6220* - Parcours substeppiques de graminées et annuelles des Thero-Brachypodietea<br>6510 - Prairies maigres de fauche de basse altitude (*Alopecurus pratensis*, *Sanguisorba officinalis*)<br>8210 - Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique<br>8310 - Grottes non exploitées par le tourisme<br>9340 - Forêts à *Quercus ilex* et *Quercus rotundifolia*<br>**Mammifères :**<br>1303 *Rhinolophus hipposideros* Petit rhinolophe<br>1304 *Rhinolophus ferrumequinum* Grand rhinolophe<br>1308 *Barbastella barbastella* Barbastelle d'Europe<br>1310 *Miniopterus schreibersii* Minioptère de Schreibers<br>1324 *Myotis myotis* Grand Murin<br>**Invertébrés :**<br>1041 *Oxygastra curtisii* Cordulie à corps fin<br>1044 *Coenagrion mercuriale* Agrion de Mercure<br>1046 *Gomphus graslinii* Gomphe de Graslin<br>1083 *Lucanus cervus* Lucane cerf-volant |

Le DOCOB de la ZSC Vallée de la Charente a été élaboré par le bureau d'étude Biotope en 2009. Le DOCOB de la ZSC Les Chaumes Boissières a été réalisé par le bureau d'étude BKM en avril 2009.

L'animation de ces deux sites Natura 2000 est assurée par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) France.

Le DOCOB de la ZSC Vallée de la Charente mentionne la présence d'un habitat d'intérêt communautaire sur le périmètre d'étude, une formation végétale proche des Frênaies-ormaies atlantiques à Aegopode des rivières à cours lent (91E0*-9) qui intéresse la quasi-totalité des boisements du territoire étudié au sein de ce site Natura 2000.

### 3.4.1.2. Espaces Naturels Sensibles

Un Espace Naturel Sensible (ENS) est définit comme étant un espace « dont le caractère naturel est menacé et rendu vulnérable, actuellement ou potentiellement, soit en raison de la pression urbaine ou du développement des activités économiques ou de loisirs, soit en raison d'un intérêt particulier eu égard à la qualité du site ou aux caractéristiques des espèces végétales ou animales qui s'y trouvent ».

Le Département de la Charente met en œuvre une politique active dans le domaine de la préservation et la valorisation des espaces naturels du département. Cette politique s'articule autour de trois axes :

- Axe 1 : les espaces naturels sensibles.
- Axe 2 : les pratiques de pleine nature.
- Axe 3 : les trames vertes et bleues.

Près de cinquante sites ont été identifiés comme espaces naturels remarquables au sein du département et quatre ont été classés comme ENS, dont deux situés à proximité du territoire d'étude :

- **Bois des Fosses** : ce boisement est situé sur le coteau en rive gauche de la Charente, à 1 km à l'ouest du territoire étudié, sur la commune de Bourg-Charente. Outre la présence de l'unique station régionale de la Dentaire pennée, il a la particularité d'accueillir une juxtaposition de milieux forestiers très différents, la tillaie-acéraie « froide » et la chênaie pubescente thermophile.
- **Marais de Gensac** : il s'agit du plus grand marais alcalin du département. Il est couvert par une roselière mixte à Phragmite et Marisque entourée de boisements alluviaux. Elle abrite de nombreux habitats et espèces animales et végétales patrimoniaux mais le marais est menacé par les espèces invasives (Jussie, Myriophylle du Brésil, Écrevisse de Louisiane…), par la fermeture naturelle du milieu et par la qualité et quantité des eaux qui ne sont pas optimales. Ce site est situé à 2,5 km à l'ouest du périmètre d'étude.

Ces deux ENS sont localisés sur la carte suivante.




### 3.4.1.3. Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Des zones naturelles ont fait l'objet d'inventaires au titre du patrimoine naturel national par leur intérêt (écosystème, espèces rares ou menacées…), menés par des scientifiques sous l'égide de la Direction Régionale de l'Environnement. Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) en sont la traduction. Leur prise en compte s'impose dans tout aménagement sans avoir de valeur en termes de protection réglementaire. Les ZNIEFF constituent en effet un outil de connaissance du patrimoine naturel qui indique la présence d'un enjeu important.

Deux types de ZNIEFF sont définis :

- Les ZNIEFF de type I : secteurs assez restreints, bien délimités et caractérisés par leurs forts intérêts biologique ou écologique.
- Les ZNIEFF de type II : zones en général étendues, marquées par une grande potentialité écologique (intérêt fonctionnel de zone de refuge, régulatrice des équilibres biologiques), ou physique.

Le périmètre d'étude est directement concerné par trois ZNIEFF :

- ZNIEFF de type I **Bois de Mainxe** (n° 540003974). Il s'agit d'une chênaie calcifuge thermo-atlantique anciennement exploitée en sablière. Elle présente l'une des deux stations départementales du Ciste à feuilles de sauge et accueille en période de nidification l'Engoulevent d'Europe, la Chouette chevêche ou encore le Rougequeue à front blanc. Le site est menacé par les nombreux dépôts d'ordures.
- ZNIEFF de type I **Source de Chez Roland** (n°540015652). Cette zone est constituée d'un affluent de la Charente et de sa végétation rivulaire. La présence de la Cistude d'Europe, du Moineau soulcie et du Petit-duc scops constitue ses principaux intérêts écologiques.
- ZNIEFF de type II **Vallée de la Charente entre Cognac et Angoulême et ses principaux affluents** (n° 540120111). Elle est constituée du lit majeur de la Charente qui accueille notamment une population de Visons d'Europe. Les milieux adjacents au fleuve et à ses affluents sont diversifiés : prairies humides inondables, mégaphorbiaies, marais tourbeux, forêts alluviales…

Une autre ZNIEFF de type I est située à proximité, à 1 km à l'ouest du territoire étudié. Il s'agit du Bois des Fosses (n°540003199) qui accueille, outre les éléments décrits dans le chapitre précédent, deux petites grottes qui abritent des chauves-souris en hibernation (Murin à moustaches, Murin de Natterer, Oreillard roux, et Grand et Petit rhinolophes).

**Le territoire étudié est concerné par un site Natura 2000, la ZSC Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents (Soloire, Boëme, Echelle), deux ZNIEFF de type I (Bois de Mainxe, Source de chez Roland) et une ZNIEFF de type II (Vallée de la Charente entre Cognac et Angoulême et ses principaux affluents).**




### 3.4.2. Habitats et végétations

La cartographie et l'analyse des habitats situés dans le territoire d'étude sont issues de la photo-interprétation des missions aériennes récentes disponibles sur le géoportail (dont une mission infrarouge), des sorties de terrain de 2020 et des données bibliographiques.

La cartographie des habitats est présentée en fin de chapitre.

- **Boisements**

Les boisements recouvrent la majeure partie du territoire d'étude. Ceux ci sont divisés en plusieurs types :

Chênaies

Les chênaies constituent la majorité des boisements présents (105 ha). Il s'agit le plus souvent de chênaie pubescente thermophile, où le Chêne pubescent est accompagné de l'Érable champêtre, de l'Alisier torminal et du Tilleul à grandes feuilles ; la strate arbustive comporte le Cornouiller sanguin, le Cerisier de Sainte-Lucie, l'Aubépine monogyne, le Troène, le Nerprun purgatif… Une espèce thermophile, la Garance voyageuse, est omniprésente en sous-strate, souvent accompagnée du Tamier. La strate herbacée est peu présente, sauf dans les zones les plus claires où on peut noter la Céphalanthère rouge, la Sanicle d'Europe, la Platanthère à fleurs verdâtres ou le Grémil pourpre-bleu…

Certaines chênaies ne sont pas exclusivement dominées par le chêne : chênaies-érablaies, où l'érable sycomore est assez abondant, chênaies-frênaies en contexte plus humide, dans la vallée du Romède ou en bordure des bassins tampons aménagés près du chemin Boisné.



**Chênaie dans le bois de Mainxe**



**Futaie de chênes dans le Bois du Pont de Lage**

Érablaies

Seulement deux petites zones sont occupées par un peuplement d'Érables champêtres, en mélange avec des chênes.

Ormaies

Deux boisements exclusivement constitués d'Orme champêtre sont présents au sud-est du territoire d'étude dans un secteur assez humide.

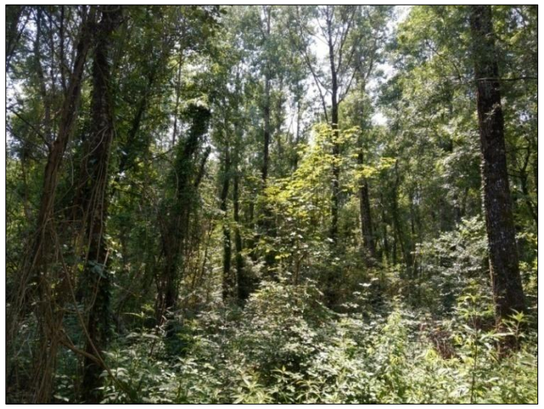
Frênaies

De nombreuses frênaies sont présentes de part et d'autre du cours d'eau, dans la partie nord du périmètre. Quelques fois en peuplements purs, elles peuvent également être associées à des érables ou des ormes, mais surtout des peupliers parfois très âgés. Dans la strate arbustive, on note le Troène, l'Aubépine monogyne, le Fusain d'Europe, le Cornouiller sanguin…Ces habitats peuvent avoir une forte valeur écologique, pour la faune notamment.

Le DOCOB du site Natura 2000 (Biotope, 2009) rapproche ces frênaies des **Frênaies-ormaies atlantiques à Aegopode des rivières à cours lent (91E0*-9), en précisant que cet habitat est mal connu et n'a pas été décrit dans le sud-ouest du point de vue phytosociologique.**

Plantations de peupliers

Plusieurs plantations de peupliers sont dispersées à proximité du Romède. Souvent de petite taille, celles ci se trouvent à des stades de développement variés avec notamment des plantations récentes. Ces habitats ont un intérêt écologique assez faible, néanmoins de très anciennes plantations abandonnées sont colonisées par les frênes au point de constituer des frênaies-peupleraies (voir plus haut), beaucoup plus diversifiées.



**Frênaie-peupleraie dans la vallée du Romède**



**Jeune peupleraie et cariçaie au lieu-dit la Lèche**

Plantations de résineux

Des résineux (Pins) ont été plantés au sud-ouest de la zone suite aux travaux d'extractions. Ceux ci sont assez espacés pour permettre l'apparition d'une strate herbacée, mais elle est peu diversifiée. Ce sont des peuplements de faible valeur écologique.

Plantation de chênes

Deux parcelles sont occupées par des plantations de jeunes chênes (sessiles et verts). En sous-strate, le cortège floristique s'apparente à une prairie de fauche avec beaucoup de graminées.

Bois mélangés

Des peuplements d'espèces ligneuses en mélanges indistincts sont très présents dans la partie sud du site d'étude. Ils sont constitués d'une part de plantations d'espèces ornementales très diverses (résineux et feuillus) et d'autre part d'espèces locales (chênes, érables) apparues spontanément. Ces peuplements prennent place sur les anciens sites d'extractions ; la campagne de replantation a été menée par l'ONF dans les années 80, à la suite du remodelage du site des anciennes extractions. Plus de 8000 arbres ont été plantés lors de cette campagne.

- **Friches et fourrés**

De nombreuses friches herbacées et ligneuses sont présentes sur le territoire d'étude. De tailles diverses, elles ont des origines différentes :

**Jachères** : ce sont des parcelles agricoles qui ne sont plus exploitées depuis peu de temps. On y retrouve une végétation spontanée associée à des restes d'anciennes cultures.

**Friches herbacées** : ce sont des prairies qui ne sont plus exploitées (déprise agricole) ou des zones ouvertes sporadiques couvrant d'anciennes décharges ou zones d'extraction et dont le peuplement végétal tend à se refermer en fourrés. Par exemple, la friche herbacée située en bordure sud de la Balastière (photo ci-dessous), a permis de relever : Dactyle aggloméré, Fromental, Trèfle des prés, Potentielle rampante, Fétuque…, ainsi que des ronciers en probable expansion à partir des bordures.



**Friche herbacée bordée de ronciers (bordure sud de la Balastière)**

**Fourrés** : ce sont des espaces complètement fermés par les arbustes tels que le Prunellier, la Ronce, l'Aubépine monogyne, le Merisier, l'Églantier, le Fusain d'Europe ou le Noisetier. Ces formations s'inscrivent dans une dynamique végétale de colonisation par les ligneux et de fermeture des milieux, notamment dans le complexe de pelouses sèches. Ces habitats peuvent avoir une grande valeur pour les oiseaux.

Certains de ces fourrés sont des formations à Genévrier commun (photo ci-dessous), en contexte de pelouses sèches. Cet habitat intervient dans la dynamique de fermeture des pelouses calcicoles sèches à très sèches.

**Ronciers** : quelques ronciers se sont développés sporadiquement sur des espaces ouverts et en bordure de fourrés. De nombreux insectes et oiseaux peuvent y trouver refuge.



**Fourrés à Genévrier (lisière sud du Bois Rond)**



**Fourrés entre le chemin Boisné et le Champ Brédon**

- **Prairies et pelouses**

**Prairies** : quelques prairies sont présentes sur le territoire d'étude. Les plus grandes sont des prairies pâturées par des moutons et des chevaux. Il existe également des prairies de fauche mais qui ne semblent pas avoir été exploitées cette année.

L'une d'elle, située au nord du chemin Boisné en bordure ouest du périmètre d'étude, comporte un cortège floristique très intéressant composé de : Chlore perfoliée, Orchis pyramidal, Genêt des teinturiers, Inule à feuilles de saule, Cytise de France… à rattacher au complexe des pelouses sèches.

En dehors de cette prairie particulière, le cortège floristique plus classique des prairies est composé notamment de : Achillée millefeuille, Brome mou, Marguerite commune, Pâquerette, Plantain lancéolé, Laiteron rude, Pissenlit, Véronique de Perse, Trèfle des prés…



**Prairie pâturée avec Pâquerette et Muscari négligé entre Tilloux et le Romède**



**Prairie pâturée au sud de la Lèche**

**Pelouses** : de nombreuses pelouses sèches sont présentes dans la partie sud du site, souvent enchâssées dans des mosaïques d'habitats allant jusqu'aux fourrés. Composés d'un cortège floristique très diversifié, ces habitats ont une forte valeur écologique, notamment pour les insectes.

Ce sont des pelouses du *Mesobromion*, où l'on note, parmi les espèces caractéristiques : la Chlore perfoliée, le Thésium couché, la Brize intermédiaire, la Laîche glauque, l'Orchis pyramidal, le Lin cathartique, la Brunelle laciniée, l'Ophrys abeille, l'Ophrys bécasse, l'Œillet des chartreux accompagnées de nombreuses espèces des *Festuco-Brometea* : Hippocrépide à toupet, Brachypode penné, Brome érigé, Cardoncelle molle, Carline commune, Genêt des teinturiers, Globulaire ponctuée, Hélianthème nummulaire…Ont été cartographiés en même temps que les pelouses les ourlets calcicoles associés, où l'on note, outre certaines des espèces précédentes (Brome érigé, Brachypode penné, Genêt des teinturiers…), la Coronille bigarrée le Dompte-venin officinal, l'Herbe aux cerfs, l'Origan commun…

En raison de la forte variabilité du substrat, qui peut être constitué par les calcaires marneux du Santonien (surtout du côté est), mais aussi par des matériaux remaniés issus du réaménagement du site de la Balastière dans les années 1980, la physionomie et la composition floristique des pelouses sont très variables. Les pelouses sur sols rocailleux sont très ouvertes, la strate herbacée est souvent plus dense sur des sols un peu plus épais…



**Pelouse sèche en mosaïque avec des fourrés et des formations arborées**



**Pelouse très ouverte sur sol rocailleux remanié**

Les ourlets à Ciste à feuille de sauge décrits dans la ZNIEFF « Bois de Mainxe » occupent souvent des rebords de fosses d'extraction dans les alluvions siliceuses ; le Ciste est parfois accompagné d'espèces des landes : Bruyère cendrée, Callune, Ajonc d'Europe, Genêt à balais et toujours de la Garance voyageuse.

En dehors de la ZNIEFF, côté ouest, on retrouve cette configuration autour de buttes relictuelles d'alluvions non exploitées mais l'ourlet à Ciste est aussi présent au sein des pelouses sèches calcicoles, autour des arbres ou en marge, à l'interface avec les fourrés.

Ce complexe de pelouses et d'ourlets est de fort intérêt écologique : diversité floristique et intérêt patrimonial de la flore, habitats rares et remarquables, fort intérêt pour la faune, notamment pour les insectes et les reptiles, mais il est menacé par la fermeture des milieux par colonisation ligneuse et localement par les espèces végétales exotiques envahissantes.



**Ourlet à Ciste à feuilles de sauge à flanc de butte relictuelle**



**Ourlet à Ciste à feuilles de sauge entre pelouse sèche et fourrés**

- **Cariçaies, zones humides et mare**

**Cariçaies** : de nombreuses cariçaies sont disséminées sous forme d'iles sur le Romède ainsi que le long des berges. On retrouve également une grande cariçaie dans une peupleraie nouvellement plantée juste à côté d'une des sources du cours d'eau (la Lèche). Ces habitats humides ont une forte valeur écologique aussi bien pour la flore que pour la faune qui leur est associée.



**Cariçaie en touradons dans le marais du Romède**



**Végétations humides en mosaïque dans le bassin tampon près du chemin Boisné**

**Zones humides** : de petites zones humides sont disséminées ponctuellement dans la partie sud est du site. Formées par des ornières d'engins agricoles ou forestiers, celles ci semblent rester en eau presque toute l'année et abritent ainsi quelques plantes aquatiques (Plantain d'eau, Callitriche, Véronique mouron d'eau, joncs), des grenouilles vertes et potentiellement des libellules.

D'autres zones humides situées dans des dépressions peu marquées sont à sec en été mais signalées par une végétation hygrophile composée de joncs (Jonc glauque, Jonc des crapauds…) et localement de Scirpe-jonc.

Une sorte de bassin tampon permettant le stockage des eaux pluviales hivernales à proximité du cours d'eau temporaire, en amont du Romède, montre une végétation hygrophile diversifiée en mosaïque : roselières à Baldingère, gazons de Rorippe des Pyrénées, cariçaie, végétation à Bident…

Dans le bois de Mainxe, de petites mares temporaires situées dans des dépressions du substrat marneux forment des habitats potentiels de reproduction pour les amphibiens. La végétation est composée de joncs, laîches, Massette à large feuilles…

Une mare, pouvant s'apparenter à une annexe hydraulique, est présente en face de la station de pompage sur la rive droite du Romède. D'une surface d'environ 1000m$^2$, celle ci est bien végétalisée et semble très favorable à la faune aquatique.

- **Ripisylves**

Lorsque la rivière du Romède n'est pas bordée par des frênaies ou des peupleraies, une ripisylve d'aulnes, de frênes et de saules est souvent présente. Cet habitat a une haute valeur écologique et doit être conservé.

- **Milieux aquatiques**

Les milieux strictement aquatiques occupent le cours du Romède. De nombreux barrages liés à des moulins sont situés sur son cours et influencent fortement la vitesse du courant, qui est en règle générale plutôt lente.

La végétation aquatique est abondante et diversifiée, soit sous forme d'herbiers semi-immergés (callitriche, âche…), soit sous forme de radeaux flottants (lentilles d'eau). Elle forme des habitats pour la faune aquatique et certains insectes (sites de ponte pour les odonates).



**Mare temporaire à Joncs dans le bois de Mainxe**



**Ripisylve en bordure du Romède**

- **Jardins, potagers, parc arboré, décharges et autres milieux**

**Jardins, potagers** : un certains nombre de jardins et de potagers sont présents sur le site d'étude. Ceux ci ne semblent pas présenter d'intérêts particuliers.

**Parc arboré** : une parcelle occupée par un parc arboré, planté de chênes, est présente au nord est au bord du Romède.

**Verger** : une plantation de noyers assez âgés se trouve en bordure de la RN 141 juste à l'est du pont qui enjambe le Romède.

**Décharges** : de nombreuses décharges sont présentes dans la partie sud de l'air d'étude. Ce sont soit des terrains privés qui servent de dépôts de déchets (gravats, matériaux de construction, déchets verts…) à leurs propriétaires de manière très régulière, soit des dépôts sauvages. Certains dépôts ont malheureusement tendance à recouvrir des zones ouvertes de pelouse à forte valeur écologique et des ourlets à Ciste à feuilles de sauge.

Des surfaces de sol nu correspondent au terrain de moto-cross et au secteur utilisé par les véhicules tout terrain, côté est.

**Zone défrichée** : juste au sud du terrain de motocross se trouve une vaste zone herbacée qui semble avoir été défrichée récemment. Pour l'instant cette zone est tondue régulièrement mais son usage va peut-être évoluer dans le futur ; elle a été cartographiée comme « espace artificialisé ». Par ailleurs, une petite parcelle de bois a également été défrichée encore plus récemment à l'est.



**Herbiers aquatiques dans le Romède**



**Secteur récemment défriché près du moto-cross**

**Les habitats et végétations sont très diversifiés et souvent de forte valeur écologique : chênaies, frênaies, érablaies, peupleraies, plantations de résineux ou de feuillus, friches et fourrés, prairies, complexe de pelouses sèches et ourlets associés, mares temporaires, milieux humides, cariçaies et végétations aquatiques… Les habitats les plus remarquables sont les frênaies, que le DOCOB du site Natura 2000 (Biotope, 2009) rapproche des Frênaies-ormaies atlantiques à Aegopode des rivières à cours lent (91E0*-9), d'intérêt communautaire, et les ourlets à Ciste à feuilles de sauge décrits dans la ZNIEFF « Bois de Mainxe », qui ont été retrouvés aussi dans la partie sud-ouest du périmètre d'étude.**

N

## HABITATS

**Habitats linéaires**

- Alignement d'arbres
- Haie
- Ripisylve

**Habitats**

- Culture
- Pelouse
- Prairie
- Prairie pâturée
- Prairie de fauche
- Jachère
- Friche herbacée
- Fourré
- Fourré x pelouse
- Fourré x pelouse x zh
- Roncier
- Bois mélangé
- Bois pâturé
- Chênaie
- Chênaie-érablaie
- Chênaie-frênaie
- Futaie de chêne
- Erablaie
- Frênaie
- Frênaie-érablaie
- Frênaie-ormaie
- Frênaie-peupleraie
- Ormaie
- Ormaie-frênaie-érablaie
- Plantation x friche
- Résineux
- Cariçaie
- Cariçaie x peupleraie
- Peupleraie
- Eau
- Mare
- Saulaie
- Zone humide
- Jardin
- Potager
- Parc arboré
- Verger
- Espace artificialisé
- Sol nu
- Sol nu x pelouse
- Décharge

Nota : le caractère "x" est utilisé pour décrire les mosaïques d'habitats

Périmètre d'étude

0 150 300 m

Sources : BD Ortho, ECOGEE

Juillet 2020

ECOGEE

### 3.4.3. Faune et flore

L'étude sur la faune et la flore du périmètre d'aménagement foncier associe des données bibliographiques issues de plusieurs sources (voir tableau ci-dessous) et les données des sorties de terrain réalisées en 2020.

| Sources | Dates des extractions de données | Nombre de données | Périmètre d'extraction |
|---|---|---|---|
| *SINP national (INPN)* | 08/01/2020 | 50 données | Zone tampon d'un km autour du périmètre d'étude |
| *SINP régional (OBV-NA)* | 06/03/2020 | 38 données | Zone tampon d'un km autour du périmètre d'étude |
| *SINP régional (FauNA)* | 21/02/2020 | Aucune donnée | Zone tampon d'un km autour du périmètre d'étude |
| *Fiche ZNIEFF de type I Bois de Mainxe* | Consultation du 06/07/2020 | 75 données | Périmètre de la ZNIEFF |
| *Fiche ZNIEFF de type I Source de Chez Roland* | Consultation du 06/07/2020 | 54 données | Périmètre de la ZNIEFF |

**Sources des données bibliographiques**

Ces sorties de terrain ont permis de réaliser des inventaires de la flore, des Amphibiens, des Reptiles, des Oiseaux et des Insectes. Il ne s'agit pas d'inventaires exhaustifs, mais ils permettent d'identifier les grands enjeux écologiques du territoire. Le cas échéant, des inventaires complémentaires seront donc nécessaires pour l'étude d'impact de l'aménagement foncier, en fonction du projet.

Le tableau ci-après récapitule les sorties réalisées.

| Date | Type d'observations | Observateurs | Conditions météorologiques |
|---|---|---|---|
| 18/12/2019 | Réseau hydrographique, flore | Nathalie Cauliez | Après une période pluvieuse (conditions de très hautes eaux) |
| 11/03/2020 | Cartographie des habitats et inventaires floristiques | Nathalie Cauliez et Aurélien Bienvenu | Couvert |
| 09 et 10/06/2020 | Cartographie des habitats et inventaires floristiques | Nathalie Cauliez et Aurélien Bienvenu | Beau temps |
| 24 et 25/06/2020 | Cartographie des habitats et inventaires floristiques<br>Inventaires faunistiques | Aurélien Bienvenu<br>Elodie Vileski | Beau temps, 27° C à 11h |
| 26/08/2020 | Inventaires floristiques | Nathalie Cauliez | Beau temps |

#### 3.4.3.1. Flore

Plus de 200 espèces végétales sont connues dans le territoire (voir liste en annexe I), mais la diversité floristique est probablement beaucoup plus importante. Les abords du Romède, notamment, n'ont été que peu prospectés (propriétés privés, manque d'accessibilité…).

Une espèce est dite patrimoniale lorsqu'elle est concernée par au moins un des documents suivants :

- Annexes II et IV de la Directive Habitats.
- Arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire.
- Arrêté du 19 avril 1988 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Poitou-Charentes complétant la liste nationale.
- Liste rouge de Poitou-Charentes avec une notation CR, EN, VU ou NT (quasi-menacé).
- Liste des espèces déterminantes ZNIEFF de Poitou-Charentes.

Les espèces végétales remarquables (espèces patrimoniales et espèces envahissantes) sont cartographiées en fin de chapitre. Cette cartographie est indicative.

Dix espèces patrimoniales (selon les critères énoncés ci-dessus) ont été inventoriées dans le périmètre d'étude.

Parmi celles-ci, une seule espèce végétale est protégée. Il s'agit de l'Odontite à fleurs jaunes (*Odontites jaubertianus* var. *chrysanthus* (Boreau) Bolliger), qui a été inventorié par le CBNSA en 2019 sur le site de la Balastière et qui est protégé nationalement. *Odontites jaubertianus* est une plante annuelle des terrains calcaires (coteaux, lisières, bords de champs, friches…), dont les populations sont très rares, très localisées et peu abondantes. D'après Flora Gallica (2014), la variété *chrysanthus* qui a été inventoriée ici est surtout caractéristique des pelouses xérophiles. D'après la cartographie de l'Observatoire de la biodiversité végétale de Nouvelle-Aquitaine, ce taxon n'est inventorié que dans 13 mailles (dont 6 pour lesquelles les données sont en attente de validation). Une sortie de terrain réalisée fin août 2020 a permis de retrouver cette espèce, alors en début de floraison ; cette station linéaire de plus de 160 m de long, de part et d'autre du chemin, comporte probablement plus d'une centaine de pieds.

Outre cette espèce, on relève la présence de neuf autres espèces végétales à statut, qui sont toutes déterminantes ZNIEFF en Charente, dont deux figurent sur la liste rouge de Poitou-Charentes :

| Taxon | Nom français | Protection | LR régionale | Espèces dét. ZNIEFF | Date de la dernière obs. |
|---|---|---|---|---|---|
| *Biscutella guillonii Jord., 1864* | Biscutelle de Guillon | | LC | X | 2020 |
| *Cistus salviifolius L., 1753* | Ciste à feuilles de sauge | | LC | X | 2020 |
| *Cyperus longus L., 1753* | Souchet long | | LC | X | 2020 |
| *Cytisus lotoides Pourr., 1788* | Cytise de France | | LC | X | 2020 |
| *Dianthus carthusianorum L., 1753* | Œillet des Chartreux | | LC | X | 2020 |
| *Lathyrus pannonicus (Jacq.) Garcke, 1863* | Gesse blanche | | LC | X | 2020 |
| *Narcissus pseudonarcissus L., 1753* | Jonquille | | NT | X | 2020 |
| *Odontites jaubertianus var. chrysanthus (Boreau) Bolliger* | Odontite à fleurs jaunes | PN | NE | X | 2019 |
| *Thelypteris palustris Schott, 1834* | Fougère des marais | | LC | X | 2020 |
| *Xeranthemum cylindraceum Sm., 1813* | Xéranthème cylindracé | | VU | X | 2020 |

**Légende :**
PN : protection nationale ; LR : liste rouge ; dét. : déterminante ; LC : préoccupation mineure ; NE : non évalué ; NT : quasi-menacé ; VU : vulnérable ; obs. : observation



**Odontite à fleurs jaunes**



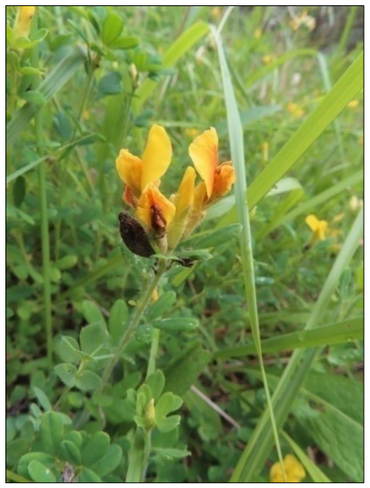
**Biscutelle de Guillon**



**Ciste à feuilles de sauge**

La Biscutelle de Guillon est une espèce caractéristique des pelouses xérophiles basiphiles, dont la présence en France est limitée à quelques départements du sud-ouest, essentiellement Charente, Charente-Maritime, Gironde. L'espèce n'est pas menacée en Poitou-Charentes. Elle a été observée sur le site de la Balastière en 2020 et figure aussi sur la fiche de la ZNIEFF « Bois de Mainxe ».

Le Ciste à feuilles de sauge est un sous-arbrisseau des landes, maquis et ourlets acidiphiles thermoatlantiques et méditerranéens. Il représente le principal intérêt de la ZNIEFF de type I « Bois de Mainxe », mais il est aussi bien présent plus au sud-ouest, en dehors de la ZNIEFF (observations 2020). Le site représente l'une des deux seules stations du département de la Charente pour cette espèce, qui se trouve ici en limite de son aire de répartition. Elle est souvent présente de façon linéaire sur le rebord des anciennes fosses d'extraction, mais aussi au sein de pelouses sèches, çà et là.



**Cytise de France**



**Œillet des Chartreux**



**Gesse blanche**

Le Cytise de France est une plante vivace caractéristique des pelouses et ourlets calcicoles mésoxérophiles, présente çà et là en France et notamment en Dordogne, Charente, Charente-Maritime et Vienne. Elle a été notée à de nombreuses reprises dans des pelouses sèches et des ourlets calcicoles dans la partie sud du périmètre d'étude.

L'Œillet des Chartreux est une plante vivace héliophile caractéristique des pelouses sèches et des lisières, en régression nette dans presque toute la France. Elle a été observée dans une friche située à proximité du terrain de moto-cross et dans les pelouses sèches plus à l'ouest.

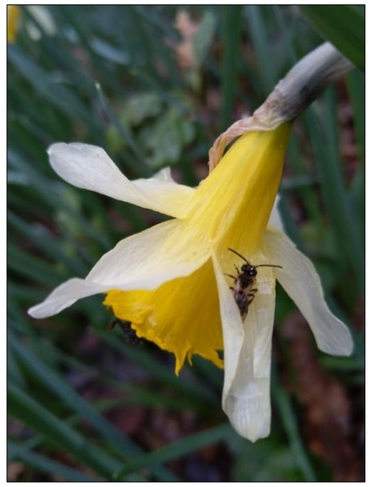
La Gesse blanche est une plante vivace héliophile de grande amplitude écologique, présente aussi bien sur des lisières sèches que dans des prairies humides. Elle a été observée dans la partie sud-ouest du périmètre d'étude, au sein de végétations herbacées.

La Jonquille est une plante à bulbe à floraison printanière présente dans toute la France, en sous-bois. Elle a été observée dans la partie sud-ouest du périmètre d'étude, dans le bois du Chevallereau.

Le Souchet long est une plante vivace des bords de marais, des dépressions des lits majeurs des rivières à courant lent, disséminée en France au sud de la Loire. Il a été observé dans un fossé au lieu dit de la Lèche

La Fougère des marais est une espèce des milieux marécageux ou tourbeux, des fossés humides et des bords de cours d'eau, souvent en sous-bois. L'espèce n'est pas menacée en Poitou-Charentes. Elle a été observée dans le marais à proximité du Romède au niveau du captage d'eau.

Le Xéranthème cylindracé est une espèce annuelle méditerranéo-eurasiatique que l'on observe dans les cultures, les vignes, les pelouses maigres, surtout sur calcaire ou sable calcaire, dans une grande partie sud de la France. L'espèce a été observée dans une friche herbacée diversifiée en bordure sud-ouest du périmètre d'étude, ainsi que dans une prairie de fauche située dans le même secteur mais du côté nord du chemin Boisné. Elle a le statut « vulnérable » sur la liste rouge de Poitou-Charentes.



**Jonquille**



**Souchet long**



**Fougère des marais**

Cinq espèces végétales envahissantes avérées (d'après la liste provisoire des espèces exotiques envahissantes de Poitou-Charentes, CBNSA, 2015) ont été inventoriées. Il s'agit de :

- L'Ailante, observé de part et d'autre du chemin Boisné, à proximité du moto-cross.
- L'Ambroisie à feuilles d'Armoise, dont un seul pied a été noté dans la station d'Odontite à fleurs jaunes, sur le site de la Balastière, sur un sol nu en bordure de chemin.
- La Vigne-vierge commune, observée en bordure du chemin Boisné, à proximité du moto-cross et en bordure d'un autre chemin au sud du moto-cross.
- La Renouée du Japon, observée à proximité immédiate d'un dépôt de déchets au nord du moto-cross.
- Le Robinier faux-acacia, observé dans les anciennes carrières du côté ouest du périmètre d'étude (non cartographié).



**Ailante en fleurs près du chemin Boisné**



**Ambroisie à feuilles d'Armoise**

L'Ambroisie à feuilles d'Armoise est une plante annuelle qui constitue un problème de santé publique en raison du caractère très allergisant de ses pollens, entraînant rhinites, asthme, eczéma, etc. Elle se développe essentiellement, dans les parcelles agricoles dédiées aux cultures annuelles ou sur les sols nus ou remaniés. En Charente, cette plante fait l'objet d'un arrêté préfectoral relatif à la lutte contre l'ambroisie et prescrivant sa destruction obligatoire, en date du 30 mai 2016. Un plan de lutte contre l'ambroisie a été établi et annexé à l'arrêté préfectoral.



**Vergerette annuelle (au premier plan)**



**Buddleja de David**

D'autre part, trois espèces exotiques envahissantes avec le statut « à surveiller » ont été observées :

- L'Érable sycomore, observé dans les anciennes carrières du côté ouest du périmètre d'étude.
- Le Buddleja de David, observé en lisière à proximité d'un dépôt de déchets au nord du chemin Boisné.
- La Vergerette annuelle, observée dans une friche située en bordure sud du chemin Boisné.

**Le territoire d'étude présente une importante richesse floristique, surtout concentrée dans la partie sud (la Balastière), avec notamment le Ciste à feuilles de sauge, espèce en limite de son aire de répartition et l'Odontite à fleurs jaunes, protégé nationalement. Les pelouses sèches de ce secteur présentent une forte diversité, avec la moitié des espèces patrimoniales inventoriées et de nombreuses espèces plus communes.**
**Les espèces exotiques envahissantes sont susceptibles de menacer cette flore patrimoniale, les apports de déchets formant aussi des foyers de dissémination de ces espèces.**

## FLORE PATRIMONIALE ET EXOTIQUE ENVAHISSANTE

**Espèces patrimoniales**

- Biscutelle de Guillon
- Ciste à feuilles de sauge
- Cytise de France
- Fougère des marais
- Jonquille
- Odontite à fleurs jaunes
- Oeillet des Chartreux
- Souchet long
- Xéranthème cylindracé

**Espèces exotiques envahissantes**

- Ailante
- Renouée du Japon
- Vigne vierge
- Ambroisie à feuilles d'armoise
- Robinier

- Cours d'eau
- Périmètre d'étude

0 150 300 m

Sources : ECOGEE (2020), CBNSA (2019)

**Novembre 2020**

ECOGEE

### 3.4.3.2. Faune

Ce chapitre intègre les données bibliographiques recueillies, ainsi que les données issues des sorties de terrain effectuées en 2020. Ces sorties ont été ciblées sur les milieux susceptibles de présenter les plus forts enjeux faunistiques, à savoir les secteurs de pelouses sèches, le Romède dans sa partie la plus large et les sources situées à la Lèche.

Les listes des espèces observées sont disponibles respectivement en annexes II (données bibliographiques) et III (observations Ecogée 2020).

Une espèce est dite patrimoniale lorsqu'elle est concernée par au moins un des documents suivants :

- Annexes II et IV de la Directive Habitats
- Annexe I de la Directive Oiseaux (espèces nicheuses dans le périmètre d'étude).
- Article 2 de l'arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.
- Articles 2 et/ou 3 de l'arrêté du 19 novembre 2007 fixant la liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.
- Articles 2 et/ou 3 de l'arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.
- Article 1 de l'arrêté du 8 décembre 1988 fixant la liste des espèces de poissons protégées sur l'ensemble du territoire national.
- Liste rouge nationale avec une notation CR (en danger d'extinction), EN (en danger) ou VU (vulnérable).
- Liste rouge de Poitou-Charentes avec une notation CR, EN, VU ou NT (quasi-menacé).
- Liste des espèces déterminantes ZNIEFF de Poitou-Charentes.

La carte p. 81 localise les espèces patrimoniales et exotiques envahissantes observées en 2020 et issues des extractions de données des SINP national et régional.

- **Mammifères**

Les données bibliographiques mentionnent la présence de 27 espèces. Une autre a été observée en juin 2020, le Ragondin. Le tableau ci-dessous détaille les statuts des douze espèces patrimoniales :

| Nom latin | Nom vernaculaire | Directive Habitats | Protection nationale[1] | LRN | LRR | Espèces dét. ZNIEFF | Statut de rareté | Date de la dernière obs. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Barbastella barbastella* | Barbastelle d'Europe | Ann. II et IV | Art. 2 | | | En gîte | AC | / |
| *Arvicola sapidus* | Campagnol amphibie | | Art. 2 | NT | EN | x | | / |
| *Sciurus vulgaris* | Écureuil roux | | Art. 2 | | | | | 2013 |
| *Sciurus vulgaris* | Hérisson d'Europe | | Art. 2 | | | | | / |
| *Oryctolagus cuniculus* | Lapin de garenne | | | NT | NT | | | / |
| *Lutra lutra* | Loutre d'Europe | Ann. II et IV | Art. 2 | | | x | | 1990 |
| *Myotis emarginatus* | Murin à oreilles échancrées | Ann. II et IV | Art. 2 | | | En gîte | AC | 1989 |
| *Myotis daubentonii* | Murin de Daubenton | Ann. IV | Art. 2 | | EN | En gîte | C | / |
| *Plecotus austriacus* | Oreillard gris | Ann. IV | Art. 2 | | | | AR | 1989 |
| *Pipistrellus pipistrellus* | Pipistrelle commune | Ann. IV | Art. 2 | NT | NT | | C | 1989 |

[1] Arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

| Nom latin | Nom vernaculaire | Directive Habitats | Protection nationale[1] | LRN | LRR | Espèces dét. ZNIEFF | Statut de rareté | Date de la dernière obs. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Mustela putorius* | Putois d'Europe | | | NT | VU | | | / |
| *Mustela lutreola* | Vison d'Europe | Ann. II et IV | Art. 2 | CR | CR | x | | 1989 |

***Légende :***
Liste rouge nationale (LRN) et régionale (LRR) : CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé
dét. : déterminantes ; obs. : observation
Ann. : annexe ; Art. : article
Statut de rareté : AR : assez rare ; AC : assez commun ; C : commun

Le territoire étudié est situé à proximité de plusieurs sites d'hibernation de chauves-souris d'importance locale à internationale (grottes du bois des Fosses à Bourg-Charente, carrière de St-Même-les-Carrières). Ils abritent notamment les Murins à moustaches et de Natterer, l'Oreillard roux, les Grand et Petit rhinolophes ainsi que le Minioptère de Schreibers. La vallée de la Charente constitue également un territoire de chasse privilégié pour de nombreuses chauves-souris telle que la Barbastelle d'Europe. La proximité du territoire avec ces secteurs d'importance permet d'y accueillir de nombreuses espèces. Les boisements peuvent également abriter certains individus en hibernation ou en estivage.

La vallée du Romède, de par les milieux qu'elle abrite et son isolement (faible nombre d'accès au cours d'eau dans sa partie aval), abrite le Campagnol amphibie, le Putois d'Europe, la Loutre d'Europe et le Vison d'Europe, quatre espèces inféodées aux cours d'eau et aux milieux humides. Ces données sont cependant anciennes (plus de vingt ans) et mériteraient d'être actualisées. A noter que les populations de Vison d'Europe sont particulièrement menacées en France.



**Barbastelle d'Europe**
Source : C. Robiller_Naturelichter.de (Wikimedia)



**Campagnol amphibie**



**Vison d'Europe**
Source : zoofanatic (Wikimedia)

L'Écureuil roux a été observé en 2013 en dehors du périmètre d'étude, dans le bourg de Bourg-Charente. Il est toutefois probablement présent dans tous les boisements du territoire étudié. Cette espèce s'observe dans tous types de milieux boisés, mais aussi dans les parcs et les jardins.

Le Hérisson d'Europe s'observe dans divers milieux tels que les boisements, les prairies, les jardins… Il est présent au sein du Bois de Mainxe.

D'autres Mammifères sont également mentionnés au sein du périmètre d'étude, notamment les espèces gibier (Chevreuil européen) et les micro-Mammifères (Campagnol des champs, Campagnol roussâtre, Rat des moissons…).

Une autre espèce a été notée en 2020, le Ragondin. C'est une espèce exotique envahissante originaire d'Amérique du Sud. Elle a été importée sur les autres continents pour l'exploitation de sa fourrure au XIX$^{e}$ siècle. Elle vit toujours à proximité de l'eau (lacs, étangs, mares, cours d'eau, fossés…) où elle creuse des terriers dans les berges qui engendre leur dégradation et leur érosion. Le Ragondin impacte également le développement de la flore aquatique et rivulaire, ainsi que de la faune locale. Il a été observé à plusieurs reprises dans la partie la plus large du Romède, ainsi qu'au niveau des sources à la Lèche.



**Écureuil roux**



**Hérisson d'Europe**
**Source : Gaudete (Wikimedia)**



**Ragondin**

Quelques espèces gibiers sont également présentes : Blaireau européen, Chevreuil européen, Fouine, Lapin de garenne et Renard roux.

- **Oiseaux**

Les données bibliographiques et les visites de terrain ont permis de recenser 74 espèces dans le territoire étudié. Bien que ces espèces soient pour la plupart communes à très communes dans la région, la plupart sont protégées en France. Elles peuvent être nicheuses, hivernantes, migratrices ou seulement à la recherche de nourriture pendant la période de reproduction.

Parmi ces espèces, 19 sont d'intérêt patrimonial (seuls sont considérés les statuts patrimoniaux correspondant aux statuts biologiques de l'espèce sur le territoire) :

| Nom latin | Nom vernaculaire | Directive Oiseaux (Ann. I) | Protection nationale[2] | LRN nicheurs | LRR nicheurs | Espèces dét. ZNIEFF nicheurs | Date de la dernière obs. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Athene noctua* | Chevêche d'Athéna | | Art. 3 | | NT | | / |
| *Cisticola juncidis* | Cisticole des joncs | | Art. 3 | VU | NT | | 2020 |
| *Caprimulgus caprimulgus* | Engoulevent d'Europe | x | Art. 3 | | | | 2020 |
| *Sylvia borin* | Fauvette des jardins | | Art. 3 | NT | NT | | / |
| *Muscicapa striata* | Gobemouche gris | | Art. 3 | NT | NT | | / |
| *Turdus viscivorus* | Grive draine | | | NT | | | / |
| *Alcedo atthis* | Martin-pêcheur d'Europe | x | Art. 3 | VU | NT | | 2020 |
| *Poecile palustris* | Mésange nonnette | | Art. 3 | | VU | x | / |
| *Milvus migrans* | Milan noir | x | Art. 3 | | | | 2020 |
| *Petronia petronia* | Moineau soulcie | | Art. 3 | | VU | x | / |
| *Otus scops* | Petit-duc scops | | Art. 3 | | VU | x | / |
| *Phylloscopus bonelli* | Pouillot de Bonelli | | Art. 3 | | NT | | / |
| *Gallinula chloropus* | Poule d'eau | | | | NT | | 2020 |
| *Rallus aquaticus* | Râle d'eau | | | NT | VU | x | / |
| *Acrocephalus scirpaceus* | Rousserolle effarvatte | | Art. 3 | | VU | x | / |
| *Spatula querquedula* | Sarcelle d'été | | | | NT (LRR migrateurs) | x (migrateurs) | / |
| *Serinus serinus* | Serin cini | | | VU | NT | | / |

[2] Arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection

| Nom latin | Nom vernaculaire | Directive Oiseaux (Ann. I) | Protection nationale[2] | LRN nicheurs | LRR nicheurs | Espèces dét. ZNIEFF nicheurs | Date de la dernière obs. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Streptopelia turtur* | Tourterelle des bois | | | VU | VU | | 2020 |
| *Chloris chloris* | Verdier d'Europe | | Art. 3 | VU | | | / |

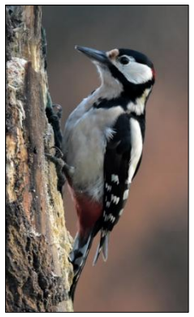
***Légende :***
Liste rouge nationale/régionale (LRN/LRR) des oiseaux nicheurs : CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé
Statut biologique : Npo : nicheur possible ; Npr ; nicheur probable ; Nc : nicheur certain ; H : hivernant ; M : migrateur ; P : de passage (recherche de nourriture) en période de reproduction
Ann. : annexe ; Art : article ; dét. : déterminante ; obs. : observation

Les milieux naturels de la zone d'étude accueillent divers cortèges avifaunistiques :

- Le cortège des milieux boisés est composé d'espèces comme la Mésange nonnette, le Milan noir, le Pouillot de Bonelli, la Tourterelle des bois, la Grive draine, le Geai des chênes, le Grimpereau des jardins, le Pic épeiche, le Loriot d'Europe, le Pinson des arbres ou encore la Sitelle torchepot.



**Milan noir**



**Pic épeiche**



**Tourterelle des bois**
**Source : Père Igor (wikimedia)**

- Le cortège des pelouses sèches parsemées de buissons et d'arbres est constitué ici notamment de l'Engoulevent d'Europe, de l'Hypolaïs polyglotte, du Bruant jaune, du Bruant zizi, de la Linotte mélodieuse ou encore de la Chevêche d'Athéna.



**Bruant zizi**



**Chevêche d'Athéna**



**Linotte mélodieuse**

- Le cortège des milieux humides et aquatiques est représenté au sein du périmètre d'étude par le Martin-pêcheur, la Bécassine des marais, le Cygne tuberculé, la Bouscarle de Cetti, le Cisticole des joncs, la Poule-d'eau ou encore le Grèbe castagneux.



**Martin-pêcheur d'Europe**



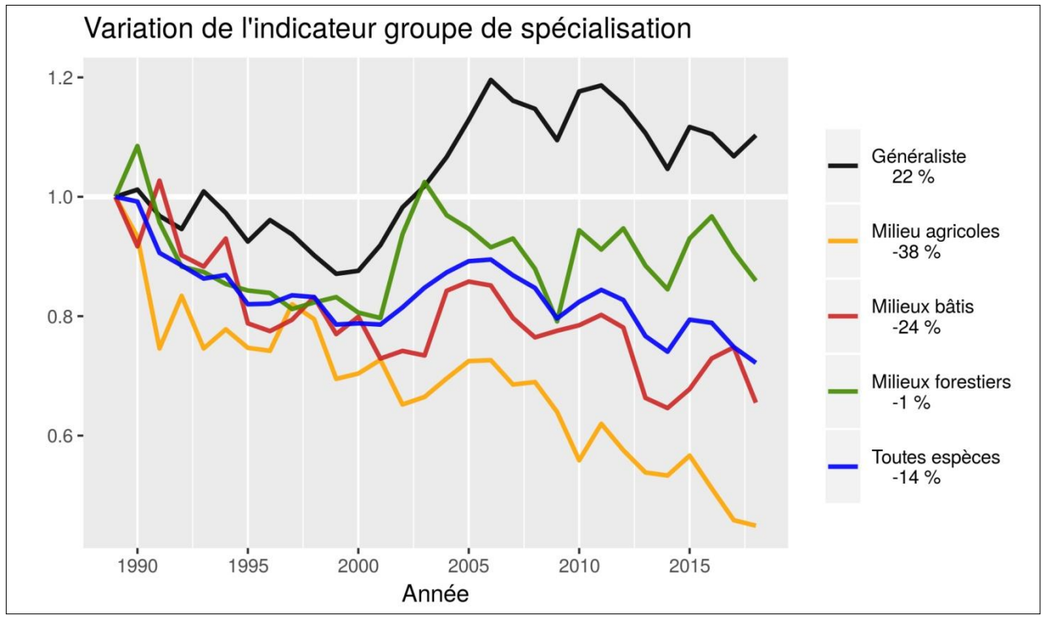
**Cisticole des joncs**



**Cygne tuberculé**

Deux secteurs semblent plus intéressants pour les Oiseaux mais accueillent des espèces différentes : la vallée du Romède dans sa partie aval et le secteur de pelouses sèches du Bois de Mainxe et de la Balastière.

Les populations françaises des Oiseaux nicheurs subissent une baisse de leurs effectifs (- 14 % entre 1989 et 2018). Les cortèges les plus touchés sont les espèces spécialistes. Seules les espèces généralistes sont en augmentation (+ 22 % entre 1989 et 2018). Les principales causes de ce déclin sont l'intensification des pratiques agricoles et la destruction de leurs habitats.




**Évolution des indicateurs STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) par habitat en France de 1989 à 2018 (*source :* [www.vigienature.fr](http://www.vigienature.fr))**

Quelques espèces gibiers sont également présentes comme le Canard colvert, la Corneille noire, l'Etourneau sansonnet, le Faisan de Colchide, la Grive litorne, la Perdrix rouge, et le Pigeon ramier.

- **Amphibiens**

La présence de milieux en eau (mares, cours d'eau, ornières, fossés) permet d'accueillir au moins huit espèces d'Amphibiens sur le territoire d'étude dont sept patrimoniales :

| Nom latin | Nom vernaculaire | Directive Habitats | Protection nationale[3] | LRN | LRR | Espèces dét. ZNIEFF | Date de la dernière obs. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Alytes obstetricans* | Alyte accoucheur | Ann. IV | Art. 3 | | NT | | 2020 |
| *Bufo spinosus* | Crapaud épineux | | Art. 3 | | | | 2000 |
| *Rana dalmatina* | Grenouille agile | Ann. IV | Art. 2 | | | | 2000 |
| *Hyla meridionalis* | Rainette méridionale | Ann. IV | Art. 2 | | | | / |
| *Salamandra salamandra* | Salamandre tachetée | | Art. 3 | | | | / |
| *Triturus marmoratus* | Triton marbré | Ann. IV | Art. 2 | NT | NT | x | / |
| *Lissotriton helveticus* | Triton palmé | | Art. 3 | | | | / |

Légende :
Liste rouge nationale/régionale (LRN/LRR) : NT : quasi-menacé
dét. : déterminante ; obs. : observation ; Ann. : annexe ; Art. : article

Le cycle biologique annuel des Amphibiens est rythmé par deux phases : la phase aquatique, en période de reproduction, et la phase terrestre. La phase aquatique se déroule, d'une manière générale, entre février/mars et juin/juillet et sur une période plus ou moins courte en fonction des espèces. Les œufs sont pondus dans l'eau durant cette période, puis se transforment en têtards (Anoures) ou en larves (Urodèles), avant de se métamorphoser et de sortir de l'eau.

En dehors de cette période de reproduction, les Amphibiens vivent à terre, le plus souvent à proximité des sites de reproduction (mares, étangs, bras morts…), mais certains, comme le Crapaud épineux, peuvent s'éloigner de plusieurs kilomètres. Les milieux occupés durant cette phase terrestre sont assez variés en fonction des espèces : milieux forestiers, bocagers et prairiaux.

Les Amphibiens sont actifs de nuit ou au crépuscule, à l'exception des Grenouilles vertes. D'une manière générale, ils hibernent entre octobre/novembre et février/mars, mais cette période varie en fonction des espèces et des conditions climatiques.



**Crapaud épineux**



**Alyte accoucheur**



**Triton marbré**

[3] Arrêté du 19 novembre 2007 fixant la liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection

Ces derniers sont menacés par la fragmentation et la disparition de leurs habitats. Ils souffrent notamment de la disparition des zones humides et des comblements de mares, mais aussi de la pollution des eaux issue des produits phytosanitaires et des engrais.

Dans le territoire, trois secteurs sont favorables à ces espèces :

- La vallée du Romède, dans sa partie aval, accueille les huit espèces recensées au niveau de la ZNIEFF Source de Chez Roland. Le Romède et la mare attenante à Chez le Tard sont propices à ces espèces. La Grenouille verte (*Pelophylax* sp.) y est également bien présente.
- À la Balastière, les ornières de certains chemins restent en eau suffisamment longtemps pour permettre le développement des têtards d'Alyte accoucheur, plusieurs d'entre eux ont été observés en juin 2020 en compagnie de la Grenouille verte (*Pelophylax* sp.). Il faut noter que certaines de ces ornières peuvent être favorables au Sonneur à ventre jaune dont la présence a été découverte récemment à Saint-Priest, dans le même type de milieu (com.pers. Guillaume Planche, animateur Natura 2000).
- La petite mare située dans le Bois de Mainxe permet également la reproduction de la Grenouille agile. D'autres espèces précoces, comme le Crapaud épineux, sont susceptibles de venir également s'y reproduire avant un assèchement durant l'été.

A la Lèche, en limite du territoire, l'écoulement permanent accueille également de nombreuses Grenouilles vertes (*Pelophylax* sp.). D'autres espèces comme les Tritons peuvent également s'y plaire.



**Ornière à la Balastière, site de reproduction de l'Alyte accoucheur**



**Mare du Bois de Mainxe favorable à la reproduction de la Grenouille agile**

En phase terrestre, ce sont tous les boisements et les milieux attenants du territoire qui peuvent servir de site d'hivernage.

- **Reptiles**

Six espèces de Reptiles ont été observées sur le territoire d'étude, elles sont toutes patrimoniales :

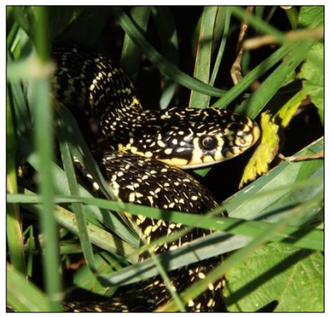
| Nom latin | Nom vernaculaire | Directive Habitats | Protection nationale[4] | LRN | LRR | Espèces dét. ZNIEFF | Date de la dernière obs. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Emys orbicularis* | Cistude d'Europe | Ann. II et IV | Art. 2 | | NT | x | 2000 |
| *Natrix helvetica** | Couleuvre helvétique* | | Art. 2 | | | | / |
| *Hierophis viridiflavus* | Couleuvre verte et jaune | Ann. IV | Art. 2 | | | | / |
| *Natrix maura* | Couleuvre vipérine | | Art. 3 | NT | VU | | / |
| *Lacerta bilineata* | Lézard à deux raies** | Ann. IV | Art. 2 | | | | 2020 |
| *Podarcis muralis* | Lézard des murailles | Ann. IV | Art. 2 | | | | 2020 |

Légende :
Liste rouge nationale/régionale (LRN/LRR) : VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé
dét. : déterminante ; obs. : observation ; Ann. : annexe ; Art. : article
* Couleuvre helvétique (*Natrix helvetica*) est le nouveau nom de la Couleuvre à collier (*Natrix natrix*)
** Lézard à deux raies est le nouveau nom du Lézard vert occidental

Les Reptiles sont des animaux qui régulent leur température corporelle par le biais de leur exposition au soleil. Il s'agit de la thermorégulation. Ils vivent donc dans des milieux le plus souvent chauds et secs et présentant de nombreux abris.

D'une manière générale, ils s'observent le long des lisières forestières et des haies, sur des talus, dans des prairies et des friches herbacées… La plupart des Reptiles sont ovipares. Les œufs sont pondus dans des terriers creusés dans le sol sableux, dans de l'humus ou des tas de végétaux en décomposition, dans des souches ou dans des anfractuosités en fonction des espèces.

Ici, les Reptiles sont très présents dans les pelouses sèches du périmètre d'étude où ils trouvent de nombreux abris dans la végétation arbustive environnante en cas de danger, ainsi qu'en lisière de bois. Les milieux aquatiques tels que le Romède dans sa partie avale et la mare à Chez le Tard sont également favorables à la Couleuvre helvétique et à la Cistude d'Europe, cette dernière étant l'unique tortue aquatique autochtone en France.



**Couleuvre verte et jaune**



**Lézard des murailles**



**Cistude d'Europe**

[4] Arrêté du 19 novembre 2007 fixant la liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection



**Habitat favorable au Lézard à deux raies et au Lézard des murailles à l'ouest de la Balastière**



**Habitat favorable à la Couleuvre helvétique et à la Cistude d'Europe à Chez le Tard**

Les principales menaces qui pèsent sur ces espèces sont la régression et la fragmentation des milieux naturels. Les Reptiles ont une faible capacité de déplacement et dépendent particulièrement du bon état écologique de leurs habitats.

- **Insectes**

Les données bibliographiques et les visites de terrain ont permis de recenser 55 espèces dans le territoire étudié. Parmi ces espèces inventoriées, 8 sont patrimoniales :

| Nom latin | Nom vernaculaire | Directive Habitats | Protection nationale[5] | Liste rouge régionale | Espèces dét. ZNIEFF | Date de la dernière obs. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Phengaris arion* | Azuré du Serpolet | Ann. IV | Art. 2 | NT | x | 2020 |
| *Ceriagrion tenellum* | Agrion délicat | | | NT | | 2020 |
| *Hipparchia fagi* | Sylvandre | | | NT | x | 2020 |
| *Coenagrion mercuriale* | Agrion de Mercure | Ann. II | Art. 2 | NT | x | 2020 |
| *Gomphus graslinii* | Gomphe de Graslin | Ann. II et IV | Art. 2 | NT | x | 2020 |
| *Libellula fulva* | Libellule fauve | | | NT | | 2020 |
| *Orthetrum coerulescens* | Orthétrum bleuissant | | | NT | | / |
| *Libelloides longicornis* | Ascalaphe ambré | | | VU | x | 2020 |

***Légende :***
Liste rouge : VU : vulnérable ; NT : Quasi menacé
dét. : déterminante ; obs. : observation ; Ann. : annexe ; Art. : article

[5] Arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection

Les Insectes sont le groupe faunistique le plus diversifié en termes d'espèces. Ici, seuls les Lépidoptères et les Odonates ont fait l'objet d'inventaire, mais trois espèces d'Hémiptère, de Névroptère et d'Orthoptère ont également été relevées.

Les Lépidoptères s'observent essentiellement dans les milieux ouverts herbacés tels que les prairies, les pelouses ou les friches, mais certains sont plus inféodés aux milieux boisés. Ils pondent leurs œufs sur une plante hôte qui peut être unique et rare pour certaines espèces alors que d'autres s'accommodent d'espèces végétales plus communes.

Au sein du territoire, ce sont les pelouses sèches qui offrent une diversité d'espèces la plus remarquable, notamment avec la présence de l'Azuré du Serpolet. Les autres espèces sont plutôt communes mais certaines restent typiques de cet habitat : le Céphale, l'Azuré de la Faucille, l'Azuré bleu-céleste, l'Hespérie du Chiendent, le Fluoré et la Zygène de l'Hippocrépide.





**L'Azuré du Serpolet et son habitat à l'ouest de la Balastière**



**Azuré de la Faucille**



**Hespérie du Chiendent**



**Zygène de l'Hippocrépide**

Les milieux plus boisés permettent l'observation du Sylvandre, du Silène, du Tabac d'Espagne et du Thécla de l'Yeuse, tandis que les espèces plus communes et généralistes telles que le Fadet commun, le Myrtil, le Demi-Deuil, la Sylvaine, le Vulcain ou encore la Mégère occupent surtout les milieux ouverts.

Les Odonates sont intimement liés aux milieux aquatiques où la larve se développe jusqu'à sa métamorphose. Les milieux occupés sont très diversifiés : mares, étangs, cours d'eau lent ou rapide, suintements, fossés… Elles apprécient généralement les milieux arborant une végétation aquatique importante. Ici, les Odonates ont été observés sur le Romède dans sa partie la plus large, les sources à la Lèche et ponctuellement au niveau des pelouses sèches où certains individus viennent chasser durant leur maturation.

Le Romède accueille une belle diversité d'espèces typiques des milieux lenthiques (Crocothémis écarlate, Agrion délicat, Anax empereur, Agrion élégant, Libellule fauve, Sympétrum méridionale…) mais aussi des cours d'eau plus rapides au niveau de radiers (Caloptéryx éclatant et Agrion de Mercure).

L'Agrion de Mercure aime particulièrement les cours d'eau et les fossés bien oxygénés où le courant est assez rapide avec une végétation constituée d'Ache nodiflore ou de Cresson de fontaine. Il a été observé au niveau des sources de la Lèche et sur le Romède au niveau du pont de la RN141. La présence du Gomphe de Graslin observé en chasse au sein des pelouses sèches s'explique par la proximité de la Charente où il se reproduit.





**Agrion de Mercure et son habitat au niveau du pont de la RN141**



**Gomphe de Graslin**



**Agrion délicat**



**Libellule fauve**

Autre espèce typique des pelouses sèches, l'Ascalaphe ambré a été observé à l'ouest de la Balastière.



**Ascalaphe ambré**

- **Poissons**

Une seule espèce de Poisson a été observée dans le Romède, la Loche franche. Elle n'a pas de statut patrimonial. D'autres espèces sont probablement présentent dans ce cours d'eau, comme la Truite de mer (ex-Truite de rivière). La rivière est reconnue comme frayère à brochet (source : syndicat du bassin versant du Né).



**Loche franche dans le Romède**

En limite du territoire, à la Lèche, un poisson de type Épinoche/Épinochette a été observé dans le cours d'eau.

Bien qu'en dehors du territoire étudié, la Charente est située juste en aval. Les espèces vivant dans ce fleuve sont susceptibles de remonter dans le Romède. Ainsi le Goujon, l'Anguille d'Europe, le Barbeau fluviatile, la Bouvière, les Brème bordelière et commune, le Carassin argenté, le Chevesne commun, l'Ablette, le Gardon, la Vandoise rostrée, la Gremille, la Perche, la Perche-soleil, le Rotengle, le Silure glane et le Vairon sont potentiellement présents au sein du périmètre d'étude. Il est bon de préciser que la Bouvière et la Vandoise sont protégées en France et que l'Anguille d'Europe est considérée comme en danger critique d'extinction dans le pays.

- **Crustacés**

Une seule espèce a été relevée au cours des prospections de juin 2020, l'Écrevisse de Louisiane. Il s'agit d'une espèce exotique envahissante présente originellement au Mexique et aux États-Unis. Introduite en Europe à des fins gastronomiques, elle impacte fortement l'écosystème qu'elle a colonisée en influençant les espèces végétales et animales présentes dans ces milieux aquatiques. Elle est également porteuse saine d'un champignon qui décime les populations d'Écrevisses autochtones, telles que l'Écrevisse à pieds blancs. Une mue et des pinces de cette Écrevisse ont été retrouvées dans le Romède, sous le pont de la RN141.

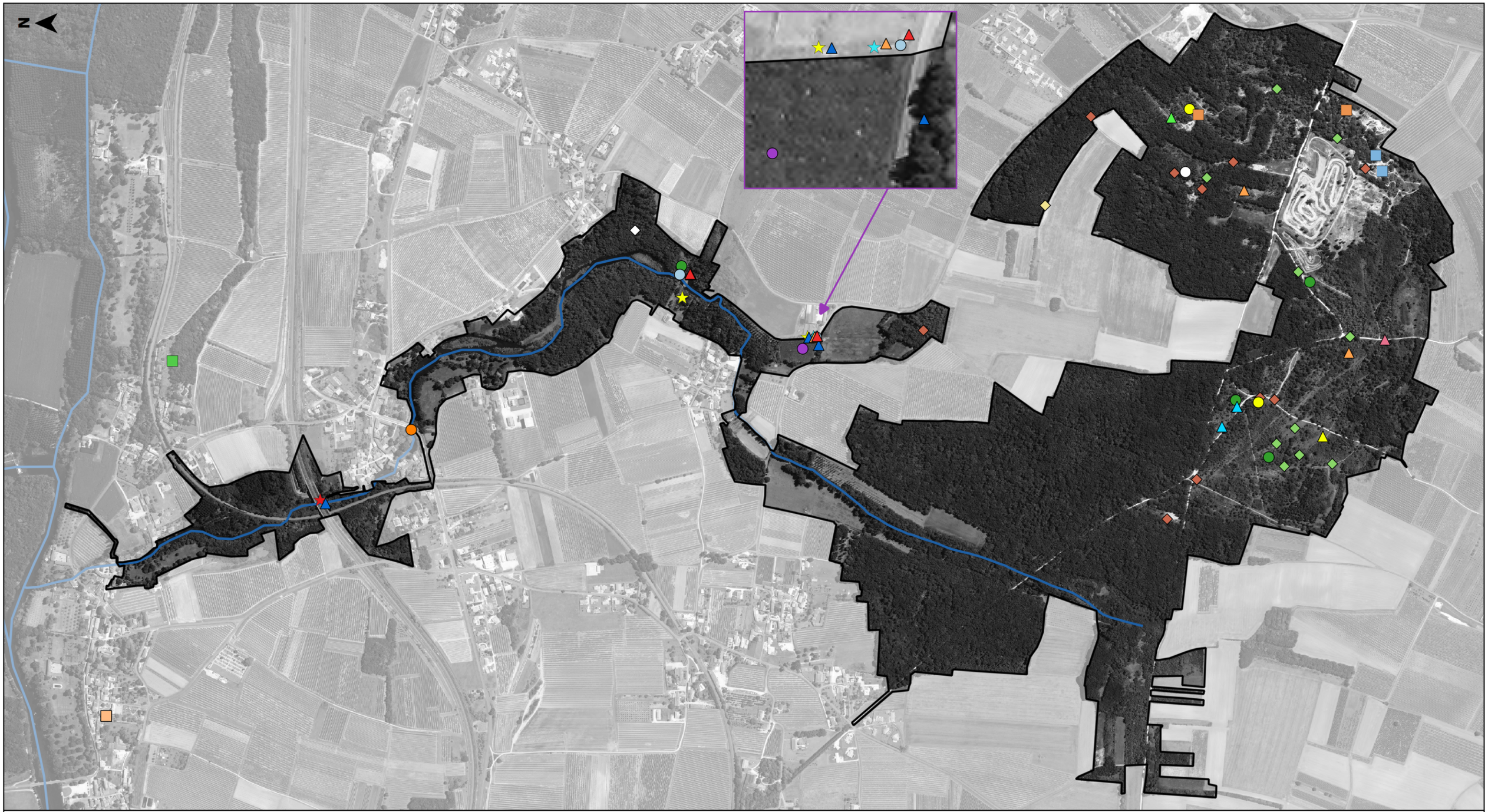


**Mue d'Écrevisse de Louisiane**

Un juvénile d'Écrevisse indéterminée, mais non autochtone, a également été trouvé dans le cours d'eau à la Lèche. Cet écoulement permanent est donc un site de reproduction d'une Écrevisse exotique envahissante.

L'Écrevisse américaine (*Faxonius limosus*), connue dans le fleuve Charente, est également susceptible d'être présente dans le Romède. C'est également une espèce exotique envahissante.

**Le territoire d'étude présente une importante richesse faunistique, notamment au niveau des pelouses sèches et du Romède, avec de nombreuses espèces patrimoniales : douze Mammifères, dix-neuf Oiseaux, sept Amphibiens, six Reptiles et sept Insectes, dont certains sont protégés au titre de l'article L411-1 du Code de l'environnement. Beaucoup de ces espèces dépendent directement du bon état de conservation des pelouses sèches qui ont tendance à se refermer (en l'absence de gestion) et qui sont menacées par le développement des dépôts de déchets.**




## FAUNE PATRIMONIALE ET EXOTIQUE ENVAHISSANTE

**Espèces patrimoniales**

**Mammifères**
- Ecureuil roux

**Oiseaux**
- Cisticole des joncs
- Engoulevent d'Europe
- Milan noir
- Poule-d'eau
- Tourterelle des bois
- Martin-pêcheur d'Europe

**Amphibiens**
- Alyte accoucheur
- Crapaud épineux
- Grenouille agile

**Reptiles**
- Cistude d'Europe
- Lézard à deux raies
- Lézard des murailles
- Serpent non identifié

**Insectes**
- Azuré du Serpolet
- Sylvandre
- Agrion de Mercure
- Agrion délicat
- Gomphe de Graslin
- Libellule fauve
- Ascalaphe ambré

**Espèces exotiques envahissantes**
- Ragondin
- Ecrevisse de Louisiane
- Ecrevisse indéterminée

- Cours d'eau
- Périmètre d'étude

0 150 300 m

Novembre 2020

ECOGEE

Sources : BD Ortho, SINP (INPN, FauNA), ECOGEE

## 3.4.4. Trame écologique

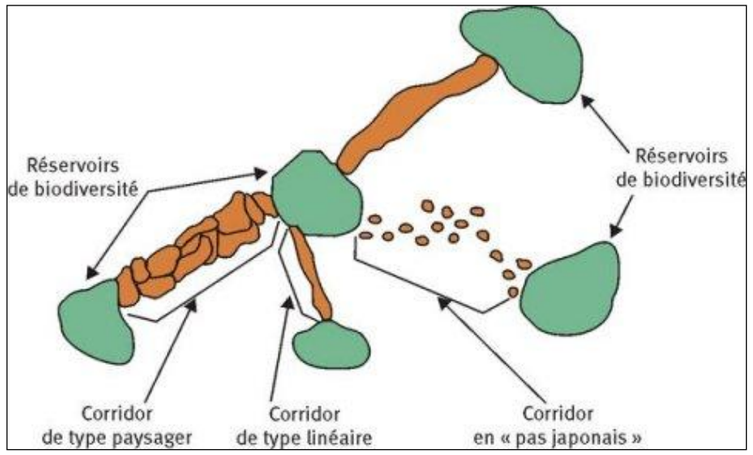
### 3.4.4.1. Cadre juridique et définitions

La stratégie nationale pour la biodiversité adoptée en France en 2004 insiste sur la notion d'une préservation de la biodiversité dite ordinaire sur le territoire national.

Face à cet enjeu, le rapport des travaux du groupe n° 2 du Grenelle de l'Environnement consacré à la biodiversité propose « de mettre en place une trame verte nationale, reliant l'ensemble des espaces naturels afin d'assurer sur l'ensemble du territoire une réduction de la fragmentation et de la destruction des surfaces à couverts naturels et semi naturels. Cette trame verte, élaborée dans chaque territoire, regroupe les grands ensembles naturels, les espaces naturels remarquables, et les continuités écologiques ». Il s'agit « de doter les collectivités et l'État d'un nouvel instrument d'aménagement du territoire, afin qu'elles puissent inscrire la conservation de la biodiversité, notamment ordinaire, dans leur projet d'utilisation de l'espace. »

La Trame verte et bleue[6] est un réseau formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques identifiées par les schémas régionaux de cohérence écologique ainsi que par les documents de l'État, des collectivités territoriales et de leurs groupements. Elle constitue un outil d'aménagement durable du territoire.

La Trame verte et bleue contribue à l'état de conservation favorable des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau. Elle s'étend jusqu'à la laisse de basse mer et dans les estuaires, à la limite transversale de la mer.




**Exemple d'éléments de la Trame verte et bleue : réservoirs de biodiversité et types de corridors terrestres (*source : Cemagref, d'après Bennett 1991*)**

Continuités écologiques

Les continuités écologiques constituant la Trame verte et bleue comprennent des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques.

Réservoirs de biodiversité

Espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement en ayant notamment une taille suffisante, qui abritent des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent ou qui sont susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces.

Les réservoirs de biodiversité comprennent tout ou partie des espaces protégés et les espaces naturels importants pour la préservation de la biodiversité (articles L. 371-1 II et R. 371-19 II du Code de l'environnement).

Corridors écologiques

Les corridors écologiques assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. Les corridors écologiques peuvent être linéaires, discontinus ou paysagers.

Les corridors écologiques comprennent les espaces naturels ou semi-naturels ainsi que les formations végétales linéaires ou ponctuelles permettant de relier les réservoirs de biodiversité, et les couvertures végétales permanentes le long des cours d'eau mentionnées au I de l'article L. 211-14 du Code de l'environnement (articles L. 371-1 II et R. 371-19 III du Code de l'environnement).

Cours d'eau et zones humides

Les cours d'eau, parties de cours d'eau et canaux classés au titre de l'article L. 214-17 du Code de l'environnement et les autres cours d'eau, parties de cours d'eau et canaux importants pour la préservation de la biodiversité constituent à la fois des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques (articles L. 371-1 III et R. 371-19 IV du Code de l'environnement).

Les zones humides dont la préservation ou la remise en bon état contribue à la réalisation des objectifs visés au IV de l'article L. 212-1 du Code de l'environnement, et notamment les zones humides mentionnées à l'article L. 211-3 ainsi que les autres zones humides importantes pour la préservation de la biodiversité constituent des réservoirs de biodiversité et/ou des corridors écologiques.

### 3.4.4.2. Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) de Poitou-Charentes

Le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) constitue la déclinaison régionale de la trame verte et bleue. Son principal objectif est la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques. À ce titre :

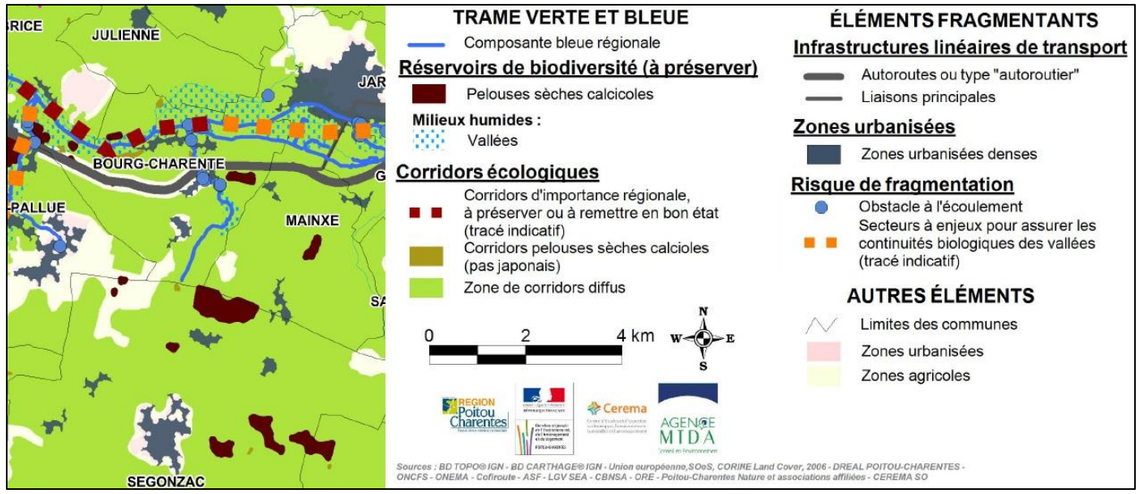
- il identifie les composantes de la trame verte et bleue (réservoir de biodiversité, corridors écologiques, cours d'eau et canaux, obstacle au fonctionnement des continuités écologiques) ;
- il identifie les enjeux régionaux de préservation et de restauration des continuités écologiques, et définit les priorités régionales dans un plan d'action stratégique ;
- il propose les outils adaptés pour la mise en œuvre de ce plan d'action.

Le SRCE de Poitou-Charentes a été adopté le 3 novembre 2015 par arrêté préfectoral. Il est composé d'un diagnostic du territoire régional, d'une présentation des continuités écologiques retenues pour constituer la Trame verte et bleue régionale, d'un atlas cartographique, d'un plan d'action stratégique et d'un dispositif de suivi.

Le périmètre de l'étude intéresse un réservoir de biodiversité de la sous-trame des pelouses sèches calcicoles et un réservoir de biodiversité de la sous-trame des milieux humides de vallées. Le reste du territoire est concerné par des corridors en pas japonais de pelouses sèches calcicoles et par une zone de corridors diffus. Il est également traversé par une composante bleue régionale, le cours d'eau du Romède. Celui-ci est fragmenté par plusieurs obstacles à l'écoulement. Les continuités écologiques sont également coupées par la RN141.

La carte suivante est un extrait de l'atlas cartographique du SRCE de Poitou-Charentes. Cette trame verte et bleue a été identifiée à une échelle de 1/100 000, le rendu cartographique est donc adapté à cette échelle de lecture.

[6] *Source : http://www.trameverteetbleue.fr*




**Trame Verte et Bleue du SRCE de Poitou-Charentes – Extrait de la planche G04**

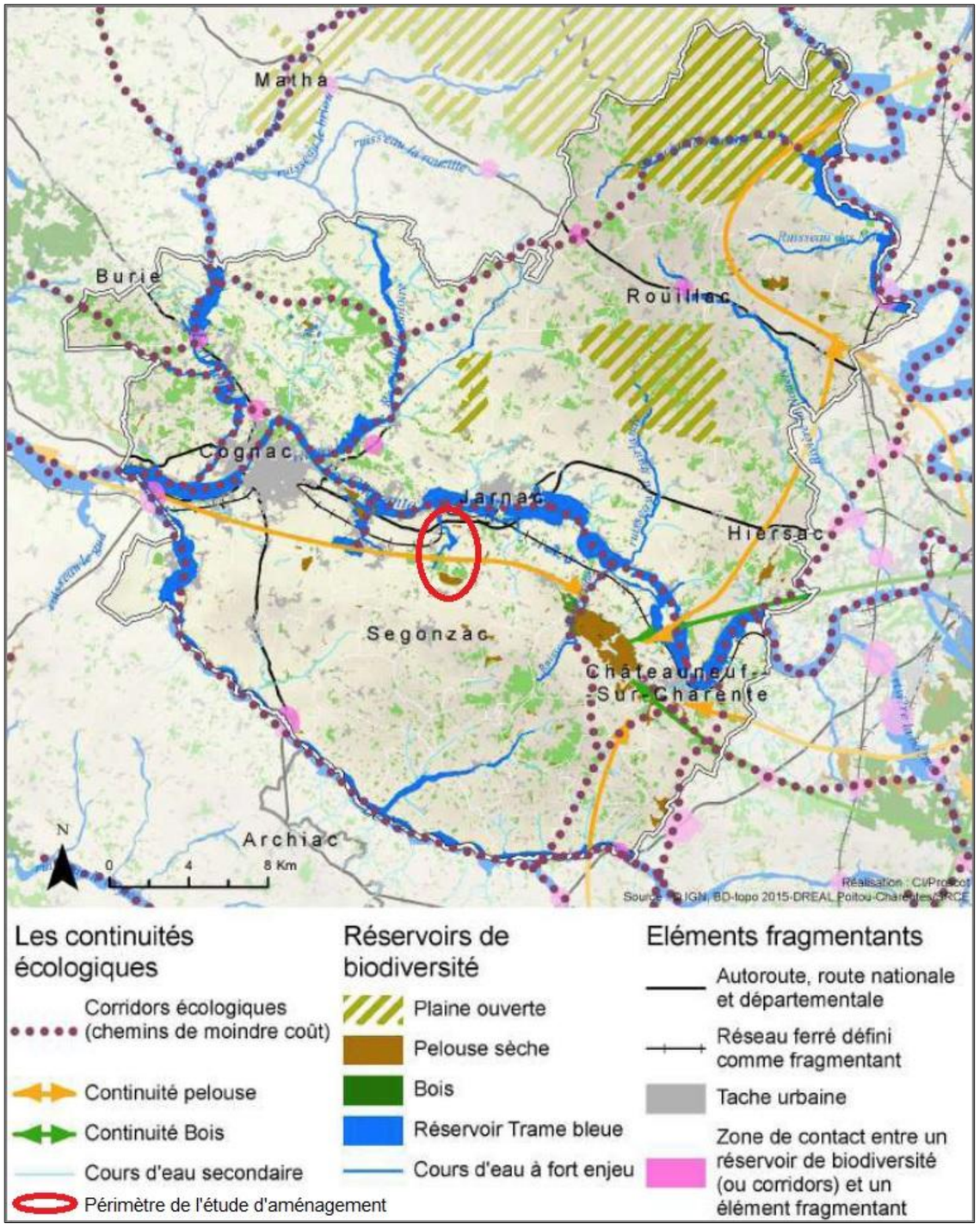
### 3.4.4.3. Trame Verte et Bleue du SCoT de la région de Cognac

Dans le cadre de l'élaboration du SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale) de la région de Cognac, le réseau écologique de son territoire a été analysé. A noter que le SCoT n'est pas encore approuvé.

Sur le territoire de l'étude d'aménagement foncier, il a été identifié, sur la quasi-totalité du territoire, des réservoirs de biodiversité des sous-trames des pelouses sèches, des bois et de la trame bleue, ainsi qu'un cours d'eau à fort enjeu, le Romède.

Le réservoir de biodiversité de la sous-trame des pelouses sèches est relié aux autres réservoirs par une continuité écologique longeant la bordure sud de la vallée de la Charente.

Le réservoir de biodiversité de la trame bleue est fragmenté par le passage de la RN141 et d'une voie ferrée.




**Préfiguration de la trame verte et bleue du territoire du SCoT de la région de Cognac (source : Diagnostic et État Initial de l'Environnement, SCoT de la région de Cognac, version arrêté le 28 novembre 2019)**

#### 3.4.4.4. Trame Verte et Bleue locale

La trame verte et bleue du territoire a été définie en fonction de la cartographie des habitats, des inventaires réalisés en 2020 et des données bibliographiques. Il s'agit donc d'une trame verte et bleue dans l'état actuel des connaissances.

Plusieurs sous-trames ont été identifiées :

- **Sous-trame des milieux humides et aquatiques**

Le cours du Romède et les habitats naturels qui le bordent (mare, frênaie, cariçaie…) constituent un réservoir de biodiversité de cette sous-trame. Les milieux attenants plus entretenus (peupleraie, prairies pâturées sont considérés comme des corridors diffus. Cette vallée est riche en biodiversité avec notamment une belle population d'Agrion de Mercure et la présence de la Loutre, du Vison et de la Cistude d'Europe dont la présence serait à réactualiser (données de plus de 20 ans).

Le Romède, sur l'ensemble de son cours, est classé en liste 2, c'est-à-dire qu'il est nécessaire d'y assurer le transport suffisant des sédiments et la circulation des poissons migrateurs. Il est à ce titre considéré comme un réservoir de biodiversité et comme un corridor écologique.

- **Sous-trame des pelouses sèches**

Cette sous-trame regroupe les pelouses sèches, les ourlets calcicoles et les ourlets à Ciste à feuilles de sauge. Ce complexe d'habitats remarquables accueille de nombreux Insectes typiques des pelouses sèches, notamment l'Azuré du Serpolet, mais aussi des effectifs importants de Reptiles. La présence d'Oiseaux comme l'Engoulevent d'Europe apporte également un intérêt avifaunistique à ces milieux considérés comme réservoirs de biodiversité pour cette sous-trame.

Les abords en cours de fermeture (fourrés, ronciers, boisements clairs) constituent des corridors diffus pour cette sous-trame.

Certains secteurs sont cependant menacés par l'apport de déchets dans les décharges existantes, mais aussi par ceux laissés sur les bords de chemins. La pratique de sports mécaniques en dehors du terrain de moto-cross engendre également une dégradation, voire une destruction de ces milieux d'intérêt.

Les connexions écologiques se font en pas japonais avec les pelouses sèches situées çà et là le long de la vallée de la Charente.

- **Sous-trame des milieux boisés**

Aucun réservoir de biodiversité n'a été répertorié au sein du territoire à l'état actuel des connaissances en dehors des boisements humides (voir sous-trame des milieux humides et aquatiques). Les nombreux boisements mésophiles du territoire participent cependant aux déplacements des espèces inféodés à ces milieux, ils sont considérés comme corridors diffus de cette sous-trame.

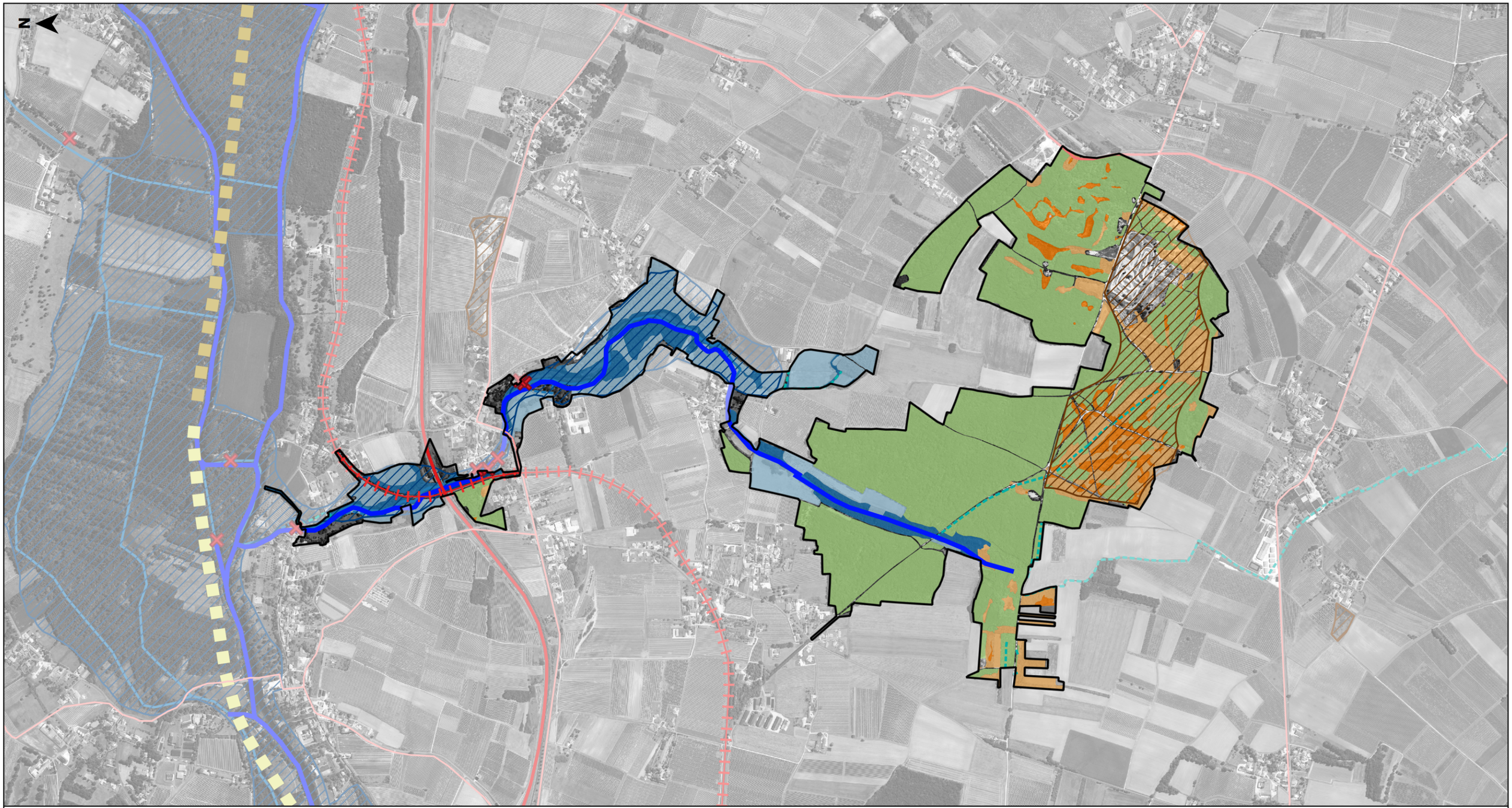
Le territoire est peu fragmenté dans sa partie sud, mais l'est un peu plus dans sa partie nord.

L'écoulement libre des eaux est interrompu par un obstacle inventorié au référentiel des obstacles aux écoulements (ROE), une vanne à clapet située au niveau du moulin de Chez Bernard. Cinq autres obstacles sont répertoriés sur le Romède, mais tous localisés en dehors du périmètre de l'étude.

La vallée est également coupée par la RN141 et par la voie ferrée. La RN141 traverse la vallée par un viaduc, les connexions de part et d'autres sont donc rétablies. Concernant le passage de la voie ferrée, il n'a pas été possible de savoir si le rétablissement du cours d'eau est transparent pour la faune semi-aquatique (banquette hors d'eau).

**Le territoire est identifié dans le SRCE comme étant des réservoirs de biodiversité des sous-trames pelouses sèches calcicoles et milieux humides de vallées qui ont été précisés localement. Il présente également des réservoirs de biodiversité de la sous-trame aquatique (le Romède, classé en liste 2).**

**Peu d'obstacles aux continuités ont été identifiés sur le territoire en dehors des six obstacles à l'écoulement recensés sur le cours du Romède et potentiellement de la traversée de la vallée par la voie ferrée.**




## TRAME VERTE ET BLEUE LOCALE

**SRCE**

- Composante bleue régionale
- Réservoir de biodiversité de milieux humides à préserver
- Réservoir de biodiversité de pelouses calcaires à préserver
- Corridor écologique d'importance locale à préserver ou à remettre en bon état
- Secteur à enjeu pour assurer les continuités biologiques des vallées (tracé indicatif)

**TVB locale**

**Réservoirs de biodiversité**

- Sous-trame des milieux humides et aquatiques
- Sous-trame des pelouses sèches

**Corridors diffus**

- Sous-trame des milieux humides et aquatiques
- Sous-trame des pelouses sèches
- Sous-trame des milieux boisés

**Fragmentation**

- Obstacle à l'écoulement (ROE)
- Voie ferrée

**Réseau routier**

- Type autoroutier
- Liaison regionale
- Liaison locale

- Cours d'eau
- Ecoulement non expertisé
- Fossé

- Périmètre d'étude

0 150 300 m

Sources : BD Ortho, SRCE Poitou-Charentes, ROE, ECOGEE

Juillet 2020

ECOGEE

## 3.5. Aménagement du territoire

### 3.5.1. Documents d'urbanisme supra-communaux et communaux

#### 3.5.1.1. SCoT

Les communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville et Segonzac font partie de la communauté d'agglomération de Grand Cognac qui comprend 57 communes pour 70 000 habitants environ sur 752 km². Un Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) est en cours d'élaboration, il couvrira la communauté d'agglomération de Grand Cognac et la communauté de communes du Rouillacais. Le SCoT de la région de Cognac a été arrêté le 28 novembre 2019, il n'est pas encore approuvé.

Le SCoT est un document stratégique et son objet est de définir l'évolution du territoire à l'horizon de 2038, dans la perspective d'un développement durable et économe en espace. Il est constitué d'un rapport de présentation comprenant notamment un diagnostic et un état initial de l'environnement, d'un Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) et d'un Document d'Orientation et d'Objectifs (DOO).

Le PADD fixe les objectifs des politiques publiques en matière d'habitat, de développement économique, de loisirs, de déplacements des personnes et des marchandises, de stationnement des véhicules et de régulation du trafic automobile.

Le Document d'Orientation et d'Objectifs est un document opposable avec pour objectif de déterminer les éléments fondamentaux de l'aménagement du territoire dans tous les domaines. Il constitue le volet prescriptif du SCoT qui s'impose notamment aux documents d'urbanisme locaux, PLU et cartes communales. Ceux-ci doivent donc être compatibles avec les orientations de ce document.

Les orientations s'appliquent essentiellement aux documents d'urbanisme et ne concernent pas les aménagements fonciers, mais celles-ci sont néanmoins à prendre en compte sur le territoire dans un éventuel aménagement foncier :

- **Partie 1 : Organiser les grands équilibres entre les différents espaces du territoire pour une authenticité renouvelée et valorisée**
  - Orientation 2 : Consolider les ressources environnementales et paysagères pour des aménités naturelles et attractives
    - Objectif 2.1 Protéger les réservoirs de biodiversité
    - Objectif 2.2 Conforter les connexions écologiques
    - Objectif 2.3 Protéger les éléments de la trame bleue
    - Objectif 2.5 Protéger et gérer la ressource en eau.

Le territoire étudié est concerné par des réservoirs de biodiversité des sous-trames « pelouses sèches », « boisé », « trame bleue » et « cours d'eau à fort enjeu » ainsi qu'un corridor écologique de la sous-trame des pelouses sèches (voir carte au chapitre 3.4.4.3.).

#### 3.5.1.2. PLU et PLUi

Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Segonzac a été modifié une première fois le 9 décembre 2014. Le territoire d'étude est concerné essentiellement par du zonage Np (secteur naturel protégé), mais aussi Nl (secteur naturel de loisirs, terrain de moto-cross) et A (zone agricole). Des bois, pour une surface de 46,13 ha, sont retenus en EBC (Espace Boisé Classé). A noter qu'une partie de ces EBC ne sont pas réellement boisés : pelouses sèches du secteur de la Balastière, secteur contigu au moto-cross côté sud.

Le PLU de Mainxe a été arrêté le 28 mars 2019. Il n'a pas encore été approuvé. Le périmètre d'étude est principalement couvert par du zonage Np (secteur naturel de protection stricte en raison, des risques, de l'intérêt écologique et de la valeur patrimoniale), plus ponctuellement en zone N (zone naturelle). 48,45 ha de bois sont concernés par des EBC.

Le PLU de Bourg-Charente a été approuvé le 29 mai 2013. Une 3e révision allégée a été arrêtée le 29 mars 2018. Le périmètre d'étude est essentiellement concerné par un zonage N (zone naturelle protégée en raison de la qualité de ses sites et de ses paysages) et Np (secteur naturel de protection stricte en raison du caractère écologique), plus ponctuellement par un zonage A (zone agricole protégée). Au sein du territoire étudié, le PLU classe 73,78 ha de bois en EBC et protège, via l'article L151-23 du Code de l'urbanisme, 8 210 m de haies et de ripisylves et 0,08 ha de site remarquable « abords du cœur de village du Veillard avec la rivière de Veillard ». Il protège également, via l'article L151-19 du Code de l'urbanisme, un pont romain situé au sein du Bois du Pont de Lage.

Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) de Grand Cognac est en cours d'élaboration. Sa mise en application est prévue pour fin 2023.

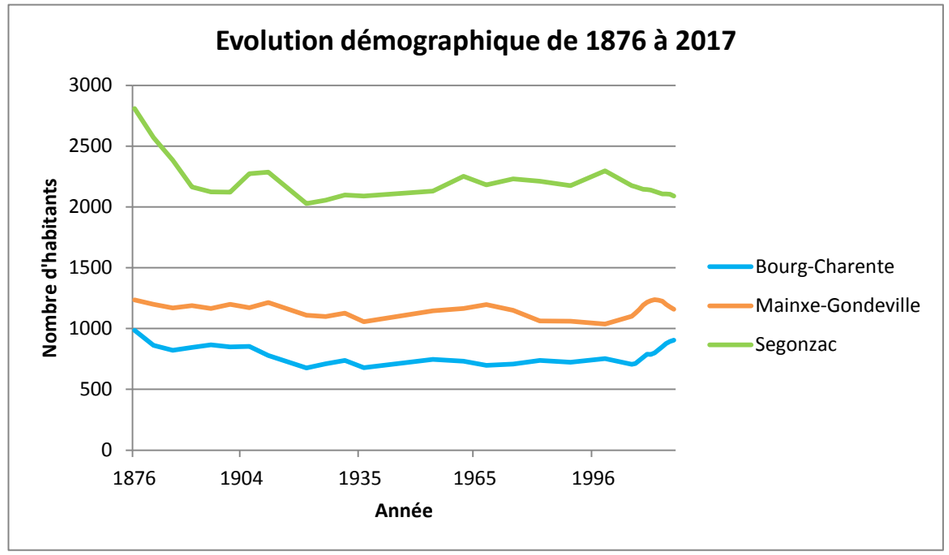
Aucune zone d'extension de l'urbanisation n'intéresse le périmètre d'étude. Celui-ci est concerné par 168,36 ha d'EBC, 8 210 m de haies et de ripisylves protégées, un site remarquable et un pont romain protégés. Ils sont localisés sur la carte suivante.

### 3.5.2. Démographie

Le tableau ci-après détaille l'évolution démographique récente des communes du territoire étudié.

| Communes | 1999 | 2006 | 2011 | 2016 |
|---|---|---|---|---|
| *Bourg-Charente* | 753 | 706 | 787 | 894 |
| *Mainxe-Gondeville* | 1 037 | 1 101 | 1 230 | 1 178 |
| *Segonzac* | 2 297 | 2 175 | 2 140 | 2 105 |

**Évolution du nombre d'habitants entre 1999 et 2016 (*source : www.insee.fr*)**




*Source : www.insee.fr*

En 2017, les communes du périmètre d'étude accueillaient 4 152 habitants, représentés principalement par des Segonzacais.

Après une forte diminution à la fin du XIXe siècle, notamment à Segonzac, lié à l'exode rural, la population des communes étudiées est globalement stable tout au long du XXe siècle. Au XXIe siècle, la population est à nouveau en diminution à Segonzac alors qu'elle augmente à Bourg-Charente. À Mainxe-Gondeville, elle augmente avant de revenir aux valeurs initiales.

### 3.5.3. Réseaux et servitudes

Des servitudes d'utilité publique intéressent le territoire, et notamment :

- Canalisation de gaz Chassors-Segonzac qui traverse le sud du périmètre d'étude au niveau du Bois du Pont de Lage.
- Plan de Prévention des Risques inondations (PPRi) de la vallée de la Charente - agglomération de Jarnac (voir chapitre 3.6.1.3.) qui couvre l'extrême nord du périmètre d'étude.
- Servitudes de protection des monuments historiques, relatives à l'église Saint-Jean-Baptiste, classée aux monuments historiques (cartographiée page 96).
- Servitudes relatives aux voies express et déviations d'agglomération (RN 141).
- Servitudes relatives aux chemins de fer, concernant la ligne n° 579000 de Bellant à Angoulême.
- Les servitudes relatives à la protection des captages AEP (source de Puy-Rolland et captage de Coulonge-sur-Charente), déjà décrites et cartographiées au chapitre 3.3.7.3.

**Les communes de Segonzac, Mainxe-Gondeville et Bourg-Charente appartiennent à la communauté d'agglomération de Grand Cognac couverte par un SCoT arrêté en novembre 2019, non encore approuvé. Le PLUi de Grand Cognac est en cours d'élaboration.**

**Ces trois communes possèdent un PLU. Des EBC et des haies et ripisylves protégées au titre de l'article L151-23 du CU sont présents dans le territoire d'étude, ainsi qu'un élément protégé au titre de l'article L151-19 du CU.**

**Des servitudes d'utilité publique intéressent le périmètre étudié, qui sont relatives au PPRI de la Charente, à une conduite de gaz, à la RN 141 (voie express), aux chemins de fer, à la protection des monuments historiques (église Saint-Jean-Baptiste, classée) et à la protection des captages AEP.**



# 3.6. Risques

## 3.6.1. Risques naturels

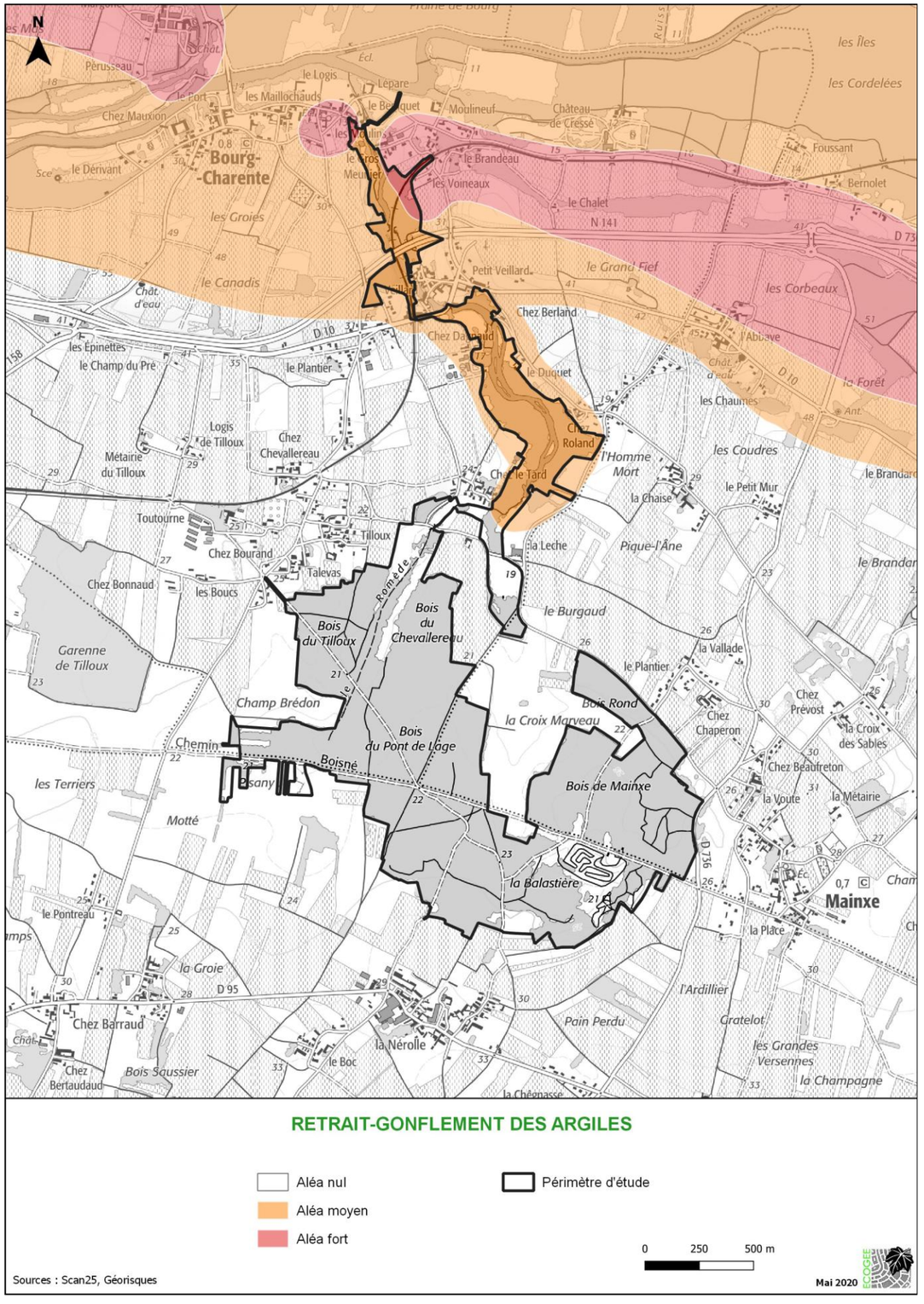
### 3.6.1.1. Aléa retrait gonflement des argiles

*Source : www.georisques.gouv.fr/dossiers/argiles*

Les phénomènes de retrait-gonflement des formations géologiques argileuses affleurantes sont susceptibles de provoquer des tassements différentiels qui se manifestent par des désordres affectant principalement les habitations.

Ce risque est cartographié selon quatre degrés : aléas a priori nul, faible, moyen et fort.

Le territoire d'étude est ici concerné par des aléas moyens à forts dans sa partie nord. La carte ci-après les localise.



### 3.6.1.2. Risque remontée de nappe

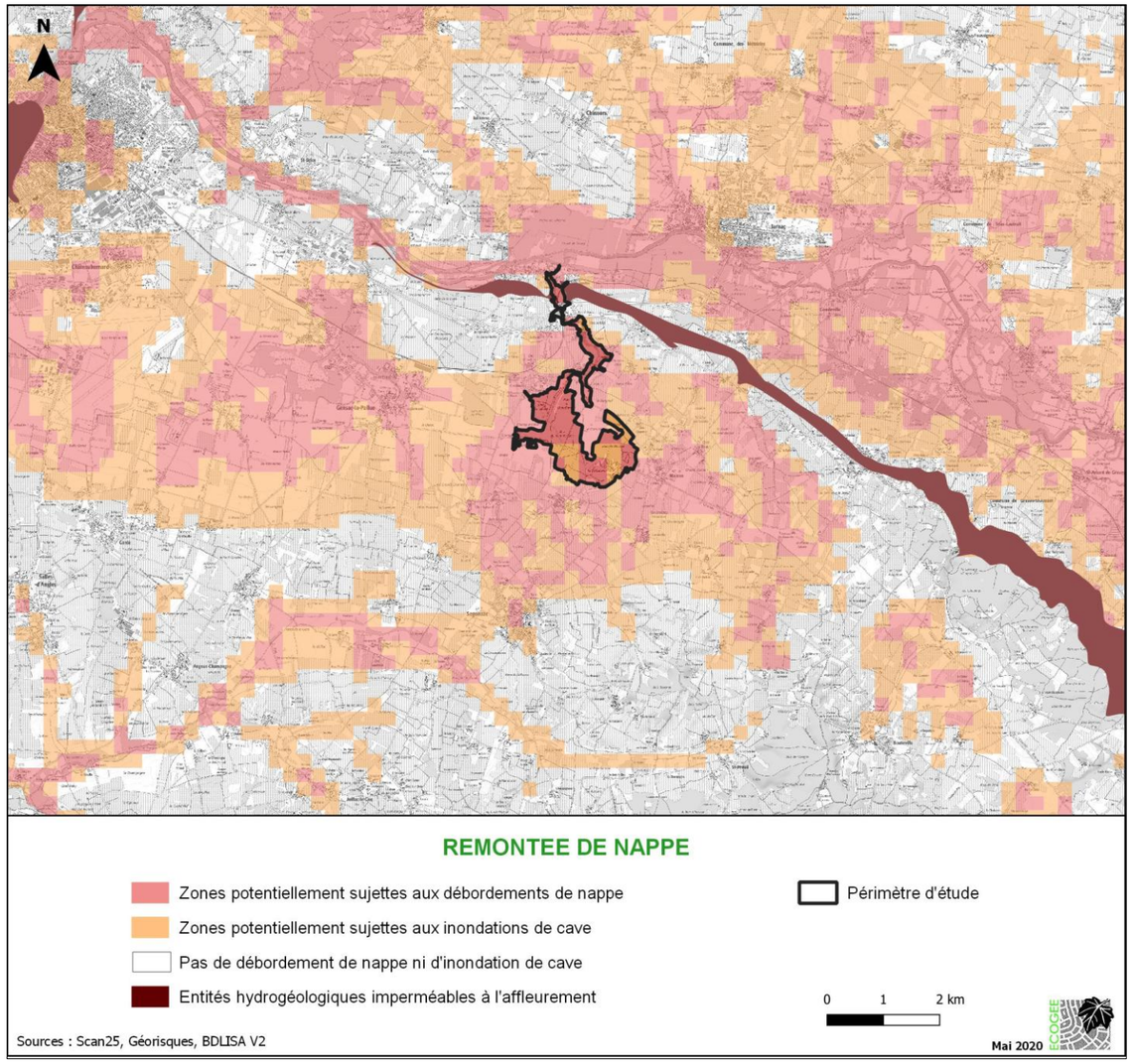
*Source : www.georisques.gouv.fr*

La réalisation de la carte nationale de sensibilité aux remontées de nappe a reposé sur l'exploitation de données piézométriques et de leurs conditions aux limites d'origines diverses (BSS, ADES, déclarations CATNAT, résultats de modèles hydrodynamiques, isopièzes, EAIPce, EAIPsm, etc.) qui, après avoir été validées ont permis par interpolation de définir les isopièzes des cotes maximales probables, elles-mêmes permettant par soustraction aux cotes du Modèle Numérique de Terrain (RGE ALTI®) d'obtenir les valeurs de débordement potentielles.

En complément sont figurés les secteurs avec terrains affleurants imperméables, où la présence d'une couche imperméable empêche le débordement en surface de nappes captives pouvant présenter des niveaux piézométriques maximaux supérieurs au terrain naturel. Cependant, il n'est pas complètement exclu que des problématiques liées aux remontées de nappe aient lieu dans ces secteurs.

La carte proposée permet de localiser les zones où il y a de fortes probabilités d'observer des débordements par remontée de nappe. Cependant, la qualité de l'information n'est pas homogène et varie suivant la géologie, le relief et le nombre de points disponibles lors de l'interpolation. La carte réalisée ne doit pas être exploitée à une échelle supérieure au 1/100 000ème.

La quasi-totalité du territoire est concernée par des zones sujettes aux débordements de nappe, plus ponctuellement par des inondations de cave.



### 3.6.1.3. Risque inondation

*Sources : PPRI, Stratégie locale de gestion du risque d'inondation 2016-2021 – TRI Saintes Cognac Angoulême, 2016, 123 p.*

Les zones inondables sont des secteurs où peuvent s'étaler les débordements de crues dans le lit majeur d'un cours d'eau et qui jouent un rôle important dans l'écrêtement des crues.

Le PPRi (Plan de Prévention des Risques inondation) de la vallée de la Charente - agglomération de Jarnac intéresse l'extrême nord du territoire. Il a été approuvé le 20 novembre 2000 et fait l'objet d'une révision prescrite le 6 mars 2019 pour le secteur situé entre Triac-Lautrait et Saint-Laurent de Cognac, dont fait partie le périmètre d'étude. Son approbation est prévue pour fin 2020, début 2021.

D'une manière générale, les crues de la Charente prennent naissance dans le haut-bassin, à l'amont de Mansle et sont engendrées par des pluies de type océanique, réparties de manière relativement uniforme sur l'ensemble du bassin.

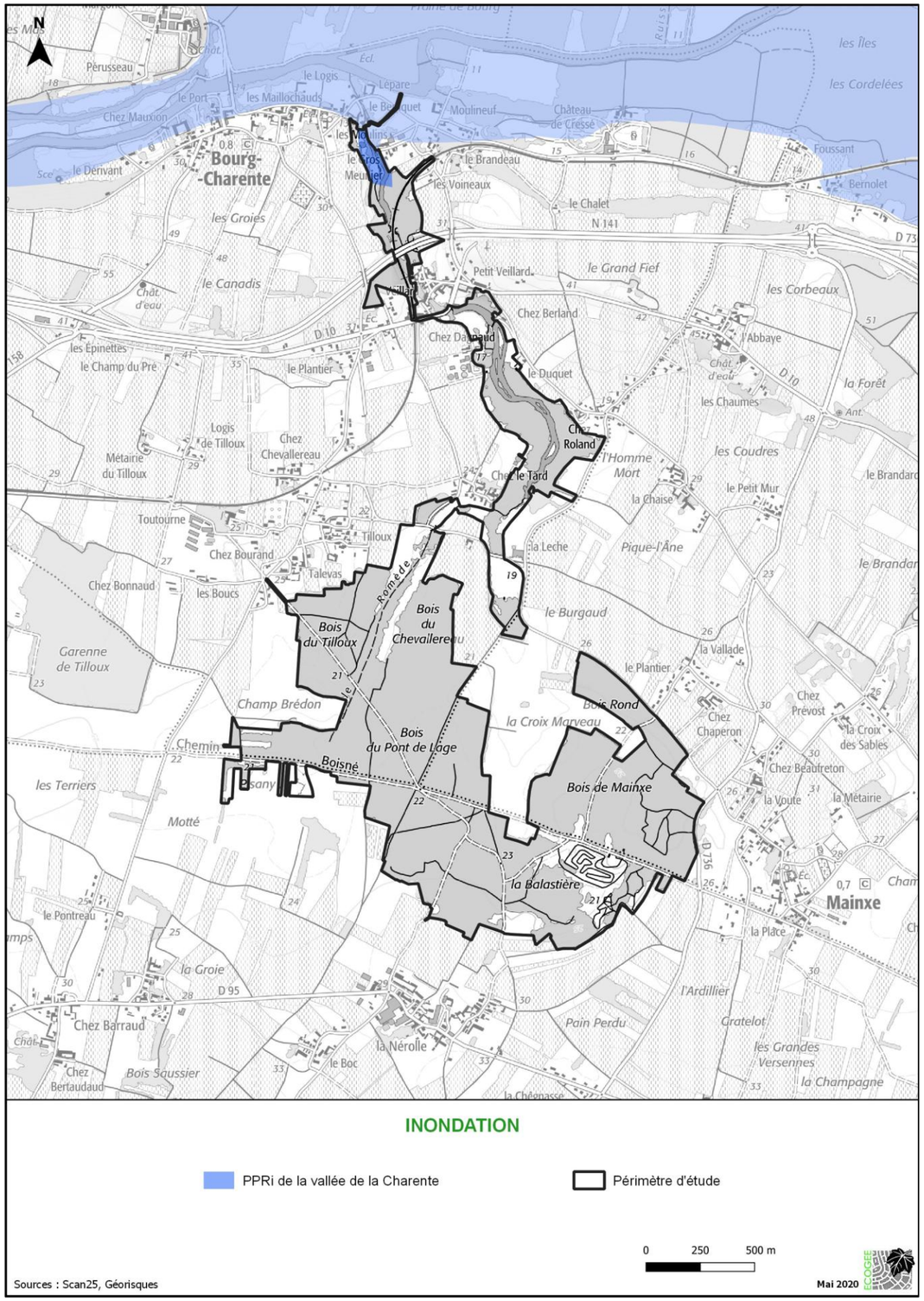


**La Charente en crue à Bourg-Charente en mars 2020**

Le fait le plus marquant qui caractérise les crues du bassin réside dans leur caractère saisonnier, 80 % d'entre elles se produisant entre le 15 décembre et le 1er avril : ceci est dû en partie au régime des pluies, mais aussi à la capacité d'absorption des aquifères du bassin (alluviaux ou karstiques).

Les crues de la Charente sont des crues de plaine à cinétique lente (sans menace directe pour les vies humaines) :

- la montée des eaux et la décrue sont lentes, entraînant des durées de submersion très longues (de 10 à 30 jours),
- les vitesses d'écoulement sont relativement peu impactantes,
- les eaux s'étalent dans un lit majeur très ample.



#### 3.6.1.4. Risque cavité

*Sources : www.georisques.gouv.fr/dossiers/cavites-souterraines et http://infoterre.brgm.fr*

La base de données cavités du Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) n'indique pas de présence de cavités souterraines dans le territoire.

#### 3.6.1.5. Risque sismique

*Source : http://www.sisfrance.net.*

Le zonage sismique divise le territoire national en cinq zones de sismicité croissante (articles R.563-1 à R.563-8 du code de l'environnement, modifiés par le décret no 2010-1254 du 22 octobre 2010, et article D.563-8-1 du code de l'environnement, créé par le décret n°2010-1255 du 22 octobre 2010).

Dans la zone de sismicité 1 (très faible) il n'y a pas de prescription parasismique particulière pour les ouvrages « à risque normal », dans les quatre zones de sismicité 2 à 5, les règles de construction parasismique sont applicables aux bâtiments et ponts « à risque normal ».

Les communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville et Segonzac sont situées en zone de sismicité niveau 3 (modérée).

Les épicentres de séismes historiques connus les plus proches sont situés en Saintonge, à l'Ile d'Oléron et en Angoumois ; il s'agit de séismes d'intensité modérée (intensité 4 ou 4,5, sur une échelle fermée qui va de 1 à 12).

#### 3.6.1.6. Risque feux de forêt

*Source : http://www.charente.gouv.fr/*

Le département de la Charente est classé en zone à haut risque de feux de forêt avec 21,9 % de son territoire couvert de forêt. Le Plan Départemental de Protection des Forêts Contre les Incendies (PDPFCI) 2017-2026 classe sept massifs du département en « massifs à risque ». Les critères retenus pour ce classement sont la sensibilité de la végétation au feu, la taille des massifs forestiers et le nombre de départs de feux par commune et par an.

Les boisements du territoire étudié n'appartiennent pas à un massif à risque, mais la cartographie de l'aléa mentionne cependant un aléa « très élevé » principalement au sud du chemin Boisné, sur la commune de Segonzac.

#### 3.6.1.7. Arrêtés de catastrophes naturelles

*Source : www.georisques.gouv.fr*

Les communes de Bourg-Charente et de Segonzac, ainsi que l'ancienne commune de Mainxe, sont concernées par neuf arrêtés de reconnaissance de catastrophes naturelles. Le détail est présenté dans le tableau suivant.

| Type de catastrophe | Début le | Fin le | Arrêté du | Sur le J.O. du | Bourg-Charente | Mainxe | Segonzac |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Inondations et coulées de boue* | 08/12/1982 | 31/12/1982 | 11/01/1983 | 13/01/1983 | X | X | X |
| | 26/04/1986 | 29/04/1986 | 30/07/1986 | 20/08/1986 | | | X |
| | 31/07/1992 | 01/08/1992 | 06/11/1992 | 18/11/1992 | | | X |
| | 30/12/1993 | 15/01/1994 | 26/01/1994 | 10/02/1994 | X | | X |
| | 07/05/2003 | 07/05/2003 | 03/10/2003 | 19/10/2003 | | | X |
| *Inondations, coulées de boue et mouvements de terrain* | 25/12/1999 | 29/12/1999 | 29/12/1999 | 30/12/1999 | X | X | X |
| *Mouvements de terrain différentiels consécutifs à la sécheresse et à la réhydratation des sols* | 01/07/2003 | 30/09/2003 | 22/11/2005 | 13/12/2005 | X | | |
| | 01/01/2005 | 31/03/2005 | 20/02/2008 | 22/02/2008 | | | X |
| | 01/07/2005 | 30/09/2005 | 20/02/2008 | 22/02/2008 | | | X |

**Liste des arrêtés de catastrophes naturelles des communes concernées par l'étude d'aménagement foncier**

#### 3.6.1.8. Ruissellement et érosion hydrique

Sur l'ensemble du territoire d'étude le relief est peu marqué, ce qui est peu propice au ruissellement. Par ailleurs, l'occupation des sols est principalement constituée de boisements qui sont favorables à l'infiltration des eaux pluviales.

### 3.6.2. Risques technologiques

#### 3.6.2.1. Risque industriel

*Source : Dossier départemental des risques majeurs, décembre 2017*

Un risque industriel est un événement accidentel se produisant sur un site industriel et entrainant des conséquences immédiates graves pour le personnel, les populations avoisinantes, les biens et/ou l'environnement. Afin d'en limiter la survenue et les conséquences, les établissements les plus dangereux sont répertoriés et soumis à une réglementation stricte et à des contrôles réguliers.

Les communes de Bourg-Charente et de Segonzac sont concernées par des sites SEVESO seuil bas. Il s'agit respectivement de l'entreprise François Eymard et de l'entreprise CAMUS, lieux de stockage d'alcool de Cognac. Ces sites ne sont pas situés au sein du territoire étudié, mais sont localisés à proximité, respectivement aux lieux-dits Toutourne et la Nérolle.

#### 3.6.2.2. Risque de transport de matières dangereuses

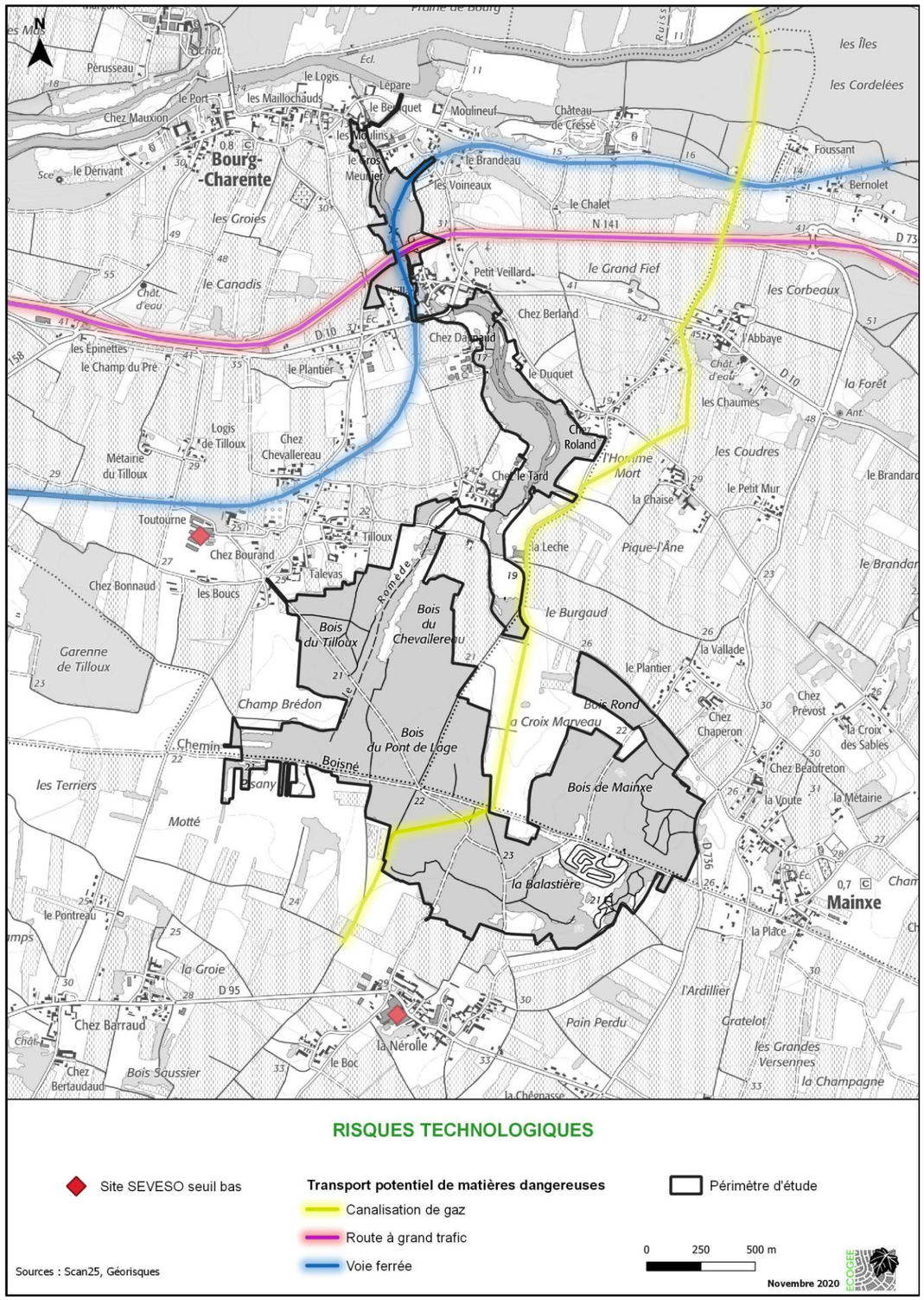
*Source : Dossier départemental des risques majeurs, décembre 2017*

Ce risque est consécutif à un accident pouvant entrainer des conséquences graves pour la population, les biens ou l'environnement. Il peut se manifester sous différentes formes : explosion, incendie, nuage toxique.

Le département de la Charente est concerné par le risque de transport de matières dangereuses sur l'ensemble de son territoire par des voies routières, par rail ou par canalisation de gaz.

Il n'est pas mentionné avec précision les axes sujets à ce risque mais plusieurs peuvent être concernés au sein du périmètre d'étude :

- RN141 : près de 20 000 véh/jour sont dénombrés en 2016 sur cet axe routier, dont environ 2 350 camions, soit 12,17 % du trafic.
- Ligne ferroviaire Angoulême-Saintes qui compte 16 trains par jours, dont 12 de voyageurs.
- Canalisation de gaz Chassors-Segonzac.




## 3.7. Pollution des sols

*Sources : base BASIAS ; base BASOL ; Projet de dépollution, protection et valorisation de « la Balastière », Compte-rendu de la visite du 18 juillet 1994, 4 p. ; relevés de terrain 2020*

La pollution du sol présente un risque sanitaire direct pour les personnes et un risque indirect par la pollution des eaux, ce qui représente ici un enjeu particulièrement sensible du fait de la proximité du captage de Puy-Rolland.

Les sites BASIAS (inventaire des anciens sites industriels et activités de services) et BASOL (inventaire des sites pollués ou potentiellement pollués et appelant à plus ou moins long terme une action de l'administration) permettent de connaître les sites pollués ou potentiellement pollués recensés sur le territoire national.

Aucun site Basias n'est recensé à l'intérieur du périmètre étudié, mais un site est très proche : site n° POC1601834, au carrefour entre la RD 736 et la route de Mainxe – Tilloux, enregistré comme une décharge de déchets industriels banals (DIB), dont l'activité a débuté en 1978 et est maintenant terminée. Ce site est situé dans une ancienne carrière de sables et de graviers.

L'inventaire BASOL ne recense aucun site pollué ou potentiellement pollué dans le périmètre d'étude ni à proximité.

Le site d'étude fait l'objet, dans sa partie sud (secteurs de la Balastière) de nombreux dépôts de déchets non recensés dans les deux bases précédentes. Ces dépôts sont situés sur des terrains privés dont l'accès est en général cadenassé. Les dépôts sont très divers : matériaux issus de démolition, troncs d'arbres et branchages, déchets verts… Quelques dépôts sauvages ponctuels incluant des ordures ménagères et/ou des déchets divers ont également été recensés.

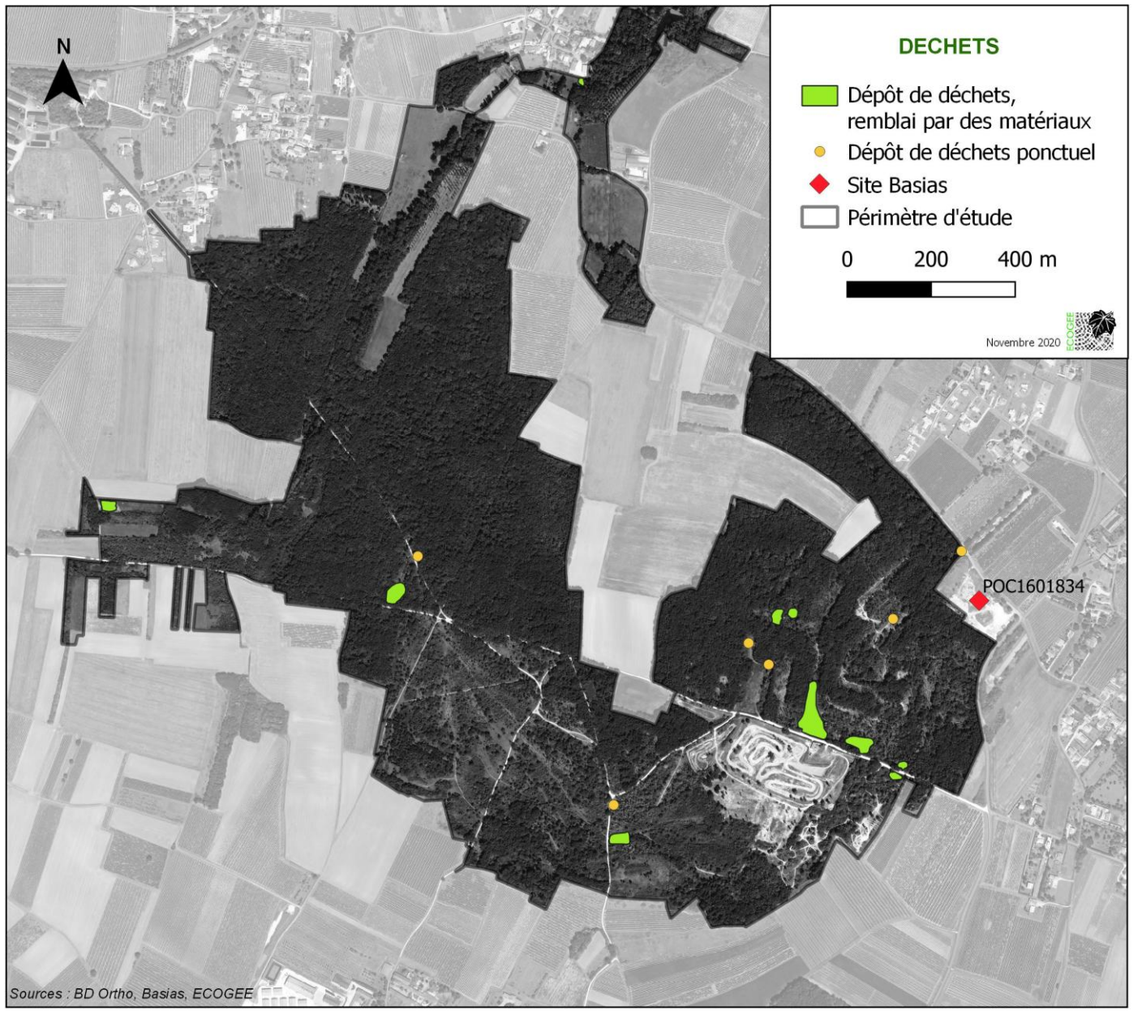


**Dépôt de matériaux à proximité du chemin Boisné**



**Dépôt de déchets verts au lieu-dit Champ Brédon**

Le compte-rendu de la visite du 18 juillet 1994 (projet de dépollution, protection et valorisation de la Balastière) fait aussi état de déchets toxiques en quantité dispersée. La déchetterie la plus proche est située à Segonzac.




**Le territoire est sujet à plusieurs risques naturels : risque de remontée de nappe, risque de retrait-gonflement des argiles, risque sismique (exposition modérée) et de façon localisée, risque d'inondation. Les communes du territoire ont fait l'objet de neuf arrêtés de catastrophes naturelles, les derniers datant de 2008.**

**Le territoire n'est concerné par aucun risque technologique hormis le transport de matières dangereuses sur la RN141, la voie ferrée Angoulême-Saintes et la canalisation de gaz Chassors-Segonzac. Deux sites SEVESO seuil bas sont situés à proximité.**

**De nombreux dépôts de déchets sont situés dans le secteur de la Balastière, au sud.**

## 3.8. Qualité de l'air

*Source : ATMO Nouvelle-Aquitaine*

En Nouvelle Aquitaine, la collecte des informations sur la qualité de l'air est confiée à l'ATMO Nouvelle-Aquitaine. Agréée par le ministère de l'environnement, cette association fait partie du dispositif de surveillance national ATMO.

Les associations agréées ont pour missions de :

- Surveiller l'air 24h/24, en diffusant chaque jour un indice et des prévisions sur la qualité de l'air en tout point de la région ;
- Prévoir les épisodes de pollution, en alertant les autorités en cas de prévision / constat de dépassements des seuils réglementaires ;
- Étudier la pollution pour améliorer les connaissances, en suivant des polluants non encore réglementés (pesticides, particules ultrafines, air intérieur...) et en participant à des projets de recherche et développement avec ses partenaires (recherche, santé...) ;
- Informer pour sensibiliser, en diffusant une information la plus complète et accessible à tous les publics ;
- Accompagner les décideurs dans leurs plans d'action.

En Charente, les stations permanentes sont toutes situées dans l'agglomération d'Angoulême :

- Une station urbaine « trafic » avenue Gambetta à Angoulême.
- Une station urbaine « de fond » square Pablo Casals à Angoulême.
- Il n'y a pas de station rurale.

Le bilan 2019 de la qualité de l'air en Charente met en évidence qu'aucune procédure préfectorale d'alerte à la pollution n'a été déclenchée au cours de l'année.

Quatre polluants sont visés par les procédures préfectorales. Les zones concernées dépendent du polluant cible : échelle départementale pour les particules en suspension PM10 et l'ozone O3 ; agglomérations pour le dioxyde d'azote NO2 ; et à la zone industrielle pour le dioxyde de soufre SO2.

A l'échelle régionale, on constate une évolution contrastée depuis 10 ans, avec pour l'ozone une évolution à la hausse au fil des années (+9% entre 2010 et 2019) et pour le monoxyde de carbone +54%, mais les concentrations restent faibles et l'évolution est très fluctuante selon les années. Les autres polluants sont plutôt à la baisse, notamment le dioxyde d'azote (-29% entre 2010 et 2019) et les particules en suspension PM10 et particules fines PM2,5 (-23% et -43% entre 2010 et 2019), soit une diminution significative qui n'exclut pas l'apparition de pics horaires avec dépassements de certains seuils réglementaires.

La mesure des pesticides dans l'air est réalisée en continu depuis 2001. En 2019, la mesure de pesticides concerne 9 sites, dont un est proche de la zone d'étude, le site « Cognaçais », en secteur viticole. Ces 9 sites se répartissent en 4 sites fixes de référence et 5 sites ayant fait l'objet de campagnes spécifiques.

Parmi les substances actives qui dominent dans l'air des quatre sites fixes de Nouvelle-Aquitaine en 2019, les principales sont :

- le folpel (fongicide de la vigne), molécule dominante notamment sur les sites entourés de vignes (Cognaçais et Bordeaux),
- le chlorothalonil (fongicide des céréales, aussi autorisé sur la vigne), molécule dominante à Poitiers et Limoges,
- la pendiméthaline (herbicide à large spectre d'action qui peut être utilisée aussi bien au printemps sur du colza ou du maïs qu'à l'automne sur des céréales d'hiver), molécule dominante à Poitiers et dans le Cognaçais,
- le S-métolachlore (herbicides utilisé sur maïs et oléagineux), il est présent sur l'ensemble des sites.

En 2019, les concentrations moyennes de fongicides, d'herbicides et d'insecticides ont été les plus élevées sur le site rural du Cognaçais.

L'évolution des concentrations mesurées en site urbain ou en site rural au cours de l'année suit le calendrier des traitements des cultures agricoles : à proximité des vignes (Cognaçais et Bordeaux), les pics sont atteints durant les traitements fongicides de l'été.

## 3.9. Bruit

*Source : http://www.charente.gouv.fr/*

Le bruit des transports est la source la plus importante de nuisances acoustiques, suivie de près par les bruits de voisinage.

Le premier outil réglementaire de prévention des nuisances sonores des transports est le classement sonore des infrastructures de transports terrestres.

En Charente, les arrêtés préfectoraux du 9 mars 2015 donnent pour chacun des tronçons d'infrastructures mentionnés, le classement dans une des 5 catégories définies dans l'arrêté du 30 mai 1996 modifié, la largeur des secteurs affectés par le bruit, ainsi que le type de tissu urbain.

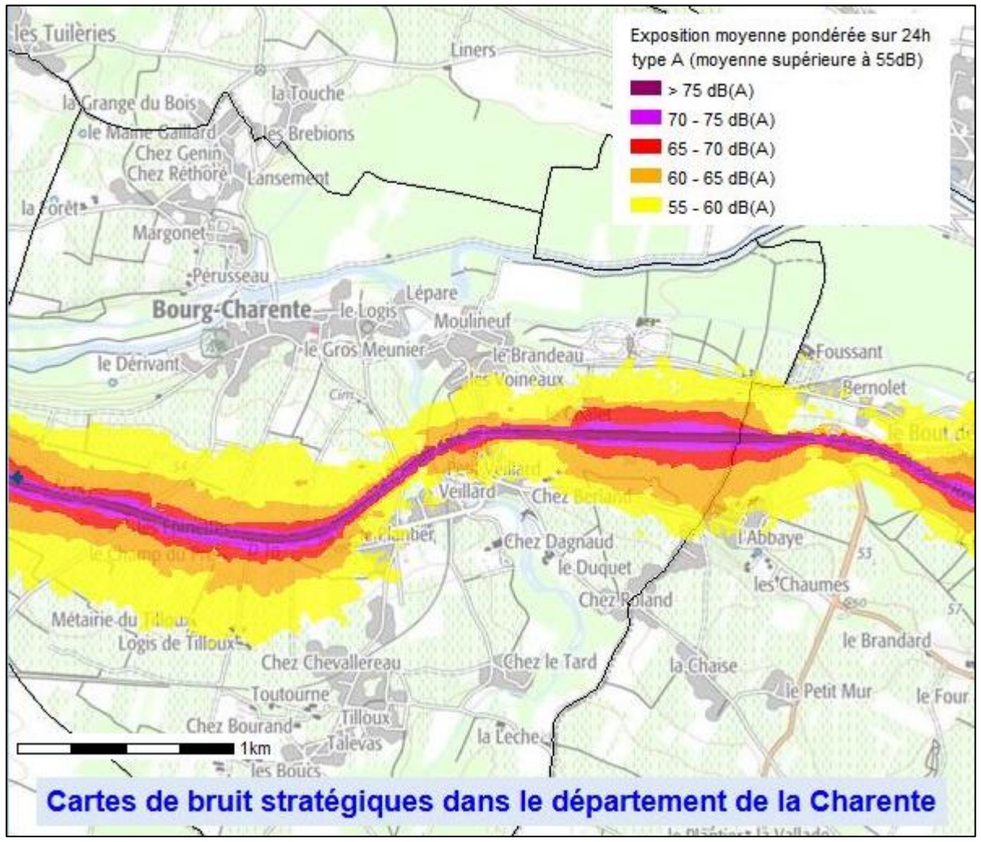
Une seule infrastructure de transport est ici concernée, la RN 141, qui traverse le périmètre d'étude immédiatement au nord du lieu-dit Veillard.

Elle est classée en catégorie 2, le secteur affecté par le bruit a une largeur de 250 m par rapport au bord extérieur de la chaussée, de part et d'autres de l'axe.

Les cartes de bruit sont prévues par la directive européenne n°2002/49/CE du 25 juin 2002 relative à l'évaluation et à la gestion du bruit dans l'environnement.

Les cartes de bruit des grandes infrastructures, 3ème échéance 2017-2022, dans le département de la Charente ont été approuvées par 2 arrêtés préfectoraux du 28 juin 2018 et publiés sur le site internet des services de l'État de la Charente.

Comme pour le classement sonore, la RN 141 est concernée par cette cartographie. Elle est présentée ci-dessous.




**Sources : DDT de la Charente, CEREMA**

On constate que les nuisances sonores issues du trafic sur la RN 141, en moyenne pondérée sur 24 h, se font ressentir sur un fuseau d'une largeur très variable, qui va de 200 à 900 m, en incluant la fourchette des 55 – 60 dB(A).

Le troisième outil de prévention des nuisances sonores des transports est représenté par les plans de prévention du bruit dans l'environnement (PPBE), qui tendent à prévenir les effets du bruit et à réduire, si nécessaire, leurs niveaux. Ils sont à réaliser un an après les cartes de bruit stratégiques.

Le PPBE échéance 3 des grandes infrastructures de transports terrestres de l'État a été approuvé le 2 avril 2019. Aucune zone de bruit critique (ZBC) ni aucun point noir du bruit (PNB) n'ont été identifiés dans le périmètre d'étude.

Une autre source de nuisances sonores est constituée par le moto-cross de la Balastière (voir sa localisation sur la carte p. 96). Il n'y a aucune habitation située à proximité immédiate mais ces nuisances peuvent perturber les autres usagers du site (promeneurs, randonneurs…).

## 3.10. Tourisme et patrimoine

### 3.10.1. Activités de loisirs et de tourisme

*Sources : http://www.segonzac.fr/ ; http://www.bourg-charente.fr/ ; http://mcsegonzac.over-blog.com ; http://gcdtt.free.fr/ ; https://www.cognac-tourisme-pro.com ; Département de la Charente*

De nombreux chemins du territoire sont inscrits dans le Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR) de la Charente, notamment ceux des boisements du sud du périmètre d'étude. La vallée du Romède, au nord du territoire, est quant à elle peu concernée par ces chemins, un seul y figure entre le Veillard et les Voisneaux.

Plusieurs associations animent la vie des communes du territoire : associations de parents d'élèves, club du 3e âge, associations de théâtre, associations sportives, comités des fêtes, associations de chasse…

Les ACCA (Associations Communales de Chasse Agréée) de Bourg-Charente, de Segonzac et de Mainxe sont concernées par le périmètre de l'étude d'aménagement foncier.

Le territoire est également occupé par un terrain de moto-cross au lieu-dit « la Balastière ». Ouvert au public pour des entrainements, il accueille également des compétitions locales à nationales. Un parking est aménagé à cet effet au sud du terrain.






**Circuit de moto-cross de la Balastière**

Le club Grande Champagne Découverte Tout Terrain, est une association spécialisée dans la randonnée 4x4 à travers la Charente qui fréquente ponctuellement le site, mais qui impacte fortement son paysage et son environnement, notamment sur un site localisé à l'est du terrain de moto-cross. Le passage des 4x4 sur les chemins existants engendre de grosses ornières qui s'assèchent en été, où certaines espèces d'Amphibiens arrivent néanmoins à se reproduire. Certains tracés nouveaux se font cependant sur des pelouses sèches, détruisant ainsi cet habitat remarquable.



**Pelouse sèche détruite par le passage de 4x4**



**Ornière créée par le passage des 4x4**

Le secteur situé à l'ouest du moto-cross, propriété de la commune de Segonzac, est un terrain de loisirs utilisé pour la randonnée, la promenade, le pique-nique… Ces terrains, acquis par la commune en 1978, ont été plantés de plus de 8 000 arbres, après drainage et remodelage du site.

Plusieurs hébergements de loisirs sont proposés dans les communes du territoire : camping municipal, chambres et maisons d'hôtes, gîtes et meublés de tourisme. Aucun n'est situé au sein du territoire, mais deux gîtes, un camping et une chambre d'hôtes sont situés à proximité, sur la commune de Bourg-Charente.

Plusieurs sites touristiques sont à visiter à Bourg-Charente : le château Marnier, qui produit du Grand Marnier, le Domaine Pautier qui produit du Pineau des Charentes et qui propose une visite de l'exploitation, ainsi qu'un musée privé de poupées.

### 3.10.2. Patrimoine historique et architectural

*Source : http://atlas.patrimoines.culture.fr*

- **Monument protégé au titre des Monuments Historiques**

Le territoire n'est concerné par aucun Monument historique mais un périmètre de protection intéresse l'extrême nord du territoire. Il s'agit de l'église Saint-Jean-Baptiste dont le classement a été arrêté le 10 février 1913. Cette église romane date du XII$^{e}$ siècle et elle est parfaitement conservée. Elle présente une nef et un transept avec une abside et des absidioles, des travées voûtées en coupole et une façade à trois séries d'arcatures superposées et couronnée par un fronton.





**Église Saint-Jean-Baptiste à Bourg-Charente**

### 3.10.3. Sites archéologiques

*Sources : http://www.bourg-charente.fr ; https://fr.wikipedia.org ; http://www.segonzac.fr*

Le PLU de Mainxe mentionne la présence de plusieurs sites archéologiques sensibles sur le territoire communal (source : Ministère de la Culture). Trois sites de vestiges figurent sur la carte figurant au rapport de présentation du PLU. Les deux localisés sur la commune de Mainxe-Gondeville sont d'époque préhistorique.

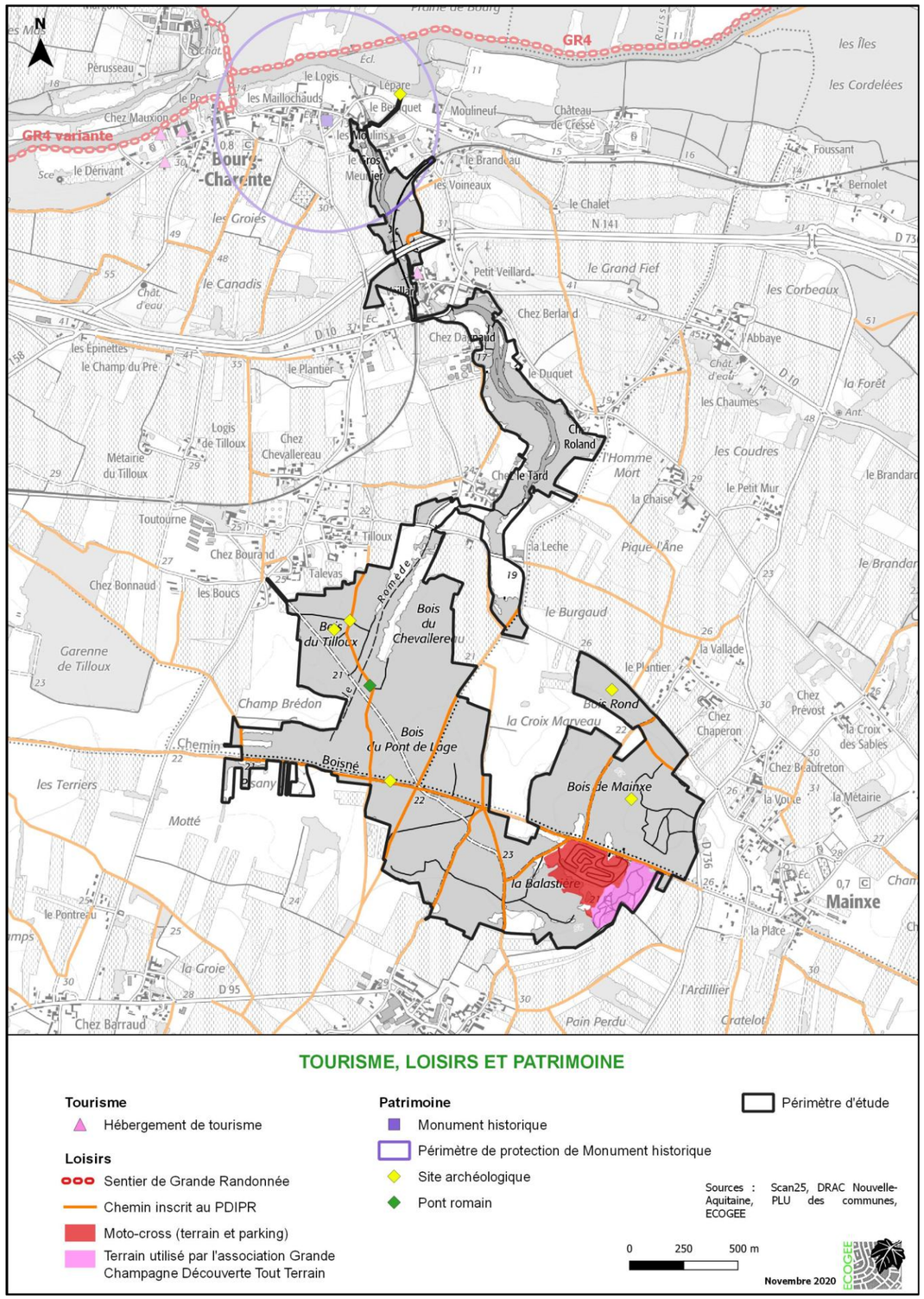
Sur la commune de Bourg-Charente, une des premières traces de la présence de l'homme remonte au Néolithique avec une pirogue monoxyle trouvée au fond de la Charente. Ce premier témoin de la présence humaine a été trouvé au Gué de Beaulieu sous 4,50 m de profondeur. Le périmètre d'étude accueille, sur la commune de Bourg-Charente, trois sites archéologiques : une villa gallo-romaine et une occupation du Paléolithique moyen dans le Bois du Tillou ainsi qu'un aménagement de berge d'époque indéterminée au niveau de la confluence de la Charente et du Romède.

Des fouilles réalisées en 2013 dans le cadre de la construction d'une pisciculture en bordure ouest de la commune, au lieu-dit les Pièces de Monsieur Jarnac, ont mis en évidence des occupations humaines relevant du paléolithique, de l'antiquité et du moyen-âge. Enfin, de nombreuses grottes existent au lieu dit du Dérivant dans une falaise à proximité immédiate de la Charente. Elles ont été occupées au néolithique, quelques traces témoignant de cette époque ayant été découvertes au début du XX$^{e}$ siècle.

Un pont romain situé dans le bois du Pont de Lage est protégé au PLU.

Au sud du périmètre d'étude, le chemin Boisné (ou chemin Boisne), limite des 3 communes, correspond à la voie romaine Saintes – Périgueux.

Sur la commune de Segonzac, plusieurs campagnes de fouilles archéologiques ont révélé un habitat néolithique, datant d'environ 5000 ans avant J.C., sur les sites de Biard et de Font Belle (hors périmètre d'étude).




### 3.10.4. Patrimoine naturel et géologique

- **Site naturel**

Aucun site naturel n'est protégé dans le territoire d'étude.

- **Site géologique**

Aucun site géologique n'est inventorié à l'Inventaire du Patrimoine Géologique National dans le périmètre étudié.

### 3.10.5. Éléments de toponymie

*Source : A. Pégorier (2006) ; http://jeantosti.com*

Les noms des lieux-dits sont ceux portés sur la carte topographique IGN à 1/25 000 et/ou sur le cadastre.

On peut classer les toponymes du territoire et de ses abords proches en plusieurs catégories.

- **Les toponymes liés à la végétation**
  - Bois du Pont de Lage, Bois du Tilloux, Bois Rond, Bois du Chevallereau.
  - Bois du Tilloux : « tillot » signifie en vieux français un lieu planté de tilleuls.
  - Champ Brédon : Brédon est peut-être lié à « brèd » ou « brèdo » qui sont utilisés en Guyenne pour désigner un buisson, une épine ou une aubépine.
  - la Leche : dérivé supposé de « Lêche » qui signifie carex ou plante des marais.

- **Les toponymes liés à l'eau et aux activités liées à l'eau**
  - Bois du Pont de Lage.
  - Les Moulins.
  - Le Gros Meunier.

- **Les toponymes particuliers**
  - Chez le Tard, Chez Roland, Chez Dagnaud, Chez Berland.
  - Veillard, Petit Veillard : nom surtout répandu dans l'ouest de la France pouvant désigner celui qui veille (garde de nuit, fêtard) ou une déformation de « vieillard ».
  - Bois du Chevallereau : Chevallereau est un nom porté en Poitou-Charentes et en Vendée issu de chevalier.

- **Le toponyme lié au monde agricole**
  - Champ Brédon.

- **Le toponyme lié à l'exploitation du sol**
  - la Balastière : exploitation de ballast.

- **Le toponyme lié à la voirie**
  - Chemin Boisné : voie romaine qui relie Saintes à Périgueux, « boisné » signifiant « borné » ou « remarquable par ses bornes ».

- **Le toponyme lié à la religion**
  - La Croix Marvaux

- **Le toponyme lié aux animaux**
  - le Duquet : hibou.

Certains toponymes sont plus difficiles à expliquer, ils sont cités pour mémoire : Pisany, les Voineaux, le Berliquet, Lépare.

**Le territoire d'étude est concerné par un périmètre de protection de Monument historique et trois sites archéologiques, mais aucun élément du petit patrimoine n'intéresse le territoire.**

**Le secteur de la Balastière est utilisé pour les loisirs : terrain de moto-cross, pratique du véhicule tout-terrain, promenade et randonnée, chasse… De nombreux chemins inscrits au PDIPR traversent le territoire.**

## 3.11. Paysage

*Sources : http://www.paysage-poitou-charentes.org/ ; terrain 2019-2020*

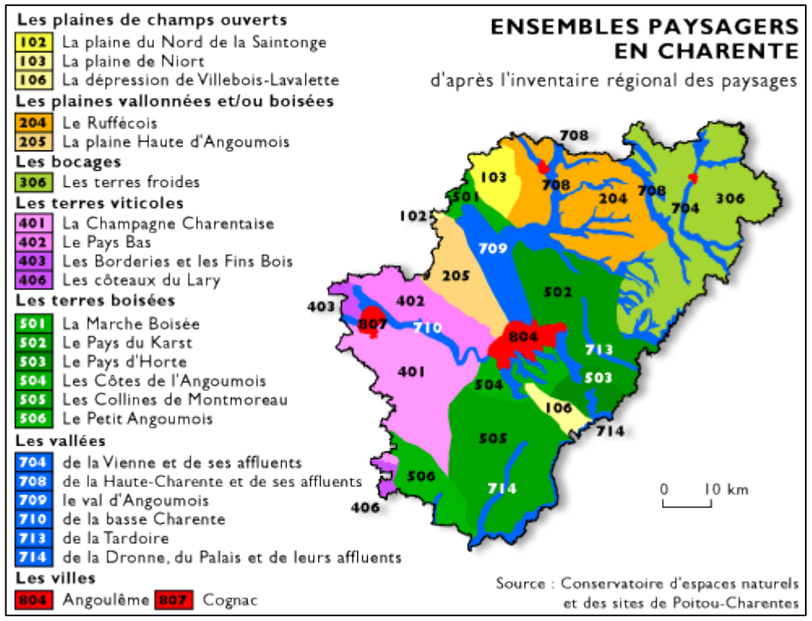
On peut définir une grande unité paysagère comme ayant une certaine homogénéité des caractéristiques de relief, d'occupation agricole, forestière, urbaine ou industrielle du sol, d'hydrographie et de forme d'habitat.

On définit également des paysages particuliers qui sont caractérisés par une composante dominante très forte, ou des unités paysagères très perceptibles d'échelle plus réduite. Il s'agit de sous-unités des grands ensembles paysagers dont les caractéristiques sont suffisamment marquantes pour être considérées comme des paysages à part entière.

Le territoire s'inscrit dans plusieurs régions naturelles :

- La Champagne Charentaise.
- La Vallée de la basse Charente.

La carte ci-après schématise ces ensembles à l'échelle du département.

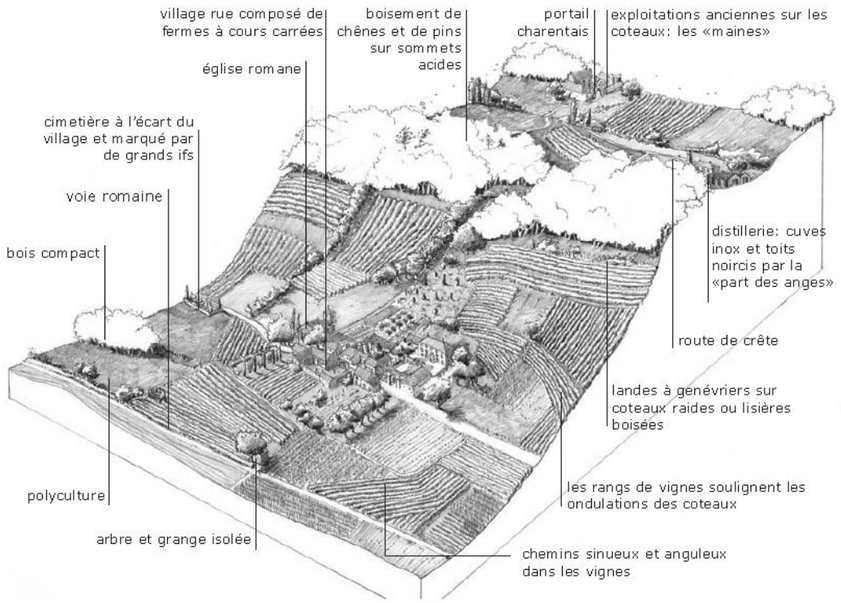



### 3.11.1. Grand paysage

- **La Champagne Charentaise**

Caractérisée par la culture de vignes servant à la production du célèbre cognac, la Campagne Charentaise a un air de Toscane : rangs de vignes qui suivent les courbent du relief et bordés de bosquets, villages de pierres blanches, avec leurs églises caractéristiques du roman saintongeais, lovés aux creux des pentes et espaces ouverts ponctués d'arbres isolés.

Bien que la polyculture se partage le paysage avec le vignoble, l'architecture des demeures, les chais et les panneaux publicitaires pour dégustations-ventes à la propriété laissent croire que la vigne domine. L'habitat y est dispersé, les belles demeures se retrouvant au sein des domaines éparpillés dans la campagne.




**Paysage typique de la Champagne Charentaise (*source : http://www.paysage-poitou-charentes.org*)**

- **La Vallée de la basse Charente**

Aux alentours de Cognac, la Charente traverse des terroirs vallonnés avant de rejoindre les plaines de Saintonge où elle s'élargit au milieu des marais puis s'ouvre sur l'Atlantique. Les cultures, les vignes, les bois et les prairies se succèdent sur les coteaux plus ou moins raides. En fond de vallée, les peupliers, le maïs, le tournesol et les prairies pâturées, ouvertes ou bocagères, se partagent les terrains humides.

### 3.11.2. Le paysage local

Dans le détail, le périmètre d'étude et ses abords bénéficient de micro-paysages très variés qui se juxtaposent et s'interpénètrent. On peut ainsi délimiter, outre les deux grandes unités citées au chapitre précédent, les sous-unités suivantes (voir la carte hors-texte Paysage) :

- La sous-unité du Romède, de la vallée de la Charente au lieu-dit Chez le Tard, qui correspond à un paysage lié à l'eau, de rivière, de marais et de boisements humides.
- Deux sous-unités agricoles, caractérisées par des prairies et des cultures, ponctuées de quelques bosquets ; la première se situe immédiatement au sud de la sous-unité du Romède, près de la ferme de la Lèche et du hameau de Chez le Tard ; elle se prolonge vers le sud en clairière entre les lisières des massifs boisés des Ballastières (la Croix Marveau) ; la seconde se situe du côté ouest, de part et d'autre du chemin Boisné.
- Deux sous-unités boisées et fermées, situées respectivement du coté ouest (Bois du Tilloux, Bois du Chevallereau, Bois du Pont de Lage) et du côté est (Bois Rond, une partie du Bois de Mainxe).
- En limite des deux sous-unités précédente et plus au sud, une sous-unité semi-ouverte formée de bois en mosaïques avec des pelouses et des fourrés, au sud du chemin Boisné et dans une partie du Bois de Mainxe.
- Enfin, deux secteurs de paysage dégradé, situés dans ce même secteur, correspondent au moto-cross et à l'entreprise située au carrefour de la RD 736 et de la voie communale n° 4.

Le réseau de routes et de chemins traversant le périmètre d'étude et ses abords permet de traverser successivement ces micro-paysages, dans des ambiances variées en général de grande qualité paysagère. Dans les sous-unités agricoles et les paysages de vignes, le bâti rural traditionnel s'insère dans les structures végétales et renforce leur intérêt.



**La vallée de la Charente à Bourg-Charente (décembre 2019)**



**Paysage de vignes**



**Le Romède**



**Paysage agricole près de la ferme de la Lèche**



**Chemin dans le Bois du Pont de Lage**



**Paysage semi-ouvert dans le secteur des Ballastières**

Outre les secteurs dégradés cités plus haut, il faut rappeler la présence de nombreux dépôts de déchets dans le secteur des Ballastières, qui constituent des points noirs paysagers et détériorent un paysage de qualité, qui accueille de nombreux promeneurs et les usagers des espaces de loisirs.

Dans la partie sud du périmètre, les vues sont assez limitées par la végétation, elles sont plus lointaines quand on se rapproche de la vallée de la Charente. On note alors la présence de plusieurs points d'appel : le château d'eau au lieu-dit les Chaumes, qui est l'élément le plus haut dans le paysage ; le grand Cèdre remarquable du cimetière de Bourg-Charente ; plus au nord, en rive droite, la tour du château de Bourg-Charente avec son toit à quatre pans.



**Le château d'eau, point d'appel dans le paysage**



**La tour du château de Bourg-Charente**

### 3.11.3. Évolution du paysage

La principale évolution du territoire concerne l'enfrichement des ballastières et la fermeture des boisements existants.

En 1948, l'exploitation des ballastières est très visible sur les photos aériennes, ces milieux se sont ensuite progressivement végétalisés mais leurs empreintes restent encore détectables.

Les boisements de la vallée, encore ponctués de clairières au milieu du XX$^{e}$ siècle, se sont densifiés mais leurs limites n'ont que peu changé.

Autour du périmètre d'étude, les parcelles se sont agrandies et les vergers et arbres isolés ont progressivement disparu au profit de l'exploitation viticole.

Plus récemment, la RCEA (Route Centre Europe Atlantique), ou RN141, est apparue dans les années 1990 coupant le territoire en deux.

Les deux photos aériennes ci-après montrent l'évolution du paysage entre 1948 et 2017.



**Photos aériennes de 1948 et 2017 (source : Géoportail)**

**Le territoire s'inscrit dans les régions naturelles de la Champagne Charentaise et de la vallée de la basse Charente. Dans le détail, il bénéficie de micropaysages très variés : vallée de la Charente, bois, rivière et marais du Romède, pelouses sèches et fourrés associés, prairies, ainsi que de nombreuses vues sur les vignes situées hors périmètre. Les dépôts de déchets abondants dans le secteur de la Balastière constituent des points noirs paysagers.**

**Le paysage a évolué depuis le milieu du XX$^{e}$ siècle, les boisements se sont étendus et densifiés, les parcelles situées aux alentours se sont agrandies et les vignes se sont développées.**

# 4. SYNTHÈSE DES ENJEUX DU TERRITOIRE

## 4.1. Enjeu biodiversité

Le territoire étudié rassemble de multiples sites à la biodiversité remarquable : le site Natura 2000 relevant de la Directive Habitats « Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents », deux ZNIEFF de type I (Bois de Mainxe, Source de chez Roland) et une ZNIEFF de type II (Vallée de la Charente entre Cognac et Angoulême et ses principaux affluents).

Les habitats et végétations présents sont diversifiés. Ils comportent des milieux aquatiques (rivière du Romède) et des milieux humides, notamment dans le marais du Romède (cariçaies, frênaies qui sont à rapprocher des Frênaies-ormaies atlantiques à Aegopode des rivières à cours lent, d'intérêt communautaire). La partie sud du territoire (la Ballastière) abrite un complexe d'habitats liés aux pelouses sèches de grand intérêt écologique : pelouses, ourlets calcicoles, ourlets à Ciste à feuilles de sauge…

Cet ensemble sud concentre une importante richesse floristique, avec notamment le Ciste à feuilles de sauge, espèce en limite de son aire de répartition et l'Odontite à fleurs jaunes, protégé nationalement. Les pelouses sèches de ce secteur présentent une forte diversité, avec la moitié des espèces patrimoniales inventoriées et de nombreuses espèces plus communes. Les espèces exotiques envahissantes sont susceptibles de menacer cette flore patrimoniale, les apports de déchets formant aussi des foyers de disséminations de ces espèces.

Ces pelouses sèches, associées aux milieux buissonnants et arborés environnants, accueillent également une richesse faunistique remarquable avec notamment la présence de l'Azuré du Serpolet, papillon protégé en France et d'intérêt communautaire, de nombreux Reptiles (Lézard à deux raies, Lézard des murailles) et d'Oiseaux (Engoulevent d'Europe, Milan noir…).

La vallée du Romède est également riche en biodiversité avec de nombreuses espèces remarquables, dont la présence de certaines serait à mettre à jour (Cistude, Loutre et Vison d'Europe notamment). L'Agrion de Mercure est quant à lui bien implanté.

Trois sous-trames écologiques sont identifiées sur le territoire : sous-trame des pelouses avec des réservoirs de biodiversité localisés dans le Bois de Mainxe et à la Balastière, sous-trame des milieux humides et aquatiques dont le cours du Romède et ses habitats rivulaires naturels sont également des réservoirs, et la sous-trame des milieux boisés. La vallée de la Charente, hors périmètre, est considérée comme un corridor écologique d'importance locale à préserver ou à remettre en bon état. Plusieurs éléments fragmentants sont localisés sur le cours du Romède et sa vallée (obstacles à l'écoulement, passage de la voie ferrée et de la RN141).

## 4.2. Enjeu eau

Le principal enjeu est celui de la protection de la ressource en eau souterraine, lié à la présence de l'importante source karstique de Puy Rolland sur le Romède, captée pour l'AEP, et qui alimente en eau potable environ 8 000 habitants. Le captage est protégé par des périmètres de protection immédiate, rapprochée et éloignée, déclarés d'utilité publique par arrêté préfectoral du 25 février 2009.

Le périmètre d'étude est concerné par des servitudes d'utilité publique relatives à un autre captage, la prise d'eau de Coulonge-sur-Charente, en Charente-Maritime (périmètre de protection rapprochée).

Sept masses d'eau souterraines intéressent le territoire, dont les calcaires, grès et sables du Turonien-Coniacien (FRFG093), en mauvais état quantitatif et qualitatif. La source de Puy Rolland est alimentée par cette masse d'eau.

D'autres ouvrages (puits, piézomètres…) sont également recensés, dont un puits non protégé au lieu-dit la Balastière, susceptible d'être vecteur de pollution pour les eaux souterraines.

L'autre enjeu est lié à la protection des eaux superficielles du Romède et de la Charente. La masse d'eau superficielle FRFR332 la Charente du confluent de la Touvre au confluent du Bramerit est de qualité écologique moyenne en 2019 et de bonne qualité chimique, l'objectif d'atteinte de la bonne qualité écologique est reporté en 2021. Le Romède est un cours d'eau de 4 km, prolongé en amont jusqu'à Segonzac par un cours d'eau temporaire à écoulement hivernal. Des fossés complètent le réseau hydrographique, dont un fossé qui permet l'évacuation des eaux pluviales des anciennes carrières des Ballastières vers le Romède, situé le long du chemin dans le Bois du Pont de Lage. Des zones d'inondations hivernales existent, notamment dans le secteur de la Balastière. Un bassin tampon destiné à réguler les eaux pluviales a été aménagé en bordure du chemin Boisné, à proximité du cours d'eau temporaire qui prolonge en amont le cours du Romède.

Le périmètre d'étude est placé en ZRE « eaux superficielles », en zone sensible à l'eutrophisation et en zone vulnérable au titre de la directive nitrates. Le Romède est soumis à bandes enherbées de 5 m.

Le SDAGE et le PGRI Adour-Garonne ainsi que le SAGE Charente encadrent la politique de l'eau, tout aménagement doit être conforme avec leurs objectifs et leurs attendus.

## 4.3. Enjeu aménagement du territoire

Les communes de Segonzac, Mainxe-Gondeville et Bourg-Charente appartiennent à la communauté d'agglomération de Grand Cognac couverte par un SCoT arrêté en novembre 2019, non encore approuvé. Le PLUi de Grand Cognac est en cours d'élaboration.

Ces trois communes possèdent un PLU. Des espaces boisés classés (EBC) et des haies et ripisylves protégées au titre de l'article L151-23 du CU sont présents dans le territoire d'étude, ainsi que deux éléments protégés au titre de l'article L151-19 du CU (pont romain, site remarquable des abords du cœur de village du Veillard avec la rivière de Veillard).

Des servitudes d'utilité publique intéressent le périmètre étudié, qui sont relatives au PPRI de la Charente, à une conduite de gaz, à la RN 141 (voie express), aux chemins de fer, à la protection des monuments historiques (église Saint-Jean-Baptiste, classée) et à la protection des captages AEP.

## 4.4. Enjeu risques et pollution des sols

Le territoire est sujet à plusieurs risques naturels : risque de remontée de nappe, risque de retrait-gonflement des argiles, risque sismique (exposition modérée) et de façon localisée, risque d'inondation, à proximité de la Charente. Ce dernier risque fait l'objet du Plan de prévention des risques inondation de la vallée de la Charente – agglomération de Jarnac, approuvé le 20 novembre 2000 et en cours de révision.

Le territoire n'est concerné par aucun risque technologique hormis le transport de matières dangereuses sur la RN141, la voie ferrée Angoulême-Saintes et la canalisation de gaz Chassors-Segonzac. Deux sites SEVESO seuil bas (stockage d'alcool) sont situés à proximité.

De nombreux dépôts de déchets sont situés dans le secteur de la Balastière, au sud, ce qui représente un enjeu important du fait de la proximité de la source de Puy-Rolland, captée pour l'AEP. Ces dépôts représentent aussi une nuisance paysagère.

## 4.5. Autres enjeux

Le territoire d'étude est concerné par le périmètre de protection de l'église Saint-Jean-Baptiste de Bourg-Charente, classée au titre des monuments historiques, et six sites archéologiques, mais aucun élément du petit patrimoine n'intéresse le territoire. Au sud, le chemin Boisné correspond à la voie romaine Saintes – Périgueux.

Le secteur de la Balastière est très utilisé pour les loisirs : terrain de moto-cross, pratique du véhicule tout-terrain, promenade et randonnée, chasse…

De nombreux chemins du territoire sont inscrits dans le Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR) de la Charente, principalement dans la partie sud du périmètre.

Le territoire s'inscrit dans la région naturelle de la Champagne charentaise. Le paysage est essentiellement viticole de part et d'autre du périmètre d'étude. Il est beaucoup plus varié sur le périmètre proprement dit : ambiances boisées au sud, paysages de prairies et marais dans la vallée du Romède au centre, paysage de la vallée de la Charente au nord. Les dépôts de déchets forment des points noirs paysagers au sud, dans un site fréquenté pour les loisirs.

N

Sources : INPN, SINP (INPN, OBV-NA, FauNA), BD Carthage, BSS, DRAC Nouvelle-Aquitaine, ECOGEE

## SYNTHESE DES ENJEUX

**Aspects biodiversité**

**Espace réglementé/ inventorié**
- Site Natura 2000 (ZSC)
- ZNIEFF de type I

**Habitats**
- Cariçaie, mégaphorbiaie
- Complexe de pelouses sèches et ourlets
- Boisement humide

**Espèces protégées et/ou patrimoniales**
- Flore
- Amphibien
- Insecte
- Oiseau
- Reptile

**Espèces invasives**
- Espèce végétale
- Espèce animale

**Aspects physiques**
- Mare
- Cours d'eau élargi
- Cours d'eau
- Fossé
- Ecoulement indéterminé
- Ecoulement non expertisé
- Cours d'eau temporaire
- Captage AEP
- Source
- Prise d'eau
- Puits
- Piézometre
- Bassin
- Zone inondée en hiver

**Aspects humains**
- Périmètre de protection immédiate de captage AEP
- Périmètre de protection rapprochée de captage AEP
- Périmètre de protection de Monument historique
- Limite d'exploitation des carrières
- Terrain de moto-cross et parking temporaire
- Dépôt de déchets, remblai par matériaux

- Périmètre d'étude
- Parcellaire

0 150 300 m

Novembre 2020

# PARTIE II : SCHÉMA DIRECTEUR

# 1. PRINCIPES RETENUS DANS L'ÉLABORATION DU SCHÉMA DIRECTEUR

## 1.1. Exclusion

Il est proposé d'exclure certains espaces du périmètre d'aménagement foncier dès lors que l'aménagement foncier n'est pas susceptible d'apporter une amélioration durable sur le plan environnemental et si aucune nécessité foncière et/ ou agricole n'existe.

## 1.2. Conservation

Deux types de mesures conservatoires sont proposés :

- Les éléments dont le maintien est jugé **nécessaire** (ou impératif) : bois, plantations, friches arbustives, fourrés vergers, haies, alignements d'arbres et arbres isolés… Ils assurent une ou plusieurs fonctions essentielles (hydraulique, écologique, paysagère…), l'enjeu est fort à très fort.
- Les éléments dont le maintien est jugé **souhaitable** (même type d'éléments). Ils assurent souvent une seule fonction ou plusieurs mais de façon moindre que précédemment, l'enjeu est faible à moyen.

Les haies et les ripisylves protégés dans les PLU sont d'office considérées en maintien nécessaire.

Les propositions sont présentées cartographiquement, avec l'indication du maintien nécessaire ou souhaitable.

La rectification ou la suppression de ces éléments ne peut être envisagée, sauf en cas de nécessité technique, la suppression doit alors être motivée et compensée au proche selon les modalités exposées ci-après :

- Élément en maintien nécessaire : compensation à 200 %.
- Élément en maintien souhaitable : compensation à 100 %.

**Haies**

Les haies cumulant deux à trois fonctions (hydraulique, écologique, paysager) ont été considérées comme d'enjeu fort à très fort. Les autres haies à un seul enjeu sont classés d'enjeu faible à moyen en fonction de leur linéaire (faible : < 50 m ; moyen : > 50 m). Des paramètres peuvent modifier et augmenter l'enjeu :

- Présence d'un talus.
- Haie remarquable (abritant des arbres têtards et/ ou des arbres jugés remarquables par leur envergure…), appréciation portée sur le terrain.
- Isolement dans le paysage ou relation avec d'autres milieux ou éléments naturels (notion de corridors biologiques, d'éléments d'une entité plus importante).

***Cas des ripisylves***

Elles jouent la plupart du temps un rôle hydraulique (épuration, stabilité des berges, limitation de la vitesse des écoulements superficiels…), un rôle écologique et marquent le paysage. Elles ont été jugées d'enjeu très fort, avec un maintien impératif.

**Alignements d'arbres**

Les alignements d'arbres abritant des arbres têtards ou jugés remarquables sur le terrain, par leur envergure notamment, ont été considérés avec un enjeu très fort et sont donc proposés en maintien impératif.

Les alignements d'arbres situés en bordure de cours d'eau ou dont le linéaire est supérieur à 70 mètres sont considérés avec un enjeu fort et donc en maintien impératif.

Les autres alignements sont considérés en maintien souhaitable.

La notion d'enjeu a aussi été appréciée en relation avec les autres éléments naturels présents.

**Arbre isolé**

Le territoire n'accueillant qu'un unique arbre isolé, un chêne, il parait judicieux de le maintenir impérativement.

**Boisements et plantations**

Le type, la localisation et la surface des boisements pondèrent l'enjeu : les boisements humides sont d'intérêt fort à très fort ; une peupleraie sans strate herbacée ou arbustive typique de zones humides ou une robineraie auront moins d'intérêt qu'une chênaie.

Dans le secteur de la Balastière, les boisements anciens (ceux déjà présents avant l'apparition des premières carrières) sont à maintenir impérativement.

Les plantations de conifères, de peupliers, sont d'enjeu faible à moyen (sauf exception liée à la présence de zones humides). *Aucune prescription particulière en cas de destruction lors de l'élaboration du projet ne s'applique.*

**Autres éléments naturels et physiques**

Le schéma directeur n'indique pas de maintien nécessaire ou souhaitable pour ces éléments. On donne ici des principes, qui seront mis en place dans l'élaboration du projet d'aménagement foncier, par les attributions aux propriétaires/ exploitants.

Les mares et les zones humides sont jugées d'enjeu fort et donc en maintien nécessaire : elles abritent ou peuvent abriter des Amphibiens et/ ou être des sites de reproduction. Ce maintien concerne aussi les éléments naturels proches.

Il n'est pas autorisé de travaux ou de nouveau rejet dans les cours d'eau.

Les vergers sont jugés ici d'enjeu moyen et donc en maintien souhaitable.

Les milieux herbeux (pelouses sèches, prairies, friches), devront être maintenus, notamment en bordure de cours d'eau, de thalwegs, de bois.

Si un chemin inscrit au PDIPR est détruit lors de l'élaboration du projet d'aménagement foncier, il devra être trouvé un itinéraire de substitution de qualité et de longueur équivalente.

La Direction Régionale des Affaires Culturelles sera consultée après l'élaboration du projet d'aménagement foncier, des prescriptions archéologiques pourront être édictées. L'Architecte des Bâtiments de France pourra être saisi du projet si le projet porte atteinte à la covisibilité d'un monument historique protégé.

## 1.3. Amélioration

Parmi les mesures d'amélioration on peut citer :

- A titre hydraulique et hydrogéologique : création ou restauration de fossés, création de zones humides (zones tampon), dès lors que des désordres hydrauliques sont avérés, plantation de bandes enherbées autour des mares, des sources, des fossés, avec possibilité de création de parcelles.
- A titre écologique : mise en place d'un plan de gestion, plantation de haies, d'arbres, de bandes boisées, de bosquets, de bandes enherbées, pour conforter des corridors biologiques…
- A titre paysager : plantation de haies et d'arbres…

## 1.4. Protection des éléments naturels

Divers outils permettent d'assurer la pérennité des éléments naturels linéaires :

- La protection au titre de l'article L 126-3 du Code rural et de la pêche maritime de boisements linéaires, haies et plantations d'alignement. Cette protection est prononcée par le préfet.
- La protection dans les documents d'urbanisme, au titre de l'article L 151-23 du Code de l'urbanisme, qui permet d'identifier et localiser les éléments de paysage et délimiter les sites et secteurs à protéger pour des motifs d'ordre écologique, notamment pour la préservation, le maintien ou la remise en état des continuités écologiques et définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer leur préservation. Lorsqu'il s'agit d'espaces boisés, il est fait application du régime d'exception prévu à l'article L. 421-4 pour les coupes et abattages d'arbres.
- La protection dans les documents d'urbanisme, au titre de l'article L 113-1 du Code de l'urbanisme, qui permet de classer comme espaces boisés, les bois, forêts, parcs à conserver, à protéger ou à créer, qu'ils relèvent ou non du régime forestier, enclos ou non, attenant ou non à des habitations. Ce classement peut s'appliquer également à des arbres isolés, des haies ou réseaux de haies ou des plantations d'alignements.
- En termes de protection des éléments naturels et physiques, il peut aussi être privilégié la voie de la maîtrise foncière avec rétrocession à l'Association Foncière ou à la commune, donc la création de parcelles.

# 2. MODE D'AMÉNAGEMENT ET PÉRIMÈTRE

## 2.1. Proposition d'objectifs

A l'issue de l'analyse de l'état initial de la propriété forestière et de sa répartition sur le secteur d'étude, les différentes caractéristiques du territoire relatives :

- A la voirie et aux chemins de dessertes,
- Au réseau hydrographique,
- A l'orientation touristique pour la randonnée,
- Au morcellement de la propriété foncière.

Pourraient permettre d'envisager plusieurs objectifs dans le cadre d'une future opération d'aménagement.

Ces objectifs, soutenus par la collectivité, pourront être déclinés dans le cadre du futur schéma directeur d'aménagement :

- Intégration dans la voirie rurale des chemins existants constituant des tolérances de passage,
- Développement des itinéraires de randonnées : continuité, à réaliser dans le cadre d'un programme pluriannuel,
- Réhabilitation de certains chemins abandonnés pour assurer les dessertes nécessaires,
- Hiérarchisation des pistes principales pour la défense incendie du massif mis en largeur suivant les préconisations du SDIS,
- Mise en place de points d'eau pour la défense incendie,
- Regroupement parcellaire sur les massifs les plus morcelés,
- Maitrise foncière par la collectivité des parcelles disponibles pour constituer des entités significatives et intéressantes pour une gestion exemplaire et pédagogique à destination des propriétaires,
- Mesures compensatoires de plantation d'essences nobles sur des parcelles témoins pour répondre à l'adaptation nécessaire du réseau de chemins.

## 2.2. Modes d'aménagement

Les différents modes d'aménagements pouvant être développés pour le secteur d'étude sont prévus par les articles L121-1 et suivants du code rural et de la pêche maritime.

On distingue :

- L'aménagement foncier agricole, forestier et environnemental en valeur de productivité (L123.1 et suivants).

  Il a pour objet la réorganisation des exploitations afin de leur conférer de meilleures conditions d'exploitations.

  Il s'applique sur des zones comparables d'exploitation, sur des superficies significatives en tenant compte de la valeur de productivité des sols et d'une valeur d'avenir des boisements considérés.

  L'amélioration des conditions d'exploitation exige une desserte suffisante de toutes les parcelles par les voies publiques, sauf définition, délimitation et identification d'une zone forestière au sein du périmètre d'aménagement. Au regard de l'étendue des zones boisées comprises dans le périmètre, la mise en place d'une telle zone aurait pour effet de réduire considérablement l'intérêt d'une telle procédure.

- Échanges et cessions amiables d'immeubles forestiers.

  Ces **échanges sont basés sur le volontariat** et ne permettent pas la mise en place d'un programme de travaux lié aux objectifs recherchés.

  Ils s'appliquent ponctuellement sur des superficies relativement réduites. Ils présentent un risque de blocage avéré dans l'aboutissement du projet général en cas de désaccord même très restreint.

  **La fiabilité en reste très limitée**.

- L'aménagement foncier agricole, forestier et environnemental en valeur vénale.

  Les bases d'échange sont établies sur **des valeurs vénales globales et reconnues** des parcelles cédées et reçues en compensation. Ces valeurs vénales tiennent compte individuellement des caractéristiques intrinsèques des parcelles.

  En l'absence d'exploitation généralisée, ce mode d'aménagement est plus apte à répondre aux particularités individuelles des parcelles dans le secteur d'étude :

  - Parcelles de loisirs.
  - Parcelles de bois de chauffage peu ou pas exploitées mais assez homogènes.
  - Faible proportion de bois d'œuvre.
  - Caractéristiques et potentiels d'exploitation très variable (anciennes carrières, zones de dépôt…).
  - Absence d'obligation de desserte pour des parcelles non modifiées au vu des caractéristiques initiales.

  **Ce mode d'aménagement nous semble devoir être retenu pour le secteur d'étude examiné.**

## 2.3. Proposition de périmètre

Au regard de l'analyse de la propriété foncière conduite sur la totalité du secteur d'étude (et notamment les spécificités relevées pour la partie forestière et celles relevant de la basse vallée du Romède), il est proposé de proposer un périmètre d'aménagement qui couvrira la totalité du secteur d'étude, comme représentant une unité paysagère globale constituant le massif des Ballastières, complétées le cas échéant de quelques parcelles agricoles limitrophes afin de résoudre le plus souvent des difficultés d'accès ou d'assurer une possibilité des continuités d'itinéraires et d'éviter ainsi les impasses toujours préjudiciables et dangereuses pour la défense incendie.

Le périmètre reprendra l'ensemble du massif boisé étudié dans le cadre de la présente étude en prévision de la future enquête si une suite favorable est décidée par la commission intercommunale d'aménagement foncier.

Le périmètre ainsi défini totalise :

- Parcelles boisées : 192,16 Ha
- Parcelles agricoles limitrophes : 16,07 Ha
- Parcelles de prairies ou friches : 25,76 Ha.

**Soit un total de : 233,99 Ha**

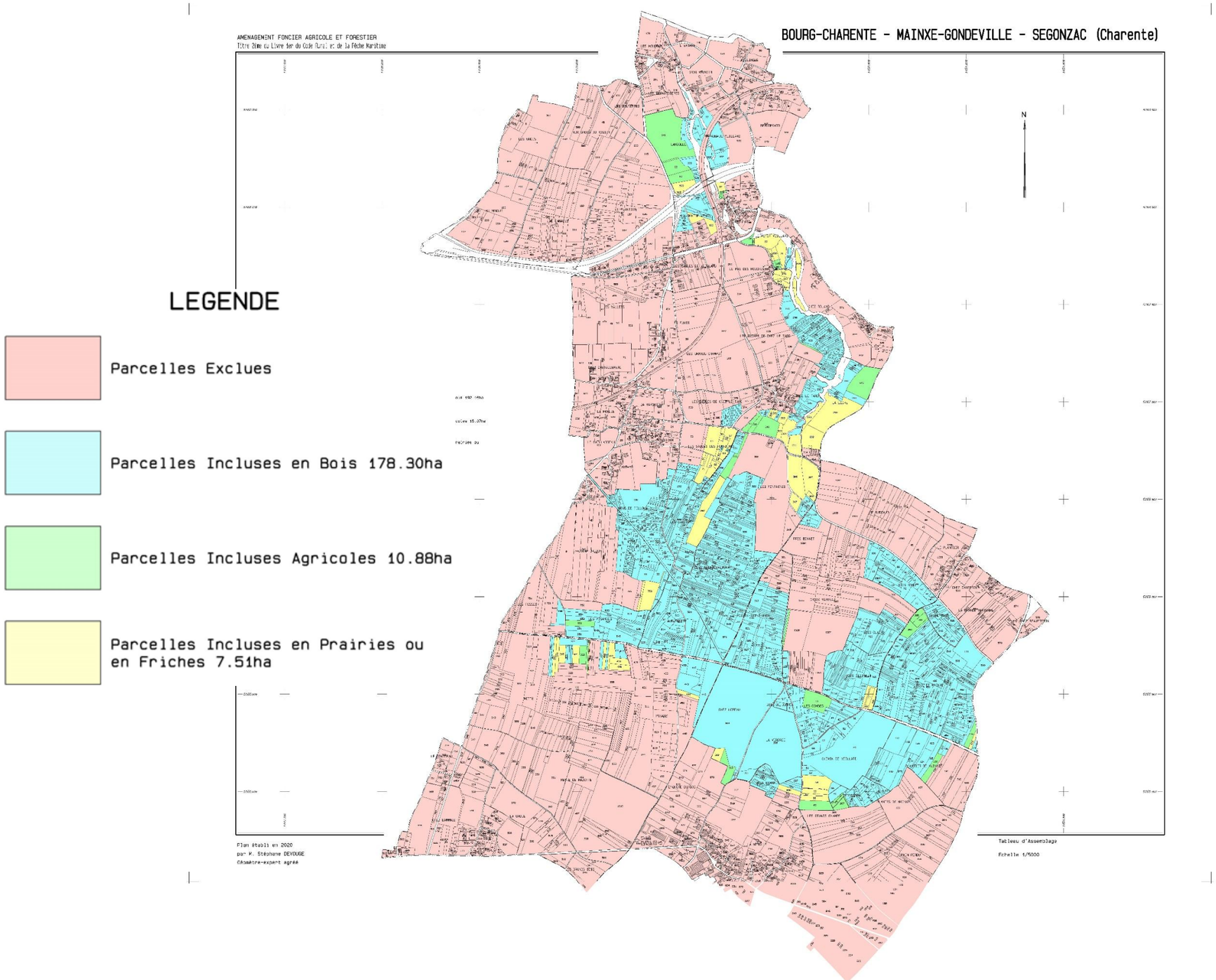
**Ce périmètre regroupe :**

- **1519 parcelles**
- **315 comptes de propriétés dont 232 comptes de propriétaire unique.**

Ainsi qu'il est représenté au plan joint ci-après.

Le périmètre ainsi défini devra faire l'objet d'une décision de la commission intercommunale d'aménagement foncier pour mise à l'enquête.

# PROPOSITION DE PERIMETRE



## 2.4. Travaux connexes

Peu de travaux connexes sont à prévoir sur ce projet d'opération en considérant le réseau de chemins existants.

- Les principaux travaux à envisager concerneront :
- La réhabilitation des chemins principaux, notamment pour les pistes DFCI ;
- L'aménagement ou la réserve de zones de stockage
- L'aménagement de points d'eau pour la défense incendie
- La plantation de parcelles références pour une gestion raisonnée et emblématique en compensation de ces travaux.

Aucun aménagement hydraulique n'apparait nécessaire sur ce périmètre.

# 3. PROPOSITIONS ENVIRONNEMENTALES

Les propositions environnementales répondent aux objectifs qui ont été mis en évidence lors de l'étude de l'état initial de l'environnement puis de la synthèse des enjeux environnementaux :

- Protection de la biodiversité remarquable du territoire, aussi bien dans le site Natura 2000 et les ZNIEFF que dans les espaces où une forte diversité floristique et faunistique a été mise en évidence en 2020 (partie ouest du site de la Balastière) ;
- Protection de la ressource en eau souterraine, captée pour l'alimentation en eau potable au niveau de l'importante source karstique de Puy Rolland sur le Romède ;
- Protection des eaux superficielles du Romède et de la Charente, notamment en lien avec la protection de la biodiversité associée ;
- Prise en compte des documents d'urbanismes des 3 communes (zonage, espaces boisés classés, éléments protégés…) ainsi que des servitudes d'utilité publique ;
- Prise en compte des risques naturels et technologiques, ainsi que des nombreux dépôts de déchets situés dans le secteur de la Balastière, en coordination étroite avec les conseils municipaux ;
- Valorisation du territoire au titre du tourisme et des loisirs, en particulier au niveau du secteur de la Balastière, très utilisé pour les loisirs : terrain de moto-cross, pratique du véhicule tout-terrain, promenade et randonnée, chasse…

Du fait des enjeux forts du territoire et de la superposition spatiale de plusieurs de ces enjeux, toute modification des éléments et des espaces peut entraîner des effets négatifs. Au lieu de citer un par un ces éléments et ces espaces, il a été retenu de raisonner en principe : maintien ou maintien avec possible dérogation justifiée. Des recommandations sont faites également pour les phases projet/travaux.

Le tableau suivant résume les propositions environnementales, au sens large, les enjeux par élément sont précisés. Des recommandations sont également indiquées pour la phase projet et la phase travaux. Ces propositions sont présentées sur la carte hors-texte Schéma directeur.

| Élément et espace | Enjeu/rôle | Mesures conservatoires | Autres mesures |
|---|---|---|---|
| **Enjeu eau** | | | |
| **Puits** | **Eau souterraine (protection de la ressource)** | | **Sécurisation du puits** |
| **Inondations hivernales** | **Eaux superficielles/ risques naturels** | | **Reprise des ouvrages hydrauliques (buses) ?**<br>**Extension de périmètre parfois nécessaire** |
| **Enjeu biodiversité** | | | |
| **Arbre isolé** | **Écologique (habitat avifaune et Insectes xylophages)**<br>**Paysager** | **Maintien impératif** | |
| **Complexe de pelouses sèches** | **Écologique (flore, habitats, avifaune, Reptiles et Insectes)**<br>**Paysager** | **Maintien du caractère ouvert** | |
| **Bois, plantation, friche arbustive, fourré, verger, haie et alignement d'arbres** | **Écologique (habitat avifaune et Insectes)**<br>**Paysager** | **Maintien nécessaire pour les milieux à enjeux écologiques forts**<br>**Possibilité de faire des passages dans les haies, avec compensation a minima à hauteur de 2 pour 1, rôle identique**<br>**Maintien souhaitable pour les milieux à enjeux écologiques moindre** | |
| | | **Dérogation ponctuelle possible si nécessité technique, compensation a minima à hauteur de 1 pour 1, rôle identique** | |
| **Bois de Mainxe et la Balastière** | **Écologique (flore, habitats, Insectes, Reptiles, avifaune)** | | **Mettre en place un plan de gestion adapté aux enjeux écologiques**<br>**Interdire les dépôts de déchets et remblais** |
| **Faune** | **Écologique** | | **Adapter la période des travaux aux enjeux faunistiques : favoriser les travaux en automne** |
| **Flore** | **Écologique** | | **Prendre des dispositions en phase travaux vis-à-vis des espèces invasives** |
| **Enjeux humains** | | | |
| **Élément protégé au titre de l'article L151-23 du CU** | Document d'urbanisme | Maintien<br>Dérogation possible après déclaration préalable, compensation obligatoire | Prise en compte dans la redistribution parcellaire |
| **Pistes et réserves incendie** | Risque feu de forêt | | Prise en compte de la stratégie du SDIS dans le programme de travaux connexes |
| **Déchets** | Nuisances | | Évacuer le cas échéant les déchets des décharges sauvages sous réserve qu'ils remplissent plusieurs critères, dont le caractère de surface et leur non dangerosité au sens de la réglementation en vigueur<br>Autres travaux pouvant limiter de futurs dépôts |

Le schéma directeur identifie 1 élément naturel ponctuel, 1 601 m d'éléments naturels linéaires et 118 ha d'éléments naturels surfaciques à maintenir, 104 m d'éléments naturels linéaires et 14,9 ha d'éléments naturels surfaciques à préserver ainsi que 45,18 ha d'habitats naturels qui nécessitent la mise en place d'un plan de gestion adapté au enjeux écologiques.

A titre informatif, afin d'améliorer l'intérêt écologique des boisements tout en maintenant l'intérêt économique de leur exploitation, il est conseillé de modifier la gestion traditionnelle de la coupe en taillis vers une coupe d'éclaircie. Cette pratique permet notamment de voir apparaître des arbres plus âgés et donc plus propices à l'installation d'une faune plus diversifiée et plus nombreuse. Ce mode de gestion, prôné par les animateurs forestier du CETEF (Centre d'Etude Technique Environnemental et Forestier) et de la LPO, est courant dans les autres régions (voir page suivante).

Les habitats d'intérêt communautaire présents le long du Romède sont aussi propices à la mise en place d'une gestion adaptée permettant de maintenir la fonctionnalité de ces milieux remarquables de fonds de vallée et de favoriser la naturalité des boisements humides.

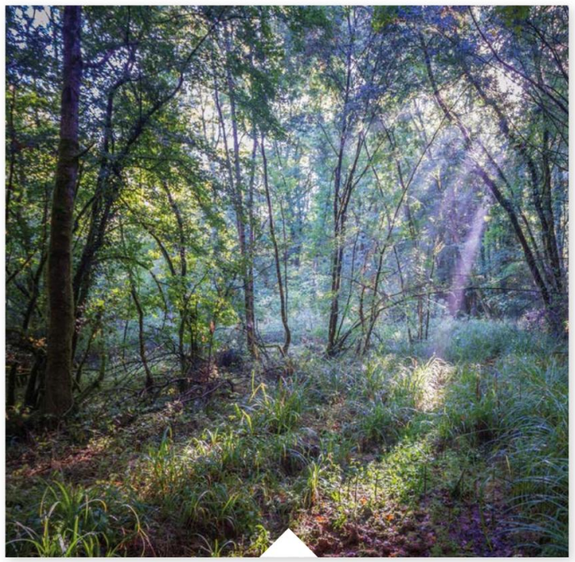
L'animateur Natura 2000 du site Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac se tient à disposition des propriétaires souhaitant mettre en place ces différents types de gestion.

*Source : Infosite Natura 2000 La Vallée de la Charente en amont d'Angoulême n° 4, 2106-2019*

## L'éclaircie : récolter du bois en préservant la biodiversité

**Riches d'une biodiversité remarquable, les boisements humides couvrent 30% du site Natura 2000. La gestion sylvicole des propriétaires de la vallée, est donc un enjeu important pour la conservation des espèces inféodées.**
**La sylviculture traditionnelle charentaise repose sur la « coupe de taillis* » qui permet de récolter du bois de chauffage. Dans d'autres régions, se pratique la « coupe d'éclaircie ». Zoom sur cette technique, prônée localement par les animateurs forestiers du CETEF et de la LPO.**

La « coupe d'éclaircie » dans un taillis* de frênes tend à le faire évoluer, au fur et à mesure des interventions, vers une futaie*. L'objectif est de sélectionner puis favoriser les plus beaux arbres du peuplement dont certains produiront du bois d'œuvre qui présente notamment l'avantage d'être plus rémunérateur pour le sylviculteur que du bois de chauffage.



*Boisement alluvial du fleuve Charente © LPO*

**Éviter les coupes rases**
En effet, la coupe de taillis, c'est-à-dire une coupe rase classique avec maintien d'arbres irréguliers, les réserves, présente de nombreux inconvénients :

- Elle produit des arbres branchus, de mauvaise qualité et qui souvent dépérissent
- L'intervention crée une forte modification de l'environnement et du paysage
- En circulant sur toute la parcelle les engins de débardage dégradent durablement le milieu et portent atteinte à la croissance du peuplement

**Le saviez-vous ?**
La coupe d'éclaircie, réalisée tous les 10 ans, produit un volume total de bois de chauffage équivalent au volume d'un bois exploité en coupe rase, mais la récolte est étalée dans le temps. En moyenne, 50 à 70 stères sont exploités par hectare lors des éclaircies successives, vendus environ 8 à 12 € / stère sur pied.

### Glossaire

* Taillis : peuplements feuillus issus de rejets de souches. Bois exploités en coupe rase tous les 20 à 40 ans (frênes, aulnes et divers).

* Futaie : peuplements feuillus ou résineux issus de graines ou de plants. Bois exploités en coupe d'éclaircie tous les 8 ou 10 ans.

**Quand le diamètre des arbres augmente, le nombre d'espèces augmente et le nombre d'individus de chaque espèce aussi ! Laisser vieillir des bois, c'est donc bénéfique pour la biodiversité.**

**Bien préparer son intervention**
A l'inverse, l'éclaircie présente beaucoup d'avantages. Elle nécessite cependant une bonne préparation (le marquage) et des interventions régulières :

- Cloisonner le boisement : tracer des allées de débardage espacées de 20 m et de 4 m de largeur
- Sélectionner des plus beaux arbres : désigner les arbres d'avenir
- Marquer les arbres « gênants », à couper années après années (bois de chauffage), sans jamais dépasser 25 % du volume de bois initial
- Conserver et accompagner tous les autres arbres et arbustes en sous étage qui ne concurrencent pas mais qui accompagnent les arbres d'avenir
- A terme, récolter successivement les arbres d'avenir âgés de 80 à 100 ans et de plus de 60 cm de diamètre, et favoriser la régénération naturelle.

Au-delà de l'intérêt économique apporté par la coupe d'éclaircie, les gains sociétaux et écologiques sont indéniables : promeneurs, chasseurs, cueilleurs de champignons apprécient davantage le faciès d'un peuplement éclairci. L'éclaircie permet l'expression des différents étages de végétation, le maintien de la diversité des essences, des vieux arbres à cavités et des arbres morts sur pied ou au sol, qui favorisent largement la biodiversité forestière.

**Mathieu BERGERON**
***Animateur forestier au CETEF 16***
***(Centre d'étude technique environnemental et forestier)***

**4**

# 4. LISTE DES COMMUNES SITUÉES HORS DU PÉRIMÈTRE À AMÉNAGER CONCERNÉES PAR L'AMÉNAGEMENT FONCIER

A l'issue de l'enquête publique portant sur le périmètre, le mode et les propositions environnementales, le Président du Conseil Départemental de la Charente sollicitera si nécessaire, l'avis du conseil municipal de chacune des communes pour lesquelles les travaux sont susceptibles d'avoir des effets notables mentionnées à l'article R. 121-21-1.

Conformément à l'article R. 121-20-1 du Code rural et de la pêche maritime, la liste des communes situées en dehors du périmètre d'aménagement, mais sur lesquelles ces travaux sont susceptibles d'avoir un effet notable au regard des articles L. 211-1 (loi sur l'eau), L. 341-1 et suivants (sites naturels protégés) et L. 414-1 (Natura 2000) du Code de l'Environnement doit être établie.

## 4.1. Article L 211-1 (eau et milieux aquatiques) du Code de l'Environnement

Il faut envisager d'éventuelles conséquences du futur aménagement foncier sur les communes situées en aval hydraulique (phénomènes de ruissellement, d'érosion et augmentation du débit, voire détérioration de la qualité des eaux superficielles).

Le périmètre est situé dans les communes de Segonzac, Mainxe-Gondeville et Bourg-Charente et en tête du bassin versant du Romède.

Aucune autre commune n'est susceptible d'être concernée indirectement par d'éventuelles conséquences de l'aménagement foncier par le biais des écoulements.

Aucune commune n'est à consulter à ce titre.

## 4.2. Article L 341-1 et suivants (sites naturels protégés) du Code de l'Environnement

Aucun site naturel protégé ne se trouve dans le périmètre à aménager, il n'y a pas lieu de consulter de commune au titre des articles L. 341-1 et suivants (sites naturels protégés).

## 4.3. Article L 414-1 (sites NATURA 2000) du Code de l'Environnement

Le périmètre à aménager est concerné directement par le site Natura 2000 Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents (FR5402009).

Si un aménagement foncier est réalisé, il devra en tout état de cause ne pas avoir d'incidence significative sur la pérennité des espèces et des habitats ayant présidé à la désignation de ce site. Un dossier d'évaluation des incidences du projet sur ce site devra être réalisé.

Il n'est donc pas proposé de solliciter l'avis des communes situées dans ce site Natura 2000.

# 5. TRAVAUX INTERDITS OU SOUMIS À AUTORISATION

Le président du Conseil Départemental de la Charente fixe la liste des travaux dont la préparation et l'exécution sont interdits ou soumis à autorisation après avis de la commission intercommunale d'aménagement foncier jusqu'à la clôture des opérations.

**Sont interdits (éléments à protéger) :**

- Destruction des espaces boisés, plantations, vergers, haies, alignements d'arbres, arbres isolés, pelouses sèches, fourrés, friches (sauf dans les parcelles d'exploitation agricole) – cf. éléments à conserver obligatoirement ;
- Travaux et nouveaux rejets dans les cours d'eau ;
- Comblement de fossés ;
- Comblement ou assèchement de mares ;

**Sont soumis à autorisation après avis de la CIAF :**

- Destruction des espaces boisés *(dont coupe de bois de chauffage),* plantations, vergers, haies, alignements d'arbres, pelouses sèches, fourrés, friches (sauf dans les parcelles d'exploitation agricole) – cf. éléments dont le maintien est souhaitable ;
- Plantations (sauf dans les jardins privés) ;
- Dépôts de remblais et/ ou de déchets de toutes natures (sauf site dûment déclaré à cet effet) ;
- Tous travaux de nature à modifier l'état des lieux ou l'évaluation des fonds.

# 6. DOCUMENTS CONSULTÉS

## 6.1. Bibliographie

ABADIE J.-C., NAWROT O., VIAL T., CAZE G. et HAMDI E., 2019 – *Liste des espèces déterminantes ZNIEFF de la flore vasculaire de Nouvelle-Aquitaine* – Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique, Conservatoire Botanique National du Massif central et Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées. 108 pages + annexes

Agence MTDA (2015) - *Schéma régional de cohérence écologique. Poitou-Charentes. Volet C - Atlas cartographique*. 91 p.

Arrêté préfectoral du 25 février 2009 relatif à la protection du captage de Puy-Rolland à Bourg-Charente.

Arrêté préfectoral du 31 décembre 1976 relatif à la protection de la prise d'eau de Coulonge-sur-Charente (17).

BIOTOPE (2009) – Document d'Objectifs de la Zone Spéciale de Conservation « Vallée de la Charente entre Cognax et Angoulême et ses principaux affluents » (Soloire, Boeme, Echelle). Site FR 5402009. Volume II : Diagnostics socio-économique et écologique. 238 p. + annexes.

BRGM (1967) - *Carte géologique de la France à 1/ 50 000, Feuille 708. Notice* 12 p.

CBNSA, 2018, liste rouge de la flore vasculaire de Poitou-Charentes, v1.3, fichier Excel

Chambre d'agriculture Poitou-Charentes, Programme IGCS (Inventaire, Gestion, Conservation des Sols) (2007) - *Carte des pédopaysages de Poitou-Charentes à 1/ 250 000.*

Commune de Segonzac (1994) - *Projet de dépollution, protection et valorisation de "La Ballastière". Compte-rendu de la visite du 18 juillet 1994*. 4 p.

DDT16 (2000) - *PPRi de la Vallée de la Charente - Agglomération de Jarnac*.

DDT16 (2017) - *Dossier Départemental des Risques Majeurs*. 137 p.

DREAL Midi-Pyrénées (2015) - *Plan de gestion des risques inondation du bassin Adour-Garonne (2016-2021)*. 76 p.

Économie Aménagement Urbanisme, PROSCOT, CONCEPT ingénierie (2019) - *SCoT de la région de Cognac - Diagnostic et État Initial de l'Environnement. Pièce 1.2*. 355 p.

EPTB Charente (2016) - *Stratégie locale de gestion du risque d'inondation 2016-2021 – TRI Saintes Cognac Angoulême.* 123 p.

FY F., 2015. *Liste provisoire des espèces exotiques envahissantes de Poitou-Charentes*. Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique, 8 p.

Grand Cognac (2019) - *Rapport relatif au prix et à la qualité du service public d'eau potable pour l'exercice 2018 présenté conformément à l'article L.2224-5 du code général des collectivités territoriales*. 59 p.

HOSTEING P. (1981) - Les ballastières de Segonzac (Charente), par Paul Hosteing, maire de Segonzac in *Annales des mines.*

MOREAU P. (1975) - *Protection du captage de Puy-Rolland, Bourg-Charente - Expertise officielle par Pierre Moreau, géologue agréé.* 9 p.

PEGORIER A. (2006) – *Les noms de lieux en France, glossaire de termes dialectaux* – Commission de toponymie, Ed. IGN, 518 p.

Préfecture de la Charente (2017) - Dossier départemental des risques majeurs, 137 p.

SRAE Poitou-Charentes (1975) - *Alimentation de la source de Puy-Rolland*. 19 p.

PLU de Bourg-Charente (2012), Mainxe (2019) et Segonzac (2014)

BD Ortho IGN.

Scan 25 IGN.

Bases BASIAS et BASOL

## 6.2. Webographie

http://adour-garonne.eaufrance.fr

http://atlas.patrimoines.culture.fr

http://carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr/

http://gcdtt.free.fr

http://infoterre.brgm

http://inpn.mnhn.fr

http://jeantosti.com

http://mcsegonzac.over-blog.com

http://sigespoc.brgm.fr

http://tela-botanica.org

http://www.ades.eaufrance.fr

http://www.bourg-charente.fr

http://www.cbnsa.fr/

http://www.charente.gouv.fr

http://www.culture.gouv.fr

http://www.deb.developpement-durable.gouv.fr

http://www.eau-adour-garonne.fr

http://www.eaufrance.fr

http://www.fleuve-charente.net/

http://www.geoportail.gouv.fr

http://www.georisques.gouv.fr

http://www.gesteau.fr/

http://www.hydro.eaufrance.fr

http://www.inondationsnappes.fr

http://www.insee.fr

http://www.meteofrance.fr

http://www.paysage-poitou-charentes.org

http://www.sandre.eaufrance.fr

http://www.segonzac.fr

http://www.sisfrance.net

http://www.trameverteetbleue.fr

https://fr.wikipedia.org

https://fr.windfinder.com/

https://obv-na.fr/

https://sbvne.fr

https://www.atmo-nouvelleaquitaine.org/

https://www.charente.gouv.fr/

https://www.cognac-tourisme-pro.com

https://www.geneanet.org/

https://www.infoclimat.fr

# 7. LEXIQUES ET SIGLES

## 7.1. Lexique

**Acidiphile** Désigne d'un taxon ou d'un groupement vivant sur substrat acide à pH < 5

**Affleurante** Se dit d'une formation géologique ou d'une nappe apparaissant à la surface.

**Aléa** Événement potentiellement susceptible de constituer un risque majeur s'il s'applique à une zone où des enjeux humains, économiques ou environnementaux sont en présence

**Anoures** Les Anoures sont un ordre d'amphibiens sans queue comportant notamment des grenouilles et des crapauds.

**Aquifère** Terrain poreux et perméable contenant une nappe d'eau souterraine

**Avifaunistique** Qui concerne les oiseaux

**Basiphile** Se dit d'un taxon ou d'un groupement végétal vivant sur substrat basique (pH > 7)

**Calcicole** Se dit d'une espèce ou d'une végétation se rencontrant exclusivement ou préférentiellement sur les sols riches en calcium

**Corridor biologique / écologique** Désigne un ou des milieux reliant fonctionnellement entre eux différents habitats vitaux pour une espèce ou un groupement d'espèces (site de reproduction, de nourrissage, de repos, de migration…).

**Déterminante (espèce)** Par "espèce déterminante", on entend une espèce qui participe de façon déterminante à la justification de l'existence d'une ZNIEFF au niveau de son contenu, voire exceptionnellement au niveau de sa délimitation

**Exotique (espèce)** Pour un territoire biogéographique donné, se dit d'une espèce originaire d'un autre territoire, introduite volontairement ou involontairement par l'homme en dehors de son aire de répartition naturelle

**Floristique** Qui concerne la flore

**Hémiptères** Désigne un ordre d'insecte caractérisé par leurs deux paires d'ailes dont l'une, en partie cornée, est transformée en hémiélytre

**Hydromorphe** Se dit d'un sol dont la pédogenèse est conditionnée par la présence constante d'une nappe d'eau dans ses horizons

**Envahissante (espèce)** Espèce qui menace les écosystèmes, les habitats naturels ou les espèces indigènes avec des conséquences écologiques, économiques et sanitaires négatives

**Karstique** Relatif aux phénomènes de dissolution des roches calcaires par les eaux météoriques chargées de gaz carbonique

**Lentique** Se dit d'un milieu aquatique aux eaux douces et calmes

**Limon** Dépôt détritique (formé de débris) meuble à grain très fin, continental

**Lit majeur** Espace situé entre le lit mineur et la limite de la plus grande crue historique répertoriée

**Mesobromion** Syntaxon de la nomenclature phytosociologique, dont le rang est l'alliance, et qui correspond à des pelouses calcaires mésophiles

**Mésoxérophile** Se dit d'un dit d'un taxon ou d'un groupement végétal xérophile, mais peu résistant à des conditions de sécheresse extrême

**Névroptères** Ordre d'insectes dont les adultes (ou imagos) ont deux paires d'ailes membraneuses à peu près de la même taille, avec de nombreuses nervures

**Odonates** Désigne l'ordre qui regroupe les libellules et les demoiselles

**Ourlet** Formation herbacée et frutescente héliophile plus ou moins continue, de faible largeur relative, en bordure d'un peuplement forestier en équilibre ou en cours d'expansion

**Pesticide** Désigne toutes les substances naturelles ou de synthèse destinées à lutter contre le développement des organismes vivants considérés comme nuisibles ou indésirables.

**Piézomètre** Dispositif consistant en un tube enfoncé verticalement dans le sol par sondage et servant à mesurer la pression et donc la hauteur de l'eau, avec laquelle il est en relation à son extrémité

**Ripisylve** Forêt bordant les cours d'eau ; terme proche de forêt alluviale

**Seveso** La directive Seveso est le nom générique d'une série de directives européennes qui imposent aux États membres de l'Union européenne d'identifier les sites industriels présentant des risques d'accidents

**Thermoatlantique** Qualifie le secteur phytogéographique ou floristique correspondant au sud-ouest de l'Europe tempérée (de la Charente à la Galice et au nord du Portugal)

**Urodèles** Ordre d'Amphibiens qui gardent une queue à l'état adulte (Tritons, Salamandres)

**Xérophile** Se dit d'un taxon ou d'un groupement végétal supportant une certaine sécheresse atmosphérique ou édaphique

**Zone de sismicité** Territoire défini par certaines caractéristiques sismiques, en particulier la fréquence et l'intensité des séismes dans cette zone

## 7.2. Sigles

| | |
|---|---|
| **ACCA** | Association Communale de Chasse Agréée |
| **AEP** | Alimentation en Eau Potable |
| **AFAFE** | Aménagement Foncier Agricole, Forestier et Environnemental |
| **BAC** | Bassins d'Alimentation des Captages |
| **BASIAS** | Base de données des Anciens Sites Industriels et Activités de Services |
| **BASOL** | Base de données sur les sites et sols pollués (ou potentiellement pollués) appelant une action des pouvoirs publics, à titre préventif ou curatif |
| **BCAE** | Bonnes Conditions Agricoles et Environnementales |
| **BRGM** | Bureau de Recherches Géologiques et Minières |
| **CBNSA** | Conservatoire Botanique National Sud Aquitaine |
| **CEREMA** | Centre d'Études et d'expertise sur les Risques, l'Environnement, la Mobilité et l'Aménagement |
| **CETEF** | Centre d'Etude Technique Environnemental et Forestier |
| **CIAF** | Commission Intercommunale d'Aménagement Foncier |
| **CLE** | Commission Locale de l'Eau |
| **CRPM** | Code Rural et de la Pêche Maritime |
| **CU** | Code de l'Urbanisme |
| **DCE** | Directive Cadre sur l'Eau |
| **DDT** | Direction Départementale des Territoires |
| **DFCI** | Défense des Forêts Contre l'Incendie |
| **DOCOB** | DOCument d'OBjectifs |
| **DOO** | Document d'Orientation et d'Objectifs |
| **DREAL** | Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement |
| **PDPFCI** | Plan Départemental de Protection des Forêts Contre les Incendies |
| **EBC** | Espace Boisé Classé |
| **ENS** | Espace Naturel Sensible |
| **GEMAPI** | GEstion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations |
| **IGN** | Institut Géographique National |
| **LPO** | Ligue pour la Protection des Oiseaux |
| **NQE** | Normes de qualité environnementales |
| **OBV-NA** | Observatoire de la biodiversité végétale de Nouvelle-Aquitaine |
| **PADD** | Projet d'Aménagement et de Développement Durable |
| **PAGD** | Plan d'Aménagement et de Gestion Durable |
| **PAR** | Programme d'Actions Régional |
| **PDIPR** | Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée |
| **PDM** | Programme De Mesures |
| **PGRI** | Plan de Gestion des Risques d'Inondation |
| **PLU** | Plan Local d'Urbanisme |
| **PLUi** | Plan Local d'Urbanisme intercommunal |
| **PNB** | Point Noir Bruit |
| **PPBE** | Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement |
| **PPRi** | Plan de Prévention des Risques inondations |
| **RCEA** | Route Centre Europe Atlantique |
| **ROE** | Référentiel des Obstacles aux Écoulements |
| **RPQS** | Rapport sur le Prix et la Qualité du Service |
| **SAGE** | Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux |
| **SCoT** | Schéma de Cohérence Territoriale |
| **SDAGE** | Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux |
| **SDIS** | Service Départemental d'Incendie et de Secours |
| **SIC** | Site d'Importance Communautaire |
| **SIG** | Système d'Information Géographique |
| **SINP** | Système d'Information sur la Nature et les Paysages |
| **SLGRI** | Stratégie Locale de Gestion du Risque Inondation |
| **SRAE** | Service Régional d'Aménagement des Eaux |
| **SRCE** | Schéma Régional de Cohérence Écologique |
| **STOC** | *Sui*vi Temporel des Oiseaux Communs |
| **TRI** | *Territoires à Risques Importants d'Inondation* |
| **ZAR** | Zone d'Actions Renforcées |
| **ZBC** | Zone de Bruit Critique |
| **ZNIEFF** | Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique |
| **ZPS** | Zone de Protection Spéciale |
| **ZRE** | Zone de Répartition des Eaux |
| **ZSC** | Zone Spéciale de Conservation |

# ANNEXE I : Données floristiques

## Signification des abréviations figurant dans le tableau « espèces végétales »

COLONNE « PROT » Statut de protection
PN I : annexe I de l'Arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire

COLONNE « LRR » Liste rouge régionale
D'après : CBNSA, 2018, liste rouge de la flore vasculaire de Poitou-Charentes, v1.3, fichier Excel

Les catégories de menaces sont définies dans un cadre régional selon les critères de l'UICN adaptés au contexte territorial restreint de l'aire du taxon. Elles ne s'appliquent qu'aux seuls taxons ou populations indigènes ou archéophytes.

DD : données insuffisantes
LC : préoccupation mineure
NT : quasi-menacé
VU : vulnérable

COLONNE « EEE » espèce végétale exotique envahissante

D'après : FY F., 2015. *Liste provisoire des espèces exotiques envahissantes de Poitou-Charentes*. Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique, 8 p.

Avérée : Espèce exotique envahissante avérée
Espèce exotique montrant, dans son territoire d'introduction, une dynamique d'extension rapide du fait d'une reproduction sexuée ou d'une multiplication végétative intenses, et formant localement, notamment dans les milieux naturels ou semi-naturels, des populations denses et bien installées ; ces populations ayant un impact négatif sur la biodiversité et/ou sur la santé humaine et/ou sur les activités économiques.

À surveiller : Espèce exotique à surveiller
Espèce exotique ne présentant actuellement pas de caractère envahissant dans le territoire considéré mais dont la possibilité qu'elle le devienne n'est pas totalement écartée, compte tenu notamment de son caractère envahissant dans d'autres régions.

COLONNE « ZNIEFF »
D'après : ABADIE J.-C., NAWROT O., VIAL T., CAZE G. et HAMDI E., 2019 – *Liste des espèces déterminantes ZNIEFF de la flore vasculaire de Nouvelle-Aquitaine* – Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique, Conservatoire Botanique National du Massif central et Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées. 108 pages + annexes.

X : Espèce déterminante ZNIEFF pour la Charente

| Taxon | Nom vernaculaire | PROT. | LRR | EEE | ZNIEFF | Relevés ECOGEE (décembre 2019 - août 2020) | Données CBNSA (périm d'étude) | fiches ZNIEFF |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Acer campestre L., 1753 | Érable champêtre | | LC | | | x | | |
| Acer monspessulanum L., 1753 | Erable de Montpellier | | LC | | | x | | |
| Acer pseudoplatanus L., 1753 | Érable sycomore | | | à surveiller | | x | | |
| Achillea millefolium L., 1753 | Achillée millefeuille | | LC | | | x | | |
| Agrimonia eupatoria L., 1753 | Aigremoine | | LC | | | x | x | |
| Agrostis stolonifera L., 1753 | Agrostide stolonifère | | LC | | | | x | |
| Ailanthus altissima (Mill.) Swingle, 1916 | Ailante | | | avérée | | x | | |
| Alisma plantago-aquatica L., 1753 | Grand plantain d'eau | | LC | | | x | | |
| Alliaria petiolata (M.Bieb.) Cavara & Grande, 1913 | Alliaire | | LC | | | x | | |
| Ambrosia artemisiifolia L., 1753 | Ambroisie à feuilles d'armoise | | | avérée | | x | | |
| Amni majus L., 1753 | Amni élevé | | LC | | | x | | |
| Anacamptis pyramidalis (L.) Rich., 1817 | Orchis pyramidal | | LC | | | x | | x |
| Arabis hirsuta (L.) Scop., 1772 | Arabelle hérissée | | LC | | | x | | |
| Aristolochia clematitis L., 1753 | Aristoloche clématite | | LC | | | x | | |
| Arrhenatherum elatius (L.) P.Beauv. ex J.Presl & C.Presl, 1819 | Fromental élevé | | LC | | | x | | |
| Arum italicum Mill., 1768 | Gouet d'Italie | | LC | | | x | | |
| Arum maculatum L., 1753 | Gouet tâcheté | | LC | | | x | | |
| Asparagus officinalis L., 1753 | Asperge officinale | | LC | | | x | | |
| Asplenium scolopendrium L., 1753 | Scolopendre | | LC | | | x | | |
| Astragalus glycyphyllos L., 1753 | Astragale à feuilles de réglisse | | LC | | | x | | x |
| Bellis perennis L., 1753 | Pâquerette | | LC | | | x | | |
| Betonica officinalis L., 1753 | Épiaire officinale | | LC | | | x | | |
| Biscutella guillonii Jord., 1864 | Biscutelle de Guillon | | LC | | x | x | | x |
| Blackstonia perfoliata (L.) Huds., 1762 | Blackstonie perfoliée | | LC | | | x | x | |
| Brachypodium rupestre (Host) Roem. & Schult., 1817 | Brachypode des rochers | | LC | | | x | | |
| Brachypodium sylvaticum (Huds.) P.Beauv., 1812 | Brachypode des bois | | LC | | | x | | |
| Briza media L., 1753 | Brize intermédiaire | | LC | | | x | | |
| Bromopsis erecta (Huds.) Fourr., 1869 | Brome érigé | | LC | | | x | x | |
| Buddleia davidii Franch., 1887 | Buddléja de David | | | à surveiller | | x | | |
| Buxus sempervirens L., 1753 | Buis | | LC | | | x | | |
| Campanula glomerata L., 1753 | Campanule agglomérée | | LC | | | x | | |
| Carex flacca Schreb., 1771 | Laîche glauque | | LC | | | x | x | |
| Carex remota L., 1755 | Laîche espacée | | LC | | | x | | |
| Carlina vulgaris L., 1753 | Carline commune | | LC | | | x | | |
| Carthamus carduncellus L., 1753 | Cardoncelle des Montpelliérains | | LC | | | x | | |
| Catapodium rigidum (L.) C.E.Hubb., 1953 | Catapodium raide | | LC | | | x | | |
| Centaurea sp. | Centaurée | | | | | x | | |
| Centaurium pulchellum (Sw.) Druce, 1898 | Petite-centaurée à fleurs de scille | | LC | | | x | x | |
| Cephalathera rubra (L.) Rich., 1817 | Céphalanthère rouge | | LC | | | x | | |
| Cervaria rivini Gaertn., 1788 | Herbe aux cerfs | | LC | | | x | | |
| Chaenorhinum minus (L.) Lange, 1870 | Petite linaire | | LC | | | | | |
| Chelidonium majus L., 1753 | Grande chélidoine | | LC | | | x | | |
| Cichorium intybus L., 1753 | Chicorée amère | | LC | | | x | | |

| Taxon | Nom vernaculaire | PROT. | LRR | EEE | ZNIEFF | Relevés ECOGEE (décembre 2019 - août 2020) | Données CBNSA (périm d'étude) | fiches ZNIEFF |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Cirsium tuberosum (L.) All., 1785 | Cirse tubéreux | | LC | | | x | | |
| Cirsium vulgare (Savi) Ten., 1838 | Cirse commun | | LC | | | x | | |
| Cistus salviifolius L., 1753 | Ciste à feuilles de sauge | | LC | | x | x | x | x |
| Clematis vitalba L., 1753 | Clématite des haies | | LC | | | x | | |
| Clinopodium vulgare L., 1753 | Clinopode commun | | LC | | | x | | |
| Convolvulus arvensis L., 1753 | Liseron des champs | | LC | | | x | | |
| Cornus sanguinea L., 1753 | Cornouiller sanguin | | LC | | | x | x | |
| Coronilla varia L., 1753 | Coronille bigarrée | | LC | | | x | | x |
| Corylus avellana L., 1753 | Noisetier | | LC | | | x | | |
| Crataegus monogyna Jacq., 1775 | Aubépine à un style | | LC | | | x | x | x |
| Crepis sancta (L.) Bornm., 1913 | | | | | | x | | |
| Cyperus longus L., 1753 | Souchet long | | LC | | x | x | | |
| Cytisus lotoides Pourr. | Cytise de France | | LC | | x | x | | |
| Cytisus scoparius (L.) Link, 1822 | Genêt à balai | | LC | | | x | | x |
| Dactylis glomerata L., 1753 | Dactyle aggloméré | | LC | | | x | | |
| Danthonia decumbens (L.) DC., 1805 | Danthonie | | LC | | | x | | |
| Daucus carota L., 1753 | Carotte sauvage | | LC | | | x | x | |
| Dianthus carthusianorum L., 1753 | Oeillet des Chartreux | | LC | | x | x | | |
| Dioscorea communis (L.) Caddick & Wilkin, 2002 | Sceau de Notre Dame | | LC | | | x | | x |
| Dipsacus fullonum L., 1753 | Cabaret des oiseaux | | LC | | | x | | |
| Echium vulgare L., 1753 | Vipérine commune | | LC | | | x | | |
| Epilobium hirsutum L., 1753 | Épilobe hérissé | | LC | | | x | | |
| Epipactis helleborine (L.) Crantz, 1769 | Épipactis à larges feuilles | | LC | | | x | | x |
| Equisetum telmateia Ehrh., 1783 | Grande Prêle | | LC | | | x | | |
| Erica cinerea L., 1753 | Bruyère cendrée | | LC | | | x | | x |
| Erigeron annuus (L.) Desf., 1804 | Vergerette annuelle | | | à surveiller | | x | | |
| Erodium cicutarium (L.) L'Hér., 1789 | Bec de grue commun | | LC | | | x | | |
| Eryngium campestre L., 1753 | Chardon Roland | | LC | | | x | | |
| Euonymus europaeus L., 1753 | Bonnet-d'évêque | | LC | | | x | | |
| Euphorbia lathyris L., 1753 | Euphorbe des jardins | | | | | x | | |
| Filipendula vulgaris Moench, 1794 | Filipendule vulgaire | | LC | | | x | | |
| Fragaria vesca L., 1753 | Fraisier sauvage | | LC | | | x | | |
| Frangula alnus Mill., 1768 | Bourgène | | LC | | | x | | |
| Fraxinus excelsior L., 1753 | Frêne élevé | | LC | | | x | | |
| Galatella linosyris (L.) Rchb.f., 1854 | Aster à feuilles d'osyris | | LC | | | | x | |
| Genista tinctoria L., 1753 | Genêt des teinturiers | | LC | | | x | x | x |
| Geranium robertianum L., 1753 | Herbe à Robert | | LC | | | x | | |
| Geum urbanum L., 1753 | Benoîte commune | | LC | | | x | | |
| Globularia bisnagarica L., 1753 | Globulaire allongée | | LC | | | x | | |
| Hedera helix L., 1753 | Lierre grimpant | | LC | | | x | x | |
| Helianthemum nummularium (L.) Mill., 1768 | Hélianthème commun | | LC | | | x | x | |
| Heracleum sphondylium L., 1753 | Patte d'ours | | LC | | | x | | |
| Himantoglossum hircinum (L.) Spreng., 1826 | Orchis bouc | | LC | | | x | | x |

| Taxon | Nom vernaculaire | PROT. | LRR | EEE | ZNIEFF | Relevés ECOGEE (décembre 2019 - août 2020) | Données CBNSA (périm d'étude) | fiches ZNIEFF |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Hippocrepis comosa L., 1753 | Hippocrépide à toupet | | LC | | | x | | |
| Hippocrepis emerus (L.) Lassen, 1989 | Coronille émérus | | | | | x | | |
| Hypericum calycinum L., 1767 | Millepertuis à calice persistant | | | | | x | | |
| Iris foetidissima L., 1753 | Iris fétide | | LC | | | x | | |
| Jacobaea vulgaris Gaertn., 1791 | Herbe de saint Jacques | | LC | | | x | | |
| Juglans regia L., 1753 | Noyer | | | | | x | | |
| Juncus inflexus L., 1753 | Jonc glauque | | LC | | | x | | |
| Juniperus communis L., 1753 | Genévrier commun | | LC | | | x | | x |
| Knautia arvensis (L.) Coult., 1828 | Knautie des champs | | LC | | | x | | |
| Lactuca muralis (L.) Gaertn., 1791 | Laitue des murailles | | LC | | | x | | |
| Lamium purpureum L., 1753 | Lamier pourpre | | LC | | | x | | |
| Lapsana communis L., 1753 | Lampsane commune | | LC | | | x | | |
| Lathyrus aphaca L., 1753 | Gesse aphylle | | LC | | | x | | |
| Lathyrus hirsutus L., 1753 | Gesse hérissée | | LC | | | x | | |
| Lathyrus latifolius L., 1753 | Gesse à larges feuilles | | LC | | | x | | |
| Lathyrus pannonicus (Jacq.) Garcke, 1863 | Gesse blanche | | LC | | x | x | | |
| Lathyrus pratensis L., 1753 | Gesse des prés | | LC | | | x | | |
| Leontodon saxatilis Lam., 1779 | Liondent faux-pissenlit | | LC | | | | x | |
| Lepidium draba L., 1753 | Passerage drave | | | | | x | | |
| Leucanthemum vulgare Lam., 1779 | Marguerite commune | | DD | | | x | | |
| Ligustrum vulgare L., 1753 | Troëne | | LC | | | x | | |
| Linum catharticum L., 1753 | Lin purgatif | | LC | | | x | x | |
| Linum tenuifolium L. [1753] | Lin à feuilles ténues | | LC | | | x | | |
| Linum usitatissimum L., 1753 | Lin cultivé | | LC | | | x | | |
| Loncomelos pyrenaicus (L.) Hrouda, 1988 | Ornithogale des Pyrénées | | LC | | | x | | |
| Lonicera periclymenum L., 1753 | Chèvrefeuille des bois | | LC | | | x | | x |
| Lotus corniculatus L., 1753 | Lotier corniculé | | LC | | | x | x | |
| Luzula campestris (L.) DC., 1805 | Luzule champêtre | | LC | | | x | | |
| Lycopus europaeus L., 1753 | Lycope d'Europe | | LC | | | x | | |
| Malva sylvestris L., 1753 | Mauve sauvage | | LC | | | x | | |
| Melampyrum cristatum L., 1753 | Mélampyre à crêtes | | LC | | | x | | x |
| Melampyrum pratense L., 1753 | Mélampyre des prés | | LC | | | x | | x |
| Mentha aquatica L., 1753 | Menthe aquatique | | LC | | | x | | |
| Mercurialis annua L., 1753 | Mercuriale annuelle | | LC | | | x | | |
| Muscari neglectum Guss. ex Ten. [1842] | Muscari négligé | | LC | | | x | | |
| Narcissus pseudonarcissus L., 1753 | Jonquille | | NT | | x | x | | |
| Nasturtium officinale W.T.Aiton, 1812 | Cresson des fontaines | | LC | | | x | | |
| Neottia ovata (L.) Bluff & Fingerh., 1837 | Grande Listère | | LC | | | x | | |
| Nigella damascena L. [1753] | Nigelle de Damas | | | | | x | | |
| Odontites jaubertianus var. chrysanthus (Boreau) Bolliger | Euphraise à fleurs jaunes | PN I | NT | | x | x | x | |
| Odontites vernus subsp. serotinus (Coss. & Germ.) Corb., 1894 | Euphraise tardive | | LC | | | x | x | |
| Ophrys apifera Huds. [1762] | Ophrys abeille | | LC | | | x | | x |
| Ophrys scolopax Cav. [1793] | *Ophrys bécasse* | | LC | | | x | | |

| Taxon | Nom vernaculaire | PROT. | LRR | EEE | ZNIEFF | Relevés ECOGEE (décembre 2019 - août 2020) | Données CBNSA (périm d'étude) | fiches ZNIEFF |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Origanum vulgare L., 1753 | Origan commun | | LC | | | x | x | |
| Orobanche minor Sm. [1797] | Orobanche du trèfle | | LC | | | x | | |
| Parthenocissus inserta (A.Kern.) Fritsch, 1922 | Vigne-vierge commune | | | avérée | | x | | |
| Pentanema salicinum (L.) D.Gut.Larr., Santos-Vicente, Anderb., E.Rico & M.M.Mart.Ort., 2018 | Inule à feuilles de saule | | LC | | | x | x | |
| Phalaris arundinacea L., 1753 | Baldingère faux-roseau | | LC | | | x | | |
| Phleum phleoides (L.) H.Karst., 1880 | Fléole de Boehmer | | LC | | | x | x | |
| Phragmites australis (Cav.) Trin. ex Steud., 1840 | Roseau phragmite | | LC | | | x | | |
| Picris hieracioides L. [1753] | Picride fausse épervière | | LC | | | x | | |
| Pilosella officinarum F.W.Schultz & Sch.Bip., 1862 | Piloselle | | LC | | | x | | |
| Pinus sylvestris L. [1753] | Pin sylvestre | | | | | x | | |
| Plantago lanceolata L., 1753 | Plantain lancéolé | | LC | | | x | x | |
| Plantago major L., 1753 | Plantain majeur | | LC | | | x | x | |
| Platanthera chlorantha (Custer) Rchb., 1828 | Orchis vert | | LC | | | x | | |
| Poa compressa L. [1753] | Pâturin comprimé | | LC | | | x | | |
| Poa pratensis L., 1753 | Pâturin des prés | | LC | | | x | | |
| Polygala vulgaris L., 1753 | Polygala commun | | LC | | | x | | x |
| Populus alba L. [1753] | Peuplier blanc | | | | | x | | |
| Potentilla montana Brot., 1804 | Potentille des montagnes | | LC | | | x | | x |
| Potentilla reptans L., 1753 | Potentille rampante | | LC | | | x | x | |
| Potentilla verna L., 1753 | Potentille de Tabernaemontanus | | LC | | | x | | |
| Poterium sanguisorba L., 1753 | Pimprenelle à fruits réticulés | | LC | | | x | x | |
| Primula veris L., 1753 | Coucou | | LC | | | x | | |
| Prunella laciniata (L.) L. [1763] | Brunelle laciniée | | LC | | | x | | |
| Prunella vulgaris L., 1753 | Brunelle commune | | LC | | | x | x | |
| Prunus avium (L.) L., 1755 | Merisier vrai | | LC | | | x | | x |
| Prunus mahaleb L., 1753 | Cerisier de Sainte-Lucie | | LC | | | x | | x |
| Prunus sp. | Prunier | | | | | x | | |
| Prunus spinosa L., 1753 | Épine noire | | LC | | | x | | |
| Pulmonaria longifolia (Bastard) Boreau, 1857 | Pulmonaire à feuilles longues | | LC | | | x | | x |
| Quercus petraea Liebl., 1784 | Chêne sessile | | LC | | | x | | |
| Quercus pubescens Willd., 1805 | Chêne pubescent | | LC | | | x | | x |
| Quercus sp. | Chêne | | | | | x | | |
| Ranunculus repens L., 1753 | Renoncule rampante | | LC | | | x | | |
| Reynoutria japonica Houtt. [1777] | Renouée du Japon | | | avérée | | x | | |
| Rhamnus cathartica L., 1753 | Nerprun purgatif | | LC | | | x | | |
| Robinia pseudoacacia L., 1753 | Robinier faux-acacia | | | avérée | | x | | |
| Rorippa pyrenaica (All.) Rchb. [1838] | Rorippe des Pyrénée | | LC | | | x | | |
| Rosa sp. | Rosier | | | | | x | | |
| Rubia peregrina L., 1753 | Garance voyageuse | | LC | | | x | | x |
| Rumex crispus L., 1753 | Patience crépue | | LC | | | x | | |
| Ruscus aculeatus L., 1753 | Fragon | | LC | | | x | | |
| Salix atrocinerea Brot., 1804 | Saule à feuilles d'Olivier | | LC | | | x | | |
| Salvia pratensis L. [1753] | Sauge des prés | | LC | | | x | | |

| Taxon | Nom vernaculaire | PROT. | LRR | EEE | ZNIEFF | Relevés ECOGEE (décembre 2019 - août 2020) | Données CBNSA (périm d'étude) | fiches ZNIEFF |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Sambucus ebulus L. [1753] | Sureau yèble | | LC | | | x | | |
| Sambucus nigra L., 1753 | Sureau noir | | LC | | | x | | |
| Sanicula europaea L. [1753] | Sanicle d'Europe | | LC | | | x | | |
| Schedonorus arundinaceus (Schreb.) Dumort., 1824 | Fétuque Roseau | | LC | | | x | | |
| Scirpoides holoschoenus (L.) Sojak, 1972 | Scirpe-jonc | | LC | | | x | | |
| Seseli montanum L., 1753 | Séséli des montagnes | | LC | | | x | x | x |
| Silene latifolia Poir., 1789 | Compagnon blanc | | LC | | | x | | |
| Silene nutans L. [1753] | Silène penché | | LC | | | x | | x |
| Sisymbrium officinale (L.) Scop. [1772] | Sisymbre officinal | | LC | | | x | | |
| Sonchus asper (L.) Hill, 1769 | Laiteron rude | | LC | | | x | | |
| Sorbus torminalis (L.) Crantz, 1763 | Alisier torminal | | LC | | | x | | x |
| Stachys recta L. [1767] | Épiaire droite | | LC | | | x | | |
| Stellaria media (L.) Vill., 1789 | Mouron des oiseaux | | LC | | | x | | |
| Succisa pratensis Moench, 1794 | Succise des prés | | LC | | | x | | |
| Taraxacum sp. | Pissenlit | | | | | x | x | |
| Teucrium chamaedrys L. [1753] | Germandrée petit-chêne | | LC | | | x | | |
| Thalictrum flavum L. [1753] | Pigamon jaune | | LC | | | x | | |
| Thelypteris palustris Schott, 1834 | Fougère des marais | | LC | | x | x | | |
| Thesium humifusum subsp. humifusum DC., 1815 | Thésium divariqué | | LC | | | x | x | |
| Thymus pulegioides L. [1753] | Thym faux pouliot | | LC | | | x | | |
| Tilia platyphyllos Scop. [1771] | Tilleul à larges feuilles | | LC | | | x | | |
| Torilis arvensis (Huds.) Link [1821] | Torilis des champs | | LC | | | x | | |
| Tragopogon pratensis L., 1753 | Salsifis des prés | | LC | | | x | | |
| Trifolium angustifolium L. [1753] | Trèfle à feuilles étroites | | LC | | | x | | |
| Trifolium campestre Schreb., 1804 | Trèfle champêtre | | LC | | | x | | |
| Trifolium fragiferum L., 1753 | Trèfle Porte-fraises | | LC | | | x | x | |
| Trifolium pratense L., 1753 | Trèfle des prés | | LC | | | x | | |
| Typha latifolia L., 1753 | Massette à larges feuilles | | LC | | | x | | |
| Ulex europaeus L., 1753 | Ajonc d'Europe | | LC | | | x | | x |
| Ulmus minor Mill., 1768 | Petit orme | | LC | | | x | | |
| Urtica dioica L., 1753 | Ortie dioïque | | LC | | | x | | |
| Verbascum pulverulentum Vill., 1779 | Molène pulvérulente | | LC | | | x | | |
| Veronica persica Poir., 1808 | Véronique de Perse | | | | | x | | |
| Viburnum lantana L., 1753 | Viorne lantane | | LC | | | x | | x |
| Vinca minor L., 1753 | Petite pervenche | | LC | | | x | | |
| Vincetoxicum hirundinaria Medik. | Dompte-venin officinal | | LC | | | x | | |
| Viola hirta L., 1753 | Violette hérissée | | LC | | | x | x | |
| Xeranthemum cylindraceum Sm., 1813 | Xéranthème cylindracé | | VU | | x | x | | |

# ANNEXE II : Listes des espèces animales recensées et leurs statuts de protection et de patrimonialité – Données bibliographiques

- **Mammifères**

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | | | | | France | | | | Protection communautaire | | Protection internationale | Présence au sein du périmètre d'étude | Date et source de la dernière observation (données bibliographiques) | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF | Espèces déterminantes TVB | LR | Statut de rareté | PRA | Arrêté du 23 avril 2007 | LR | PNA | EEE | Convention de Berne | DHFF | Convention de Bonn | | Date | Source / Inventaire |
| Chiroptera | Vespertilionidae | *Barbastella barbastellus* | Barbastelle d'Europe | En gîte | | | AC | X | Article 2 | | X | | Annexe II | Annexes II et IV | Annexe II | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Carnivora | Mustelidae | *Meles meles* | Blaireau européen | | | | | | | | | | Annexe III | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Rodentia | Cricetidae | *Microtus agrestis* | Campagnol agreste | | | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Rodentia | Cricetidae | *Arvicola sapidus* | Campagnol amphibie | X | | EN | | | Article 2 | NT | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Rodentia | Cricetidae | *Microtus arvalis* | Campagnol des champs | | | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Rodentia | Cricetidae | *Chionomys nivalis* | Campagnol des neiges | | | | | | | | | | Annexe III | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Rodentia | Cricetidae | *Clethrionomys glareolus* | Campagnol roussâtre | | | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Cetartiodactyla | Cervidae | *Capreolus capreolus* | Chevreuil européen | | | | | | | | | | Annexe III | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Eulipotyphla | Soricidae | *Crocidura russula* | Crocidure musette | | | | | | | | | | Annexe III | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Rodentia | Sciuridae | *Sciurus vulgaris* | Écureuil roux | | | | | | Article 2 | | | | Annexe III | | | | 2013 | SINP INPN - Riowal Bernard Anne |
| Carnivora | Mustelidae | *Martes foina* | Fouine | | | | | | | | | | Annexe III | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Eulipotyphla | Erinaceidae | *Erinaceus europaeus* | Hérisson d'Europe | | | | | | Article 2 | | | | Annexe III | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Lagomorpha | Leporidae | *Oryctolagus cuniculus* | Lapin de garenne | | | NT | | | | NT | | | | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Rodentia | Gliridae | *Glis glis* | Loir gris | | | | | | | | | | Annexe III | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Carnivora | Mustelidae | *Lutra lutra* | Loutre d'Europe | X | X | | | | Article 2 | | X | | Annexe II | Annexes II et IV | | x | 1990 | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Rodentia | Muridae | *Apodemus sylvaticus* | Mulot sylvestre | | | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Chiroptera | Vespertilionidae | *Myotis emarginatus* | Murin à oreilles échancrées | En gîte | | | AC | X | Article 2 | | X | | Annexe II | Annexes II et IV | Annexe II | x | 1989 | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Chiroptera | Vespertilionidae | *Myotis daubentonii* | Murin de Daubenton | En gîte | | EN | C | X | Article 2 | | X | | Annexe II | Annexe IV | Annexe II | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Eulipotyphla | Soricidae | *Sorex coronatus* | Musaraigne couronnée | | | | | | | | | | Annexe III | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Eulipotyphla | Soricidae | *Sorex minutus* | Musaraigne pygmée | | | | | | | | | | Annexe III | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Chiroptera | Vespertilionidae | *Plecotus austriacus* | Oreillard gris | | | | AR | X | Article 2 | | X | | Annexe II | Annexe IV | Annexe II | x | 1989 | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Chiroptera | Vespertilionidae | *Pipistrellus pipistrellus* | Pipistrelle commune | | | NT | C | X | Article 2 | NT | X | | Annexe III | Annexe IV | Annexe II | x | 1989 | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Carnivora | Mustelidae | *Mustela putorius* | Putois | | | VU | | | | NT | | | Annexe III | Annexe V | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Rodentia | Muridae | *Micromys minutus* | Rat des moissons | | | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Carnivora | Canidae | *Vulpes vulpes* | Renard roux | | | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Eulipotyphla | Talpidae | *Talpa europaea* | Taupe d'Europe | | | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Carnivora | Mustelidae | *Mustela lutreola* | Vison d'Europe | X | X | CR | | | Article 2 | CR | X | | Annexe II | Annexes II et IV | | x | 1989 | ZNIEFF - Source de Chez Roland |

Légende :
dét. : déterminantes
TVB : trame verte et bleue
LR : liste rouge
Liste rouge : CR : en danger critique ; EN : en danger ; NT : quasi-menacé ; VU : vulnérable
Statut de rareté : AC : assez commun ; AR : assez rare ; C : commun
PRA : Plan régional d'action ; PNA : Plan national d'action ; EEE : espèces exotiques envahissantes ; DHFF : Directive Habitats Faune Flore

- **Oiseaux**

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | | | | France | | | | | | Protection communautaire | | Protection internationale | Statut biologique | Présence dans le périmètre d'étude | Date et source de la dernière observation (données bibliographiques) | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF - N | Espèces dét. ZNIEFF - H et M | Espèces déterminantes TVB | LR - N | Arrêté du 29 octobre 2009 | LR - N | LR - H | LR - M | PNA | EEE | Convention de Berne | Directive Oiseaux | Convention de Bonn | | | Date | Source / Inventaire |
| Passeriformes | Prunellidae | *Prunella modularis* | Accenteur mouchet | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Charadriiformes | Scolopacidae | *Gallinago gallinago* | Bécassine des marais | X | | | CR | | CR | DD | | | | Annexe III | Annexes II/1 et III/2 | Annexe II | P ou M | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Passeriformes | Motacillidae | *Motacilla cinerea* | Bergeronnette des ruisseaux | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Passeriformes | Scotocercidae | *Cettia cetti* | Bouscarle de Cetti | | | | | Article 3 | NT | | | | | Annexe II | | Annexe II | Nc | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Passeriformes | Emberizidae | *Emberiza citrinella* | Bruant jaune | | | | NT | Article 3 | VU | | | | | Annexe II | | | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Emberizidae | *Emberiza cirlus* | Bruant zizi | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Accipitriformes | Accipitridae | *Buteo buteo* | Buse variable | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | Annexe II | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Fringillidae | *Carduelis carduelis* | Chardonneret élégant | | | | NT | Article 3 | VU | | | | | Annexe II | | | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Strigiformes | Strigidae | *Athene noctua* | Chevêche d'Athéna | | | | NT | Article 3 | | | | X | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Corvidae | *Corvus monedula* | Choucas des tours | | | | NT | Article 3 | | | | | | | Annexe II/2 | | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Strigiformes | Strigidae | *Strix aluco* | Chouette hulotte | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Corvidae | *Corvus frugilegus* | Corbeau freux | | | | | | | | | | | | Annexe II/2 | | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Corvidae | *Corvus corone* | Corneille noire | | | | | | | | | | | | Annexe II/2 | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Cuculiformes | Cuculidae | *Cuculus canorus* | Coucou gris | | | | | Article 3 | | | DD | | | Annexe III | | | ? | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Strigiformes | Tytonidae | *Tyto alba* | Effraie des clochers | | | | VU | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Caprimulgiformes | Caprimulgidae | *Caprimulgus europaeus* | Engoulevent d'Europe | X | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | Annexe I | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Accipitriformes | Accipitridae | *Accipiter nisus* | Épervier d'Europe | | | | | Articles 3 et 6 | | | | | | Annexe II | | Annexe II | P ou M | x<br>x | /<br>/ | ZNIEFF - Bois de Mainxe<br>ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Passeriformes | Sturnidae | *Sturnus vulgaris* | Étourneau sansonnet | | | | | | | | | | | | Annexe II/2 | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Galliformes | Phasianidae | *Phasianus colchicus* | Faisan de Colchide | | | | DD | | | | | | | Annexe III | Annexes II/1 et III/1 | | ? | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Falconiformes | Falconidae | *Falco tinnunculus* | Faucon crécerelle | | | | NT | Article 3 | NT | | | | | Annexe II | | Annexe II | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Sylviidae | *Sylvia atricapilla* | Fauvette à tête noire | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | Annexe II | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Sylviidae | *Sylvia borin* | Fauvette des jardins | | | | NT | Article 3 | NT | | DD | | | Annexe II | | Annexe II | ? | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Corvidae | *Garrulus glandarius* | Geai des chênes | | | | | | | | | | | | Annexe II/2 | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Muscicapidae | *Muscicapa striata* | Gobemouche gris | | | | NT | Article 3 | NT | | DD | | | Annexe II | | Annexe II | Nc | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Passeriformes | Muscicapidae | *Ficedula hypoleuca* | Gobemouche noir | | | | RE | Article 3 | VU | | DD | | | Annexe II | | Annexe II | P ou M | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Phoenicopteriformes | Podicipedidae | *Tachybaptus ruficollis* | Grèbe castagneux | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Passeriformes | Certhiidae | *Certhia brachydactyla* | Grimpereau des jardins | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Turdidae | *Turdus viscivorus* | Grive draine | | | | NT | | | | | | | Annexe III | Annexe II/2 | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Turdidae | *Turdus pilaris* | Grive litorne | | | | | | | | | | | Annexe III | Annexe II/2 | | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Turdidae | *Turdus iliacus* | Grive mauvis | | | | | | | | | | | Annexe III | Annexe II/2 | | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Turdidae | *Turdus philomelos* | Grive musicienne | | | | | | | | | | | Annexe III | Annexe II/2 | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Bucerotiformes | Upupidae | *Upupa epops* | Huppe fasciée | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | ? | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Acrocephalidae | *Hippolais polyglotta* | Hypolaïs polyglotte | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | Annexe II | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Fringillidae | *Linaria cannabina* | Linotte mélodieuse | | | | NT | Article 3 | VU | | | | | Annexe II | | | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Oriolidae | *Oriolus oriolus* | Loriot d'Europe | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Coraciiformes | Alcedinidae | *Alcedo atthis* | Martin-pêcheur d'Europe | | | X | NT | Article 3 | VU | | | | | Annexe II | Annexe I | | Nc | x | 1991 | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Passeriformes | Turdidae | *Turdus merula* | Merle noir | | | | | | | | | | | Annexe III | Annexe II/2 | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Aegithalidae | *Aegithalos caudatus* | Mésange à longue queue | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe III | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Paridae | *Cyanistes caeruleus* | Mésange bleue | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Paridae | *Parus major* | Mésange charbonnière | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Paridae | *Poecile palustris* | Mésange nonnette | X | | | VU | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Passeridae | *Petronia petronia* | Moineau soulcie | X | | | VU | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | | | | France | | | | | | Protection communautaire | | Protection internationale | Statut biologique | Présence dans le périmètre d'étude | Date et source de la dernière observation (données bibliographiques) | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF - N | Espèces dét. ZNIEFF - H et M | Espèces déterminantes TVB | LR - N | Arrêté du 29 octobre 2009 | LR - N | LR - H | LR - M | PNA | EEE | Convention de Berne | Directive Oiseaux | Convention de Bonn | | | Date | Source / Inventaire |
| Galliformes | Phasianidae | *Alectoris rufa* | Perdrix rouge | | | | DD | | | | | | | Annexe III | Annexes II/1 et III/1 | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Strigiformes | Strigidae | *Otus scops* | Petit-duc scops | X | | | VU | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Passeriformes | Acrocephalidae | *Acrocephalus schoenobaenus* | Phragmite des joncs | X | | | VU | Article 3 | | | DD | | | Annexe II | | Annexe II | P ou M | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Piciformes | Picidae | *Dendrocopos major* | Pic épeiche | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Piciformes | Picidae | *Picus viridis* | Pic vert | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | ? | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Corvidae | *Pica pica* | Pie bavarde | | | | | | | | | | | | Annexe II/2 | | ? | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Columbiformes | Columbidae | *Columba palumbus* | Pigeon ramier | | | | | | | | | | | | Annexes II/1 et III/1 | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Fringillidae | *Fringilla coelebs* | Pinson des arbres | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe III | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Motacillidae | *Anthus trivialis* | Pipit des arbres | | | | | Article 3 | | | DD | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Phylloscopidae | *Phylloscopus bonelli* | Pouillot de Bonelli | | | | NT | Article 3 | | | | | | Annexe II | | Annexe II | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Phylloscopidae | *Phylloscopus trochilus* | Pouillot fitis | X | | | CR | Article 3 | NT | | DD | | | Annexe II | | Annexe II | P ou M | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Passeriformes | Phylloscopidae | *Phylloscopus collybita* | Pouillot véloce | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | Annexe II | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Gruiformes | Rallidae | *Rallus aquaticus* | Râle d'eau | X | | | VU | | NT | | | | | Annexe III | Annexe II/2 | | Nc | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Passeriformes | Regulidae | *Regulus ignicapilla* | Roitelet à triple bandeau | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Muscicapidae | *Luscinia megarhynchos* | Rossignol philomèle | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Muscicapidae | *Erithacus rubecula* | Rougegorge familier | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Muscicapidae | *Phoenicurus phoenicurus* | Rougequeue à front blanc | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Acrocephalidae | *Acrocephalus scirpaceus* | Rousserolle effarvatte | X | | | VU | Article 3 | | | | | | Annexe II | | Annexe II | Nc | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Anseriformes | Anatidae | *Spatula querquedula* | Sarcelle d'été | X | X | | CR | | VU | | NT | | | Annexe III | Annexe II/1 | Annexe II | P ou M | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Anseriformes | Anatidae | *Anas crecca* | Sarcelle d'hiver | X | 125 | | EN | | VU | | | | | Annexe III | Annexes II/1 et III/2 | Annexe II | P ou M | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Passeriformes | Fringillidae | *Serinus serinus* | Serin cini | | | | NT | Article 3 | VU | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Sittidae | *Sitta europaea* | Sittelle torchepot | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | ? | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Troglodytidae | *Troglodytes troglodytes* | Troglodyte mignon | | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Nc | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |
| Passeriformes | Fringillidae | *Chloris chloris* | Verdier d'Europe | | | | NT | Article 3 | VU | | | | | Annexe II | | | P ou M | x | / | ZNIEFF - Bois de Mainxe |

Légende :
dét. : déterminantes
TVB : trame verte et bleue
LR : liste rouge
N : nicheurs ; H : hivernants ; M : migrateurs
PNA : Plan national d'action ; EEE : espèces exotiques envahissantes
Liste rouge : CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; DD : données insuffisantes
Statut biologique :Npo : nicheur possible ; P : de passage en période de reproduction ; H : hivernant

- **Amphibiens**

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | | | France | | | | Protection communautaire | | Présence dans le périmètre d'étude | Date et source de la dernière observation (données bibliographiques) | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF | Espèces déterminantes TVB | LR | Arrêté du 23 avril 2007 | LR | PNA | EEE | Convention de Berne | DHFF | | Date | Source / Inventaire |
| Anura | Alytidae | *Alytes obstetricans* | Alyte accoucheur | | | NT | Article 2 | | | | Annexe II | Annexe IV | x | 2000<br>/ | SINP INPN - SHF<br>ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Anura | Bufonidae | *Bufo spinosus* | Crapaud épineux | | | | Article 3 | | | | Annexe III | | x | 2000<br>/ | SINP INPN - SHF<br>ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Anura | Ranidae | *Rana dalmatina* | Grenouille agile | | X | | Article 2 | | | | Annexe II | Annexe IV | x<br>x | 2000<br>/ | SINP INPN - SHF<br>ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Anura | Ranidae | *Pelophylax kl. esculentus* | Grenouille commune | | | DD | Article 5 | NT | | | Annexe III | Annexe V | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Anura | Hylidae | *Hyla meridionalis* | Rainette méridionale | | | | Article 2 | | | | Annexe II | Annexe IV | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Urodela | Salamandridae | *Salamandra salamandra* | Salamandre tachetée | | | | Article 3 | | | | Annexe III | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Urodela | Salamandridae | *Triturus marmoratus* | Triton marbré | X | X | NT | Article 2 | NT | | | Annexe III | Annexe IV | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Urodela | Salamandridae | *Lissotriton helveticus* | Triton palmé | | | | Article 3 | | | | Annexe III | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |

Légende :
dét. : déterminantes
TVB : trame verte et bleue
LR : liste rouge ; PNA : Plan national d'action ; EEE : espèces exotiques envahissantes ; DHFF : Directive Habitats Faune Flore
Liste rouge : DD : données insuffisantes ; NT : quasi-menacé

- **Reptiles**

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | | | France | | | | Protection communautaire | | Présence dans le périmètre d'étude | Date et source de la dernière observation (données bibliographiques) | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF | Espèces déterminantes TVB | LR | Arrêté du 23 avril 2007 | LR | PNA | EEE | Convention de Berne | DHFF | | Date | Source / Inventaire |
| Chelonii | Emydidae | *Emys orbicularis* | Cistude d'Europe | X | X | NT | Article 2 | | X | | Annexe II | Annexes II et IV | x | 2000<br>1999 | SINP INPN - SHF<br>ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Squamata | Natricidae | *Natrix helvetica* | Couleuvre helvétique | | | | Article 2 | | | | Annexe III | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Squamata | Colubridae | *Hierophis viridiflavus* | Couleuvre verte et jaune | | | | Article 2 | | | | Annexe II | Annexe IV | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Squamata | Natricidae | *Natrix maura* | Couleuvre vipérine | | X | VU | Article 3 | NT | | | Annexe III | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Squamata | Lacertidae | *Lacerta bilineata* | Lézard à deux raies | | | | Article 2 | | | | Annexe II | Annexe IV | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Squamata | Lacertidae | *Podarcis muralis* | Lézard des murailles | | | | Article 2 | | | | Annexe II | Annexe IV | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |

Légende :
dét. : déterminantes
TVB : trame verte et bleue
LR : liste rouge ; PNA : Plan national d'action ; EEE : espèces exotiques envahissantes ; DHFF : Directive Habitats Faune Flore
Liste rouge : VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé

- **Insectes**

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | | | | France | | | | Protection communautaire | | Présence dans le périmètre d'étude | Date et source de la dernière observation (données bibliographiques) | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF | Espèces déterminantes TVB | LR | PRA | Arrêté du 23 avril 2007 | LR | PNA | EEE | Convention de Berne | DHFF | | Date | Source / Inventaire |
| Odonata | Calopterygidae | *Calopteryx splendens* | Caloptéryx éclatant | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Odonata | Coenagrionidae | *Coenagrion mercuriale* | Agrion de Mercure | X | X | NT | X | Article 3 | | X | | Annexe II | Annexe II | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Odonata | Coenagrionidae | *Coenagrion puella* | Agrion jouvencelle | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Odonata | Coenagrionidae | *Erythromma lindenii* | Agrion de Vander Linden | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Odonata | Gomphidae | *Gomphus pulchellus* | Gomphe joli | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Odonata | Coenagrionidae | *Ischnura elegans* | Agrion élégant | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Odonata | Libellulidae | *Libellula depressa* | Libellule déprimée | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Odonata | Libellulidae | *Orthetrum coerulescens* | Orthétrum bleuissant | 86 | | NT | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Odonata | Platycnemididae | *Platycnemis acutipennis* | Agrion orangé | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Odonata | Coenagrionidae | *Pyrrhosoma nymphula* | Petite nymphe au corps de feu | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Odonata | Lestidae | *Sympecma fusca* | Leste brun | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |
| Odonata | Libellulidae | *Sympetrum sanguineum* | Sympétrum sanguin | | | | | | | | | | | x | / | ZNIEFF - Source de Chez Roland |

Légende :
dét. : déterminantes
TVB : trame verte et bleue
LR : liste rouge ; PRA / PNA : Plan régional / national d'action ; EEE : espèces exotiques envahissantes ; DHFF : Directive Habitat Faune Flore
Liste rouge : NT : quasi-menacé

# ANNEXE III : Listes des espèces animales recensées et leurs statuts de protection et de patrimonialité – Observations Ecogée 2020

- **Mammifères**

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | | | | France | | | | Protection communautaire | | Protection internationale |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF | LR | Statut de rareté | PRA | Arrêté du 23 avril 2007 | LR | PNA | EEE | Convention de Berne | DHFF | Convention de Bonn |
| Carnivora | Mustelidae | *Meles meles* | Blaireau européen | | | | | | | | | Annexe III | | |
| Rodentia | Myocastoridae | *Myocastor coypus* | Ragondin | | | | | | | | X | | | |

Légende :
dét. : déterminantes
LR : liste rouge
PNA : Plan national d'action ; EEE : espèces exotiques envahissantes ; DHFF : Directive Habitats Faune Flore

- **Oiseaux**

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | | | France | | | | | | Protection communautaire | | Protection internationale | Statut biologique sur le site d'étude |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF - N | Espèces dét. ZNIEFF - H et M | LR - N | Arrêté du 29 octobre 2009 | LR - N | LR - H | LR - M | PNA | EEE | Convention de Berne | Directive Oiseaux | Convention de Bonn | |
| Passeriformes | Motacillidae | *Motacilla alba* | Bergeronnette grise | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Npo |
| Passeriformes | Scotocercidae | *Cettia cetti* | Bouscarle de Cetti | | | | Article 3 | NT | | | | | Annexe II | | Annexe II | Npo |
| Passeriformes | Emberizidae | *Emberiza cirlus* | Bruant zizi | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Npo |
| Accipitriformes | Accipitridae | *Buteo buteo* | Buse variable | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | Annexe II | Npo |
| Anseriformes | Anatidae | *Anas platyrhynchos* | Canard colvert | | 300 | | | | | | | | Annexe III | Annexes II/1 et III/1 | Annexe II | Npo |
| Passeriformes | Cisticolidae | *Cisticola juncidis* | Cisticole des joncs | | | NT | Article 3 | VU | | | | | Annexe III | | | Npo |
| Anseriformes | Anatidae | *Cygnus olor* | Cygne tuberculé | | | | Article 3 | | | | | x | Annexe III | Annexe II/2 | Annexe II | Npo |
| Caprimulgiformes | Caprimulgidae | *Caprimulgus europaeus* | Engoulevent d'Europe | X | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | Annexe I | | Npo |
| Falconiformes | Falconidae | *Falco tinnunculus* | Faucon crécerelle | | | NT | Article 3 | NT | | | | | Annexe II | | Annexe II | H |
| Passeriformes | Sylviidae | *Sylvia atricapilla* | Fauvette à tête noire | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | Annexe II | Npo |
| Passeriformes | Corvidae | *Garrulus glandarius* | Geai des chênes | | | | | | | | | | | Annexe II/2 | | Npo |
| Phoenicopteriformes | Podicipedidae | *Tachybaptus ruficollis* | Grèbe castagneux | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Npo |
| Passeriformes | Certhiidae | *Certhia brachydactyla* | Grimpereau des jardins | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Npo |
| Passeriformes | Turdidae | *Turdus philomelos* | Grive musicienne | | | | | | | | | | Annexe III | Annexe II/2 | | Npo |
| Pelecaniformes | Ardeidae | *Ardea cinerea* | Héron cendré | X | | | Article 3 | | | | | | Annexe III | | | P |
| Passeriformes | Oriolidae | *Oriolus oriolus* | Loriot d'Europe | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Npo |
| Coraciiformes | Alcedinidae | *Alcedo atthis* | Martin-pêcheur d'Europe | | | NT | Article 3 | VU | | | | | Annexe II | Annexe I | | Npo |
| Passeriformes | Turdidae | *Turdus merula* | Merle noir | | | | | | | | | | Annexe III | Annexe II/2 | | Npo |
| Accipitriformes | Accipitridae | *Milvus migrans* | Milan noir | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | Annexe I | Annexe II | Npo |
| Piciformes | Picidae | *Dendrocopos major* | Pic épeiche | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | Npo |
| Passeriformes | Corvidae | *Pica pica* | Pie bavarde | | | | | | | | | | | Annexe II/2 | | H |
| Columbiformes | Columbidae | *Columba palumbus* | Pigeon ramier | | | | | | | | | | | Annexes II/1 et III/1 | | Npo |
| Passeriformes | Motacillidae | *Anthus trivialis* | Pipit des arbres | | | | Article 3 | | | DD | | | Annexe II | | | Npo |
| Passeriformes | Phylloscopidae | *Phylloscopus collybita* | Pouillot véloce | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | Annexe II | Npo |
| Gruiformes | Rallidae | *Gallinula chloropus* | Poule-d'eau | | | NT | | | | | | | Annexe III | Annexe II/2 | | Npo |
| Passeriformes | Muscicapidae | *Erithacus rubecula* | Rougegorge familier | | | | Article 3 | | | | | | Annexe II | | | H |
| Columbiformes | Columbidae | *Streptopelia turtur* | Tourterelle des bois | | | VU | | VU | | | | | Annexe III | Annexe II/2 | Annexe II | Npo |

Légende :
dét. : déterminantes
LR : liste rouge
N : nicheurs ; H : hivernants ; M : migrateurs
PNA : Plan national d'action ; EEE : espèces exotiques envahissantes
Liste rouge : VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; DD : données insuffisantes
Statut biologique :Npo : nicheur possible ; P : de passage en période de reproduction ; H : hivernant

- **Amphibiens**

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | | France | | | | Protection communautaire | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF | LR | Arrêté du 23 avril 2007 | LR | PNA | EEE | Convention de Berne | DHFF |
| Anura | Alytidae | *Alytes obstetricans* | Alyte accoucheur | | NT | Article 2 | | | | Annexe II | Annexe IV |
| Anura | Ranidae | *Pelophylax sp.* | Grenouille verte | | | Article 2 ou 3 ou 5 | | | | | |

Légende :
dét. : déterminantes
LR : liste rouge ; PNA : Plan national d'action ; EEE : espèces exotiques envahissantes ; DHFF : Directive Habitats Faune Flore
Liste rouge : NT : quasi-menacé

- **Reptiles**

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | | France | | | | Protection communautaire | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF | LR | Arrêté du 23 avril 2007 | LR | PNA | EEE | Convention de Berne | DHFF |
| Squamata | Lacertidae | *Podarcis muralis* | Lézard des murailles | | | Article 2 | | | | Annexe II | Annexe IV |
| Squamata | Lacertidae | *Lacerta bilineata* | Lézard à deux raies | | | Article 2 | | | | Annexe II | Annexe IV |

Légende :
dét. : déterminantes
LR : liste rouge ; PNA : Plan national d'action ; EEE : espèces exotiques envahissantes ; DHFF : Directive Habitats Faune Flore

- **Insectes**

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | | | France | | | | Protection communautaire | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF | LR | PRA | Arrêté du 23 avril 2007 | LR | PNA | EEE | Convention de Berne | DHFF |
| Hemiptera | Cicadidae | *Tibicina haematodes* | Cigale rouge | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Aglais io* | Paon-du-jour | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Argynnis paphia* | Tabac d'Espagne | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Lycaenidae | *Aricia agestis* | Collier-de-corail | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Boloria dia* | Petite Violette | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Brintesia circe* | Silène | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Coenonympha arcania* | Céphale | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Coenonympha pamphilus* | Fadet commun | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Pieridae | *Colias alfacariensis* | Fluoré | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Pieridae | *Colias crocea* | Souci | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Lycaenidae | *Cupido alcetas* | Azuré de la Faucille | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Pieridae | *Gonepteryx rhamni* | Citron | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Hipparchia fagi* | Sylvandre | X | NT | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Lasiommata megera* | Mégère | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Pieridae | *Leptidea sinapis* | Piéride du Lotier | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Lycaenidae | *Lysandra bellargus* | Azuré bleu-céleste | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Sphingidae | *Macroglossum stellatarum* | Moro-Sphinx | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Maniola jurtina* | Myrtil | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Melanargia galathea* | Demi-Deuil | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Hesperiidae | *Ochlodes sylvanus* | Sylvaine | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Pararge aegeria* | Tircis | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Lycaenidae | *Phengaris arion* | Azuré du Serpolet | X | NT | X | Article 2 | | X | | Annexe II | Annexe IV |
| Lepidoptera | Pieridae | *Pieris brassicae* | Piéride du Chou | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Polygonia c-album* | Robert-le-diable | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Lycaenidae | *Polyommatus icarus* | Azuré de la Bugrane | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Lycaenidae | *Satyrium ilicis* | Thécla de l'Yeuse | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Hesperiidae | *Thymelicus acteon* | Hespérie du Chiendent | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Hesperiidae | *Thymelicus sylvestris* | Hespérie de la Houque | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Vanessa atalanta* | Vulcain | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Nymphalidae | *Vanessa cardui* | Belle Dame | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Zygaenidae | *Zygaena filipendulae* | Zygène du Pied-de-Poule | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Zygaenidae | *Zygaena loti* | Zygène du Lotier | | | | | | | | | |
| Lepidoptera | Zygaenidae | *Zygaena transalpina hippocrepidis* | Zygène de l'Hippocrépide | | | | | | | | | |
| Neuroptera | Ascalaphidae | *Libelloides longicornis* | Ascalaphe ambré | X | VU | | | | | | | |
| Odonata | Aeshnidae | *Anax imperator* | Anax empereur | | | | | | | | | |
| Odonata | Calopterygidae | *Calopteryx splendens* | Caloptéryx éclatant | | | | | | | | | |
| Odonata | Coenagrionidae | *Ceriagrion tenellum* | Agrion délicat | | NT | | | | | | | |
| Odonata | Coenagrionidae | *Coenagrion mercuriale* | Agrion de Mercure | X | NT | X | Article 3 | | X | | Annexe II | Annexe II |
| Odonata | Coenagrionidae | *Coenagrion puella* | Agrion jouvencelle | | | | | | | | | |
| Odonata | Libellulidae | *Crocothemis erythraea* | Crocothémis écarlate | | | | | | | | | |
| Odonata | Gomphidae | *Gomphus graslinii* | Gomphe de Graslin | X | NT | X | Article 2 | | X | | Annexe II | Annexes II et IV |
| Odonata | Coenagrionidae | *Ischnura elegans* | Agrion élégant | | | | | | | | | |

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | | | France | | | | Protection communautaire | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF | LR | PRA | Arrêté du 23 avril 2007 | LR | PNA | EEE | Convention de Berne | DHFF |
| Odonata | Lestidae | *Lestes barbarus* | Leste sauvage | | | | | | | | | |
| Odonata | Libellulidae | *Libellula depressa* | Libellule déprimée | | | | | | | | | |
| Odonata | Libellulidae | *Libellula fulva* | Libellule fauve | 17 | NT | | | | | | | |
| Odonata | Libellulidae | *Orthetrum cancellatum* | Orthétrum réticulé | | | | | | | | | |
| Odonata | Libellulidae | *Sympetrum meridionale* | Sympétrum méridional | | | | | | | | | |
| Orthoptera | Tettigoniidae | *Tettigonia viridissima* | Grande Sauterelle verte | | | | | | | | | |

Légende :
dét. : déterminantes
LR : liste rouge ; PRA / PNA : Plan régional / national d'action ; EEE : espèces exotiques envahissantes ; DHFF : Directive Habitat Faune Flore
Liste rouge : VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé

- **Poissons**

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | France | | | Protection communautaire | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Arrêté du 8 décembre 1988 | LR | EEE | Convention de Berne | DHFF |
| Cypriniformes | Nemacheilidae | *Barbatula barbatula* | Loche franche | | | | | |

Légende :
LR : liste rouge ; EEE : espèces exotiques envahissantes ; DHFF : Directive Habitat Faune Flore

- **Crustacés**

| Ordre | Famille | Nom latin | Nom vernaculaire | Poitou-Charentes | France | | | Protection communautaire | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Espèces dét. ZNIEFF | Arrêté du 23 avril 2007 | LR | EEE | Convention de Berne | DHFF |
| Decapoda | Cambaridae | *Procambarus clarkii* | Écrevisse de Louisiane | | | | X | | |

Légende :
dét. : déterminantes
LR : liste rouge ; EEE : espèces exotiques envahissantes ; DHFF : Directive Habitat Faune Flore